M 705 2.069 10,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 38e ANNEE ●
● 3 DECEMBRE 1985 ●

10,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 80 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,50 dollars canadiens.
● Espagne : 270 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 785 c.f.a. ● La Réunion : 15 F.
● Antilles franç. : 15 F ● Gabon : 785 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 735 c.f.a. ● Tunisie : 1 035 mil.

PARIS chapeau, champion !

PLATINI premier tango à Tokyo

NANCY opération portes ouvertes

EUROPE le Canari-boum

IRAK-SYRIE les deux espions de Tâif

Image symbolique du match Bordeaux-Paris-Saint-Germain (0-0). Philippe Jeannol masque à demi Bernard Lacombe. Le champion en titre s'efface pour laisser place au champion en devenir. A seize journées de la fin du Championnat, les Parisiens jouent sur du velours.

(Photo André LECOQ)

La Coupe intercontinentale des clubs est la propriété des équipes sud-américaines depuis 1977. Argentinos Juniors entend poursuivre la série, dimanche à Tokyo, face à la Juventus de Turin

par Léon RICARD

Vous avez tous compris : « Merci, les gars » et « Prochain objectif : Japon ». Des graffitis clairs et concis made in Buenos Aires. Les gars les voici avec la coupe Libertadores. Avec en haut de gauche à droite : Olguin, Domenech, Pavoni, Vidallé, Videla, Battista. Et en bas : Castro, Borghi, Commisso, Ereros, Villalba. **(Photos Paulo TEIXEIRA)**

Les "Bestioles rouges" attaquent

ARGENTINOS Juniors... Un nom inconnu il y a trente ans de tous les sportifs non seulement du monde, mais même d'Argentine. Un petit club du quartier de La Paternal, au cœur même de la ville de Buenos Aires, où l'on jouait au football pour la beauté du jeu, sans trop se soucier des résultats. Club sans supporters, sans vedettes, sans argent... donc sans problèmes !

Et un beau soir de 1955, c'est la montée en Division I d'une équipe modeste qui joue dans la plus pure tradition argentine, en passes courtes, avec une technique excellente, sans système préétabli ni tableau noir. La grande préoccupation du club, ce sont ses équipes de jeunes, cultivées avec amour, et qui, avec River Plate et San Lorenzo de Almagro, monopolisent depuis de longues années les titres en cadets et juniors. Ainsi le club se maintient (parfois cependant avec grande difficulté) dans la division privilégiée, et c'est un des cinq clubs à n'être jamais descendu dans les trente dernières années.

20 octobre 1976... Le grand événement de la vie du club : un gamin qui n'a pas encore seize ans apparaît dans l'équipe de Division I : Diego Maradona. Il en devient aussitôt la vedette. Un an plus tard, Menotti l'essaie vingt minutes, en seconde mi-temps, en équipe nationale argentine, le retient dans les vingt-cinq pour le Mundial 78, puis s'en sépare au moment de donner la liste définitive des vingt-deux, craignant de le détruire prématurément.

L'étoile de Diego monte rapidement au firmament des vedettes argentines, et parallèlement Argentinos Juniors commence à lutter pour les premières places. Mais la gloire a ses inconvénients, et à la fin de la saison 1980, Diego réclame 65 000 dollars mensuels pour signer un nouveau contrat. Affolement... de courte durée, car à ce tarif le club ne pourrait même pas le payer une semaine. Il faut donc le transférer, et c'est un drame, car en février on ne peut signer ni en Italie, ni en Espagne. Il y aurait une possibilité du côté de River Plate, disposé en principe à payer les cinq millions de dollars demandés par Argentinos, mais qui abandonne le projet en prenant conscience des remous que le salaire revendiqué par Maradona entraînerait au sein d'une équipe de vedettes, où les Fillol, Passarella, Alonso, Kempes et autres Luque et Ortiz ne toléreraient pas qu'un gamin de vingt ans gagne beaucoup plus qu'eux. Au dernier moment, donc, Argentinos Juniors s'arrange avec Boca Juniors à qui le joueur est prêté pour un an (ce qui permet à Boca d'être champion 1981). Et Argentinos Juniors commence une longue négociation avec Barcelone qui débouche en 1982 sur un transfert record de sept millions et demi de dollars.

L'argent des Catalans ne servira pas à acheter des joueurs, mais à commencer la construction d'un grand complexe omnisports pour ses socios, près du petit stade qui n'est même pas amélioré ou agrandi. Argentinos joue sur son terrain pour les matches qui n'attirent pas le grand public, et loue les stades de Velez Sarsfield ou Ferrocarril Oeste pour jouer toutes ses rencontres importantes.

Le football n'est pas délaissé pour autant. Début 1982, Argentinos Juniors fait un effort financier pour attirer comme entraîneur une des grandes figures du football argentin, Angel Labruna, qui a façonné l'équipe de River Plate, plusieurs fois championne au cours des années antérieures. Labruna amène avec lui quelques vétérans qu'il entoure de tous les jeunes du club. Diego n'est plus là, mais il y a pléthore de jeunes talents, et la philosophie footballistique de Labruna entre dans la ligne de celle du club. Un magnifique travail en profondeur qui amène les « Bichos Colorados » (les Bestioles Rouges) au premier plan de l'actualité. Argentinos Juniors est devenu une des trois ou quatre meilleures équipes du pays, quand Labruna meurt brusquement en octobre 1983. Il est remplacé par Roberto Saporiti qui a fait une longue carrière de joueur en Europe et est un des disciples de Menotti. Le travail porte ses fruits, et Argentinos Juniors remporte le Championnat national 1984.

L'équipe a les faveurs de la presse et du public, car elle continue à jouer le football que l'on aime en Argentine... avec deux vrais ailiers et un avant-centre ! Et les résultats suivent. Cette année pour la Coupe Libertadores, Argentinos se paie le luxe de gagner ses deux matches au Maracana, 2-1 contre Vasco de Gama et 1-0 contre Fluminense... et s'il perd un point au retour contre Vasco de Gama, c'est parce que le match se joue dans un véritable bourbier.

Au tour suivant, même schéma : match nul à domicile contre le tenant du titre, Independiente, sous une pluie battante, et victoire sur le terrain (sec) d'Independiente. La finale contre les Colombiens de l'America de Cali a été particulièrement difficile, car, pour le match décisif, Argentinos a été privé de ses deux ailiers, Castro et Ereros, tous deux blessés, ce qui a obligé Yudica (successeur de Saporiti) à modifier l'équipe, en alignant des milieu de terrain aux postes d'avant-garde. Mais le style élégant est resté le même, et les inconnus d'Argentinos Juniors sont aujourd'hui champions d'Amérique.

On aura une idée de la valeur des jeunes de ce club modèle quand on saura qu'en 1985, pour les matches aller du Championnat local, le club a dû aligner souvent son équipe réserve (l'équivalent de la D III française) pour disposer de l'équipe titulaire pour les matches de la Coupe Libertadores. Soit neuf matches avec les titulaires et neuf avec les remplaçants. Résultats des titulaires : quatre gagnés, deux nuls, trois perdus... et des remplaçants : cinq gagnés, trois nuls, un perdu, avec des victoires notamment sur le terrain d'Independiente et contre Boca Juniors. Quel autre club pourrait se permettre une telle performance ? Argentinos Juniors est actuellement troisième du Championnat, à la fin des matches aller, et devrait d'ici avril disputer le titre au leader River Plate.

Le problème subsiste, cependant, de maintenir la section professionnelle si l'on ne veut pas toucher à la manne Maradona que Barcelone n'a pas encore fini de payer. La recette est simple : vendre chaque année un joueur. Et les dirigeants sont d'excellents hommes d'affaires. Début 1984, la vente d'Espindola aux Millonarios de Bogota a laissé 200 000 dollars. Cette année, l'opération a été encore plus juteuse : l'America de Cali, l'Atletico de Madrid et Nice se disputaient Pasculli, avant-centre titulaire de la sélection argentine. La barre était fixée à 300 000 dollars... et en l'espace de quelques heures, Lecce est arrivé et a mis sur la table des négociations 700 000 dollars (520 000 nets pour la caisse d'Argentinos). Opération d'autant plus avantageuse que, derrière Pasculli, il y avait un jeune de vingt ans, Borghi, qui, titularisé, est devenu en trois mois la vedette de l'équipe et que Bilardo a déjà retenu pour l'aventure mexicaine ; en même temps les Brésiliens ont montré le bout du nez avec un ballon d'essai d'un million de dollars, et les Italiens ne vont pas tarder à prendre l'avion de Buenos Aires. Mais Argentinos saura laisser monter les prix, et cette année ce sera sans doute le demi international Battista qui permettra de couvrir les frais de 1986.

Il y aura d'ailleurs peut-être avant la vente de Battista une autre opération : Diego Maradona a fait voyager à Naples, en voyage de tourisme, son frère cadet Hugo, vedette du dernier Mundial juniors en Chine, et a fait savoir qu'il offrait 40 000 dollars pour la liberté de son frère qui vient d'avoir seize ans. Argentinos veut bien le laisser partir mais pas à moins de 400 000 et les choses en sont là. Il est difficile de prédire si Hugo suivra les traces de Diego, mais 400 000 dollars ne représentent pas tellement pour les Napolitains.

Mais pour le moment, à Buenos Aires, on se préoccupe plutôt du titre intercontinental, et de la finale qu'Argentinos Juniors livrera le 8 décembre à Tokyo contre la Juventus de Turin. Parviendra-t-elle à maintenir la suprématie des Sud-Américains dans cette compétition, face aux clubs européens ?

LE PALMARES

		Aller	Retour	Match d'appui jusqu'en 1968
1960	**Real Madrid** - Penarol Montevideo	0-0	5-1	
1961	**Penarol Montevideo** - Benfica Lisbonne .	0-1	5-0	2-1
1962	**FC Santos** - Benfica Lisbonne	3-2	5-2	
1963	**FC Santos** - AC Milan	2-4	4-2	1-0
1964	**Inter Milan** - Independiente	0-1	2-0	1-0
1965	**Inter Milan** - Independiente	3-1	0-0	
1966	**Penarol** - Real Madrid	2-0	2-0	
1967	**Racing Buenos Aires** - Celtic Glasgow ..	0-1	2-1	1-0
1968	**Estudiantes de La Plata** - Manchester U.	1-0	1-1	
1969	**AC Milan** - Estudiantes de La Plata	3-0	1-2	
1970	**Feyenoord Rot.** - Estud. de La Plata	2-2	1-0	
1971*	**Nac. Montevideo** - Panathinaikos Ath. ..	1-1	2-1	
1972	**Ajax Amsterdam** - Independiente	1-1	3-0	
1973*	**Independiente** - Juventus Turin	1-0		
1974*	**Atletico Madrid** - Independiente	0-1	2-0	
1975	Compétition annulée			
1976	**Bayern Munich** - Cruzeiro Belo Hor.	2-0	0-0	
1977*	**Boca Juniors** - Borussia Mönchengl.	2-2	3-0	
1978	Compétition annulée			
1979*	**Olimpia Asuncion** - Malmö FF	1-0	2-1	
1980	**Nac. Montevideo** - Nottingham Forest ...	1-0		
1981	**Flamengo** - Liverpool	3-0		
1982	**Penarol Montevideo** - Aston Villa	2-0		
1983	**Gremio Porto Alegre** - Hambourg SV ...	2-1		
	Après prolongations			
1984*	**Independiente Buenos Aires** - Liverpool	1-0		

Depuis 1980, la finale se joue sur un seul match à Tokyo.

Les années « étoilées » sont celles où le représentant européen n'est pas le champion d'Europe en titre.

Corsi l'expérience, Corsi le joker.

Un Borghèse nommé Borghi

Il est le benjamin de l'équipe, à vingt ans à peine. Il appartient à une famille, d'origine italienne, de huit enfants qui a toujours vécu dans la pénurie. Une seule consolation : le football qu'il pratique dans les équipes d'Argentinos Juniors depuis l'âge de douze ans. Il s'appelle Claudio Borghi. Au début de l'année 1985, Borghi était la vedette de l'équipe juniors (en Argentine, on est junior jusqu'à vingt et un ans), sans perspectives immédiates de titularisation à un échelon plus élevé. Et brusquement en juillet, Argentinos vend son avant-centre Pasculli à Lecce.

La place est libre, et l'entraîneur Yudica doit choisir entre deux candidats : Morete, trente-quatre ans, buteur à River Plate, à Las Palmas, à Boca puis à Independiente, et le jeune Borghi. Il n'hésite pas et fait confiance à Borghi, ce qui provoque l'éloignement du club de Morete.

Borghi a une chance pour lui : Argentinos Juniors n'est ni River Plate, ni Boca. On peut y attendre l'éclosion d'un joueur durant un ou deux mois sans le condamner après une mauvaise série. Au fil des matches du Championnat et surtout de la Coupe Libertadores, il s'est affirmé comme une des valeurs les plus sûres de l'équipe, à tel point qu'en octobre Bilardo a fait appel à lui pour entrer dans les vingt-deux probables pour le Mexique.

La parole à Borghi :

« Pensais-tu arriver aussi vite au rang de vedette ?

— Pas du tout. En plus, je ne me sens pas une vedette, mais un joueur de l'équipe. J'ai eu la chance de bénéficier de circonstances favorables et de pouvoir justifier ma place dans une équipe du niveau d'Argentinos Juniors.

— Quelles qualités te reconnais-tu ?

— Le maniement de la balle, et mon habileté pour les combinaisons avec mes voisins sur le terrain ; car je ne suis pas un avant de pointe, et je préfère démarrer du milieu du terrain. Je crois que je peux me défaire des défenseurs adverses grâce à ma pointe de vitesse sur les espaces courts.

— Comment es-tu arrivé à Argentinos Juniors ?

— Je suis venu faire un essai quand j'étais gamin ; j'hésitais à rester, mais on m'a convaincu. Il m'était difficile de venir m'entraîner, car je devais aider mes frères et sœurs.

— On te dit lié à une secte religieuse ?

— En réalité, c'est parce que j'aime bien lire la Bible, et que je suis un croyant.

— Et quelle est ta vie maintenant ?

— Tout a changé depuis que j'ai la possibilité de n'avoir d'autre activité et d'autre but que le football. Je veux dominer mon caractère introverti pour arriver à être quelqu'un d'important dans le football argentin et mondial.

— Que représente ta convocation parmi les vingt-deux probables pour le Mexique ?

— D'abord un pas important dans ma vie. Ensuite la possibilité de jouer un Mundial avec Maradona. Enfin la possibilité d'être vu par les Européens dont le football est le plus important et le mieux rémunéré.

— As-tu eu de la peine à remplacer Pasculli ?

— Non, parce que j'avais confiance en moi, bien que le public soit toujours plus exigeant avec quelqu'un qui vient remplacer un buteur. Je crois qu'aujourd'hui je suis accepté par tous. »

Juan Carlos LA TERZA.

SPÉCIAL PALMARÈS EUROPÉEN 1985

onze

LES ONZE MEILLEURS JOUEURS DE L'ANNÉE:

N° 1 / ONZE D'OR: **MICHEL PLATINI**

N° 2 / ONZE D'ARGENT: **ELKJAER**

N° 3 / ONZE DE BRONZE: **MARADONA**

CADEAU:
LE CALENDRIER DÉTACHABLE 1986

ONZE DE DECEMBRE EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX. 12,50 F

HCM

GITANES

Allumettes Seita en vente dans les bureaux de tabac.

par François de MONTVALON

A Bagdad le vingt-troisième ticket pour le Mexique. Sous l'œil protecteur et neutre des Saoudiens, onze Irakiens ont rêvé plus fort que onze Syriens. Rêvé malgré la guerre qui ronge leur pays, rêvé malgré les mitraillettes autour du stade-bunker, rêvé malgré le manque de vraie passion. Au pays du pétrole et d'Allah, et face à des jeux plus sérieux, le foot fait figure de gadget entre les mains de cheikhs amusés. Un gadget de prix, pas vraiment exportable, mais qui sera l'objet des soins de tout un pays, de tout un peuple. Car, paradoxalement, l'aventure irakienne au Mundial sera celle de tous les Arabes.

Irak : le ticket cheikh

VENDREDI après-midi dans le hall de l'hôtel Intercontinental de Tâif. Un petit homme plein de rondeurs, enveloppé d'un costume strict, sautille d'un groupe à l'autre. Il est euphorique. Il s'approche de nous. Nous offre l'insigne de la Fédération irakienne de football. S'éloigne. Et puis revient. Il nous tend un porte-clés à deux faces. Le recto est occupé par les couleurs de son équipe. Le verso par le portrait officiel de Sadam Hussein. Alors, l'homme regarde autour de lui et éclate d'un grand rire en expliquant que le sport et la guerre sont réunis ici.

Lui, c'est Jorge Vieira, l'entraîneur brésilien de l'équipe d'Irak, laquelle vient d'obtenir le vingt-troisième ticket pour le Mundial mexicain. Un de ces nombreux entraîneurs sud-américains qui sillonnent les pays du Golfe. Dans le cadre d'échanges entre les fédérations. Et à la recherche du cachet.

Vieira, qui dirigeait auparavant l'America de Rio de Janeiro, n'est responsable du football irakien que depuis trois mois. Mais en ce vendredi du mois de novembre, à des milliers de kilomètres de chez lui, il est fier. Fier de son exploit. Emporté par le succès, qui dépasse le simple cadre du sport, il ne cesse de répéter que « la FIFA is bad, very bad ». Il dit que, pour se qualifier, l'Irak a dû jouer dix fois en dehors de ses terres, contre les Emirats arabes unis, le Qatar, la Jordanie. Que ce n'est pas normal. Il dit que, à Bagdad, il y a un stade de cinquante mille places, le Sha'Ab Stadium, qui était prêt à accueillir ses héros. Avec son portrait de Sadam Hussein sous le bras, Jorge Vieira ne sait plus sur quel pied danser.

La FIFA, elle, n'a tenu compte d'aucun sentiment nationaliste. Elle interdit depuis toujours qu'un match se déroule, sous son autorité, sur un territoire en guerre. Comme c'est le cas de l'Irak. Dans le cadre de cette demi-finale, zone asiatique (1), elle a donc autorisé la Syrie (2) à disputer le match aller à Damas. Chez elle. Mais elle a demandé à l'Irak de trouver une terre d'accueil. Que les Irakiens n'ont pas été chercher très loin.

L'occasion était trop belle pour le royaume d'Arabie Saoudite, éliminé précédemment, de mettre en œuvre son savoir-faire en matière d'organisation. Là-bas, les stades surgissent comme des pierres dans le désert, souvent grandioses et irréels, et l'Irak, de plus, est un pays ami. Il ne jouera pas vraiment sur terrain neutre.

Dans le conflit irano-irakien qui ravage toute une région du globe, l'Arabie Saoudite est un allié objectif du régime de Sadam Hussein. La Syrie, elle, serait plutôt proche de Téhéran. Sur le lieu de cette dernière étape avant la phase finale de la Coupe du monde, personne ne le dit, mais tout le monde le sait. Et Tâif, lieu de la rencontre, à mille kilomètres à l'ouest de Riyad et une heure et demie de voiture de La Mecque, va vite ressembler, discrètement, à un camp retranché.

Des militaires, un Russe et un Brésilien

A Damas, il y a trois semaines, à l'occasion du match aller (0-0), les Irakiens avaient été placés dans un hôtel à l'extérieur de la ville. Avec, par mesure de sécurité, interdiction de sortir. Sauf pour se rendre au stade, deux heures avant le début de la rencontre. Là, à Tâif, la sécurité ressemble à un puits de pétrole. Elle coule inlassablement le long des murs. On ne la voit pas. Mais on la sent.

Depuis le jeudi, veille du match, les deux équipes sont réunies dans le même hôtel, gigantesque bâtisse en forme d'étoile, à mi-chemin entre la ville et l'aéroport. A l'extérieur, les militaires saoudiens fouillent sans relâche toutes les automobiles de passage et il faut à chaque fois longer, sans sourciller, des rangées de mitraillettes. Juste un passage délicat pour les âmes sensibles dans une ambiance simplement tendue. Simplement.

Dans la matinée du vendredi, Philippe Caron et moi-même déciderons une visite en ville. Près du souk et de la mosquée, à l'heure de la prière, Philippe ne résistera pas à l'envie d'appuyer sur le déclencheur de son Canon. Discrètement pourtant. Ce sera déjà trop. Deux bras militaires l'arracheront à son rêve. Il nous faudra de la persuasion pour éviter le poste de police et accepter seulement que l'homme en arme, approuvé par la population, arrache la pellicule et la piétine avec sa botte, sans masquer sa colère.

En Arabie Saoudite, les photos sont interdites en ville. On le sait. On le savait. Elles sont doublement interdites le matin du match Syrie-Irak.

A l'intérieur de l'hôtel où les deux adversaires sont réunis, la tension est nettement plus soutenable. Pour tout dire, c'est une récréation. Parce que l'organisation, menée par Mansour Alkhodairy, l'attaché de presse du ministère des Sports, est une machine sans la moindre faille. Avec les moyens du bord évidemment, c'est-à-dire un programme minuté et des Chevrolet avec chauffeur qu'il n'est pas conseillé de refuser. Histoire sans doute de prouver aux témoins que, dans une autre vie, le royaume du tout-puissant Sahad ben Abdoul Aziz serait capable de mettre sur pied une compétition de portée mondiale. On n'en doute pas un seul instant. Pour ce qui concerne, du moins, les installations sportives et toutes les infrastructures attenantes.

C'est la récréation aussi, parce que l'intérieur de l'hôtel est un rassemblement de sportifs. Syriens et Irakiens se côtoient dans le hall dont le plafond touche sans doute le ciel. Mais ils ne se parlent pas. Juste des regards curieux les uns envers les autres et des dirigeants pour servir d'interprètes. Le président de la Fédération syrienne nous reprochera ainsi gentiment de n'être pas venus à Damas, plutôt qu'à Tâif, mais il ne dira rien sur le climat particulier de la rencontre. Ou presque rien. « Les Saoudiens, dit-il, n'ont pas de préférence entre la Syrie et l'Irak. Ils seront tout simplement heureux de la qualification d'un pays arabe. »

Le président n'en dira pas beaucoup plus, n'abordera surtout pas le sujet politique, mais expliquera quand même qu'il vient de séjourner six ans en Union soviétique pour « apprendre ». « Le football syrien progresse, et nous commençons maintenant à utiliser des méthodes scientifiques. Mais nous sommes encore loin des meilleures nations comme le Brésil ou la France. » Derrière, Gadis Kolkian, l'entraîneur, le numéro deux des techniciens syriens, est un Russe. Il est impassible. Comme la plupart de ses joueurs, vêtus pour la circonstance de maillots brésiliens. Sauf l'un d'eux qui porte un maillot bleu avec un coq sur la poitrine.

L'Orient, ses charmes, ses stades

Entre l'hôtel et le stade, il y a une route. Immense. Et bien gardée. Elle coupe la rocaille qui entoure Tâif. C'est celle-là que nous empruntons deux heures avant le début de la rencontre, le vendredi. Le soleil est doux à cette époque de l'année, bien que la température avoisine les trente degrés. Et là encore, les dispositions prise indiquent qu'il n'y aura aucune fausse note.

Les militaires succèdent aux militaires, de plus en plus nombreux à l'approche du stade jusqu'à former une haie compacte vraiment très impressionnante pour les non-initiés. Compacts, prudents, attentifs, mais sans plus. Sans plus de nervosité, ou alors, si peu. C'est qu'avec les équipes de Syrie et d'Irak va arriver le prince Fayçal ben Fahad, fils du roi Abdoul Aziz, ci-devant président du ministère de la Jeunesse et des Sports du royaume d'Arabie Saoudite. C'est à lui que revient le

Ça y est ! L'Irak vient de se qualifier pour le Mexique. Le peuple exulte et brandit des effigies de Sadam Hussein. Car, dans un pays en guerre, la gloire de la nation passe avant celle de onze footballeurs.

Korkis sourit, Hashem fixe l'avenir, Motachar exulte. Entre l'Irak et le Mexique, ils viennent de bâtir le pont de l'aventure.
(Photos Philippe CARON)

En inscrivant le troisième but pour l'Irak, All-Awi a mis l'Irak hors de portée des Syriens.

droit de présider le match et son arrivée dans la tribune d'honneur, garnie de somptueux fauteuils, d'une télévision, d'un téléphone et d'une radio, sera toute une histoire. A raconter aux enfants.

En attendant, le petit complexe de Tâif, bijou fonctionnel d'une contenance de vingt mille places, toutes dotées d'un siège moelleux, s'est rempli doucement de Saoudiens tous semblables dans leur tenue. Car, pour le reste, les supporters des deux pays sont déjà installés. A gauche, quelques Syriens, résidents locaux. A droite, mille deux cents Irakiens portant vers le ciel leurs drapeaux rouge blanc et noir à trois étoiles, accompagnés d'innombrables portraits de Sadam Hussein. Mansour Alkhodairy, notre ami de la Fédération, nous soufflera fièrement à l'oreille et deux fois : « Ils ont spécialement reçu l'autorisation d'effectuer le déplacement de Bagdad à Tâif. Ils sont arrivés ce matin et repartiront tous ensemble une heure après la rencontre. »

L'ambiance, à vrai dire, n'est ni plus ni moins curieuse qu'ailleurs. Plutôt neutre, c'est le cas de le dire, par rapport à d'autres climats ressentis dans d'autres pays à l'occasion de rencontres décisives. A ceci près que, à l'extérieur, les photographes sont entièrement fouillés. Et que, à l'intérieur, les deux camps de supporters sont entourés de policiers. Ceinturés. A ceci près encore qu'on verra les supporters irakiens offrir leurs drapeaux aux Saoudiens, étonnés et peut être heureux du geste.

Et c'est encore l'équipe d'Irak qui effectuera un tour d'honneur à son entrée sur le terrain en portant à bout de bras les couleurs saoudiennes. Les Syriens, eux, effectueront deux ou trois saluts polis.

Le favori du public est évidemment trouvé depuis longtemps. Il est aussi le favori sportif pour la qualification. Et le restera jusqu'au bout. Déjà à Damas, lors du match aller, les Irakiens, dit-on, auraient dû l'emporter. La veille du retour à Tâif, encore, ils reprochaient à M. Vautrot, par journalistes interposés, de leur avoir refusé un but tout à fait valable, reproche vite enterré un peu plus tard.

Un peu plus tard, c'est-à-dire quand les responsables du stade décideront d'allumer les projecteurs, en plein soleil, afin de favoriser le travail des photographes et de la télévision (le match est retransmis en direct au Mexique et au Brésil). Dans la lumière, il ne faudra pas longtemps à l'équipe d'Irak pour prendre le dessus sur une formation syrienne appliquée, mais limitée dans tous les domaines. L'Irak, comme on l'a vu, c'est un peu, en matière de football, un Brésil aux petits pieds. Ce qui n'a rien d'étonnant, compte tenu de l'influence sud-américaine à la direction technique de l'équipe.

Le prophète hésite vingt-six minutes

Beaucoup de qualités individuelles, notamment chez les milieux de terrain et les attaquants, Hussain Said pouvant être considéré comme le plus talentueux d'entre eux. L'art du geste bien fait, mais souvent l'art du geste de trop. L'art de manier le ballon avec dextérité, mais un physique qui ne suit pas toujours le mouvement. Raison pour laquelle le vingt-troisième qualifié du Mundial 1986, qui ne peut se permettre qu'un minimum de contacts avec le football de l'extérieur, par la force des événements, éprouvera beaucoup de difficultés au Mexique, où ce sera pour lui un autre monde.

Il reste qu'il aura largement mérité d'effectuer le voyage en se plaçant nettement au-dessus des adversaires présumés à son niveau. La Syrie n'a tenu que vingt-six minutes, autant grâce aux qualités de son gardien Shakkouhi que grâce à la maladresse adverse. Vingt-six minutes, le temps pour Ali Hussain d'entamer le premier de ses cinquante débordements sur l'aile gauche. Il part à la limite du hors-jeu, attire le gardien de but, et glisse le ballon en retrait vers Hussain Said.

A 1-0, l'issue de la rencontre ne fera plus aucun doute sauf pour le président de la Fédération syrienne, qui quittera en courant la tribune d'honneur à la mi-temps, pour aller « parler » à ses joueurs. Sauf pour les Irakiens qui, après avoir inscrit un deuxième but dès la reprise (centre de Haris Hassan, remise d'Ali Hussain, et tir instantané de Shaker) flotteront durant un quart d'heure, bercés par une douce euphorie. Le Suédois Fredriksson accordera ainsi un penalty logique à la Syrie pour une faute de main, penalty transformé par Abou El Sel.

Ce ne sera qu'un passe-temps. Vingt minutes plus tard, Khalil Allawi, athlète complet en sprint et demi-fond, usera de sa frappe de balle pour inscrire sur coup franc le troisième but irakien. Celui-là définitif. Et le quatrième but d'une partie de football sans passion apparente sur le terrain.

Jamais sans doute un match de cette importance n'aura déclenché aussi peu d'accrochages. Aucun geste méchant, aucun geste gratuit. Pas de poignée de mains, mais pas le moindre coup non plus. Et s'il y eut un carton jaune, c'était assurément pour signaler qu'Erik Fredriksson, l'arbitre, n'avait pas effectué un long déplacement pour rien.

La passion, mesurée, ce fut après. A la fois une délivrance pour les organisateurs saoudiens. Et une joie justifiée, pour les raisons que l'on sait, chez les Irakiens et leurs mille deux cents supporters. On eut, en vérité, juste le temps d'apercevoir le début d'un commencement de tour d'honneur. Un bras droit nous entraîna fermement vers la conférence de presse improvisée par le prince Fayçal ben Fahad qui, aidé par un entourage très empressé, conduisait allégrement la manœuvre.

Alors, le prince prit la parole devant nous et ses propos ne manquèrent pas d'intérêt : « Nous sommes désolés pour la Syrie. Mais nous félicitons l'Irak pour sa qualification méritée. Et je félicite aussi le peuple saoudien qui a parfaitement su organiser ce grand événement. » Et il ajouta : « Maintenant, nous sommes prêts pour aborder la Coupe du monde dans les meilleures conditions, et nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour aider les trois nations arabes qualifiées, l'Algérie, le Maroc et l'Irak, à bien se comporter au Mexique. » Des petits mots qui sont déjà pour lui un grand projet.

Puis on vit cette scène extraordinaire du prince et de sa suite s'en aller un peu plus loin saluer, applaudir, embrasser les supporters irakiens, lesquels quittaient le stade en rangs serrés en direction de l'aéroport de Bagdad. Passage anachronique avec tous les acteurs mêlés sous le regard souriant d'un régiment l'arme au poing. Le prince, enfin, décida qu'il était temps pour lui de s'éloigner et la Rolls-Royce quitta le stade sans fracas.

Le Mexique via La Mecque

Vendredi, en fin d'après-midi, dans le hall de l'hôtel Intercontinental de Tâif, Jorge Vieira, l'entraîneur brésilien de l'équipe irakienne, distribue ses porte-clés et ses sourires. Après les Jeux Olympiques de Los Angeles, le Mundial est la deuxième grande compétition mondiale à laquelle est convié l'Irak. Et lui est simplement heureux de sa bonne affaire. Heureux, mais pas très explicite. Il répète que la FIFA n'a pas été honnête en refusant à l'Irak le droit de jouer à Bagdad. Il dit que c'est une revanche maintenant. Et puis ceci : « Il y a beaucoup de bons joueurs en Irak. Pour l'instant, les principaux éléments de l'équipe viennent de Bagdad, mais je vais en chercher d'autres dans le pays à partir du mois prochain lorsque le Championnat aura recommencé. »

Le programme de l'équipe avant le mois de mai prochain ? Il n'en a aucune idée pour le moment. Mais tout porte à croire que les Irakiens se prépareront en Arabie Saoudite et au Brésil, avec l'aide du royaume qui les a accueillis à Tâif, vendredi dernier. Jorge Vieira, qui ne se fait sans doute pas beaucoup d'illusions sur la suite de l'aventure et les difficultés de sa tâche dans un pays en guerre, est finalement seulement content de partir en vacances. Au Brésil.

Les joueurs, eux, qui naviguent entre les valises, s'apprêtent ce soir-là à prendre la direction de La Mecque, pour la première fois de leur vie. « Afin d'aller remercier Allah de leur avoir donné la force de vaincre. » Ils parlent assez peu, les Irakiens, avant de s'en aller. Khalil Mohammed Allawi, l'auteur du troisième but, étudiant dans son pays, explique que l'équipe a beaucoup de possibilités pour progresser dans les mois à venir. « C'est au contact des nations européennes et sud-américaines que nous pourrons vraiment nous situer. » Raad Hammodi Salman, le gardien de but, et capitaine, policier de son métier, profite de l'événement pour exprimer son admiration envers Dino Zoff, son « idole ». Il dit qu'il souhaiterait affronter le Brésil ou la France. Il dit qu'il est fier de ce qui lui arrive.

Il est heureux de vivre.

(1) L'autre qualifié de la zone asiatique est la Corée du Sud, vainqueur du Japon.

(2) La Syrie n'entretient plus de relations diplomatiques avec l'Irak depuis 1979.

GROS PLATEAU A BERCY

Paris-SG, Bordeaux (sous réserve), Moenchengladbach, Hajduk Split, la Real Sociedad et le FC Santos participeront au troisième tournoi de football en salle de Paris, les lundi 6 et mardi 7 janvier 1986, au Palais Omnisports de Paris-Bercy. Il s'agira du premier rendez-vous de la nouvelle année pour les amateurs de football. La dernière édition de ce tournoi, qui avait remportée un vif succès populaire, avait vu la victoire des Belges du RSC Anderlecht.

● Visite éclair de Fernando Chalana vendredi à Bordeaux. Occasion pour lui de préciser à ses dirigeants qu'il ne les a jamais traité de « fous », comme il a été dit en début de semaine dernière, et qu'il comptait reprendre l'entraînement le ? janvier avec ses camarades.

● Les Girondins de Bordeaux disputeront un match amical contre l'équipe belge du Standard de Liège le 8 janvier. Ce match constituera une ultime préparation avant la reprise.

● Conséquence des exactions diverses des hooligans parisiens, près de 250 policiers et gendarmes étaient chargés de la sécurité à l'intérieur et à l'extérieur du stade municipal de Bordeaux, pour la venue du P-SG. « A l'occasion de Bordeaux-Juventus, nous avions adopté le même dispositif. Il me semble, tout de même, que c'est exagéré », devait avouer l'un d'entre eux.

● La famille Rocheteau au grand complet avait fait le voyage d'Etaules pour voir Dominique à l'œuvre à l'occasion de Bordeaux-P-SG. Au retour, avec le feu vert de son entraîneur, il s'engouffra dans la voiture familiale et passa 48 heures de repos dans sa région natale.

● Alors qu'on lui demandait si la Coupe de France ne constituait pas le dernier objectif de la saison pour Bordeaux, Bernard Lacombe répliqua : « Il s'agit d'une compétition bien trop aléatoire, et qui ne nous a jamais vraiment réussi jusqu'à présent. Mieux vaut ne pas compter dessus par conséquent. »

● Remarqué d'habitude pour son calme, Joël Bats quitta en deux occasions son but pour parler à Michel Vautrot, lequel se trouvait à une trentaine de mètres de lui. « Je lui ai fait part de mon sentiment sur le comportement de certains joueurs au cours de ce match », devait-il dire pour justifier son attitude.

● Confidence de Gérard Houllier après Bordeaux-P-SG : « Bien sûr, nous avons souffert, en seconde mi-temps principalement. Mais nous avons été bien plus en danger à Monaco où, pendant 45 minutes, on nous a marché sur le ventre, ou encore au Havre où, pendant 20 minutes, nous avons bu un bouillon phénoménal. »

● Jeudi dernier, Gérard Houllier avait revu la cassette du match aller P-SG-Bordeaux pour décortiquer une dernière fois le jeu bordelais. « En fait, dit-il, je commence à bien le connaître puisque je l'ai affronté à huit reprises, avec Lens puis Paris. C'est un jeu qu'il est possible de contrer car il comporte moins d'inconnues que d'autres. »

● Remarque de Gérard Houllier : « Le même Bordeaux-P-SG il y a trois mois n'aurait peut-être pas donné le même résultat. Sans doute aurions-nous été moins confiants et moins aptes à nous organiser devant la pression. »

● Si le P-SG n'a pas concédé de but depuis deux rencontres successives, c'est parce que Gérard Houllier a rappellé tout le monde à l'ordre. « J'ai demandé à ce qu'on resserre un peu les boulons après le match contre Metz au cours duquel nous avions reçu un avertissement sans frais. »

● La finale de la Coupe des Alpes entre Auxerre et Monaco se disputera le dimanche 5 janvier, au chef-lieu de l'Yonne, devant les caméras de TF 1.

● Bruno Martini a multiplié le travail foncier depuis une quinzaine de jours. Le gardien auxerrois, qui s'était blessé peu avant le match contre Nantes, reprendra les séances de ballon ce mardi.

● Le Marseillais Jacky Bonnevay téléphone souvent à Sochaux pour prendre des nouvelles de son ancienne équipe. Il a d'ores et déjà annoncé sa visite pour les fêtes de fin d'année.

● Mardi dernier, Auxerre et France militaires ont disputé un match d'entraînement en deux mi-temps de trente minutes. Les Auxerrois se sont imposés 4-1. Buts de Ferreri (2), Janas et Ferrer contre un but de Ladal.

ils l'ont dit

Du Niçois Marguerite :
« Le stade du Ray, c'est mon jardin. »
Pourtant il n'y plante plus grand-chose.

De Michel Le Milinaire :
« Je n'ai jamais perdu de vue Ségura. »
Ce serait difficile : il est toujours à côté de lui. Sur le banc.

Du Lensois Carreno :
« En France, on vous colle un stoppeur sur le dos. »
C'est simplement pour recouvrir l'étiquette : « Dangereux. »

De Lucien Muller :
« Monaco est un belle voiture... avec des ratés qui coûtent cher. »
A l'heure des comptes, c'est le chauffeur qui pourrait payer la note.

● Absent depuis quelque temps, le président Thouzery n'a retrouvé son équipe que vendredi dernier au Havre. Le président sochalien était en effet en Angleterre, au RAC très exactement, où il représentait le président de la Fédération française de football, M. Fournet-Fayard.

● « Notre moyenne par match est de 9000 spectateurs », confiait vendredi soir le président du Havre à son collègue sochalien. Ce dernier a rétorqué, sur le ton de la boutade : « C'est en effet ce que nous faisons à Sochaux. Mais en quatre matches. »

LE HAC PUISSANCE 100 000

Malgré un parcours difficile en Division I, Le Havre AC vient de franchir le cap des 100 000 spectateurs en onze rencontres de Championnat disputées au stade Jules-Deschaseaux depuis le début de la saison. Le HAC a voulu marquer l'événement en récompensant ce 100 000e spectateur venu assister au dernier match à domicile contre Nancy. Le sort a désigné M. Jacques Leprévost, un retraité de soixante ans, fidèle supporter du club depuis près d'un demi-siècle, qui s'est vu offrir un voyage d'une semaine pour deux personnes au Maroc.

● Antoine Redin, qui n'a plus la responsabilité technique de l'équipe première du SECB, n'en continue pas moins à être présent chaque jour à l'entraînement au stade de Furiani. Cela fait partie de ses obligations. Mais, lorsqu'il a quelques heures de loisirs à lui, il joue volontier au tennis, par exemple samedi matin à Casamozza, chez Walter, où il a battu assez nettement son vieil ami Coco Suaudeau. Lequel devait dire par la suite : « Il a toujours la santé, l'Antoine ! »

● Réflexion de Coco Suaudeau, après la victoire de Nantes à Bastia : « Nous avons eu de la réussite comme à Ttbilissi, mais ce match a également prouvé que dorénavant, Nantes, quand il est en danger, sait se déchirer. »

● Constestation de l'entraîneur nantais après le match de Furiani : « Cette victoire à l'arraché, au détriment d'un très bon Bastia, prouve non seulement que Nantes sait maintenant voyager, mais aussi que ses jeunes ont de l'avenir. Croyez-moi, avec trois hommes issus directement de notre centre de formation, un tel résultat est encourageant. »

● Alain Moizan n'avait pas de raisons d'être satisfait après la défaite de ses hommes devant Nantes : « Nous avons manqué de réussite, mais, en tout cas, nous nous sommes battus avec cœur jusqu'à la dernière minute. Au-delà de cette défaite malheureuse, je crois qu'il y a encore de l'avenir pour l'équipe bastiaise. »

● Les Bastiais ont changé de maillot à la mi-temps de leur match contre Nantes, alors que la température était très agréable et qu'ils menaient 1-0. Aucune explication n'a été donnée à ce sujet. Mais le moins que l'on puisse dire est que, finalement, les maillots sans aucune inscription publicitaire n'ont pas porté chance aux joueurs insulaires.

● Dès le retour de Tbilissi, Robert Budzinski a alerté un de ses correspondants allemands afin d'avoir des nouvelles fraîches du Spartak Moscou. En effet, les Soviétiques séjourneront en Allemagne pour préparer le retour contre Nantes.

● C'est le rugbyman Serge Blanco qui donnera le coup d'envoi de Nancy-Bordeaux. Le célèbre international est particulièrement heureux de se montrer supporter d'un club du Sud-Ouest.

● Janvier verra la retour de Didier Loiseau dans l'effectif nancéien. L'ancien remplaçant de Bats à Auxerre est rétabli. Il lui reste à reconquérir une place car l'AS Nancy-Lorraine possède avec Eric Pégorer, en D 3, et Stéphane D'Angelo, en D 1, deux gardiens de grande qualité.

● L'arrivée des jeunes au sein de l'équipe de Brest bouleverse les pronostics d'avant-saison quant à la composition de l'équipe. Ainsi, pas moins de huit professionnels évoluaient samedi en Troisième Division.

● Robert Dewilder se refusa à tout commentaire dans les vestiaires après le match à Marseille : « J'ai dit tout ce que j'avais sur le cœur aux joueurs. Cela suffit, car je risquerais d'être trop méchant. »

● Vincent Guérin s'est donné une entorse aux ligaments latéraux internes du genou droit à Marseille. Il devrait être absent au moins trois semaines.

● Du jeune Bricon apparu pour la première fois à Brest en Première Division : « Quand j'ai quitté Guingamp, le président Le Graet m'a dit que tous les joueurs délaissés par En Avant ne réussissaient jamais ailleurs. J'aimerais lui prouver le contraire. »

● Pour la venue du quatrième du Championnat et alors que le temps avait été particulièrement clément sur la région toulousaine toute la journée de vendredi, le Stadium n'avait accueilli que 6 682 spectateurs pour ce Toulouse-Lens. Au premier rang des accusés (cela devient une habitude) Canal Plus qui retransmettait en direct Bordeaux-PSG.

● Le portier de Nice, Amitrano, fêtait ses vingt-huit ans samedi. Un coup de chapeau pour le numéro 1 niçois qui effectua un véritable sans-faute à Auxerre, arrêtant même un penalty.

● Le défenseur niçois Rico, blessé lors du choc avec Boli, est sorti à la mi-temps d'Auxerre-Nice.

HIDALGO PORTE LA BONNE PAROLE

Michel Hidalgo, ancien sélectionneur de l'équipe de France, pourrait bientôt former des cadres techniques au Maroc.
Ce sujet a été au centre des entretiens qu'a eus Hidalgo, jeudi à Rabat, avec M. Abdellatif Semlali, ministre marocain de la Jeunesse et des Sports, dans le cadre de la coopération maroco-française dans le domaine des sports et particulièrement celui du football.
A l'issue de l'entrevue, M. Semlali a indiqué que la Fédération royale marocaine de football, en collaboration avec son département, étudie actuellement la possibilité de créer des écoles pour la formation d'encadreurs spécialisés en football.
Hidalgo se trouvait dans la capitale marocaine dans le cadre d'un stage organisé par la FIFA au profit de quarante entraîneurs africains de football.

tv

Samedi 7 décembre. — 20 h 15, Canal Plus. NANCY-BORDEAUX en direct de la Meinau. Vingt-troisième journée de Championnat. Commentaires de Charly Biétry et Michel Denisot.

Dimanche 8 décembre. — 12 heures, TF 1. TELE-FOOT. Magazine présenté par Thierry Roland. Toute l'actualité en images.

23 heures, TF 1. JUVENTUS-ARGENTINOS JUNIOR en différé de Tokyo. Quarante minutes de la finale intercontinentale des clubs opposant le champion d'Europe au vainqueur de la Coupe Libertadores.

Lundi 9 décembre. — En soirée, Canal Plus. ETOILES ET BUTS. Les Etoiles de *FF* avec un journaliste de la rédaction. Les buts italiens et la Division II.

Canal toujours plus

Le Trophée des Champions aura lieu le mercredi 18 décembre, à Bordeaux, entre l'équipe locale et l'AS Monaco. Il s'agit d'une nouvelle compétition organisée par Canal Plus qui mettra aux prises chaque année le champion et le vainqueur de la Coupe de France. Le match, qui sera retransmis en clair, devrait rapporter 1,5 million de francs dont une grande partie reviendra au vainqueur.

CORSE, ILE D'AMOUR

« Ô Catarinetta Quiniou, tchi, tchi. Quand je t'aperçois mon cœur chavire, tchi, tchi... » Pastinelli a beau donner de la voix, M. Quinion reste sourd à la sérénade bastiaise.

(Photo Christian ROCHARD)

● Les principaux techniciens du football français, Michel Hidalgo, le directeur technique national, et son adjoint Jean-Pierre Morlans, Henri Michel, le directeur des sélections nationales, et son adjoint Henri Emile, accompagnés de Gérard Houllier, l'entraîneur du Paris-Saint-Germain, leader invaincu du Championnat de France, ont fêté mardi soir la qualification de l'équipe de France pour le « Mundial » dans un célèbre cabaret parisien de la rive gauche, le... Paradis Latin. Bon présage pour Mexico ?

● Dans certains moments cruciaux, il faut savoir faire le vide dans sa tête. Témoignage de Pierre Morice : « J'étais assez sûr de moi avant de tirer le penalty. Même si le gardien s'appelait Dassaev. En fait, je n'y ai jamais véritablement pensé. » C'est comme ça qu'on fait le vide devant soi.

LILLE - P-SG : DÉCISION JEUDI

Aucune décision n'a été prise par la commission sportive de la Ligue, jeudi dernier, concernant l'homologation ou non du résultat nul (1-1) pour le match Lille-Paris-SG, arrêté à la 86e minute, le 19 novembre dernier, en raison d'une panne d'électricité.

Après avoir entendu MM. Charles Samoy, directeur sportif du LOSC, et les dirigeants parisiens, dont le président Francis Borelli, et aussi l'entraîneur Gérard Houllier, la commission a été incapable de prendre une décision et a préféré remettre celle-ci à huitaine.

« Ce que nous pouvons dire, a indiqué M. Teboul, président de la commission sportive, c'est que Lille n'aura pas match perdu, étant donné que la panne de courant, selon le rapport de l'EDF, ne peut lui être imputable. Pour le reste, il nous faut encore réfléchir, car c'est une décision importante à prendre. Nous butons sur plusieurs éléments, et c'est la raison pour laquelle nous avons décidé de nommer un rapporteur, qui sera pris dans notre commission, pour nous aider à prendre une décision définitive jeudi prochain pour ne léser aucune équipe. »

En réalité, l'un des éléments majeurs pourrait bien être le résultat de Bordeaux-Paris-SG joué depuis. En cas de victoire bordelaise, en effet, sans doute les membres de la commission se seraient-ils sentis dans l'obligation de faire rejouer le match. Désormais, compte tenu du nul parisien, vendredi à Bordeaux, il pourrait en aller autrement. En tout état de cause, si jamais le match devait finalement être rejoué, Gérard Houllier a d'ores et déjà prévenu qu'on allait l'entendre ! « Je n'aurai plus aucun respect pour ces hommes calfeutrés dans leur bureau et qui décident bien au chaud du sort des sportifs. Je ne veux pas croire à une telle issue et j'espère que la raison l'emportera. »

● Retrouvailles samedi, à Laval, entre Jean-Michel Foucher, l'entraîneur des amateurs du Stade Lavallois, et les dirigeants de l'AS Nancy-Lorraine. Mais retrouvailles également entre deux anciens Stadistes Rennais, Patrick Delamontagne et Jean-Luc Arribart. Le premier a cependant pris nettement le dessus sur le second. Il était, il est vrai, très motivé face à cette équipe lorraine où il opéra pendant deux saisons.

● « A nous Paris ! » Joyeux et sans complexe, les jeunes Stadistes Lavallois se présenteront samedi sans peur pour être sans reproches face au Paris-Saint-Germain. Et d'aucuns d'affirmer : « Nous allons faire subir sa première défaite au leader ! »

● Michel Le Milinaire ne cache pas qu'il attend la trêve avec une certaine impatience : « Deux ou trois de mes jeunes joueurs accusent actuellement la fatigue », disait-il vendredi pour expliquer et pardonner en même temps quelques erreurs.

● L'heureux doyen de Laval, Pedrucci, est sorti il y a quelques semaines de l'hôpital de Laval où il dut garder la chambre pendant plus de trois mois. Il ne désespère pas de reprendre l'entraînement au printemps. Chaque jour, il rend visite à ses camarades et aux dirigeants du club.

● Youm, le rapide ailier droit du Stade Lavallois, se morfond en attendant des jours meilleurs. Il souffre de pubalgie, et il y a de grandes chances qu'on ne le revoie pas sur le terrain avant la trêve.

● Le malheur des uns fait le bonheur des autres, dit-on. La blessure qui affecte Youm a permis à Stefanini de retrouver sa place en Première Division et même la faveur du public lavallois. Ne fut-il pas vendredi à l'origine des deux buts réussis par Oudjani ?

● Beaucoup de têtes connues à l'occasion du lever de rideau de Quatrième Division, samedi soir, à Furiani : Meyer, Cubaynes, Zimako et Moizan lui-même. C'était la preuve que le SECB avait voulu rajeunir ses cadres pour recevoir Nantes, le héros de Tbilissi.

une deux

ALBERT RUST

A l'heure où l'équipe de France se cherche un troisième gardien pour le Mundial, le second se trouve dans une passe difficile. Albert Rust est, en effet, le gardien qui a pris le plus de buts en Championnat (38) après le Bastiais Mlynarczyk (40). Triste paradoxe. Le but idiot encaissé par Sochaux au Havre ce week-end en est l'illustration parfaite. Le capitaine sochalien, peu en évidence au cœur d'une défense qui prend l'eau, ne se fait pourtant pas trop de souci pour sa sélection.

« Albert Rust, peut-on être à la fois deuxième et avant-dernier gardien de France ?

— Ecoutez, il y a deux ans que je suis remplaçant en équipe de France et trois ans que Sochaux lutte pour ne pas descendre. Ce n'est pas parce que nous traversons une période difficile que ma valeur doit être remise en cause.

— Vous n'êtes pas concerné par les problèmes défensifs sochaliens ?

— Je ne suis pas responsable. J'ai quand même fait mes preuves en quinze matches avec les Olympiques et je pense pouvoir suppléer Joël Bats à tout moment.

— Vous avez dit un jour que vous étiez meilleur que Bats...

— Meilleur que lui quand nous étions tous deux à Sochaux. Nuance.

— Si Bats était resté à Sochaux, serait-il numéro 1 aujourd'hui ?

— Ce qui est sûr c'est qu'il prendrait lui aussi beaucoup de buts et qu'il serait quand même sélectionné régulièrement. Comme moi. Et comme Schumacher une année où il encaissait plein de buts avec Cologne, tout en restant le gardien de l'équipe de RFA.

— Vous ne craignez pas que vos déboires sochaliens vous privent de Mundial ?

— Ça peut jouer, mais je pense avoir la confiance du sélectionneur. Il sait que je n'évolue pas dans une équipe qui vise le titre et que c'est plus dur pour moi que pour le gardien d'un grand club. Mettez le meilleur gardien du monde derrière une équipe qui n'assume pas entièrement son rôle défensif, il ne pourra rien faire.

— Le but encaissé au Havre vendredi, lui, vous est imputable, même si vous n'avez pas eu beaucoup de chance sur le coup.

— Je fait le geste qu'il faut. Malheureusement, quand je boxe le ballon il est contré par un joueur et il rentre. Je ne sais pas qui a marqué, mais il s'est bien jeté, avec détermination, un peu à l'image de l'équipe du Havre qui en voulait. Des buts de raccroc comme celui-là, ça se provoque.

— Que voulez-vous dire ?

— Je prends au moins un but par match depuis seize rencontres, en dehors du 0-0 à Rennes, à cause d'un manque évident de concentration de l'équipe qui commet à la fois des erreurs de jeunesse, comme à Metz, et des fautes idiotes comme contre Nantes.

— Que vous manque-t-il alors ?

— Un joueur d'expérience au milieu et devant pour garder la balle. Au Havre, nous avons été acculés sur notre but du début à la fin parce que, quand on relancait, personne n'était capable de garder le ballon devant. Ça revenait tout de suite. Pendant une mi-temps, nous avons fait un exercice que nous pratiquons souvent à l'entraînement et qui s'appelle l'attaque-défense.

— Les départs de Bonnevay et de Dreossi ont-ils déstabilisé la défense ?

— Il est certain que l'on a perdu beaucoup sur le plan défensif, surtout avec le néo-Niçois qui travaillait beaucoup. Son expérience nous était très utile.

— Faut-il replacer Krause au poste de libero pour stopper la perméabilité sochalienne ?

— Je ne crois pas. Sylvestre forme avec Ruty une charnière qui me donne satisfaction. C'est la bonne formule. J'en profite pour souligner la grande sérénité et le bon travail de Sylvestre qui nous fait beaucoup de bien depuis qu'il est guéri de sa fracture à un doigt de pied.

— Une victoire depuis douze rencontres, contre Strasbourg, c'est quand même léger pour une équipe que l'on plaçait parmi les candidates à l'Europe...

— Nous sommes à peu près à la même place que les deux dernières saisons à pareille époque. C'est encore une année de transition. Mais j'ai bon espoir. Nous avons battu Bordeaux et tenu Nantes en échec. Motivés, nos jeunes sont capables de battre n'importe qui. Le problème consiste à les motiver. Ils se contentent trop facilement du train-train au lieu de se battre toutes les semaines à l'entraînement comme en match. »

P.-M. D.

● José Touré a dû sortir du terrain à Tbilissi et n'a pu jouer samedi à Bastia. L'international nantais souffre des adducteurs, et il attend avec impatience la trêve et le stage de Font-Romeu pour se refaire une santé.

● Le voyage de Nantes en Géorgie a été l'occasion pour deux Nantais, Der Zakarian et René Donoyan, l'ex-gardien de but attaché à la promotion, et un confrère, Guy Kedia, de retrouver une partie de leur famille.

● Mme Jean Sadoul a accompagné les Nantais à Tbilissi. Exceptionnellement, son époux n'était pas avec elle. Il avait préféré se retirer dans les Cévennes pour préparer l'assemblée générale des clubs pros, les 6 et 7 décembre, ainsi que son voyage au Mexique la semaine suivante.

● Le FC Nantes effectuera une tournée au Sénégal pendant la trêve de fin d'année, et il disputera deux matches à Dakar.

● Certes, Barcelone et Saragosse n'ont pas encore abdiqué toute prétention d'accueillir la prochaine finale de la Coupe des Coupes. Mais il semblerait que Lyon tienne cependant la corde après la visite des installations de Gerland faite mercredi dernier par une délégation de l'UEFA.

● Bruno Baronchelli était du voyage à Tbilissi. Il était le premier supporter de ses coéquipiers : « Cette équipe me donne envie de revenir au premier plan. J'éprouve comme des démangeaisons. » Son retour devrait s'effectuer aussitôt après la trêve.

● Le milieu de terrain parisien Alain Couriol a effectué sa rentrée après treize mois d'absence, à l'occasion du match de Troisième Division Paris-SG-Maubeuge (1-0), dimanche après-midi, à Saint-Germain-en-Laye. Par prudence, l'ancien Monégasque n'a toutefois joué qu'une mi-temps. Alain Couriol avait été victime d'une sérieuse blessure au genou gauche lors du match retour de Coupe de l'UEFA Videoton-Paris-SG, le 7 novembre 1984, à Szekesfehervar (Hongrie), et n'avait pas rejoué depuis.

● Après leur démonstration, face au Partizan de Belgrade et au Spartak Moscou, on aurait tort de prendre à la légère les prédictions des Nantais. Ainsi, souhaitons que celle d'Ayache se réalise, qui affirmait : « Si nous passons Moscou, nous irons en finale. »

● Adjoint d'Henri Michel, Gérard Banide a pu converser avec Michel Le Milinaire au cours de son séjours en Mayenne et en Sarthe. Rien n'a transpiré de ce que se sont dit les deux hommes. Il y a gros à parier néanmoins qu'ils ont évoqué la Coupe du monde au Mexique.

● Les pros nancéiens et leurs dirigeants ont été la semaine dernière les invités des Grandes Brasseries de Champigneul. Peut-être est-ce l'indice que les grosses entreprises de l'agglomération nancéienne s'intéressent enfin à l'AS Nancy-Lorraine.

● Le Spartak Moscou, qui en a fini avec le Championnat soviétique, prépare le match retour en effectuant une petite tournée en RFA. Les Soviétiques ont quitté l'URSS le 29 novembre pour disputer en RFA trois ou quatre matches amicaux avant d'arriver à Nantes le 8 décembre.

Le foot s'expose

Au printemps, le HAC va organiser un important salon baptisé « Expo Foot 86 ». C'est la première initiative de ce genre en France. Elle rassemblera tout ce qui touche de près ou de loin le football (films, œuvres d'art, débats) et les instances dirigeantes du football hexagonal seront évidemment présentes. Par ailleurs, des étrangers comme les Anglais de Southampton ont déjà donné leur accord pour venir participer à cette exposition.

anniversaire

30	TARANTINI Alberto (Toulouse), né le 3 décembre 1955 à Buenos-Aires (Argentine).
29	CHRISTOPHE Didier (Rennes), né le 8 décembre 1956 à Sainte-Colombe.
21	CROCI Laurent (Sochaux), né le 8 décembre 1964 à Montbéliard.
21	OUDJANI Chérif (Lens), né le 9 décembre 1964 à Lens.

BENSAOULA ABSOUS

Suite à notre écho concernant l'international algérien Bensaoula il y a trois semaines, l'entraîneur du Havre, estimant que nos informations étaient erronées, vient de préciser sous son entière responsabilité : « Il faut savoir que pendant les dix-sept semaines écoulées entre la première journée et son retour d'Algérie, Bensaoula n'a été disponible que cinq semaines au cours desquelles il a été présent sept fois dans les treize dont quatre fois dans le onze de départ. »

● Du Havrais Djaadaoui, cette remarque : « Pour s'en sortir, les Sochaliens vont devoir disputer les seize derniers matches comme s'il s'agissait de la finale de la Coupe de France. »

● Avec le match Sochaux-Lille débutera dimanche prochain au stade Bonal le cycle des matches en diurne. Précisons que le match suivant (Sochaux-Laval du 22 décembre) sera suivi de la traditionnelle fête de Noël réservée aux enfants des joueurs pro.

● Après un match du P-SG, Gérard Houllier trouve toujours difficilement le sommeil. Pour meubler son temps, vendredi soir, il reçut une délégation d'étudiants bordelais lesquels, par l'intermédiaire d'André Menaut, avaient sollicité un rendez-vous avec l'entraîneur parisien. La conversation dura jusqu'à 3 h 30 du matin !

● Les Sochaliens ont retrouvé avec plaisir, vendredi soir, leur ex-coéquipier Abdel Djaadaoui. Le président sochalien Thouzery a dit de lui : « C'est un modèle : en onze ans de présidence je n'ai jamais trouvé mieux. »

● Le Sochalien Agerbeck a retrouvé avec plaisir le groupe des treize. Il est rentré en cours de match, au Havre, et son incorporation a donné un coup de fouet à l'équipe franc-comtoise.

● Les Lillois voyageront durant la trêve : ils disputeront d'abord un tournoi en salle, puis, après quelques jours de repos, iront en Algérie jouer deux matches amicaux.

● De nombreux représentants du football espagnol ont assisté à Bordeaux-Paris-SG. Parmi eux, des dirigeants d'Osasuna Pampelune, invités par le club girondin, et John Toshack, entraîneur de la Real Sociedad.

● Bernard Romby a été contraint de quitter ses partenaires au bout d'une heure de jeu à la suite d'un choc avec Paille, lors d'un duel aérien. On crut d'abord que c'était assez grave, mais le défenseur havrais se releva le visage ensanglanté, victime d'une ouverture du cuir chevelu. Néanmoins Didier Notheaux pense que le « grand Nanar » sera opérationnel samedi à Nice.

● Le gardien Marraud et le milieu Deschamps ont fait leurs débuts officiels chez les professionnels nantais, samedi à Bastia. Pour Robert Budzinski, le déplacement en Corse fut un excellent test pour ces deux espoirs du club.

● Pas de cadeau d'anniversaire pour André Bord (soixante-quatre ans depuis samedi) : les Strasbourgeois ont subi à Lille une nouvelle défaite qui ne leur laisse pratiquement plus que le fol espoir de décrocher la place de barragiste.

● Le Roux n'a pas accompagné ses camarades à Bastia. Le stoppeur international est fatigué et surtout il est perturbé par une naissance imminente dans son foyer.

LES PUNIS

2 matches de suspension ferme : Alfano (Toulon).
1 match de suspension ferme : Miton (Laval), Arribart (Nancy), Zanon et Bruno (Marseille).
1 match de suspension avec sursis : Vercruysse et Xuereb (Lens), Ottaviani et Squaglia (Bastia), Danio (Auxerre), Roche (Bordeaux, Ramos (Lens), Bertrand-Demanes (Nantes), Croci (Sochaux), Puel (Monaco).

● Jean-Louis Wehr s'apprêterait à assurer durant trois mois l'intérim d'André Bord, préoccupé par la campagne politique du RPR, à la présidence du club strasbourgeois. L'industriel de Schiltigheim, déjà membre du comité de gestion il y a cinq ans, testerait ainsi la place qu'il pourrait occuper définitivement dans un avenir plus lointain.

● Lyon s'étant portée candidate pour l'organisation de la finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe 1986, une délégation de l'UEFA a examiné le stade Gerland, le 27 novembre dernier, pour déterminer s'il répond aux normes de sécurité. Le stade Gerland, renové à l'occasion du dernier Championnat d'Europe des nations, a une capacité de 50 000 spectateurs environ.

● Premier match en Première Division pour Fabrice Leclerc, vendredi soir face à Strasbourg : « Les jeunes doivent savoir que la porte leur reste grande ouverte », a dit Georges Heylens au sujet de cette sélection.

● Jean-Marc Ferreri et Basile Boli sont des fans de Jean-Jacques Goldman. Les deux Auxerrois n'ont d'ailleurs pas manqué d'aller voir le spectacle du chanteur la semaine passée à Auxerre.

que deviens-tu ?

CÉSAR RUMINSKI

- **Né le 13 juin 1924 à Waziers (Nord).**
- **1,81 m, 97 kg (+ 6 kg).**
- **Clubs : Reims (équipe fédérale), Douai, Le Havre et Lille, de 1941 à 1955.**
- **Poste : gardien de but.**
- **Palmarès : champion de France en 1954. Vainqueur de la Coupe de France en 1953 (Lille b. FC Nancy, 2-1). Coupe du monde 1954 en Suisse.**
- **Sept sélections en équipe A (de 1952 à 1954) ; six en équipe B.**
- **Marié, trois filles, quatre petits-enfants.**
- **Chef du service des sports de la ville de Lisieux.**

« Au mois d'octobre 1955, la possibilité m'a été offerte de me reconvertir comme responsable des sports de la ville de Lisieux. J'ai donc décidé de prendre congé du LOSC. Cette fonction, je l'occupe toujours à l'heure qu'il est. J'ai sous ma responsabilité un groupe de quinze personnes qui s'occupent soit de l'entretien des terrains soit de la surveillance des installations. C'est un métier qui est assez accaparant. Et puis, nous n'avons pas d'horaires fixes. Il m'arrive de commencer à 8 heures et de terminer à 23 heures, lorsqu'il y a des matches en nocturne.

De 1955 à 1970, j'ai parallèlement été entraîneur-joueur de l'équipe de Lisieux. Lorsque j'ai arrêté le foot, j'ai commencé à pratiquer le tennis. Je me débrouillais honnêtement dans cette discipline. J'ai été un bon « 30 ». Et pourtant, j'ai commencé tard...

J'ai la chance d'avoir ma maison dans le stade même où je travaille. A deux pas des terrains de hockey sur gazon, de foot, et de rugby. En dehors du tennis, je n'ai guère d'activité sportive. Ce sport convient parfaitement à mon tempérament. Je suis un virulent. Je n'aime pas rester longtemps tranquille.

Nous avons à Lisieux une équipe de Troisième Division entraînée cette année par Alain Merchadier qui a remplacé Jacques Santini. Ce que j'en pense ? Si elle se maintient dans les cinq premiers, elle pourra s'estimer satisfaite. C'est une équipe qui a enregistré pas mal de départs à l'intersaison et qu'il faut donc reformer. Les années précédentes, cette équipe était, certes, meilleure. Mais il faut garder les pieds sur terre : elle n'a jamais eu le niveau de la Division II...

C'est, je pense, ma première sélection en équipe de France qui restera mon meilleur souvenir. C'était en octobre 1952 contre l'Allemagne, à Colombes. L'équipe de France l'a emporté 3-1. Le dernier but a été inscrit de manière

fort curieuse. J'ai effectué un long dégagement. Le ballon a atteint à la hauteur des dix-huit mètres adverses. Le gardien allemand est sorti à contretemps et André Strappe a repris le ballon victorieusement de la tête...

Des buts, il m'est arrivé d'en marquer moi-même. Il faut vous dire que j'ai été un des premiers gardiens de but à tirer les penalties. Dans ma carrière, j'en ai tenté douze et j'en ai réussi dix !

Une autre anecdote. Je suis parvenu à marquer trois buts directs. L'un contre Nancy, un autre contre Monaco et le dernier face à Nice. Avec Stéphane Dakowski, à Nîmes, nous nous amusions même, parfois, à nous envoyer des ballons d'un but à l'autre... »

René OLCZYK.

SCANDALE A L'ITALIENNE

Mauvais temps pour les arbitres. Conspués, dénigrés, rabaissés assez souvent en France, voilà qu'ils sont maintenant traînés dans la boue de la magouille à l'étranger. C'est ainsi que l'on a appris avec stupeur, la semaine dernière, que l'un de nos représentants les plus brillants et les plus sûrs, M. Vautrot, aurait été mêlé à un scandale révélateur de l'état d'esprit du Calcio.
Notre homme en noir a été touché par ricochet d'une accusation visant le président de la Roma, le sénateur Viola, et insinuant que ce dernier aurait tenté d'acheter l'arbitre français pour assurer la qualification de son équipe en finale de la Coupe des champions 1984 aux dépens de Dundee. Pour sa défense, le sénateur Viola, après avoir reconnu l'existence de propositions malhonnêtes d'un « intermédiaire » pour corrompre M. Vautrot, a affirmé qu'il était de son devoir d'accepter pour « démasquer l'individu », précisant qu'il ne « nourrissait aucun doute sur le sérieux bien connu de l'arbitre français ».
Quant à M. Vautrot, à qui la *Gazetta* avait donné la note de 8 sur 10 après la rencontre, il a qualifié ces accusations de « honteuses et mensongères », rappelant qu'il n'avait pas hésité à refuser un but à Rome ni à avertir un Italien, le privant ainsi d'une participation à la finale. « Ces accusations ne mériteraient aucun démenti et prêteraient même à rire si elles ne faisaient planer autour du corps arbitral un climat de suspicion qui devient irrespirable », a conclu M. Vautrot.

n'en croyez pas un mot

Roman romain

Le football italien n'est décidément jamais en retard d'un scandale ! Le dernier en date remonterait à dix-huit mois, à l'époque de la demi-finale retour de la Coupe d'Europe des champions 1984, AS Roma-Dundee. De mystérieux dirigeants italiens auraient tenté d'« acheter » l'arbitre de la rencontre.

Il apparaît qu'ils ne l'ont jamais approché, mais comme l'arbitre en question était Michel Vautrot, le mieux était de lui demander s'il n'avait jamais rien soupçonné ?

« Personne ne m'a fait directement une telle proposition, a dit M. Vautrot, d'un ton péremptoire. Si cela avait été, je n'aurais pas sifflé le coup d'envoi du match avant d'en avoir référé à l'UEFA.

— Même a posteriori n'avez-vous jamais rien constaté d'anormal ?

— Sur le moment, non, mais, à la réflexion, peut-être, poursuit M. Vautrot. Ainsi, un soir au restaurant, ma serviette était placée dans un rond superbe, d'un jaune brillant, avec mes initiales ciselées dans le métal. J'ai cru que c'était du cuivre ; peut-être était-ce de l'or ?

— Quoi encore ?

— Le matin du match, je voulais voir le Colisée. Je commande un taxi à l'hôtel, je monte dedans et je découvre sur la banquette arrière une serviette en cuir. Je le signale au chauffeur qui me dit avec un sourire entendu : « C'est sûrement le client précédent qui l'a oubliée ! Comme c'est vous qui l'avez découverte, vous n'avez qu'à la garder ! » Je n'ai même pas regardé ce qu'il y avait dedans. J'étais furieux, je suis descendu et j'ai demandé au chauffeur d'aller remettre cette serviette au commissariat le plus proche.

— Tous ces faits ne vous ont pas paru suspects ?

— A l'époque, non ! Encore que le chauffeur de taxi ayant un accent britannique prononcé, j'ai, un court instant, pensé qu'il pouvait s'agir d'un supporter de Dundee. Mais, connaissant l'avarice proverbiale des Ecossais, j'ai vite balayé ce soupçon de mon esprit. »

Pierre Courtois

LES BLEUS DES BLEUS

Jacky Braun a communiqué, jeudi, la liste des seize joueurs retenus pour le match des éliminatoires du Championnat du monde militaires France-RFA, qui se déroulera le mardi 3 décembre (20 h 30) au stade de la Colombière à Epinal.
Cette sélection est la suivante :
— Gardiens : Lemasson (Red Star), Rodolphe (Metz).
— Défenseurs : Pagal (Lens), Gomez (Auxerre), Delaunay (Le Havre), Prissette (Lille), Tinmar (Laval), Ballis (Montpellier).
— Milieux de terrain : Pauk (Metz), Durix (Lyon), Corroyer (Valenciennes), Sauzée (Sochaux), Zanko (RC Paris).
— Attaquants : Guion (Rouen), Lada (Sochaux), Lobé (Nancy).

● Fort mécontent de la prestation de ses joueurs à Paris la semaine précédente, Jacques Santini s'était privé pour ce match contre Lens de Laverny et Passi. Un Gérald Passi que le public réclamera à cor et à cri passé l'heure de jeu, et que l'entraîneur toulousain ne fit rentrer qu'à la 63e minute. Explication de Santini : « Gérald n'est pas actuellement en condition physique pour conduire le jeu pendant quatre-vingt-dix minutes ! »

● Réflexion de René Girard après un Bordeaux-P-SG qu'il a fortement contribué à « animer » : « Finalement, ce soir, je me suis régalé ! » A trente ans passés, on ne se refait pas.

● Le voyage des Sochaliens au Havre a été contrarié par le mauvais temps. Ceux-ci ont dû tout d'abord se poser à Deauville et, parce qu'un contre-temps n'arrive jamais seul, ils ont atterri au retour sur l'aéroport de Bâle.

Rumeur toulousaine

Il y a des bruits qui circulent, des rumeurs qui s'enflent jusqu'à en devenir assourdissantes. A Toulouse, il faut le faire exprès pour ne pas s'entendre répéter que les jours du président Visentin à la tête du Téfécé sont désormais comptés.

En obtenant un résultat nul (0-0) à Bordeaux, sur le terrain du champion en titre, Paris-Saint-Germain a fait coup double. D'abord, il porte le record d'invincibilité en Championnat à vingt-deux matches (le match contre Lille compris), ensuite, il s'ouvre une voie royale pour la conquête du titre 1986. Derrière ce Paris-SG qui mène grand train, Nantes ne lâche pas prise, et sa victoire à Bastia (3-2), trois jours après son exploit de Tbilissi, souligne ses possibilités du moment. La situation est beaucoup plus grave pour les Corses, mais aussi pour Sochaux, défait au Havre, et pour Strasbourg, seule lanterne rouge.

Sous le signe de l'alternance

par Denis CHAUMIER

La lutte est sévère entre Thouvenel et Vermeulen pour une conquête du ballon dont l'issue reste incertaine. Pour la conquête du titre, en revanche, la situation semble décantée.
(Photo André LECOQ)

LE chronomètre du stade ne devait pas avoir accompli son premier tour de cadran que, déjà, le scénario attendu s'écoulait sous nos yeux. Côté gauche, c'est Girard qui sèche Vermeulen ; côté droit, c'est Rohr qui ceinture Jacques et Roche qui descend Rocheteau et, au centre, plein champ, c'est Tigana qui se met au goût du jour et bloque Fernandez par-derrière.

Quatre gestes illicites en une cinquantaine de secondes et voilà l'histoire d'un match au sommet qui s'écrit, un véritable jeu de quilles, un match terrifiant dans son entame au moins. Au total, en effet, jusqu'au retour aux vestiaires, Michel Vautrot porte quarante et une fois son sifflet à la bouche pour mettre un terme à ce qu'il convient d'appeler des règlements de compte.

Quarante et un coups francs en première mi-temps, vingt-cinq (seulement !) en seconde où le jeu — le vrai — put enfin se développer, quatre avertissements à l'arrivée (deux par période, deux dans chaque camp), et des coups de pied aux fesses qui se perdent, sinon des cartons rouges. Surprenant bilan, s'agissant de deux équipes haut de gamme, constellées d'internationaux et redevables, à ce titre, d'un tout autre spectacle au public.

Ce scénario, pourtant, ne dérouta personne, surtout ceux qui eurent l'occasion de lire, le matin même du match, dans les colonnes de *But* les déclarations incendiaires d'un Bernard Lacombe, lequel nous avait habitués à plus de pondération. Bats était accusé « de faire le malin à droite et à gauche » et d'oublier qu'à Bordeaux, la saison dernière, « il avait pris six buts ». Jeannol n'était pas mieux loti, lui « qui a fait plus de matches en D III qu'en D I », laquelle D I réclame « un autre rythme ».

Ces propos, bien entendu, revinrent aux oreilles des Parisiens et Gérard Houllier, dans sa causerie d'avant-match, insista pour que ses joueurs gardent leur sang-froid dans un contexte qu'il prévoyait très chaud. « Si vous voulez être maîtres de votre adversaire, soyez d'abord maîtres de vous-mêmes », leur recommanda-t-il.

La suite des événements lui donna en partie raison, encore que, dans la tension généralisée, les coups et les petites phrases aient fusé. C'est Lacombe qui, à la sortie d'une mêlée, reproche à Jeannol de laisser partir trop facilement ses pieds, le libero parisien répliquant aussitôt qu'on joue de cette façon en D III. C'est Fernandez qui harangue Girard et lui demande, par hasard, s'il ne serait pas jaloux de sa place en équipe de France. Tout cela, et bien d'autres choses encore, cueilli au ras du gazon.

Même Vautrot, pourtant vacciné par ces échanges verbaux qu'il entend à longueur de saison sur les terrains de France et d'ailleurs, resta ébranlé longtemps après son dernier coup de sifflet. « Je suis vidé physiquement et nerveusement, avoua-t-il. Ce fut un match très difficile. Vous ne pouvez pas savoir ce que j'ai entendu sur la pelouse. Il est tout de même incroyable que des joueurs, qui vont se retrouver enemble au Mexique dans quelques mois, aient pu se dire de telles choses sur le terrain. »

« QUAND LUIS GRANDIRA... »

Dans un contexte aussi pourri, son mérite est grand d'avoir finalement contenu les combattants — quel autre qualificatif employer ? — dans des limites relativement acceptables. « J'ai peut-être commis des erreurs dans ce match, mais j'ai d'abord essayé de rester calme et de faire mon devoir jusqu'au bout en toute objectivité. »

Et puisqu'il place la discussion sur ce thème, precisons que de nombreux témoignages de félicitations lui furent adressés, notamment de la part de Michel Hidalgo mais aussi d'Aimé Jacquet et de Gérard Houllier, lesquels, connaissant parfaitement l'état d'esprit de leurs troupes avant le coup d'envoi, mesurèrent sans doute rétrospectivement à côté de quel carnage on était passé.

Michel Vautrot ne l'a pas autorisé et ce simple fait lui vaut d'être probablement le meilleur acteur de la rencontre.

Une rencontre hachée, on l'a vu, à propos de laquelle Didier Couécou, grand expert en la matière, disait : « Si j'avais été sur le terrain, ce soir, je n'aurai sans doute pas terminé le match. Mais je ne serais pas sorti seul. D'autres m'auraient accompagné. » Suivez son regard.

Allusion à peine voilée à Luis Fernandez notamment, lequel a le don d'exciter ses adversaires même quand son comportement sur le terrain n'a apparemment rien de répréhensible. C'est Tigana qui note : « Dans des matches de ce type, l'intensité est toujours très grande et l'agressivité maximale. Luis, en face, a fait ce qu'il fallait pour que nous montions d'un cran. » Et c'est l'inévitable Girard qui, d'accusé, se transforme en accusateur : « Luis est un gagneur, on le sait, mais il en fait et il en dit vraiment trop. Quand il grandira, il s'apercevra que, dans une carrière, il y a des bons et des mauvais moments. »

Les bons, sans doute les traverse-t-il en ce moment avec le Paris-Saint-Germain, qui revient de son voyage bordelais avec un 22e match de suite sans défaite (y compris celui de Lille dont l'homologation a une nouvelle fois été retardée par la Ligue jeudi), record absolu de l'épreuve, détenu auparavant par Saint-Etienne pour le compte de la saison 1958-1959 avec 21 matches.

Un record qui entraîne cette exclamation de Gérard Houllier : « C'est fabuleux ! Celui-là, on ne pourra pas nous l'enlever.

Sous le signe de l'alternance

(Suite de la page 11)

Vous vous rendez compte ? Vingt-deux matches sans défaite ! »

Evidemment, le vingt-deuxième a une valeur particulière dans son esprit, pas uniquement parce qu'il s'agit du dernier en date, mais parce que l'adversaire se nommait Bordeaux, le champion de France en titre. « Pour nous, reconnaissait-il, ce match était un test en raison de l'enjeu qu'on lui prêtait. Un match de Coupe d'Europe, qui interdit le droit à l'erreur. »

LE QUART D'HEURE DE VÉRITÉ

C'est d'ailleurs sur ce mode qu'il s'engagea, par la volonté des Bordelais, lesquels possèdent l'expérience de ce type de rencontre. Argument de Girard, qui justifie a posteriori la traînée de poudre qu'il lâcha sous ses crampons : « Pour prendre la mesure de son adversaire, il faut l'intimider physiquement. Il y a ce qu'on appelle le quart d'heure de vérité, qui décide de la suite et qui fait qu'une équipe prend l'ascendant sur l'autre. »

Le résultat final indique combien Bordeaux a échoué dans son projet, autant par la capacité de résistance d'un ensemble parisien, qui ne manque pas de répondant cette saison, que par la propre incapacité des Bordelais eux-mêmes à enchaîner sur des actions construites et à pratiquer le football qui faisait encore leur force il y a peu de temps.

« Un jeu étriqué », souligne Didier Couécou, qui admet pourtant que la seconde mi-temps de son équipe « est la meilleure » qu'il lui ait vue faire « depuis longtemps ». Lacombe, pour sa part, insiste sur l'inefficacité chronique de l'équipe : « Il est rageant de se montrer autant maladroit devant le but », indiquant entre les lignes que son entente avec Reinders n'a rien de comparable avec celle qu'il démontrait avec Muller par le passé. Jean Tigana a beau dire qu'il « faut continuer à travailler et ne pas baisser les bras », on se demande quand même quelles sont désormais les perspectives de Bordeaux pour la saison en cours.

« LA MESSE EST DITE »

« Une deuxième ou troisième place, car pour le titre la messe est dite .» (Couécou) ; « Au mieux une deuxième place car avec la confiance qui l'habite en ce moment, P-SG ne devrait plus être rattrapé. » (Lacombe) ; « Paris a pris une bonne option pour le titre mais Bordeaux se battra jusqu'au bout pour tenter de conserver son rang. » (Jacquet).

Autant de petites phrases qui illustrent une sorte de passation de pouvoir entre les deux équipes, un virage décisif de la compétition, une alternance avant l'heure.

Car si Girard, répétant ainsi mot pour mot son commentaire, qui avait suivi le match aller, précisa que sur le « plan du jeu et de l'occupation du terrain », Paris ne lui avait rien appris, poussant la mesure jusqu'à affirmer qu'il « s'attendait à autre chose de la part du leader », force est de constater que P-SG s'est comporté en authentique patron à Bordeaux, ne cédant pratiquement jamais à la panique et se montrant parfois irrésistible dans les contres.

Aimé Jacquet, qui n'est pas sot, concédait cette qualité aux Parisiens. « Quand ils ressortent, ils négocient souvent très bien leur choix et alors je dis : danger ! Je pense notamment à Susic et à Rocheteau. »

Aux yeux de son entraîneur, P-SG représente surtout « une sorte de solidarité structurelle », précisant au passage qu'une « équipe toujours vite replacée, toujours vite regroupée, ne peut connaître de grands désagréments ».

Elle peut connaître son premier titre de champion à la fin de la boucle, que ses adversaires du jour lui concèdent par la force des chiffres, mais connaîtra-t-elle, surtout, la défaite, demain ou après-demain, éternelle question ?

Quand on lui demande si, après tout, il ne serait pas tenté, intellectuellement, de voir son équipe perdre pour étudier son comportement, Gérard Houllier ne se laisse pas aller : « Ah ! ce jour-là, ça va être intéressant dans l'observation de l'événement. Mais le seul pari qui me séduit vraiment, c'est d'aller jusqu'au bout... »

Samedi au Parc, P-SG-Laval. Vingt-troisième, série en cours ?

Tigana-Fernandez : du tac au tacle

Jean et Luis, les deux meilleurs dans chaque camp vendredi, font le point après un Bordeaux - Paris-SG explosif. Le match, la nervosité ambiante, le titre et les perspectives d'avenir, autant de sujets de discussion et... de division.

Par Vincent MACHENAUD et Dominique ROUSSEAU

BORDEAUX - P-SG a été très différent, selon que l'on s'attache à la première ou à la seconde mi-temps. Mais, pris dans sa globalité, quel sentiment retirez-vous du match ? Jean, tout d'abord.

Jean Tigana : « Ce fut à mon avis un très bon match de niveau européen. Bien entendu, il est dommage que nous ne l'ayons pas emporté, comme nous l'aurions souhaité, car cela aurait relancé l'intérêt du Championnat. Au vu de la rencontre, nous aurions mérité la victoire aux points, mais je dois reconnaître que le Paris-Saint-Germain m'a laissé une très bonne impression par son sérieux et sa rigueur.

— Luis, votre opinion ?

Luis Fernandez : « Nous savions que nous étions attendus, mais tout de même pas à ce point. Notre préoccupation à nous, c'était de pratiquer un bon football. L'occasion était belle, dans ce match au sommet, de donner une belle image du jeu parisien. Tactiquement, nous avons respecté nos plans. Il nous fallait perturber les Bordelais et les empêcher de faire fonctionner leurs enchaînements. C'est comme cela que nous avons pu tenir. Nous ne regrettons pas de ne pas avoir pu ramener la victoire. On n'était pas là pour attaquer. Ramener un match nul de Bordeaux, surtout contre des Girondins évoluant à ce niveau, c'est appréciable. »

— Puisque vous y faites allusion, Luis, parlons si vous le voulez du climat très particulier qui entoura le match, et de l'animosité qui semble vous animer, les Parisiens comme les Bordelais, dès que vous vous retrouvez face à face. Comment l'expliquez-vous ?

— L. F. : « Je n'ai pas très bien compris pourquoi les Girondins ont abordé le match de manière aussi agressive. Ils ont pourtant un potentiel leur permettant d'utiliser un autre registre. Bien sûr, il y a la rivalité entre les deux clubs, normale, vu nos résultats respectifs depuis trois ou quatre ans. A mon avis, l'arbitre Michel Vautrot a été très bon. Il faut lui tirer notre chapeau. Ce sont les Bordelais qui ont ouvert les hostilités. Nous étions venus pour jouer, mais, en face, certains ne pratiquent pas le respect de l'adversaire, visiblement. »

— Jean, qu'avez-vous à répondre ?

— J. T. : « Dans l'ensemble, ce fut un match violent, comme le sont souvent ces matches à fort enjeu. Il faut dire aussi que le climat d'avant-match, notamment par certaines déclarations à la presse, a sans doute contribué à énerver les joueurs des deux camps. Je n'oublierai pas non plus les lettres de menaces. Il y a eu quelques tacles appuyés, c'est certain, on ne peut pas le nier, surtout en début de match. C'était ce qu'il convient d'appeler l'épreuve de force. Verbalement aussi, j'ai été un peu surpris, je ne vous le cache pas, j'ai entendu des propos déplacés. »

Le résultat nul favorise indiscutablement P-SG qui possède désormais une avance appréciable à seize journées de la fin, pour la conquête du titre. A-t-on assisté à une sorte de passation de pouvoirs ? La parole au champion en titre tout d'abord.

— J. T. : « Je pense que vous allez bien trop vite ! A mon avis, la passation de pouvoirs ne peut pas se faire sur une rencontre. On a déjà vu les plus grandes équipes s'incliner devant de très faibles formations. On parlera de passation de pouvoirs à la fin de la saison, quand les Parisiens seront champions, s'ils vont jusqu'au bout. Je dois cependant reconnaître que, pour le moment, ils effectuent un superbe parcours et m'ont fait, je le répète, une très bonne impression. »

— Le challenger se croit-il déjà arrivé ?

— L. F. : « Non, bien sûr. Il reste trois matches avant la trêve. Si nous arrivons à ce moment-là en poursuivant sur notre rythme, on pourra commencer à y croire. En tout cas, par rapport aux Bordelais, nous avons marqué des points sur le plan psychologique et c'est très important. Ils nous avaient remis en cause après le match aller, mais n'ont pas réussi à nous battre vendredi. Notre avance constitue, je crois, une bonne réponse. Quant à

De Tbilissi à Bordeaux...

par Jean-Philippe RETHACKER

DE Tbilissi à Bordeaux, deux équipes françaises de club — les deux meilleures du moment sans aucun doute — ont apporté la preuve que la volonté et l'art de défendre, sans pour autant se limiter à détruire, n'étaient plus une spécialité exclusivement étrangère, réservée à des Italiens, à des Anglais ou à des Allemands.

En résistant aux assauts de deux adversaires, Spartak Moscou et Bordeaux, redoutables par leur potentiel offensif, Nantais et Parisiens du PSG ont confirmé la solidité d'un système défensif qui, chiffres à l'appui, compte d'ailleurs parmi les deux plus intraitables du Championnat.

Avant d'entrer plus profondément dans l'analyse du mécanisme défensif parisien, deux remarques s'imposent.

La première concerne l'organisation générale des deux équipes qui présente assez curieusement beaucoup de points communs. Si l'on y regarde de plus près, on s'aperçoit en effet que toutes deux s'appuient sur un renforcement des deux flancs, à gauche et à droite, avec la présence de deux arrières latéraux bien sûr, mais surtout de deux milieux défensifs excentrés (Debotté et Bracigliano ici, Charbonnier et Fernandez là), et de deux faux ailiers évoluant en milieux supplémentaires (Touré et Amisse chez les Jaunes, Jacques et Vermeulen chez les Bleu et Rouge). Sans oublier bien sûr les deux défenseurs centraux montant toujours la garde dans l'axe du but.

La seule nuance vient de l'utilisation des deux étrangers Burruchaga et Susic, le premier se tenant à Nantes en meneur de jeu offensif, le second évoluant (cette saison comme le veut Houllier) en avant de pointe plus qu'en attaquant de soutien.

La deuxième remarque a trait au « collectif », et surtout à la rapidité avec laquelle ces deux formations, très profondément bouleversées et renouvelées pendant l'intersaison, ont trouvé leur équilibre, leur homogénéité et leur meilleur rendement.

Question de renouveau psychologique, bien sûr, pour une majorité de joueurs avides, pour des raisons diverses, de s'imposer et de réussir une première ou une seconde carrière.

Mais on ne peut s'empêcher de penser que la remise en place tactique et les rappels à l'ordre... collectif de Suaudeau et de Houllier ont joué également un grand rôle dans une évolution qui se manifeste d'abord, répétons-le, au niveau défensif.

...défenses de fer

Pour ce qui est du Paris-SG, comme chez les Nantais, tout commence bien sûr devant, par le premier travail de harcèlement des hommes de pointe à la poursuite du ballon et de son porteur. Les deux Yougoslaves Susic et Halilhodzic affichant d'ailleurs curieusement tous les deux une certaine répugnance à s'engager à fond et constamment dans ces tâches ingrates...

Un deuxième rideau se dresse ensuite devant l'adversaire, comprenant de droite à gauche, Jacques et Vermeulen d'une part sur les côtés, Charbonnier et Fernandez d'autre part devant les arrières centraux, Lowitz le latéral gauche ayant souvent occupé devant les Girondins une position très avancée qui en fit un demi supplémentaire, autant en raison de l'absence d'un véritable ailier droit bordelais que par le fait du tempérament très offensif de l'intéressé. Ici le pressing devient plus féroce et plus omniprésent. Mais l'important pour ces hommes-là, c'est aussi de revenir rapidement combler les espaces demeurés libres entre leurs partenaires de l'arrière.

Le troisième rideau est constitué par ces derniers, soucieux de quadriller le terrain en largeur, de surveiller la zone qui leur est confiée, de neutraliser l'adversaire venant y rôder, soit en resserrant sur lui un marquage individuel plus strict (qui peut être éventuellement suivi et maintenu hors de la zone comme ce fut souvent le cas à Bordeaux pour Bacconnier chargé de neutraliser Reinders), soit aussi en remontant très vite vers le centre du terrain et en utilisant le hors jeu.

Restent les derniers gestes défensifs qui constituant l'ultime recours, la dernière planche de salut dans les regroupements massifs effectués là où le danger est le plus pressant, à l'intérieur de la surface.

Jeu de tête pour un Jeannol, un Pilorget, voire un Fernandez. Tacles et contres pour tous ceux qui ont la possibilité d'intervenir. Loi du nombre donc, mais aussi qualité du geste renforcée par la détermination et la concentration des uns et des autres.

Sans oublier évidemment celui qui veille derrière ses partenaires et devant la porte, avec une promptitude de jugement et d'action, une sûreté d'intervention, un sang-froid qui ne sont plus à vanter chez un gardien comme Joël Bats, dont le talent pèse, à chaque match, d'un poids très lourd dans le plateau défensif de la balance parisienne. PSG, Nantes aujourd'hui. Bordeaux hier. Saint-Etienne avant-hier. Plus que jamais décidément, c'est en défense que tout commence au plus haut niveau !

Tigana ratisse, Tigana distribue. Mais pour l'heure, c'est Fernandez qui récolte. Les inséparables ne font plus cause commune.

(Photo Robert LEGROS)

ceux qui, à Bordeaux, disent que Nantes avait été plus convaincant que nous, je réponds qu'au Parc aussi, c'est Nantes qui m'a fait la meilleure impression depuis le début de la saison. »

— Plus de la moitié du parcours a été accomplie en Championnat. Quels objectifs vous fixez-vous pour la suite de la saison, l'équipe de France mise à part, bien entendu, où vous vous retrouverez côte à côte, cette fois ?

— J. T. : « Pour nous, l'objectif est clair : tout pour la Coupe de France et pour conquérir une nouvelle place en Coupe d'Europe. Le titre ? Nous gardons espoir, mais nous ne sommes pas maîtres de notre destin. Tout dépend du P-SG désormais. Or, je serais étonné qu'il craque. Les Parisiens me semblent à l'abri d'une catastrophe. A moins de grosses blessures, ils devraient être sacrés champions. Remarquez, Nantes est à un point devant nous et n'a sans doute pas abdiqué toute ambition. J'espère d'ailleurs que les Bretons battront les Parisien. Peut-être alors serions-nous capables d'en profiter... »

— Pour vous, Luis, l'objectif numéro 1, c'est le titre ?

— L. F. : « Evidemment. Cela fait huit ans que je suis au club et que j'attends ça. Il faut poursuivre sur notre lancée. Nous sommes prêts à tout et, malgré ce que l'on peut dire, on ne craint pas la défaite et on ne redoute pas l'environnement. Notre volonté est telle que nous saurions trouver la réponse. Le Paris-SG se doit de retrouver la Coupe d'Europe, et il vise la plus importante. »

Et si Nantes ?...

par Albert BATTEUX

SUPERBE semaine pour le foot que celle que nous venons de vivre. Un match de Coupe d'Europe où l'une de nos trois meilleures équipes a le redoutable honneur de porter à l'extérieur toutes nos couleurs et toutes nos espérances. Deux jours plus tard, duel entre les deux autres, dont l'une est championne de France et l'autre qui effectue un parcours somptueux, battant tous les records nationaux en attendant, objectif de plus en plus plausible, de conquérir le titre !

Cela commence donc à Tbilissi, où le Football Club de Nantes rencontrait le Spartak de Moscou. Un adversaire toujours un peu mystérieux, comme c'est souvent le cas en ce qui concerne le football soviétique.

Quand, pour la première fois, j'ai vu évoluer des équipes soviétiques, j'ai d'abord été très impressionné par la qualité du jeu, puis un peu impatient devant la monotonie des actions et finalement déçu par l'inefficacité de l'ensemble. « Ce jeu est trop collectif, ai-je déclaré, et manque finalement d'improvisation et de variété. »

Trente-cinq ans après, c'est la même impression que m'a laissée le Spartak. Il faut reconnaître que sa première mi-temps fut superbe quant à la manœuvre collective de l'équipe. Mais pour quelles occasions, pour quel résultat ? De tous ces joueurs, dont la maîtrise technique devrait leur permettre davantage, naissent rarement une initiative individuelle et peu de ces actions personnelles qui ponctuent souvent le travail collectif. Comme si, chacun ayant sa tâche bien impartie, il serait inconvenant d'aller au-delà. L'occasion m'étant offerte de glisser cette petite remarque, c'est peut-être cela qui explique la stagnation du football soviétique, dont les moyens potentiels sont bien supérieurs à ses résultats.

MAIS c'est là le problème des Moscovites et donc du Spartak, et il est temps d'en venir à Nantes et à sa remarquable victoire. Je n'ai jamais joué à Nantes, je n'y ai jamais entraîné et, en dehors des matches où j'étais chez l'adversaire, je n'y suis jamais allé. Je suis pourtant un admirateur de ce club pour son exemplarité. En dépit des événements, des déboires, des accidents, ce club est toujours resté fidèle à ses idées, à son image et à son football. Pourtant, il ne peut suivre le train infernal imposé par des clubs moins bons mais plus riches et il doit laisser partir certains de ses meilleurs enfants : on se dit alors qu'avec le départ de Tusseau, de Bossis, de Bibard, Poullain..., la belle histoire des Canaris se termine.

Or, Nantes reste aujourd'hui le seul représentant français européen après trois matches remarquables à Belgrade, à Nantes et à Tbilissi. Dans un style de jeu auquel il est resté fidèle, mais en réussissant l'exploit d'améliorer sa défense en perdant la plupart de ses meilleurs défenseurs. Der Zakarian n'est pas Bossis et, cela, on l'a bien compris à Nantes où, décidément, le principal ingrédient de l'alchimie reste l'intelligence.

Ainsi, intrinsèquement, Nantes pourrait être la meilleure équipe française du moment.

C'EST là qu'intervient, au-delà du résultat, la rencontre Bordeaux-PSG. J'en écarte rapidement les premiers contacts indignes des protagonistes, pour en venir au match lui-même qui exista dès que les « ennemis » redevinrent des joueurs. Et si mon sentiment est que Bordeaux méritait peut-être un peu plus de gagner ce match, j'ai beaucoup apprécié le jeu, la solidarité et la solidité du P-SG. Jamais, comme en ce soir-là, la transformation ne m'était apparue aussi nette. Avant, les talents individuels tenaient lieu de tout ; aujourd'hui, ils s'ajoutent au reste, c'est-à-dire à une conception et à des principes. Cela explique mieux la formidable exploit qu'est en train de réaliser cette équipe.

Quant à Bordeaux, qui a tout fait dans ce match, pas toujours le mieux, qui a lutté de toutes ses forces, on ne peut contester qu'il semble en retrait pour l'instant par rapport à ses rivaux. En dépit de la relative efficacité de Reinders, je ne pense pas que celui-ci soit pour Bernard Lacombe un partenaire aussi précieux que l'était Dieter Müller. En tout cas, et quelque estime que l'on ait pour cette équipe, son entraîneur et ses joueurs, on contaste que son parcours en Coupe d'Europe et en Championnat n'a pas toujours été aussi brillant qu'on l'espérait. Et sans doute qu'elle l'espérait elle-même. Est-ce vraiment trop tard ?

La Coupe aux Girondins, le Championnat aux Parisiens et la Coupe d'Europe aux Nantais ? Aujourd'hui, tout le monde serait bien d'accord sur cette proposition !

Metz à qui perd gagne

Malgré sa défaite face à Toulon, Metz bâtit pierre par pierre une équipe qui pourrait s'avérer supérieure à celle — européenne — de la saison dernière.

POUR la troisième fois de la saison, Metz a perdu à domicile. Après Lens et Bordeaux, c'est Toulon qui est venu empocher deux points à Saint-Symphorien. Sale temps en Lorraine. Pourtant, cette vulnérabilité à domicile est presque compensée par un bon comportement à l'extérieur (sept points glanés dehors contre huit concédés sur ses terres). Les Messins équilibrent donc bon an mal an leur budget-points dans le peloton lâché par les trois cadors du Championnat. Avec, au passage, quelques belles « perfs » et un jeu étonnant pour cette formation profondément remaniée à l'intersaison. On y sent la patte de Marcel Husson, et on y découvre un buteur redoutable, le premier en France actuellement, Jules Bocandé.

A l'approche de la trêve, les couacs du type Toulon apparaissent donc comme des petits accidents, des ratés dans un moteur qui surprend par sa puissance, sinon par sa régularité. A tel point qu'on peut se demander si Metz n'est pas meilleur que la saison dernière. Un chapitre que nous avons abordé avec quelques anciens dont les impressions vont au-delà de la péripétie toulonnaise.

A tout seigneur, tout honneur, commençons par le capitaine et gardien Michel Ettore, qui se veut prudent : « Il est un peu tôt pour se prononcer. L'équipe de la saison dernière était exceptionnelle. Les chiffres sont là pour le prouver, puisque nous accusions après vingt-deux journées un retard de trois points. Sans parler de l'exploit de Barcelone. Cette année, nous avons plus de cohésion, mais nous ne sommes pas encore à cent pour cent de nos moyens, sans doute parce que nous n'avons jamais pu jouer deux matches de suite au complet. Il faut donc garder les pieds sur terre, car il reste encore beaucoup à faire ! »

Philippe Hinschberger, « l'instituteur », a toujours une analyse assez poussée des choses : « A mon sens, nous sommes meilleurs que l'an passé et ce pour diverses raisons : l'ambiance est meilleure sans que j'aie vraiment envie de m'appesantir sur le sujet. Les nouveaux arrivants se sont immédiatement intégrés sans problème. Ils y ajoutent leur valeur individuelle. Jules Bocandé représente actuellement 80 % de notre potentiel offensif. Il convient enfin de souligner la valeur du travail mené par Marcel Husson dans un excellent esprit avec l'adhésion de tous. Cela se ressent sur le terrain où nous sommes le plus souvent beaucoup plus solidaires. »

Le capitaine Luc Sonor goûte manifestement l'ambiance messine. On sait qu'il fut sollicité l'an passé et, au contraire de beaucoup de ses équipiers, il décida de rester à Metz : « Il est toujours difficile de faire des comparaisons, mais je crois que le président Molinari a eu du flair en s'attachant les service de garçons qui ont tous quelque chose à prouver. Didier Six, par exemple, peut revenir en équipe de France, Markov entend se faire connaître. Et des garçons comme Kastendeuch, Pauk et Lopez ont tout à gagner cette saison. L'ambiance est remarquable parce que Husson nous connaît bien. Quant au président Molinari, nous le sentons beaucoup plus présent. Au plan humain, cela est beaucoup plus facile. Les anciens ? Nous nous efforçons de donner le ton, et tout le monde suit. Enfin, j'ajouterais qu'il est peut-être lassant d'entendre et de constater que Metz fait toujours partie des petits de la Division I. C'est peut-être une motivation supplémentaire pour le Metz 1985-1986. »

Le mot de la fin revient au président Carlo Molinari, un peu surpris au départ de cette comparaison : « Je ne sais pas si le cru 1985-1986 est meilleur. C'est toujours difficile à établir. Je pense en fait que les deux équipes offrent deux visages différents. Celle de l'an passé était du genre classique, avec des performances toutes de régularité si l'on excepte trois gifles mémorables à Strasbourg, Monaco et Bordeaux. S'il fallait la définir, je comparerais avec le style des équipes de l'Est. La formation que nous avons mise sur pied cette saison possède, à mon sens, un avantage : elle sait jouer avec panache. Elle a des moments forts où elle est beaucoup plus attrayante, même si on ne sait jamais comment elle va entrer... et surtout sortir d'un match. Les qualités ajoutées de Six, Bocandé et de Micciche la rendent beaucoup plus spectaculaire. Il convient aussi d'y ajouter les mérites de Marcel Husson, notre entraîneur. Avec deux dominantes : il a d'abord une grande conception de l'arme tactique, voyant très vite ce qui va ou ne va pas, et sachant apporter les correctifs nécessaires. Sa deuxième qualité est d'être persuasif, de savoir transmettre sa foi, son envie de gagner. »

On le voit, malgré la défaite de samedi, les Messins ne sont pas loin de penser que le cru de cette saison est supérieur au précédent. Les chiffres pour l'instant ne leur donnent pas raison. Le bilan définitif ne pourra être établi qu'à la fin de la saison.

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

BORDEAUX 0 — PARIS-SG 0

BORDEAUX		PARIS-SG	
DROPSY	4	BATS	4
THOUVENEL	3	BACCONNIER	5
ROCHE	4	PILORGET	4
BATTISTON	4	JEANNOL	4
ROHR	3	LOWITZ	4
GIRARD	3	CHARBONNIER	3
TUSSEAU	3	FERNANDEZ	5
TIGANA	5	JACQUES	3
GIRESSE	3	SUSIC	4
LACOMBE	3	ROCHETEAU	3
REINDERS	2	VERMEULEN (SÈNE, 85e)	4
Total	37	Total	39

Entr. : Jacquet. — Entr. : Houllier.

25 798 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot.

Avertissements : Girard (4e), Reinders (87e) à Bordeaux. Charbonnier (5e), Lowitz (59e) à Paris-SG.

13e : centre de Charbonnier depuis l'aile droite. Tigana repousse de la tête dans les pieds de Rocheteau. Susic s'empare du ballon et tire du gauche. Dropsy détourne en corner.

17e : Giresse démarque Lacombe dans la surface mais l'attaquant bordelais se fait reprendre par Fernandez puis Pilorget.

37e : Giresse hérite d'un ballon aux 18 mètres, face au but. Il pivote et tire du gauche de volée. Arrêt de Bats.

47e : Susic s'échappe sur la gauche et adresse un centre tendu que Roche repousse en catastrophe.

77e : Lacombe démarque Tigana, lequel dribble Pilorget mais bute sur Bats.

79e : Susic se débarrasse de Thouvenel et Battiston dans la surface et adresse un centre au 2e poteau, capté par Dropsy sous le nez de Rocheteau.

82e : Une-deux Battiston-Giresse. Le libero bordelais reprend de volée et voit son tir repoussé par la barre.

12/20

BASTIA 2 (1) — NANTES 3 (0)

BASTIA		NANTES	
Furlan (44e), Pastinelli (72e)		Burruchaga (65e, 68e), Halilhodzic (88e)	
MLYNARCZYK	3	MARRAUD	3
OTTAVIANI	4	DELANOE	3
FURLAN	4	KOMBOUARE	3
NATIVI	4	DER ZAKARIAN	4
MARCHIONI	4	AYACHE	4
PASTINELLI	4	BRACIGLIANO	3
LACUESTA	4	DESCHAMP	4
FURIC (SOLSONA, 65e)	3	BURRUCHAGA	5
		MORICE (FRANKOWSKI, 75e)	4
TESTA	4	HALILHODZIC	4
SOLER	3	AMISSE (ROBERT, 80e)	3
BIAMONTE (PADOVANI, 89e)	3		
Total	40	Total	40

Entr. : Moizan. — Suaudeau.

3 200 spect. env. Arbitrage de M. Quiniou.

44e : corner en faveur de Bastia et tiré de la droite par Biamonte, Furlan en embuscade au second poteau jaillit au-dessus de la mêlée pour ouvrir la marque d'une reprise de la tête (1-0).

65e : Morice exécute un coup franc latéral par-dessus la défense bastiaise mal replacée et Burruchaga égalise d'une reprise de l'extérieur du pied droit, le ballon allant s'engouffrer dans la lucarne (1-1).

68e : Furlan dégage juste au moment où Burruchaga arrive sur lui. La balle, après avoir ricoché sur la jambe de l'Argentin, s'en va mourir au fond des filets après avoir pris Mlynaczyk à contre-pied. (1-2).

72e : consécutivement à un exploit personnel de Testa, qui par deux fois a pu ramener le ballon devant lui, Pastinelli, qui a suivi, devance tous ses adversaires et place la balle hors de portée de Marraud (2-2).

88e : Halilhodzic profite des hésitations de ses gardes du corps pour déborder sur le côté gauche et s'en aller battre Mlynarczyk d'un tir sans angle époustouflant (2-3).

14/20

TOULOUSE 1 (0) — LENS 1 (0)

TOULOUSE		LENS	
Xuereb (63e)		Despeyroux (69e)	
BERGEROO	3	HUARD	3
BRISSON	3	CATALANO	3
TARANTINI	3	SENAC	3
DOMERGUE	3	ZAREMBA	3
MARX	3	PAGAL	4
DESPEYROUX	4	GILLOT	3
DURAND	3	DEWILDER	3
CASTAGNINO	2	RAMOS	3
FERRATGE	4	VERCRUYSSE	3
MARCICO	3	(SIKORA, 85e)	
STOPYRA (PASSI, 63e)	2	CARRENO (MAKENGO, 79e)	2
		XUEREB	4
Total	33	Total	34

Entr. : Santini. — Entr. : Marx.

6 682 spect. Recette : 253 916 F.
Arbitrage de M. Lambert.

Avertissements : Catalano (14e) à Lens. Marx (55e), Castagnino (71e) à Toulouse.

19e : Durand lance Marcico en profondeur sur la gauche, l'Argentin échappe à Pagal mais ne parvient pas à lober Huard bien sorti à sa rencontre à quinze mètres de ses buts.

44e : Castagnino bien démarqué à la limite de la surface lensoise est contré par Huard bien sorti, la balle échoue à Stopyra dont le tir passe au-dessus du but vide.

55e : Marcico monte la balle dans l'axe puis adresse une passe en profondeur sur la gauche et légèrement en cloche, la puissante reprise de Castagnino en demi-volée passant très près du poteau droit de Huard.

63e : centre aérien de la droite de Ramos. Xuereb surgit au 2e poteau et marque de la tête (0-1).

69e : corner de Ferratge, sur la droite, Despeyroux reprend le ballon de la tête et bat Huard (1-1).

84e : tir de Passi à l'intérieur de la surface lensoise, un tir contré de la poitrine par Zaremba alors que Huard paraissait masqué et battu.

10/20

MONACO 1 (1) — RENNES 0

MONACO		RENNES	
Genghini (45e)			
ETTORI	4	HIARD	5
LIEGEON	3	MARAIS	2
STOJKOVIC	4	RIO	4
PUEL	5	NINOT	4
AMOROS	3	DOARE	3
DIB	3	GALLOU (LE GOFF, 35e)	2
CHRISTEN	3	MULLER	2
BRAVO	3	LACOMBE	3
GENGHINI	4	LANTHIER	3
TIBEUF	3	(RELMY, 73e)	
(ANZIANI, 46e)	3	VOORDECKERS	4
BELLONE	5	CHARRIER	3
Total	40	Total	35

Entr. : Muller. — Entr. : Mosca.

2 745 spect. Recette : 127 080 F.
Arbitrage de M. Swirog.

Avertissements : Liégeon (65e), Amoros (76e) à Monaco. Relmy (73e), Le Goff (74e) à Rennes.

4e : Bellone efface Marais et Gallou et centre devant le but vide. Personne au point de chute.

16e : Lacombe, seul sur l'aile gauche, tire en force, mais Ettori parvient à détourner.

21e : Liégeon, sur la droite, seul devant Hiard, ne pervient pas à le lober.

35e : Gallou se heurte à Bravo et à Genghini. Blessé à la tête, il est remplacé par Le Goff.

43e : Bellone perce de nouveau sur la gauche, efface Marias et donne à Genghini qui, de près, bat Hiard (1-0).

52e : coup franc à la limite de Lanthier, Ettori bloque.

69e : Anziani de la droite, centre sur la tête de Genghini au premier poteau. Hiard parvient à toucher le ballon du poing.

75e : Hiard sauve dans les pieds de Bellone.

84e : Bellone centre au deuxième poteau. Genghini ne peut reprendre.

11/20

AUXERRE 1 (0) — NICE 2 (1)

AUXERRE		NICE	
Bruzzichezzi (82e, c.s.c.)		Marguerite (18e), Dominguez (62e)	
MERELLE	3	AMITRANO	5
PERDRIEAU	3	RICO	3
B. BOLI	3	DREOSSI	3
JANAS	3	VOLPATTI	4
BARRET	4	BLANC	4
FIARD	3	FRANÇOISE	3
DANIO	3	MEGE	4
BURCSA	3	LEFEBVRE	3
FERRERI	3	BERNAD	4
FERRER	3	DOMINGUEZ	3
GERALDES	3	MARGUERITE	3
Total	34	Total	39

Entr. : Roux. — Entr. : Serafin.

5 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Femenia.

18e : mauvais renvoi de la défense auxerroise et Marguerite, des 18 mètres, trompe Mérelle (0-1).

35e : coup franc de Ferreri et belle parade d'Amitrano.

42e : coup franc de Ferrer, Amitrano s'interpose.

62e : centre de la gauche de Bernad et Dominguez au second poteau marque de la tête (0-2).

75e : faute de Dreossi sur Brucsa et penalty. Amitrano stoppe la balle de Garande.

82e : un tir de Geraldes est dévié de la tête par Bruzzichezzi qui marque contre son camp (1-2).

11/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

22e JOURNÉE — VENDR. 29 ET SAM. 30 NOVEMBRE 1985

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	10	9	1	0	11	6	5	0	21	15	6	0	1. Paris-SG	36	22	4	20	12	42	16	+26
2.	10	8	2	0	12	4	5	3	22	12	7	3	2. Nantes	31	17	3	13	11	30	14	+16
3.	12	8	4	0	10	4	2	4	22	12	6	4	3. Bordeaux	30	23	9	11	11	34	20	+14
4.	10	6	3	1	12	3	5	4	22	9	8	5	4. Lens	26	21	7	14	17	35	24	+11
5.	12	5	5	2	10	1	8	1	22	6	13	3	5. Monaco	25	14	8	11	14	25	22	+ 3
6.	10	5	5	0	12	3	3	6	22	8	8	6	6. Nice	24	13	4	9	19	22	23	— 1
7.	12	7	2	3	10	1	5	4	22	8	7	7	7. Metz	23	26	10	7	11	33	21	+12
8.	10	8	2	0	12	2	1	9	22	10	3	9	8. Nancy	23	23	6	9	23	32	29	+ 3
9.	12	6	6	0	10	1	3	6	22	7	9	6	9. Laval	23	21	10	6	14	27	24	+ 3
10.	11	6	2	3	11	2	5	4	22	8	7	7	10. Auxerre	23	16	9	8	12	24	21	+ 3
10.	12	8	2	2	10	1	1	8	22	9	3	10	10. Toulouse	21	25	9	9	22	34	31	+ 3
12.	11	3	7	1	11	2	2	8	22	5	9	8	12. Toulon	19	13	8	14	22	27	30	— 3
13.	10	5	2	3	12	2	3	7	22	7	5	10	13. Rennes	19	13	10	10	18	23	28	— 5
14.	11	6	3	2	11	0	3	8	22	6	6	10	14. Marseille	18	21	12	3	15	24	27	— 3
15.	12	6	3	3	10	0	3	7	22	6	6	10	15. Le Havre	18	17	12	7	20	24	32	— 8
16.	10	4	3	3	12	3	1	8	22	7	4	11	16. Brest	18	14	14	11	22	25	36	—11
17.	11	6	2	3	10	0	3	7	21	6	5	10	17. Lille	17	16	10	3	19	19	29	—10
18.	10	4	4	2	12	0	3	9	22	4	7	11	18. Sochaux	15	17	12	9	26	26	38	—12
19.	12	5	3	4	10	0	2	8	22	5	5	12	19. Bastia	15	15	14	5	26	20	40	—20
20.	11	4	4	3	11	0	2	9	22	4	6	12	20. Strasbourg	14	11	12	4	22	15	34	—19

METZ 0 — TOULON 2 (0)

METZ		TOULON	
		Ramos (65e), Emon (83e)	
RODOLPHE	3	OLMETA	3
KASTENDEUCH	3	BERENGUIER	3
PONS	4	ALFANO	4
ZAPPIA	3	VERNET	3
SONOR	3	MARSIGLIA	4
PAUK	3	CASONI	3
HINSCHBERGER (MAHMOUD, 76e)	3	RICORT	4
		CUKROV	3
LOPEZ	3	EMON	4
(MICCICHE, 55e)		BENEDET	4
MARKOV	3	(THOLOT, 85e)	
BOCANDÉ	3	RAMOS	3
SIX	3	(GINOLA, 78e)	
Total	34	Total	38

Entr. : Husson. — Entr. : Dalger.

11 292 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet.

Avertissements : Zappia (58e) à Metz. Vernet (14e), Casoni (34e) à Toulon. Expulsion de Zappia à la 82e minute.

65e : sur leur première attaque digne de ce nom les Toulonnais trouvent l'ouverture ; alerté par Emon, Benedet frappe, Rodolphe repousse sur Ramos qui marque (0-1).

83e : coup franc à vingt mètres du but messin ; du droit Emon trompe Rodolphe en coin (0-2).

10/20

LAVAL 2 (1) — NANCY 0

LAVAL		NANCY	
Oudjani (17e et 59e)			
GODART	3	D'ANGELO	4
PAILLARD	4	FOURNIER	3
SORIN	4	CARTIER	4
PERARD	4	ARRIBART	3
MITON	3	CASINI	4
DOGON	4	GERMAIN	4
COUDET	4	MARTIN	4
DELAMONTAGNE	5	FEGIC	4
LAMBERT	3	PHILIPPE	3
OUDJANI	4	(ZAHOUI, 70e)	
STEFANINI	4	ABREU	3
		PICOT	3
Total	42	Total	39

Entr. : Le Milinaire. — Entr. : Wenger.

4 446 spect. Recette : 101 039 F.
Arbitrage de M. De Pandis.

Avertissement : Martin (55e) à Nancy.

17e : débordement de Stefanini sur l'aile gauche. Centre du pied gauche, tête et but de Oudjani (1-0).

51e : main de Sorin à une vingtaine de mètres du but de Godart. Casini tire le coup franc et la balle est renvoyée par la barre.

59e : Stefanini déborde sur l'aile gauche. Il sert Delamontagne qui mystifie Arribart et centre posément pour Oudjani qui marque du pied droit (2-0).

63e : tir terrible de Delamontagne que D'Angelo renvoie du poing.

65e : après une course de quarante mètres balle au pied, Delamontagne voit son tir détourné par D'Angelo sorti avec à propos.

13/20

MARSEILLE 3 (0) — BREST 0

MARSEILLE		BREST	
Martinez (60e et 71e), Brylle (78e s.p.)			
BELL	3	ROCH	3
ANIGO	3	BOSSER	2
BADE	5	GOUSSET	2
BONNEVAY	4	ZAMBELLI	3
GALTIER	3	POULIQUEN	3
ZANON	2	MUSLIN	4
MARTINEZ	4	(GUERIN, 66e)	
ZENIER	2	(BRICON, 74e)	
(BRUNO, 56e)		LE GUEN	3
DIALLO	4	PETROVIC	3
BRYLLE	2	BOUQUET	3
DI MECO	3	HENRY	3
(AUDRAIN, 68e)		BUSCHER	2
Total	35	Total	31

Entr. : Olarevic. — Entr. : Dewilder.

9 885 spect. Recette : 222 319 F.
Arbitrage de M. Delmer.

Avertissements : Bosser (50e), Buscher (88e) à Brest.

60e : Abdou Diallo déborde en position d'allier droit, passe Pouliquen, se rabat et centre en force. Brylle laisse intelligemment passer la balle et derrière lui, Martinez reprend de plein fouet, pour marquer le premier but marseillais (1-0).

71e : très belle contre-attaque amorcée par Gualtier et reliée par Anigo, qui donne un bon ballon à Martinez à l'intérieur de la surface de réparation brestoise. Roch se précipite vers le Marseillais mais ce dernier, fort intelligemment, d'une pichenette à la Giresse, le lobe (2-0).

77e : Diallo échappe à la défense de Brest, et Gousset n'a d'autre ressource que de le plaquer. C'est l'indiscutable penalty que Kenett Brylle transforme en tirant en force sur la gauche de Roch (3-0).

11/20

LE HAVRE 1 (1) — SOCHAUX 0

LE HAVRE		SOCHAUX	
Llorens (42e)			
CASANOVA	4	RUST	4
CARPENTIER	4	CROCI	3
ROMBY	4	RUTY	4
(BENSAOULA, 60e)		SYLVESTRE	4
GUILLOCHON	4	ZANDONA	4
DRIEU	4	LUCAS	3
SAB	3	(SAUZEE, 66e)	
VIDOT	3	KRAUSE	4
MONTEILH	4	ROBIN	3
LLORENS	4	COLIN	3
KRIMAU	4	PAILLE	3
JACQUET	4	(AGERBECK, 66e)	
		THOMAS	3
Total	42	Total	38

Entr. : Notheaux. — Entr. : Fauvergue.

8 119 spect. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Benali.

Avertissements : Sylvestre (82e) à Sochaux.

25e : terrible tir de Drieu que Rust parvient à détourner de façon spectaculaire.

42e : ouverture de Sab, Rust de façon incompréhensible ne fait que renvoyer le ballon qui rebondit sur Llorens et finit ainsi sa course au fond des filets (1-0).

48e : petit corner de Monteilh pour Carpentier dont le centre trouve la tête de Jacquet qui catapulte le ballon sur la transversale.

77e : à la suite d'un corner, tête de Sylvestre au ras de la barre.

10/20

LILLE 2 (2) — STRASBOURG 0

LILLE		STRASBOURG	
Primorac (1re s.p.), Piette (29e)			
MOTTET	3	SCHUTH	3
ROBIN	3	JENNER	3
PRIMORAC	4	VOGEL	3
PEAN	3	COBOS	3
THOMAS	3	KNAPP	3
P. PLANCQUE	3	VAN STRAELEN	2
(LECLERCQ, 81e)		NIESSER	3
S. PLANCQUE	4	SOUTO	4
PIETTE	4	JELIAZKOV	2
DIDAUX	4	(BARRAJA, 81e)	
BUREAU	3	PECOUT	2
VILFORT	3	BRISSON	3
Total	37	Total	31

Entr. : Heylens. — Entr. : Huck.

3 656 spect. Recette : 125 262 F.
Arbitrage de M. Bourgeois.

Avertissements : Péan (43e) à Lille. Niesser (64e) à Strasbourg.

1re : première passe en retrait de Cobos à Schuth. Ce dernier contrôle mal la balle puis ceinture Bureau qui avait suivi. Penalty converti par Primorac (1-0).

29e : Didaux s'enfonce sur la gauche et centre en retrait. Piette se trouve à la réception pour battre Schuth du droit (2-0).

41e : Péan prend le ballon dans la surface et bouscule Brisson pour le reprendre. L'arbitre ne bronche pas.

56e : Thomas, Bureau puis Primorac tentent tour à tour leur chance mais trouvent Schuth à la bonne place.

63e : pichenette de Bureau suite à un coup franc de Didaux. Schuth arrête.

10/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Oudjani ? Aguerri !

Il devrait être un anonyme buteur de Division III, cité dans un bulletin local pour son bon match à Poissy ou à Saint-Omer. Au lieu de cela, Chérif Oudjani est l'homme de la semaine de la première des Divisions pour le premier des hebdos. Quoi de plus normal pour le double buteur lavallois face à Nancy ? Avec douze buts, il occupe la deuxième place du classement des chasseurs de buts. En toute simplicité. Mais le plus bel exploit d'Oudjani, cette saison, a été d'échapper à la D III. Flash-back : quatrième journée de D I, Laval est quinzième du Championnat et en panne d'attaquants, Segura et Pedrucci étant blessés. Les dirigeants mayennais demandent et obtiennent le prêt pour la saison de Chérif Oudjani, le jeune avant-centre de la réserve lensoise, barré en équipe première par Carreno, Njo-Léa et Xuereb. « Il pourra s'aguerrir là-bas », dit alors Romain Arghirudis. Cinquième journée : Laval reçoit le P-SG et lui chipe son premier point grâce à un penalty transformé par Oudjani à la troisième minute de jeu (2-2). Sixième journée : Oudjani récidive... à Lens (1-3). Septième journée : doublé d'Oudjani contre Sochaux (3-1). Chérif s'affirme comme un buteur à répétition : doublé à Lille (3-1), triplé contre Toulouse (3-2) et encore doublé face à Nancy (2-0).

Les buteurs ont l'habitude de fleurir à Laval. Oudjani, lui, s'est simplement aguerri. On n'a encore rien vu.

Chérif OUDJANI
Né le 9 décembre 1964 à Lens.
1,84 m, 84 kg.
Premier match en D I : le 25 février 1984, Lens-Sochaux : 1-0.
Premier but en D I : le 28 avril 1984, Lens-Brest : 3-2 (3e).

	Championnat D I			Equipe France A		Coupe Europe		
Saisons	M.	Buts	Clubs	M.	Buts	M.	B.	Titres
1983-1984....	6	1	Lens					
1984-1985....	19	7	Lens					
1985-1986....	18	12	Laval					
Total	43	20						

Les invincibles

Une seule modification dans la première moitié du classement. La progression de Gaëtan Huard pointé en treizième position la semaine dernière et qui occupe désormais la onzième place au général.

1. Bats, 511' (s.t. 262').
2. Ettori, 486' (s.t. 96').
3. Bertrand-Demanes, 475' (s.t. 164').
4. Martini, 459' (s.t. 92').
5. Ettore, 456' (s.t. 65').
6. Olmeta, 348' (s.t. 106').
7. Dropsy, 335' (s.t. 105').
8. Osmond, 323' (s.t. 30'). Hiard, 323' (s.t. 45').
10. Amitrano, 316' (s.t. 214').
11. Huard, 275' (s.t. 27').
12. Bergeroo, 269' (s.t. 21').
13. Bell, 266'(s.t. 145').
14. Mlynarczyk, 238' (s.t. 2').
15. Chaslerie, 229' (s.t. 38').
16. D'Angelo, 222' (s.t. 31').
17. Casanova, 206' (s.t. 91').
18. Mottet, 172' (s.t. 112').
19. Schuth, 168' (s.t. 61').
20. Gardié, 158' (s.t. 17').
21. Murati, 143' (s.t. 28').
22. Rust, 143' (s.t. 48'). Mérelle, 143' (s.c. 28'). Rodolphe, 143' (s.t. 7').
25. Godart, 120' (s.c.)
26. Ottmann, 90' (s.c.).
27. Rousset, 75' (s.t. 0').
28. Roch, 60' (s.t. 12').
29. Lévy, 48' (s.t. 21')
30. Marraud, 44' (s.t. 18')
31. Pegorer, 38' (s.t. 2')

Rendez-vous

23e journée

Vendredi 6 décembre
(20 h 30)
Nantes-Metz

Samedi 7 décembre
(20 h 30)
Toulon-Bastia
Nice-Le Havre
Brest-Auxerre
Nancy-Bordeaux
Paris-SG-Laval
Lens-Marseille
Rennes-Toulouse

Dimanche 8 décembre
(16 heures)
Sochaux-Lille
(17 heures)
Strasbourg-Monaco

PARIS ET NANTES : L'HIVER AU CHAUD

Il est devenu pratiquement impossible cette saison de présenter un classement dont la première place échappe au Paris-SG.

Une fois de plus, en étudiant mois par mois les points récoltés par les vingt clubs de D. I depuis le 16 juillet, les Parisiens font l'unanimité. Ou presque, car pour la première fois depuis le début de la saison (si l'on tient compte du match Lille-Paris-SG) les hommes d'Houllier abandonnent leur titre officieux d'équipe du mois dernier, tant sur le plan national qu'européen. Un signe ?

	JUILLET (4 journée)	AOÛT (5 journée)	SEPTEMBRE (4 journée)	OCTOBRE (4 journée)	NOVEMBRE (5 journée)
AUXERRE	5	2	6	5	5
BASTIA.....	0	5	4	4	2
BORDEAUX...	6	7	5	5	7
BREST	3	3	4	5	3
LAVAL.....	3	5	4	6	5
LE HAVRE....	4	4	1	4	5
LENS.....	6	6	3	4	7
LILLE.....	4	5	3	2	4*
MARSEILLE...	2	4	3	3	6
METZ.....	3	5	4	5	6
MONACO.....	4	6	3	6	6
NANCY.....	4	8	5	2	4
NANTES.....	6	7	5	5	8
NICE	2	5	7	4	6
PARIS-SG.....	8	8	8	6	7*
RENNES.....	4	4	4	3	4
SOCHAUX....	4	3	3	2	3
STRASBOURG	3	5	1	3	2
TOULON.....	7	2	1	4	5
TOULOUSE...	2	6	6	2	5

* En tenant compte du match Lille-Paris-SG pour une meilleure comparaison.

La question

Le Messin Zappia a été expulsé samedi lors de la rencontre Metz-Toulon. Combien de joueurs ont subi le même sort depuis le début du Championnat ?

Le libero lorrain est le neuvième joueur expulsé cette saison. Il s'ajoute à Ettori et à Halilhodzic (2e j.), Bocande (7e j.), Bruno (8e j.), José Touré (9e j.), Sab (11e j.), Sénac (14e j.) et Reuzeau (19e j.), déjà sanctionnés avant lui. La saison dernière, à ce même stade de la compétition, quinze cartons rouges avaient été distribués.

Flashes

● *Fin de série pour Jules Bocande qui est resté muet face à Toulon.*

● *Rien ne va plus à Strasbourg. Les Alsaciens n'ont plus gagné un match depuis le 18 octobre, date de leur victoire sur Nancy (1-0).*

● *100 %. C'est le taux de réussite du Lillois Primoroc sur penalty. Cinq tentatives, cinq buts.*

● *Halilhodzic et Burruchaga avaient inscrit les deux buts nantais contre Strasbourg. Ils ont récidivé samedi en inscrivant à eux deux les trois buts nantais à Bastia.*

● *Zappia, expulsé, Bertrand-Demanes et Chaslerie, forfait, Victor Ramos et Stopyra, remplacés en cours de match, ils ne sont plus que vingt-quatre à pouvoir espérer disputer les 3 420 minutes du Championnat.*

Fair-play

Vingt-deuxième journée

Auxerre : néant ;
Bastia : 2 pts (Testa, Laevesta) ;
Bordeaux : 2 pts (Girard, Reinders) ;
Brest : 2 pts (Bosser, Buscher) ;
Laval : néant ;
Le Havre : néant ;
Lens : 1 pt (Catalano) ;
Lille : 1 pt (Péan) ;
Marseille : néant ;
Metz : 6 pts (Zappia jaune + rouge) ;
Monaco : 2 pts (Liégeon, Amoros) ;
Nancy : 1 pt (Martin) ;
Nantes : néant ;
Nice : néant ;
Paris-SG : 2 pts (Charbonnier, Lowitz) ;
Rennes : 2 pts (Relmy, Le Goff) ;
Sochaux : 1 pt (Sylvestre) ;
Strasbourg : 1 pt (Niesser) ;
Toulon : 2 pts (Vernet, Casoin) ;
Toulouse : 2 pts (Marx, Castagnino).

● **Classement général par équipes**

1. Nice ..... 8 pts
   Toulouse ..... 12 pts
3. Paris-SG ..... 13 pts
4. Auxerre ..... 15 pts
   Laval
6. Bordeaux ..... 17 pts
   Nancy
   Brest,
   Auxerre,
9. Sochaux ..... 19 pts
10. Rennes ..... 22 pts
11. Metz ..... 27 pts
12. Strasbourg,
13. Le Havre
14. Toulon ..... 28 pts
15. Lille ..... 30 pts
16. Lens ..... 31 pts
    Monaco
18. Nantes ..... 33 pts
19. Bastia ..... 37 pts
20. Marseille ..... 40 pts

● **Classement général individuel**

1. Meyer (Bastia) ..... 11 pts
   Cervetti (Bastia)
3. Bruno (Marseille) ... 10 pts
4. Péan (Lille) ..... 9 pts
   Vernet (Toulon)
6. Pagal (Lens) ..... 7 pts
   Arribart (Nancy),
   Touré (Nantes),
   Sab (Le Havre),
   Soler (Bastia),
   Sénac (Lens),
   Diallo (Marseille),
   Rio (Rennes),
   Buscher (Brest)
   Zappia (Metz)

Contrairement au classement par équipes, le classement individuel se lit du moins au plus fair-play.

Box-office

Les dix meilleures affluences de la saison

1. Paris-SG-Nantes (15e j.) 45 138 spect
2. Paris-SG-Bordeaux (4e j.) 44 851 spect
3. Paris-SG-Lens (12e j.) 36 159 spect
4. Paris-SG-Marseille (6e j.) 32 460 spect
5. Toulouse-Bordeaux (14e j.) 32 378 spect
6. Paris-SG-Nancy (10e j.) 28 413 spect
7. Nantes-Rennes (18e j.) 26 754 spect
8. Paris-SG-Bordeaux (22e j.) 25 798 spect
9. Paris-SG-Sochaux (13e j.) 25 819 spect
10. Paris-SG-Metz (19e j.) 24 780 spect

Rétro

LA 22e JOURNÉE

1935-1936 : le Racing est seul en tête du Championnat après sa victoire sur Excelsior (2-0) à Roubaix. Lille et Strasbourg, accrochés respectivement par Cannes (1-1) et Valenciennes (1-1), sont à un point des Parisiens. Courtois (Sochaux) inscrit les deux buts de son club face au Red Star (Red Star-Sochaux : 2-2).

1949-1950 : Baratte, qui signe la victoire lilloise sur Rennes 1-0, inscrit son dix-huitième but de la saison et consolide ainsi sa place de meilleur buteur du Championnat.

1959-1960 : 41 buts sont inscrits au cours des dix matches de cette journée. Nîmes, le leader, s'impose 4-1 face au Havre ; Rennes étrille Strasbourg, 4-0 ; Saint-Etienne cartonne contre Lens, 6-0 (Ferrier, 2, Coinçon, Oleksiak, Liron, Glovacki).

1977-1978 : Paris-SG s'impose à Bordeaux (2-1) grâce à deux buts de Dahleb et Porquet (Rohr et Pilorget participent à cette rencontre). Triplé de Bernard Lacombe avec Lyon contre Laval, battu 5-0.

buteurs

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	22e	Buts	D	G	T	P	M
1. Bocandé (Metz)	0	13	6	3	4	0	17
2. Reinders (Bordeaux)	0	12	3	1	5	3	21
Oudjani (Laval)	+ 2	12	5	0	5	2	18
4. Krimau (Le Havre).....	0	11	6	3	2	0	19
Halilhodzic (Nantes).....	+ 1	11	5	5	1	0	20
Rocheteau (Paris-SG)	0	11	7	1	0	3	20
7. Ramos (Toulon).....	+ 1	10	6	0	3	1	22
8. Susic (Paris-SG).....	0	9	7	1	1	0	21
Emon (Toulon)	+ 1	9	4	1	0	4	21
Marcico (Toulouse).....	0	9	6	0	3	0	22

11. Marcialis et Picot (Nancy), Dominguez (Nice), 8.

14. Mariini (Brest), Ramos, (Lens), Fernandez (Paris-SG), 7.

17. Soler (Bastia), Giresse et Lacombe (Bordeaux), Buscher (Brest), Genghini (Monaco), Fegic (Nancy), Njo-Léa et Vercruysse (Lens), Touré (Nantes), Paille (Sochaux), Passi (Toulouse), 6.

28. Ferreri et Garande (Auxerre), Pain (Le Havre), Primorac (Lille), Fofana (Monaco), Markhov (Metz), Krause (Sochaux), Ricort (Toulon (, Stopyra (Toulouse), 5.

37. Cubaynes et Meyer (Bastia), Pascal (Bordeaux), Petrovic (Brest), Delamontagne (Laval), Xuereb (Lens), Bureau (Lille), Martinez et Zénier (Marseille), Micciche (Metz), Bellone (Monaco), Germain (Nancy), Burruchaga et Le Roux (Nantes), Jacques et Jeannol (Paris-SG), G. Lacombe, Relmy, Rio et Voordeckers (Rennes), Brisson et Kelsch (Strasbourg), 4.

59. Ferrer (Auxerre), Bernardet (Brest), Youm (Laval), Jacquet (Le Havre), Zaremba (Lens), Brylle (Marseille), Six (Metz), Philippe (Nancy), Curbelo, Lefebvre et Marguerite (Nice), Charrier (Rennes), Fernier, Lada et Sauzée (Sochaux), Domergue et Tarantini (Toulouse), 3.

76. B. Boli, R. Boli, Danio et Fiard (Auxerre), Testa (Bastia), Goudet et Sorin (Laval), Vidot et Zajakowski (Le Havre), Didaux et Piette (Lille), Audrain et Benoît (Marseille), Anziani et Bravo (Monaco), Amisse et Bracigliano (Nantes), Barrera et Mège (Nice), Da Fonseca et Poullain (Paris-SG), Colin et Henry (Sochaux), Vogel (Strasbourg), Bénedet (Toulon), Durand et Ferratge (Toulouse), 2.

103. Barret et Burcsa (Auxerre), Furic et Furlan, Pastinelli et Solsona (Bastia), Battiston, Girard, Roche, Rohr et Specht (Bordeaux), Bellisi, Dupraz, Henry, Muslin et Zambelli (Brest), Dogon, Miton, Perard et Reuzeau (Laval), Llorens (Le Havre), Dewilder, Vilot, Makengo, Pagal et Senac (Lens), Garcia, Kourichi, Meudic, S. Plancque et Vilfort (Lille), Anigo, Flak et Zanon (Marseille), Gangini, Colombo, Hinschberger, Lopez, Mahmoud, Sonor et Zappia (Metz), Christen, Lopez, Stojkovic, Tibeuf (Monaco), Arribart, Cartier, Zahoui (Nancy), Morice (Nantes), Massa (Nice), Charbonnier et Pilorget (Paris-SG), Lanthier, Muller, Ninot (Reims), Thomas (Sochaux), Jeliazkov, Pécout et Van Straelen (Strasbourg), Cukrov (Toulon), Dastagnino, Despeyroux et Marx (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Cervetti (Bastia), Battiston (Bordeaux), Bellisi (Brest), Casanova et Llorens (Le Havre), Primorac (Lille), Cartier (Nancy), Bruzzichesi (Nice), Croci, Henry et Ruty (Sochaux), Jeliazkov (Strasbourg), 1.

PASSES DÉCISIVES

VINGT-DEUXIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bastia :** Biamonte ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** néant ; **Laval :** Delamontagne et Stéfanini ; **Le Havre :** néant ; **Lens :** Ramos ; **Lille :** Didaux ; **Marseille :** Diallo et Galtier ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Bellone ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** Morice ; **Nice :** Bernad ; **Paris-SG :** néant ; **Rennes :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Strasbourg :** néant ; **Toulon :** Bénedet ; **Toulouse :** Ferratge.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Susic (Paris-SG), 10.
2. Petrovic (Brest), Delamontagne (Laval), Six (Metz), Rocheteau (Paris-SG), 8.
6. Ferreri (Auxerre), Bernad (Nice), Marcico (Toulouse), 7.
9. Giresse (Bordeaux), 6.
10. Zanon (Marseille), Bellone (Monaco), Fegic et Zahoui (Nancy), 5.
14. Tigana (Bordeaux), Monteilh (Le Havre), Xuereb (Lens), Hinschberger (Metz), Amisse (Nantes), Lefebvre (Nice), Vermeulen (Paris-SG), Ricort (Toulon), 4.
22. Buscher (Brest), P. Plancque (Lille), Zénier (Marseille), Germain et Picot (Nancy), Burruchaga, Morice et Touré (Nantes), Jacques et Sène (Paris-SG), Lanthier (Reims), Emon (Toulon), Ramos (Lens), 3.
35. Danio et Ferrer (Auxerre), Malbeaux et Reinders (Bordeaux), Bouquet et Muslin (Brest), Dogon, Lambert et Miton (Laval), Llorens, Pain, Prieur et Jacquet (Le Havre), Krawzyck et Pagal (Lens), Kastendeuch et Micciche (Metz), Bravo et Fofana (Monaco), Marcialis et Martin (Nancy), Deschamps et Halilhodzic (Nantes), Massa (Nice), Christophe (Rennes), Croci, Krause, Paille, Ruty et Thomas (Sochaux), Brisson et Larios (Strasbourg), Ferratge, Marx et Passi (Toulouse), 2.

Le but de la semaine

MARTINEZ : L'ÉCOLE GIRESSE

Après un relais avec Galtier, Anigo, monté sur le flanc droit, donne une balle en profondeur que Diallo laisse astucieusement passer pour Martinez qui arrive en pleine course. Après un premier contrôle du pied droit, l'ex-Bordelais s'en va battre Roch, pourtant bien sorti, d'une balle piquée du pied gauche. Un but à la Giresse.

Fernandez soigne sa moyenne

	Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1	Fernandez (PSG).....	87	5	2e	4,14			3	13	4	1
	Pérard (Laval).....	87	4	1er	3,95			2	19	1	
3	Delamontagne (Laval)..	85	5	5e	3,86			6	13	3	
4	Arribart (Nancy).....	84	3	4e	3,82			6	14	2	
	Germain (Nancy).....	84	4	5e	4		1	4	10	6	
	Amitrano (Nice).....	84	5	8e	3,82			9	8	5	
7	Olmeta (Toulon)	83	3	5e	3,77			7	13	2	
	Der Zakarian (Nantes)..	83	4	8e	3,95			4	14	3	
9	Le Roux (Nantes).....	82	—	2e	3,90			5	13	3	
	Ruty (Sochaux)	82	4	10e	3,73			6	16		

81 étoiles : Zappia (Metz), Schuth (Strasbourg).
80 étoiles : B. Boli (Auxerre), Sorin (Laval), Bonnevay (Marseille), Six (Metz), Stojkovic (Monaco), Lefebvre (Nice), Jeannol (PSG), Marcico (Toulouse).
79 étoiles : Thouvenel, Battiston (Bordeaux), Muslin (Brest), Goudet (Laval), Pagal (Lens), Puel (Monaco), D'Angelo (Nancy), Ayache (Nantes), Bernad (Nice), Bats (PSG).
78 étoiles : Janas (Auxerre), Monteilh (Le Havre), Susic (PSG), Lacombe, Voordeckers (Rennes), Marsiglia, Emon (Toulon).
77 étoiles : Fiard, Ferreri (Auxerre), Chasterie (Brest), Hiard, Ninot (Rennes), Domergue (Toulouse).

76 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Zambelli (Brest), Ettori (Monaco), Cartier, Martin (Nancy), Dreossi (Nice), Rocheteau (PSG), Lucas (Sochaux), Cobos (Strasbourg), Bergeroo (Toulouse).
75 étoiles : Gillot (Lens), Pauk (Metz), Bracigliano (Nantes), Ramos (Toulon).
74 étoiles : Casanova (Le Havre), Burruchaga (Nantes), Stopyra (Toulouse).
73 étoiles : Soisona (Bastia), Giresse (Bordeaux), Petrovic (Brest), Guillochon, Krimau (Le Havre), Zaremba, Ramos (Lens), Mottet (Lille), Bell, Martinez (Marseille), Bellone (Monaco), B.-Demanes (Nantes), Krause (Sochaux).

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 16 juillet 1964)

1. Schuth (Strasbourg).. 81 ét.
2. B. Boli (Auxerre)..... 80 ét.
3. Cobos (Strasbourg)... 76 ét.
4. Pauk (Metz)..... 75 ét.
5. Niesser (Strasbourg) . 72 ét.

CLASSEMENT DES ETRANGERS

1. Zappia (Metz) ..... 81 ét.
2. Stojkovic (Monaco).. 80 ét.
   Marcico (Toulouse).. 80 ét.
4. Muslin (Brest)..... 79 ét.
5. Janas (Auxerre)..... 78 ét.
   Susic (Paris-SG)..... 78 ét.
   Voordeckers (Reims) 78 ét.
8. Ramos (Toulon)..... 75 ét.
9. Burruchaga (Nantes) 74 ét.
10. Solsona (Bastia)..... 73 ét.
    Petrovic (Brest) ..... 73 ét.
    Ramos (Lens)..... 73 ét.
    Bell (Marseille)..... 73 ét.
    Krause (Sochaux))... 73 ét.

EQUIPE TYPE DE LA 22e JOURNÉE

AMITRANO
(Nice, 5 ét.)

BACCONNIER (Paris-SG, 5 ét.) — **BADE** (Marseille, 5 ét.) — **PUEL** (Monaco, 5 ét.) — **BLANC** (Nice, 4 ét.)

BURRUCHAGA (Nantes, 5 ét.) — **FERNANDEZ** (Paris-SG, 5 ét.) — **TIGANA** (Bordeaux, 5 ét.) — **DELAMONTAGNE** (Laval, 5 ét.)

OUDJANI (Laval, 4 ét.) — **BELLONE** (Monaco, 5 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : Hiard (Rennes).

EQUIPE TYPE DU MOIS DE NOVEMBRE

AMITRANO
(Nice, 21 ét.)

AYACHE
(Nantes, 20 ét.)

B. BOLI
(Auxerre, 19 ét.)

DER ZAKARIAN
(Nantes, 21 ét.)

BARRET
(Auxerre, 19 ét.)

GOUDET
(Laval, 20 ét.)

TIGANA
(Bordeaux, 20 ét.)

MARTINEZ
(Marseille, 19 ét.)

MARKOV
(Metz, 20 ét.)

BOCANDE
(Metz, 19 ét.)

VOORDECKERS
(Rennes, 20 ét.)

TELESCOPE

Amitrano, gardien du troisième type

André Amitrano est né le 30 novembre 1957 en Algérie. A vingt ans il quitte son club de Cannes La Bocca pour l'AS Monaco où il mûrit dans l'ombre de Jean-Luc Ettori. A vingt-six ans, il passe de Monaco à Nice dans le cadre du transfert de Daniel Bravo. C'est là qu'il naît pour la seconde fois. En Deuxième Division. Pendant deux ans. Et devient deux fois plus fort. A vingt-huit ans, André Amitrano explose enfin. Il est le numéro un en Division I des joueurs portant le maillot numéro 1. Le classement des étoiles de *FF* en fait foi. Son jardin, c'est le stade du Ray où il n'a encaissé que quatre buts en dix matches. Seul Bertrand-Demanes et sa défense « européenne » ont fait mieux. Mais Amitrano n'est pas mal non plus à l'extérieur. Samedi soir à Auxerre, il a fêté son anniversaire. Par un exploit. Coup franc de Ferreri dans la lucarne. Il s'envole. Re-coup franc de Ferrer cette fois. Il met les points sur les « i ». Penalty de Garande. Il plonge et bloque le tir. Superbe. Amitrano était imbattable. Il fut pourtant battu. Par son stoppeur Bruzzichezzi qui avait oublié de changer de maillot avant d'effectuer une tête lobée. La preuve qu'André Amitrano est humain. Comme il le fut une fois cette saison, à Toulon. Le reste du temps, Amitrano, l'extra-terrestre, s'est transformé en OVNI dans sa cage. S'il continue comme ça, ce gardien du troisième type finira dans les valises d'Henri Michel. Destination Mexique.

- **André Amitrano.**
- **84 étoiles.**
- **4e du classement général.**
- **Leader du classement des gardiens.**
- **Moyenne : 3,82.**
- **Détail :**

5 étoiles : 5 fois (contre Laval, Le Havre, Monaco, Toulouse, Auxerre).
4 étoiles : 8 fois (Bordeaux, Brest, Sochaux, Nantes, Rennes, Bastia, Laval, Marseille).
3 étoiles : 9 fois (Marseille, Auxerre, Lens, Nancy, Paris SG, Toulon, Strasbourg, Metz, Lille).
- **La saison dernière : en Division II.**

LES TROIS MEILLEURS A CHAQUE POSTE

Gardiens
1. Amitrano (Nice) ..... 84 ét.
2. Olmeta (Toulon)..... 83 ét.
3. Schuth (Strasbourg).. 81 ét.

Arrières latéraux
1. Thouvenel (Bordeaux) 79 ét.
   Pagal (Lens) ..... 79 ét.
   Ayache (Nantes) ..... 79 ét.

Stoppeurs
1. Le Roux (Nantes) .... 82 ét.
2. Rudy (Sochaux)..... 82 ét.
3. B. Boli (Auxerre) ..... 80 ét.
   Sorin (Laval) ..... 80 ét.
   Stojkovic (Monaco)... 80 ét.

Liberos
1. Perard (Laval)..... 87 ét.
2. Arribart (Nancy)..... 84 ét.
3. Der Zakarian (Nantes) 83 ét.

Demis défensifs
1. Germain (Nancy)..... 84 ét.
2. Muslin (Brest)..... 79 ét.
3. Fiard (Auxerre))..... 77 ét.

Demis-tournants
1. Fernandez (Paris-SG). 87 ét.
2. Goudet (Laval) ..... 79 ét.
3. Lacombe (Rennes)... 78 ét.

Demis de soutien
1. Lefebvre (Nice) ..... 80 ét.
2. Monteilh (Le Havre).. 78 ét.
3. Petrovic (Brest) ..... 73 ét.
   Ramos (Lens)..... 73 ét.
   Martinez (Marseille).. 73 ét.

Demis offensifs
1. Delamontagne (Laval) 85 ét.
2. Bernad (Nice)..... 79 ét.
3. Emon (Toulon)..... 78 ét.
   Susic (Paris-SG)..... 78 ét.

Avants
1. Six (Metz)..... 80 ét.
   Marcico (Toulouse)... 80 ét.
3. Voordeckers (Rennes) 78 ét.

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.
Samedi 7 décembre à 20 h 30 : Lens-Marseille en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Michel Denisot,
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

HCM

CANAL+
Tout est spectacle

● Loïc Pérard, vingt-trois fois international Espoirs a « joué ce soir dans un fauteuil », disait un dirigeant lavallois. Il est vrai que le libero du Stade Lavallois accomplit une saison tout à fait remarquable. Il est avec Delamontagne, Goudet et le tireur d'élite Oudjani, l'une des pièce maîtresses de la jeune équipe de Michel Le Milinaire. Lui aussi peut éventuellement prétendre à une place dans les vingt-deux !

COUP DE PUB A BREST

François Yvinec, président du Brest-Armorique, ne manque pas d'idées. Celles-ci dérangeaient même beaucoup lorsqu'il était à la tête de l'association des présidents Foot Pro 83. Les solutions qu'il préconise à Brest pour stabiliser le football professionnel dans sa région ne manquent pas non plus d'originalité.

C'est ainsi qu'il vient de promouvoir une association répondant au nom de Brest-Armorique-Entreprise. L'objectif est d'offrir le foot professionnel au milieu économique comme moyen de promotion, de publicité et de communication. « Le foot pro n'est pas d'un grand intérêt s'il n'est pas utilisé par l'ensemble d'une région », répétait-il depuis des années.

Déjà quelques entreprises ont donné leur accord. Et pas des moindres puisqu'on y trouve notamment EDF. Le processus ? Les entreprises signent un contrat avec le club et peuvent utiliser des joueurs brestois dans des actions de leur choix en dehors de leur temps de travail. Tous les pros brestois ont d'ailleurs dans leur contrat une clause prévoyant cette situation et cela semble ne pas leur déplaire, à l'image d'Henri Zambelli qui déclare : « Nous sommes très intéressés par tout ce qui peut nous ouvrir à la vie des entreprises, que nous ne connaissons pas. Cela peut nous être très utile ultérieurement quand il s'agira de penser à notre reconversion. »

Par cette expérience inédite, Brest peut servir d'exemple à d'autres villes en cas de succès. En effet, les collectivités locales ne seraient plus les seules partenaires du foot professionnel.

● De Michel Vautrot, après Bordeaux-PSG : « Arbitrer ce match m'a fait du bien moralement, surtout après l'affaire Roma-Dundee United dans laquelle, je le répète, je ne suis aucunement engagé. Les marques de sympathie dont j'ai été l'objet de la part de Michel Hidalgo, d'Aimé Jacquet et Gérard Houllier, notamment, m'ont beaucoup touché. »

● Alfred Wenger, l'ancien président de Strasbourg, a lancé une invitation à Gilbert Gress, l'ancien entraîneur alsacien, actuellement comblé à Neuchâtel. L'entrevue dans le magnifique domaine vosgien du Freudeneck (lire : « le coin de la joie ») près du Wangenbourg, donnerait davantage lieu à une évocation de souvenirs qu'à un plan tracé sur l'avenir.

● William Ayache est un homme ordonné qui connaît la valeur des choses. Ainsi, quand vous lui parlez Coupe d'Europe ou Mexique, il vous répond : « Le Mexique, c'est important, mais avant, je serai papa. C'est plus important. Ma femme attend un bébé pour le mois de mars. J'assisterai à l'accouchement. Ce sera le plus beau jour de ma vie. J'aimerais que ce soit une fille : il paraît que les filles sont près de leur papa. »

● Gérard Houllier recevra, le 10 décembre prochain, le premier trophée de « L'automne romain à Lille », décerné par un jury de journalistes lillois. Créé par un restaurant de Lille, ce trophée récompense « la personnalité dont la notoriété, dans le domaine sportif ou culturel, aura le mieux contribué à mettre en valeur les gens du Nord-Pas-de-Calais. » Houllier, qui fut l'entraîneur du Touquet, de Nœux-les-Mines, puis du RC Lens, a été choisi comme premier lauréat de « L'automne romain à Lille » par 14 voix contre 6 à Thierry Caroni, qui a réalisé, avec Frédéric Beauchêne, la traversée de l'Atlantique sur planche à voile.

● Les dirigeants havrais invitent régulièrement aux matches plusieurs centaines de scolaires. Heureuse initiative qui, toutefois, ne rassemble pas tous les enfants espérés. Les matches ayant lieu le vendredi soir, nombre de parents hésitent, à juste titre, à envoyer leurs enfants au stade car le lendemain ils doivent aller à l'école. Mais à présent les matches vont se dérouler le samedi soir, gageons donc que les bambins seront beaucoup plus nombreux dans les gradins du stade Deschazeaux.

UN MOMENT D'ÉGAREMENT

Voilà comment un titre se perd. Un geste, un cri de Fernandez et Battiston et Girard détournent un instant leur attention. Ruse traîtresse : le titre s'en va avec Rocheteau. Les Bordelais étaient dans la lune. Une lune que Paris va décrocher.

(Photo PRESSE-SPORTS)

● Spartak Moscou-FC Nantes était évidemment retransmis en direct sur les télévisions soviétique et française, mais, plus étonnant, également en RDA. « Nous avons choisi la rencontre la plus intéressante de ce tour », a précisé le commentateur est-allemand. Un beau compliment pour le FC Nantes.

● Deux départs en vue du côté de Bordeaux ? Toujours est-il qu'il est question, à Saint-Etienne, du retour de Patrick Battiston, et à Lyon, de celui de Bernard Lacombe !

● Abdel Djaadaoui, le directeur du centre de formation et l'entraîneur de l'équipe réserve du Havre a, on le sait, longtemps porté les couleurs sochaliennes. Aussi, vendredi soir, n'a-t-il pas manqué d'aller saluer ses anciens coéquipiers, dont nombre d'entre eux fréquentaient alors le centre de formation franc-comtois.

● Alain Casanova, le gardien de but de l'équipe havraise, marié à une charmante Néerlandaise, est l'heureux papa d'un petit Rudy. L'enfant et la maman se portent bien, et qui sait si le petit bonhomme ne suivra pas les traces de son père...

● Gérard Banide, venu présider le week-end dernier à Sablé, dans la Sarthe, une réunion des éducateurs de la ligue du Maine, a bien évidemment profité de l'occasion qui lui était offerte pour assister vendredi au match Laval-Nancy.

NANTES : LES MOYENS DE L'AMBITION

Bonne nouvelle pour le FC Nantes reçue à la veille de son match contre le Spartak Moscou. En effet, le conseil général de Loire-Atlantique a voté, mardi dernier, une subvention de deux millions de francs pour l'équipe nantaise en 1986.

L'aide habituelle au centre de formation du FC Nantes a été ainsi sensiblement augmentée, passant de 103 000 francs en 1985 à 800 000 francs en 1986. En outre, à titre exceptionnel, le conseil général allouera 1,2 million de francs au club nantais, destinés au recrutement de joueurs.

Deux internationaux, William Ayache et José Touré, seront en fin de contrat à l'issue de l'actuelle saison. L'aide financière du conseil général pourrait contribuer à conserver ces deux joueurs dans l'équipe nantaise, ainsi qu'à trouver un successeur à Vahid Halilhodzic. L'avant-centre yougoslave a, en effet, fait savoir qu'il désirait quitter le FC Nantes à la fin de la saison 1985-1986 pour mettre un terme à sa carrière de footballeur.

20H 22H30

LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.

"LE MULTIPLEX"

de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter

1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz

Pierre LOCTIN Christian BINDNER Thierry GILARDI Jean-François RHEIN Jacques VENDROUX

par Denis CHAUMIER

Réunis en séminaire à la fin de la semaine au château de Maffliers, les présidents des clubs professionnels vont se pencher une nouvelle fois sur leurs problèmes et leur avenir qu'ils verraient plutôt en noir, pour la plupart. Le spectre du déficit les touche tous plus ou moins et chacun cherchera à présenter ses solutions à une crise lancinante. Parmi eux, Gérard Rousselot, en place à Nancy depuis 1980, qui tentera de faire entendre sa voix. Celle de la famille qu'il représente, installée en forêt de Haye, et qui se demande parfois si le professionnalisme est vraiment fait pour elle.

Confession d'un chef de famille

TABLEAU DE FAMILLE

Au premier rang, de gauche à droite : ***Platini (directeur sportif), Jacquemin (Pro), Kierman (Stagiaire), D'Angelo (P.), Gabriel (P.), Gé (S.), Fournier (P.), Philippe (P.), Wenger (entraîneur), Casini (P.), Chevalier (P.), Picot (P.), Lalevée (S.), Abreu (P.), Marcialis (P.), Loiseau (P.), Zahoui (P.), Fegic (P.).***

Au deuxième rang : ***Germain (P.), Cloet (entraîneur du centre de formation), Arribart (P.), Nallet (Aspirant), Nativi (A.), Eichler (TUC-entretien), Gava (A.), Sernaglia (A.), Boulard (A.), Zitelli (A.), Leclerc (A.), Vautrin (A.), Lopez Dos Santos (A.), Moskowski (S.), Hindelhang (S.), Pegorer (P.), Cartier (P.), Targon (entraîneur-adjoint), Martin (P.).***

Au troisième rang : ***Bodin (employé terrain), Gasparini (intendant), Lebrech (magasinier), Drot (équipements), Camet (bar), Albert (cuisinier), Ounkeo (secrétaire), Thiébaut (comptable), Michel (entretien), Gasparini (intendante), Roubaud (secrétaire), Geangoult (aide-comptable), Thirion (secrétaire), Hoyet (responsable magasin).***

Au quatrième rang : ***Chardin (comité gestion), Bourion (c. gest.), Bastien (c. gest.), Rousselot (président), Gauthrot (c. gest.), Granger (secrétaire général), Daize (c. gest.), Bournon (c. gest.).*** **(Photo Michel DESCHAMPS)**

« QUAND je reviens de Paris après avoir participé à des réunions de la Ligue, en commission ou en assemblée, parfois j'ai le vague à l'âme. Toute la journée, j'ai entendu parler de chiffres, de courbes, de salaires et de budgets et je me demande ce que je fais dans cette galère. Il me faut toujours un certain temps pour recouvrer mes esprits, comme certains de mes collègues d'ailleurs, et après un moment de flottement je me pose encore la question qui ne cesse de me troubler : comment faisons-nous pour diriger un club professionnel ?

Aurai-je la même interrogation, samedi après-midi, à la fin du séminaire qu'organise la Ligue nationale ? Je ne peux préjuger de rien et tout dépend, en réalité, de ce qui se dira. Et des conclusions que nous tirerons en commun.

Pour un club aux ambitions modestes comme Nancy, il s'agira surtout d'établir une règle moyenne qui soit compatible pour tous, autrement dit de trouver une solution à la démesure de certains. Je n'aurai pas de grandes idées à faire valoir, ni de recette miracle qui, sans doute, n'existent pas. Je ne prétends pas détenir la vérité et ne veux pas me poser en donneur de leçons.

Pourtant, une idée me tient particulièrement à cœur et je sais que de nombreux collègues la partagent : il devient de plus en plus urgent de limiter la masse salariale des clubs, qui représente un trop lourd fardeau.

« Récompenser les clubs formateurs »

Je vois déjà d'ici s'élever certains présidents m'accusant de chercher à tirer le professionnalisme vers le bas. Que ceux-ci se rassurent. Il n'entre pas dans mes intentions de limiter la masse salariale d'un club qui dispose de suffisamment de ressources, hors subventions, pour assumer sa politique. Celui qui a les moyens, par ses propres résultats ou ses opérations de sponsoring, de payer ses joueurs, aussi chers soient-ils, ne me gêne pas.

En revanche, ce qu'il n'est plus possible d'admettre, ce sont les clubs qui connaissent des déficits chroniques en raison d'une masse salariale élevée, déficits comblés en permanence par des subventions de collectivités publiques. Je sais que tout le monde ne partage pas mon point de vue et que certains, parmi mes amis, veulent tirer le maximum de subventions. Cela ne me paraît pas très sain, car alors les clubs cherchent à équilibrer leurs folies par ce biais artificiel.

Cette limitation de la masse salariale, donc, je la demanderai, en espérant être bien compris par mes collègues. Il serait souhaitable, par exemple, de définir une moyenne qui pourrait — pourquoi pas — se situer aux alentours de vingt-cinq à trente millions de francs par club.

Autre axe de réflexion que je proposerai, avec d'autres sans doute, la limitation des mutations. Il ne serait pas convenable de les supprimer totalement car elles font partie du jeu, si je peux dire. Ainsi, nous avons fortement contribué à l'épanouissement de Ruben Umpierrrez, et une fois son contrat arrivé à terme, il devenait logique qu'il cherche à s'établir ailleurs. Tout le monde y a gagné : lui en obtenant une belle situation à Paris et nous qui avons récupéré de l'argent dans l'opération. Cela donc, pour expliquer que les mutations récompensent le travail des clubs formateurs.

Je pense néanmoins qu'on doit les limiter afin d'obliger les clubs à construire des équipes sur du long terme, en tirant le maximum des centres de formation par exemple.

Cette mesure aurait également des incidences non négligeables sur les prétentions des joueurs, qui ne savent pas toujours faire la part des choses. Ils se connaissent tous très bien et les informations circulent vite entre eux. Quand l'un réalise un bon coup, les autres ne tardent pas à le savoir et l'effet boule de neige est immédiat. On trouve toujours, dans ces situations-là, des joueurs traumatisés, convaincus que, chez eux, ils sont exploités.

A Nancy, certains joueurs ont rêvé quand ils ont su ce que Ruben Umpierrez allait toucher dans son nouveau club. Il est vrai que passer de 30 000 à 150 000 francs en si peu de temps peut laisser libre cours à l'imagination. Ils étaient bien placés pour connaître ses qualités et ses défauts et la plupart se sont demandé : pourquoi pas nous ?

Ainsi, l'un de nos joueurs en fin de contrat qui gagnait 17 000 francs nous en a réclamé 35 000 pour le prolonger chez nous. Nous n'avons pas cédé, bien sûr, et voyant qu'il n'obtiendrait jamais cette somme ailleurs, il s'est résolu à accepter nos conditions, c'est-à-dire à percevoir le même salaire que la saison précédente.

« Il n'y a qu'un Picasso... »

Il s'agit là d'exemples parmi d'autres, que nous aurons certainement l'occasion d'évoquer au cours de notre séminaire. Comprenez bien : que Platini gagne des fortunes ne me gêne pas. Platini, c'est le Picasso du football et personne, dans le monde de la peinture, ne se sent frustré de savoir que Picasso a fait fortune. Platini est un artiste, il crée, il est exceptionnel, il est unique. Peut-on en dire autant d'Umpierrez, qui est un très bon joueur sans doute mais qui n'est pas international uruguayen à ce que je sache ?

Je réclame donc le sens de la mesure et je m'adresse là aussi bien aux présidents qu'aux joueurs. Quand je les entends dire que leur carrière est brève et qu'ils doivent donc en profiter au maximum, je dis non. Non, ils ne sont pas finis à la fin de leur carrière. Grâce au football souvent, ils ont des possibilités de reconversion intéressantes. Non, ils ne sont pas des travailleurs à part. Combien de salariés se reconvertissent deux ou trois fois dans leur vie, maintenant ?

La plupart du temps, le joueur qui raccroche possède une maison et a mis un bon pécule de côté. Qui peut en dire autant dans notre société, à trente ou trente-cinq ans ?

Nous ne devons pas céder et nous laisser embarquer dans une politique suicidaire. Quand on n'a pas beaucoup de public, qu'on s'appelle Sochaux, Laval ou Nancy et qu'on souhaite faire vivre un club professionnel dans le cadre d'une masse salariale honnête, il convient de prendre ses précautions.

A Nancy, pour parler de ce que je connais bien, nous établissons plus de cinquante feuilles de paie par mois et cela nous impose quelques devoirs.

Puisqu'il sera sans doute question de déficit, vendredi et samedi à Maffliers, sachez par exemple que nos banquiers nous accordent parfois des découverts, étant entendu qu'au terme de chacun de nos exercices nous essayons d'avoir une situation financière équilibrée. Ainsi, si la saison dernière nous avions un déficit de 80 000 francs, cette saison nous avons dégagé un excédent de 30 000 francs. Ce sont des chiffres qui peuvent apparaître modestes dans un sens comme dans l'autre, mais le but que nous nous sommes fixé est de ne jamais accumuler des déficits qui deviendraient irrécupérables. Nous tomberions alors dans une spirale infernale de laquelle nous ne sortirions pas.

« 50 feuilles de paie »

Parlons chiffres maintenant pour cerner notre politique. J'évoquais la cinquantaine de feuilles de paie qui, je tiens à le souligner, sont toujours adressées dans les temps à leurs destinataires. Elles concernent les dix-neuf professionnels, les dix stagiaires, les dix aspirants, l'encadrement technique (un directeur sportif, un entraîneur de centre de formation plus quelques personnes s'occupant des jeunes), personnel administratif (un secrétaire général, un comptable, une aide comptable, une secrétaire, une secrétaire-standartiste), le personnel d'entretien (un gardien et sa femme, un responsable des terrains, un cuisinier, une personne de service au bar, une personne pour la vente et la location, une personne pour le ménage).

Je ne parle ici que des salariés. Un club ne vit pas comme une entreprise et de nombreuses tâches indispensables sont encore assumées par des bénévoles sans lesquels notre budget serait plus important. Je pense, à Nancy, à un homme comme M. Drot, un retraité qui nous rend des services inestimables.

Toutes charges sociales comprises, la masse salariale du club atteint la barre des 12 millions de francs, dont un million et demi pour la seule partie administrative. Le reste, à peu près 10 millions et demi, revient au domaine technique. Ce chiffre, bien en deçà de ce que l'on pratique dans la plupart des clubs, représente le maximum que nous puissions faire. L'idéal serait de le maintenir à ce cap, voire de le diminuer sensiblement, pour ne pas basculer dans la voie inflationniste. Le pourrons-nous ? Tout dépend, en réalité, des dividendes que nous tirerons du centre de formation.

« Grâce à Umpierrez, à Jeannol... »

Les salaires représentent bien entendu nos plus grosses dépenses. S'ajoutent également les frais de déplacement, 4 millions ; les services extérieurs (redevance, loyer, charge locatives, assurances, entretien des terrains), 600 000 francs ; les achats (fournitures bureau, buvette, pharmacie, chauffage...), 1,4 million ; les impôts, 1,6 million ; les frais financiers (découverts, emprunts...), 300 000 francs.

Passons à la recette. Production football : 8, 7 millions ; productions ventes (publicité, maillots, gadgets, buvette, bar), 3,8 millions ; recettes diverses (aide au centre de formation, contrats TV...), 1,1 million ; subventions, 3,7 millions ; cotisations des membres, 500 000 francs.

Ce chapitre, à l'évidence, est moins fourni que le précédent et si nous parvenons, tout de même, à équilibrer peu ou prou notre budget, c'est grâce aux mutations. Un club tel que le nôtre ne pourrait s'en sortir autrement. Si l'on remonte dans le temps, les mutations d'Umpierrez, Jeannol, Rouyer et Delamontagne nous ont servi à maintenir en vie le club.

Nul besoin de se cacher derrière de faux-semblants. Nancy se doit de recruter un ou deux joueurs avec pour objectif de les valoriser pour en récolter ensuite un bon profit.

Tout cela indique combien nous nous trouvons en perpétuel équilibre sur une corde raide, et combien il serait irraisonné de prendre un quelconque risque. Nous en sommes tous conscients ici, mais notre début de saison démontre que nous ne perdons pas toute ambition pour autant.

Le danger qui guette le football, on le connaît bien : on veut toujours vivre au-dessus de ses moyens. Un beau sujet de réflexion pour nous tous, ce week-end. »

Les clubs pros en séminaire

La Ligue nationale et son président Jean Sadoul organisent un séminaire du football professionnel les vendredi 6 et samedi 7 décembre au château de Maffliers, en région parisienne, séminaire auquel participeront les présidents des clubs de Division I et Division II, les membres du conseil d'administration de la Ligue, du bureau du conseil fédéral et de la direction technique nationale et des représentants du corps arbitral.

L'ordre du jour de ce séminaire est le suivant :

1. Sélection nationale et clubs français (débat sur l'équipe de France, les compétitions européennes, le calendrier des compétitions nationales, la direction technique nationale, les centres de formation).

2. Les conditions économiques du football professionnel (recherches fiscales et sociales, règles économiques, développement des ressources extra-sportives, contrats promotionnels, incidences économiques de l'intersaison).

3. Le spectacle du football et ses rapports avec les médias (contrats avec les sociétés du service public, avec Canal Plus, les radios périphériques et les radios libres).

4. L'arbitrage et son environnement.

Sur chacun de ces thèmes, introduit par Jean Sadoul, maître d'œuvre du séminaire, un large débat s'engagera entre tous les participants et si aucune décision ne devait être prise — il ne s'agit pas d'une assemblée statutaire — quelques idées forces pourraient être dégagées et reprises, par la suite, dans le cadre de textes officiels.

Signalons enfin que ce séminaire se déroulera à huis clos et qu'une réunion exceptionnelle de ce type avait déjà été organisée, en janvier 1981 à Chantilly, par la Ligue nationale.

Intérieurs nuit, extérieurs jour, cette journée a été celle des victoires à l'extérieur. La plus impressionnante obtenue par Mulhouse à Guingamp. Elle permet aux Alsaciens de revenir à un point des Bretons et accessoirement au Racing de prendre quatre longueurs d'avance. En tout cas, gloire soit rendue à tous ceux qui ont triomphé hors de leurs bases, c'est-à-dire Mulhouse, le Racing, Lorient, Abbeville, Valenciennes, Lyon et Angers. Ce dernier a disposé ainsi de Limoges. Mais le LFC n'en a cure, après ce qu'il a enduré il y a peu...

Roulons en limousine

par Jean-Marie LANOË

MAI 1985. Rubrique petites annonces : « Vend limousine mauvais état, moteur fatigué. Carrosserie à revoir. Prix à débattre. S'adresser au concessionnaire, M. Ruscassie. »

On sait ce que c'est. Quand on achète une voiture « d'occase » on aime à penser qu'elle n'a eu qu'un seul propriétaire. Ça rassure.

La « guimbarde » doit bien encore tenir un peu le coup. Son propriétaire, concessionnaire aussi... M. Ruscassie a toujours conduit seul. Mais il a peut-être trop écrasé le champignon. Pas vu les signaux.

Résultat : retrait de permis et la casse toute proche. C'est alors que de doux dingues, passionnés de « bagnole », décident de retaper l'engin dont pas grand monde ne voulait.

Mais finissons-en avec l'argot façon « belle américaine » et consultons l'emploi du temps — chargé — du LFC de mai à juin 1985. Un mois au cours duquel son histoire bascula d'un extrême à l'autre. De la mort à la vie sans douceur aucune ? Mais il valait mieux que cela se fasse dans ce sens-là... De peaux de bananes en dépôt de bilan, de ras le bol en coups de pot, le LFC a tout vu, tout connu, tout entendu.

L'APPEL DU 17 MAI

On va essayer de faire vite. Car l'actuelle position du club, entraîné par Yves Todorov, veut que l'on regarde plus le pare-brise que le rétroviseur. Mais ces mois de mai et de juin, historiques, nous obsèdent et leur récit demeure nécessaire. Alors, hop ! vite fait, un petit coup de flash-back.

Depuis une saison, le LFC se traîne. Traîne des résultats médiocres, une dette concordataire, budgets prévisionnels trop optimistes obligent... Bref, ça va mal. Le président Ruscassie prend, solitaire, des décisions, fait venir Ange Mora, alors prof d'éducation physique à l'université de Genève, qui repart assez rapidement. « On a fait rire toute la France avec ça » dit Christian Dussuchaud, l'un des dirigeants actuels du club limougeaud.

On élude pour : 1) ne pas ennuyer ; 2) ne pas resoulever d'éternelles polémiques toujours stériles. La date à retenir, c'est le 17 mai. Assemblée générale extraordinaire avec vote à la clé, capital, dramatique. Le club est en cessation de paiement. Question : Voulez-vous du dépôt de bilan ? Oui : 23. Non : 49. A ce moment-là, ce dépôt, le deuxième en trois ans, associé à la dette concordataire des saisons précédentes, est tout simplement synonyme de liquidation de biens. Ceux qui ont répondu par la négative créent, pendant que le président Ruscassie quittait ses fonctions, une commission de survie composée pour la plupart de dirigeants actuellement en fonction. Ils sont six et deux d'entre eux appartenaient à l'« ère ruscassienne ». Objectif : trouver de l'argent. Et vite.

L'enthousiasme, a priori, ne pèse pas lourd en face de la méfiance des collectivités locales et des capitaux privés. Mais ils sont nombreux à ne pas vouloir accepter la mort de « leur » club. Alors, on tape aux portes, on essaie de convaincre. Une souscription est lancée : elle rapporte dix-huit millions de centimes. La Ligue nationale y met un peu du sien. Le transfert de Goursat apporte encore un peu d'argent frais ? Mais c'est encore trop peu : nous en sommes à trente-neuf millions. A force de secouer, le mot n'est pas trop fort, la municipalité, Christian Dussuchaud et ses compagnons finissent par obtenir une subvention de 25 millions. Et en voici quinze autres du conseil général. Et voici également Michel Hidalgo, qui descend dans l'arène. Pacifiquement bien sûr. « Je crois que sa visite a été capitale, dit Dussuchaud. Sa présence s'est avérée extrêmement mobilisatrice. Ses mots ont convaincu. Il a dit qu'il n'était pas possible que le footbal disparaisse de Limoges, le seul club pro existant entre Angers, Toulouse, Bordeaux et Saint-Etienne... »

N'Dioro qui prend le meilleur de la tête, c'est Limoges qui l'a relevée, après avoir failli la perdre... **(Photo Michel HERMANS)**

Une autre assemblée, le 4 juin, permet aux nouveaux dirigeants de réaffirmer leur volonté de continuer quoi qu'il arrive, ce qui était tout sauf évident. On accorde la liberté aux professionnels encore sous contrat qui le demandent, mais la plupart resteront sur le navire. On obtient un moratoire auprès des créanciers. Limoges bien que criblé de dettes (221 millions) repartira.

KORAC PUIS TODOROV

Entre-temps, les nouveaux dirigeants avaient pris contact avec un nouvel entraîneur, Georges Korac, aviateur en chef du côté d'Istres... qu'il faisait monter chaque fois plus haut d'année en année. Celui-ci avait sa future équipe dans la tête, mais allez demander aux joueurs d'être patients, de bien vouloir attendre l'hypothétique redémarrage d'un club moribond. Autant souffler dans une contrebasse. Korac lui-même ne peut plus se permettre d'attendre, mais propose les services de son grand ami Yves Todorov qui, lui aussi, était embarqué dans une drôle de galère avec le Stade Français. Yves aime le risque et accepte aussitôt, malgré des touches sérieuses avec, entre autres, le centre de formation du P-SG. Contacté un samedi matin, il donne son accord le lundi soir. Après tant de coups de poignard, le pansement Todorov n'en sera que plus apaisant... un bien-être d'autant mieux ressenti au vu de l'actuelle sixième place du LFC.

Evidemment et comme par hasard, les Limougeauds ont trouvé le moyen de chuter à domicile face à Angers après avoir perdu à Caen. Mais nous passerions pour le dernier des cinglés en affirmant que décidémment, tout va de guingois à Limoges... Car ses dirigeants nous auraient mis justement un entonnoir sur la tête si on leur avait affirmé : « En l'an de grâce 1985 au 3 décembre, le LFC occupera la sixième place du groupe B avec vingt et un points. »

Cette porcelaine recollée, c'est quelque chose d'à peine croyable pour toutes les raisons que l'on vient d'évoquer. Pas difficile de comprendre pourquoi. Il y a l'équipe dirigeante, et l'entraîneur, il y a les joueurs aussi... Parlons des premiers. Il n'y a plus de président unique. On ne se demande bien sûr pas pourquoi. « C'est fini, ça ! », dit Dussuchaud, qui justement appartient à la collégiale, l'exécutif si vous préférez, du LFC. Dussuchaud, donc, journaliste au *Populaire*, s'occupe des orientations du club, des « relations extérieures » aussi. A ses côtés, Jean-Pierre Karaquillo, directeur du Centre de droit et d'économie du sport à Limoges, est le responsable de la formation et doit assurer la mise en place du futur centre... de formation. N'oublions pas Jacques Mérigou, responsable financier, le doyen, vice-président démissionnaire de l'équipe Ruscassie, ancien porcelainier à la retraite, ni Jean-François Nys qui s'occupe du secteur administratif, prof de droit et ex-vice-président lui aussi d'une équipe révolue et président de la commission de survie évoquée plus haut. Quatre personnages qui ont eu le mérite de croire dans le club contre vents et marées.

Chris Dussuchaud, c'est la passion au service du club. Pas de doute là-dessus à l'écoute des propos qui suivent : « Je suis fils de sportif. Normal donc que je me sois battu pour le club. Sur le terrain, il y a le capital, et le capital, c'est les joueurs. Si tu n'es pas capable de le gérer c'est que tu es nul, que tu n'es pas fait pour ça. Dire que l'on a failli disparaître... Je me souviens avoir suivi il y a longtemps un Limoges-Reims en D I. Il y avait dix-huit mille spectateurs. Limoges-Nîmes aussi, seize mille, en plein orage. Quand on a vécu ça, on se dit qu'il n'est pas possible d'abandonner un tel potentiel, un tel héritage. Et puis, certains joueurs, dont Dusé et Charly Jean, y ont mis du leur lors de la phase critique. Ils me disaient : « T'arrête pas, Chris, on est là... Et ça nous faisait du bien. En fait, je crois que le problème principal, celui qui nous a tant minés la saison passée, c'est celui de la transparence. Un seul individu ne peut prendre des décisions sans en référer à personne. »

Mais le classement actuel ne fait-il pas un peu tourner les têtes après tant de

migraines ? Dussuchaud n'a pas besoin d'aspirine : « C'est sûr, le classement est un peu inespéré. On nous demandait, en début de saison : « Quels sont vos objectifs ? » On répondait en rigolant : jouer le jeu... Je crois que tout président devrait s'abstenir de donner des objectifs précis. Après, on regrette... Notre seul souhait, c'était et cela reste, évidemment, de nous rétablir financièrement et de reconstruire une équipe. »

PRISE DE RISQUES

Avec le concours actif de Todorov bien sûr. On a rappelé plus haut les conditions de son arrivée. En près de six mois celui-ci a vite fait de se trouver bien dans sa peau. En fait, le coup de foudre a été immédiat. Explications de l'intéressé : « Ce qui m'a donné tout de suite confiance, c'est qu'il n'y avait pas de président (rires). Remarque, aujourd'hui, je trouverais pas mal qu'il y en ait un. J'aime bien prendre des risques. J'ai tout de suite ressenti l'énorme volonté que déployaient les dirigeants pour sauver le club. Je me suis dit, si ensemble on arrive à construire solidement, j'y serai pour quelque chose, et ce pari me chatouillait. J'ai foncé et je ne regrette rien. »

La chance de Todorov, et du club tout entier, c'est d'avoir eu le nez creux en matière de recrutement. Le recrutement avait été déjà bien lancé par Korac, on l'a vu. « Mais il m'en parlait souvent et je lui donnais souvent mon avis. On a travaillé en relation étroite finalement », précise Todorov. Alors, voici les huit nouveaux : outre Todorov lui-même bien sûr : N'Dioro (Le Puy), Le Blayo (Nîmes), les frères Rabat Didier et Thierry, (Toulon), Sither (RC Paris), Samake (Libourne), Lacroix et Machefert (Stade Français). De ces hommes neufs Dussuchaud dit : « En fait, dans notre malheur, on a eu un drôle de coup de pot. Et même une succession de coups de pot : 1) Le Blayo. Certains disaient : « Le Blayo, bof, regardez, même Nîmes n'en veut plus puisqu'ils ont fait venir McDonagh. » 2) N'Dioro. En odeur de sainteté ni à Lyon ni au Puy, il a failli arrêter le football. C'est Todorov qui a insisté auprès de Korac à l'époque pour qu'on le prenne. « Ce gars a la classe. Certains signes ne trompent pas. » Un signe qui ne trompe pas, c'est le nombre de buts inscrits par Philippe : treize. Pas mal pour un « has been »...

« En fait, je ne regrette aucun départ », dit encore Dussuchaud avant que Todorov n'analyse : « Notre chance aussi, c'est d'avoir pu compter sur des joueurs qui ont tous soif de revanche. Je prends Thierry Rabat par exemple à Toulon. Il était barré ; et son petit frère Didier, on l'a pris vite fait en fin de parcours. C'est Thierry lui-même qui nous l'a proposé. On a dit O.K. on va le voir. » « C'était en fin de parcours, se souvient Dussuchaud. Il n'entrait pas dans notre enveloppe budgétaire. Les six membres directeurs du LFC ont avancé la somme pour assurer sa paye... »

BOUGE-TOI, VIEUX LIMOUSIN

Quant aux anciens, ceux qui ont eu le cran, le courage, le flair, ce que vous voudrez, de rester au club, ils ne le regrettent pas aujourd'hui. Dans les buts, Jean-Noël Dusé, bientôt trente-sept ans, fait toujours bonne garde après avoir payé de sa personne durant les temps difficiles, tout comme Charly Jean, le stoppeur de Limoges depuis quatre ans et qui forme avec Le Blayo, selon les dires de Todorov, la meilleure charnière centrale de Division II. « La plus régulière en tout cas, précise Yves. » Todorov dit encore : « Le groupe est extraordinaire. Il mérite qu'on s'occupe de lui. En plus il est très jeune. Treize joueurs sur dix-neuf ont entre dix-huit et vingt-trois ans. On a une belle marge de progression devant nous. »

Comme quoi, non seulement Limoges est reparti de zéro, mais il a fait en sorte d'investir pour les années futures. Mais comme dit encore Todorov : « On a gagné une bataille, O.K., mais pour la deuxième, c'est-à-dire être crédible aux yeux du public et surtout des industriels, il y a pour l'instant match nul. »

D'après les confidences de chacun, le Limousin est une région un peu retardataire question mentalités. Alors, message est lancé à ceux qui détiennent les cordons de la bourse, aux sponsors en puissance : belle limousine recherche carburant pour aller loin, sans ravitaillement, sans folie, aussi. Bref, sans frayeurs. Enfin...

Qui veut jouer au Yo-Yo ?

Le surnom de Youssef Belkebla pourrait bien devenir célèbre.

C'est, en tout cas, ce que pensent bon nombre de recruteurs.

SAINT-OUEN. — Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y avait du beau monde dans la tribune d'honneur du stade de Saint-Ouen, samedi soir. Outre le nouveau triumvirat audonien Bras-Pironnet-Cuny (pour en savoir plus long à ce sujet, voir « Expliquez-vous » en pages Echos), on pouvait remarquer Francis Borelli, tout soulagé de son aventure girondine, René Hauss venu en voisin avec madame, voilà pour les Parisiens. Mais la province était également représentée avec le Strasbourgeois Francis Piasecki et Pierre Garonnaire qui a repris du service chez les Verts.

La présence de ces messieurs étonne tout d'abord. L'affiche du jour entre le Red Star et Le Puy, si elle n'est pas inintéressante, ne justifie pas non plus un tel cortège de sommités de notre football.

Jusqu'où les dribbles de Youssef Belkebla le mèneront-ils ?

(Photo Pierre LABLATINIERE)

Alors, les rumeurs vont bon train et, comme toutes les rumeurs, elles s'amplifient avant de se préciser.

En fait, c'est surtout la présence de Pierre Garonnaire qui met tout le monde sur la voie de la solution. Flash-back : le 19 octobre le Red Star perd 1-0 à Saint-Etienne en faisant un match remarquable. Ce soir-là, un jeune Audonien crève l'écran et tape dans l'œil du recruteur stéphanois qui en a pourtant vu d'autres : Youssef Belkebla.

Retour vers le présent : le Red Star, au cours de la première période, peine devant Le Puy. Et Youssef qui gambade à droite, à gauche, devant, derrière, bref qui confirme ses dernières prestations (moyenne des huit derniers matches : 4,37 étoiles).

Mi-temps. Nous nous dirigeons vers la tribune d'honneur où Pierre Garonnaire ne cache pas l'objet de sa visite. « Si je suis venu pour voir Youssef Belkebla ? Mais bien sûr ! Cela dit, vous voyez la tribune comme moi, elle est pleine de recruteurs. C'est vrai que Belkebla est un joueur très intéressant qui peut très bien évoluer au niveau supérieur. Maintenant il va falloir faire du charme. »

Seconde période, grâce à un enthousiasme et à une « pêche » étonnante, le Red Star bat Le Puy. L'ambiance est donc au sourire dans les vestiaires audoniens. A la porte de ceux-ci, Francis Piasecki attend. Nous lui demandons si sa présence a un rapport avec Youssef Belkebla. Réponse : « Je suis simplement venu voir un match de football. » Le tout avec un grand sourire d'une oreille à l'autre.

Dans les vestiaires audoniens, Karim, le grand frère-imprésario-confident-partenaire, dit à qui veut l'entendre : « Il a encore fait fort le môme. » Lui sait que son petit frère a un avenir en or.

Alors, où sera Youssef Belkebla la saison prochaine ? Si le cœur vous en dit, amusez-vous à trouver l'heureux gagnant. En tout cas, si il y en a un qui ne s'est pas trompé dans cette affaire, c'est bien Roger Lemerre, qui déclarait dès son retour à Saint-Ouen : « Le jour où Youssef quittera le Red Star, ce sera par la grande porte. »

Il n'est sûrement pas le seul à penser cela.

Pierre MENES

Mulhouse : l'hiver en fête

Le club alsacien, après sa brillante démonstration à Guingamp,

a pratiquement assuré sa participation aux barrages.

GUINGAMP. — Ce dialogue Est-Ouest dont la conférence se tenait au stade Yves-Jaguin était lourd de conséquences, autant pour les Bretons que pour les Alsaciens, et ce malgré la tentative de décrispation des deux entraîneurs.

S'il ne fait aucun doute que le RC Paris dans ce plan tripartite est pratiquement assuré de finir la course en tête, on peut dire, pour ce qui concerne la deuxième place, qu'une option tout au moins sur le plan psychologique a été prise samedi soir.

Dans cet ordre d'idée, la victoire tout à fait logique des Alsaciens — qui, il faut le rappeler, sont également venus à bout des Parisiens — les place, bien qu'ils soient toujours troisièmes à un point des Bretons, dans une situation privilégiée.

Raymond Domenech, tout sourire dans le couloir qui longeait les vestiaires, ne disait-il pas à la fin de la rencontre : « Nous sommes maintenant sûrs de disputer les barrages, de ce côté-là, pas de problèmes. Il ne nous reste plus qu'à continuer tranquillement notre chemin. Avec l'équipe dont nous disposons, nous ne devons pas faire attention à l'adversaire, car ce n'est pas en ayant peur de jouer que l'on gagne des matches. »

Est-ce pour cette raison que les Mulhousiens abordèrent cette rencontre avec autant de décontraction ? « Durant toute la semaine, je me suis efforcé de détendre les joueurs en leur disant que ce match était comme les autres. Bien sûr, nous avons eu une petite période de doute suite au premier but des Bretons, mais ensuite, nous avons évolué totalement libérés. Je crois que cette saison nous n'avons joué que deux rencontres libérés de toute pression. La première c'était contre le Racing, et la deuxième contre Guingamp ce soir. Gagner c'est très bien, match nul cela aurait été bien, et perdre n'aurait rien changé. On se serait dit tant pis. A partir du moment où on entre sur le terrain pour gagner, ensuite, il faut accepter son sort. »

Par rapport à la saison dernière où Mulhouse arrivait à ce stade de la compétition au bout du rouleau, d'après les dires de Raymond Domenech, un grand pas a été franchi. La montée est toujours d'actualité, à la différence que cette année les barrages, que l'on pourrait rebaptiser les portes du paradis, sont tout à fait accessibles. Il ne reste plus qu'à les forcer. Car le quatrième derrière les Alsaciens, c'est-à-dire Caen, compte six points de retard et un match en plus.

Le soulagement de Domenech est donc légitime et on peut penser que, l'esprit libre, les Mulhousiens sont susceptibles de nous offrir à l'avenir des prestations aussi pleines que celle de samedi dernier.

Raymond Domenech en est conscient, lui qui disait avant de monter dans le car qui l'attendait : « Des matches de cette qualité, cela devient ordinaire pour Mulhouse ». CQFD : ce n'est pas le premier, et cela ne sera sûrement pas le dernier.

Jean-Philippe COINTOT.

Savic : les pieds et les pinceaux

Peinture, histoire, football,

Dusan Savic a plus

d'une corde à son arc.

Pour l'instant

Cannes se frotte les mains.

CANNES. — Le 14 juillet dernier, Toko, contacté par Richard Conte, décide finalement d'opter pour le Racing. Le 15 juillet au matin, toujours à la recherche de cet attaquant qui apporterait un plus à son équipe, le manager cannois passe au peigne fin les effectifs des clubs français. Et de découvrir qu'en engageant Vilfort, Lille possède trois étrangers. Les dirigeants cannois et lillois trouvent rapidement un terrain d'entente. Rencontre express le 16 juillet à Paris.

Grâce à ses fiches, Richard Conte savait que Savic avait un palmarès élogieux : trois titres et une Coupe de Yougoslavie, une finale UEFA, une demi-finale de Coupe des Coupes et trois quarts de finale en C 1, sous le maillot de l'Etoile Rouge de Belgrade. Il découvrit alors un garçon bien sous tous rapports. B.C.B.G., souriant, mais les pieds sur terre, intelligent et instruit, le contact fut bon et tout de suite chaleureux. Le 17 juillet, Dusan Savic rejoignait Fernandez, Krol et les autres en Savoie.

Son adaptation... Quelle adaptation ? Tout de suite, le Yougoslave se fondit dans ce groupe avec cet état d'esprit de gagneur qui plaît tant à l'entraîneur cannois. Et depuis, Savic a inscrit douze buts.

Et il sourit aujourd'hui, Richard Conte, en avouant : « C'est bien le plus que nous recherchions. » Pourtant, la Deuxième Division ne plaît pas particulièrement au buteur yougoslave :

« C'est un Championnat très difficile, où malheureusement le physique élimine souvent le geste technique. » Mais il n'y a pas de regrets cependant dans le ton de sa voix.

Sur la Côte d'Azur, il a retrouvé Stojkovic et ils se voient souvent. Et puis, il y a presque autant de galeries d'art tout au long de la Côte qu'à Paris, où il allait fréquemment lorsqu'il était Lillois. Il faut vous dire que la peinture, c'est sa deuxième passion. Ses goûts vont vers l'école flamande, mais il sait apprécier les artistes et l'art contemporains. Il arpente également les bibliothèques. La Première Guerre mondiale et toute l'histoire qui concerne la Serbie et la France le passionnent également. Reste qu'il n'en oublie pas la suite de sa carrière. Trois années d'études en Economie lui ont permis de décrocher quelques diplômes, mais une quatrième est indispensable pour assurer une bonne reconversion dans ce secteur. C'est moins enthousiasmant que les tableaux... Et puis il y a encore le football.

A trente ans, Dusan Savic est conscient d'avoir un bon rôle à jouer :

« Il me reste un an de contrat avec Lille, je ne sais pas encore ce qui se passera à la fin de la saison, mais je vous avoue que je veux rejouer en Première Division. Cannes ? Je m'y plais bien, mais il faut que l'équipe ait des moyens de retrouver l'élite. C'est ce qui m'intéresse. Cette saison est bien commencée et on a accusé un passage à vide qui nous a rapidement relégués, mais peut-être ne faut-il pas encore nous enterrer. On verra bien... »

Avec un peu de stabilité, que la vie de footballeur professionnel bouscule souvent, il est vrai, Marina, sa charmante épouse (correspondante de la télé yougoslave en France) ne devrait pas tarder à offrir le plus beau des cadeaux à son mari, qui n'a toujours pas oublié... deux buts fameux réussis face à des Anglais : « Ceux de West Bromwich Albion et d'Arsenal. A chaque fois, j'ai marqué ces buts, qualificatifs, dans les dernières secondes. Et en Coupe d'Europe, ça représente quelque chose, vous savez ! »

L'œil pétillant de joie et de malice, rien qu'à l'évocation de ces souvenirs. Qui plus est, il en éprouve encore quelques frissons de plaisir. Ces frissons qu'il retrouve à chaque fois qu'il marque... et ces frissons-là, il ne peut s'en passer !

Jean-Marc MICHEL.

Alberto a fait une rentrée discrète contre Caen, mais le Corse de Besançon avait néanmoins retrouvé le sourire à la fin : « Certes, j'ai manqué de rythme et de lucidité dans certaines occasions, mais la forme va revenir progressivement. L'essentiel est que je n'ai ressenti aucune douleur à mon genou, qui m'a tellement fait souffrir depuis le début de saison. »

AU RENDEZ-VOUS DES ANCIENS

Ceux qui seraient tentés de penser que l'AS Cannes aura une tâche facile contre Pont-Saint-Esprit (Division d'Honneur) au prochain adversaire de Coupe de France, risquent de se tromper car le club gardois qui aura l'avantage de jouer chez lui dispose en effet de cinq anciens professionnels dans son effectif : les ex-Stéphanois Patrick Revelli et Christian Sarramagna, ainsi que les ex-Nimois Lozano, Dussaud et Fontanelli. Et c'est Daniel Saniaville, un ex-Nimois et Stéphanois lui aussi qui en est le directeur sportif. Dur, dur...

Avant que ne soit donné le coup d'envoi du match Alès-Grenoble, une minute de silence a été observée sur le stade Pierre-Pibarot à la mémoire de René Dedieu, récemment disparu.

Comme en décembre 1979, l'US Orléans va se rendre à Evry pour son entrée en Coupe de France. Suivra-t-elle pour autant la même voie qui la conduisit à la finale du Parc des Princes au mois de juin 1980.

Les dirigeants de l'AS Beauvais ont reçu les conseillers généraux du département avant le match face au Racing avant de les inviter à la rencontre.

Petite déception quant à l'affluence de la rencontre Beauvais-Racing puisque le record de 4 867 pour Guingamp n'a pas été battu ni même approché (3 869).

Désormais rétablis de leurs ennuis de santé respectifs, les Lyonnais Bocchi et Goursat reprendront du service le week-end prochain à Clermont, avec l'équipe réserve. Histoire de se retrouver face à face avec un certain Serge Chiesa, pardi !

Pour recevoir Grenoble, tout le gratin du football français s'était réuni à Alès. En effet, dans la tribune d'honneur, aux côtés du président Bernard Gauthier et de M. Gilbert Millet, maire d'Alès, avaient pris place MM. Anjolras, président du district, mais aussi MM. Jean et Christian Sadoul, Brouilhet, arbitre international, et le président Sastre...

Le club beauvaisien continue de se structurer. Ainsi, un club des supporters a-t-il été officiellement créé la semaine dernière.

En marquant son premier but de la saison, le Brésilien et ex-Orléanais Luizinho a sauvé l'honneur pour Reims au stade de la Source sous les applaudissements du public. Il est vrai que la victoire d'Orléans était largement acquise depuis longtemps.

« O Corse île d'amour » ! Son contrat venant à expiration à la fin de la présente saison, le stoppeur orléanais. Didier Knayer retournera-t-il en Corse ? Cela paraît probable pour des raisons familiales : son épouse est de Bastia, et il se fait construire une maison dans cette ville. Il pourrait donc porter de nouveau les couleurs du Sporting Club. En attendant, Knayer profitera de la trêve de Noël, trop brève à son gré, pour se rendre dans l'île de Beauté.

Le Yougoslave Milan Calasan, auteur de onze buts sur les deux douzaines que totalise Orléans, faisait cette constatation samedi soir : « Tout le monde se met à marquer, et c'est bien ainsi », heureux que son compatriote Andevski ait également été de la fête.

Rentré le jour même de Dakar, où il était parti aux obsèques de son père, le Quimpérois Sagna avait voulu cependant tenir sa place contre Niort. Mais il dut être remplacé par Sallat à la 56e minute.

Christian Pesin n'a vraiment pas de chance cette saison. Blessé lors d'un match amical le 6 juillet, le Quimpérois avait été écarté des terrains pendant pratiquement toute la poule aller, et c'est au moment où la forme lui revenait qu'il s'est de nouveau claqué à la cuisse. Cette blessure étant d'ailleurs sans doute la conséquence de la première.

Robert Nouzaret a choisi de constituer deux groupes dans son effectif pour ce qui concerne les congés de la trêve. Les pros seront les premiers libérés, puisque leurs vacances commenceront dès la fin du match de Coupe contre Givors. Quant aux réservistes du centre de formation, auxquels s'ajouteront probablement les convalescents Bocchi et Goursat, ils devront, eux, naturellement attendre la semaine suivante et leur match de Division III contre Cuiseaux-Louhans pour partir se reposer un peu.

Remplaçant Szatny au pied levé à une demi-heure du coup de sifflet final, Patrick Bellot, l'arrière latéral montcellien, a montré qu'il avait de belles dispositions de gardien de but. En tout cas, il montra immédiatement aux Lyonnais, en effectuant une sortie efficace au pied, qu'il ne les laisserait pas agir à leur guise.

Surprise lorsque Szatny sortit précipitamment du terrain, peu après le second but encaissé par son équipe. Après le match, on apprenait qu'il s'était blessé en effectuant un dégagement. Le soigneur parlait d'une déchirure musculaire qui risque de priver Montceau de son portier titulaire pour les prochains matches.

Remarquée la présence dans les tribunes du stade Pierre-de-Coubertin, pour suivre ce Cannes-Sète, celle du président de la Fédération de Côte-d'Ivoire, M. Jean Drizoua-Bi. Un président très entouré avec notamment Guede (Montpellier) et Fofana (Monaco). Bien sûr, ils n'avaient d'yeux que pour Kassy-Kouadio, qui effectuait ses grands débuts sous le maillot cannois. Il faut vous dire que les Ivoiriens préparent actuellement les épreuves du CDAO, et que tous ces garçons pensent déjà aux importants rendez-vous africains.

Tous les Beauvaisiens ont regretté la sortie d'Alain Tirloit qui avait bien muselé Kabongo, lequel devait donc augmenter son capital d'une unité après que Tirloit ait dû renoncer, victime d'un choc à la colonne vertébrale.

A l'occasion de la récente assemblée générale du club, les Stéphanois ont fait leurs comptes. Pour s'apercevoir que la saison dernière la Coupe, pour le compte de laquelle ils avaient joué neuf matches, ne leur a jamais laissé qu'un bénéfice de 3 546 138 F, alors que pour les voir à l'œuvre les spectateurs laissèrent au total 13 021 611 F aux guichets de Geoffroy-Guichard et des autres stades où ils se produisirent pour la circonstance. Pas terrible en effet...

Mankowski, l'entraîneur de Caen, était visiblement extrêmement déçu par la défaite en terre comtoise : « Décidément, nous sommes maudits devant cette équipe bisontine, qui aura réussi la performance de nous prendre quatre points cette saison ! Nous méritions un autre sort à Besançon. »

Le stoppeur sedanais Boyer joue de malchance. Contrarié pendant la première moitié du Championnat par une tendinite à la cheville, il souffre maintenant d'un étirement du tendon rotulien.

C'est une douleur aux adducteurs qui a entraîné la sortie du libero sedanais Trassart à la mi-temps du match contre Abbeville et son remplacement par Luc Andry.

Finalement, Desrutins avait retrouvé un poste de titulaire dans l'équipe sedanaise qui recevait Abbeville, alors qu'initialement, Pierre Tordo ne l'avait retenu que comme douzième homme et c'est Lagrange qui fut invité à s'asseoir sur le banc quelques instants avant le coup d'envoi.

C'est un travail de titan qu'ont accompli les employés municipaux sedanais (vendredi) et une poignée de dirigeants du CSSA (samedi). Ils ont réussi, en effet, à débarrasser la quasi-totalité de la pelouse du stade Emile-Albeau de l'épaisse couche de neige (10 cm) qui la recouvrait.

On faisait grise mine, samedi soir, à Sedan, après la victoire d'Abbeville. Outre que celle-ci repousse un peu plus le club ardennais vers l'étage inférieur, il faut aussi avouer que les 41 643 F de recette laissés par les 1 374 spectateurs payants (chiffre le plus faible jamais enregistré depuis le retour du CSSA en Division II), n'ont vraiment rien de réjouissant.

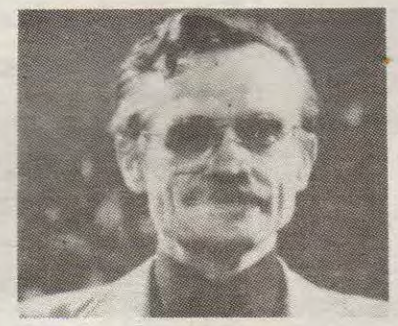
On ne s'attendait pas à le voir débuter la rencontre samedi, contre Sedan. Et pourtant, Gonfalone, le numéro 10 abbevillois, était bien sur la pelouse au coup d'envoi. C'est l'absence de Couto, mal remis d'une contracture, qui précipita le retour du meneur de jeu picard, prévu comme simple remplaçant à la veille du voyage dans les Ardennes.

Pour avoir « oublié » de venir s'entraîner dimanche dernier, le jeune Lyonnais Sevcenko s'est vu infliger une amende, et il a été renvoyé faire quelques gammes en équipe réserve. Le métier qui rentre, quoi...

expliquez-vous

CLAUDE CUNY

Lorsqu'un club parle de construire, de structurer, Claude Cuny n'est pas loin. Après Marseille, c'est du côté de Saint-Ouen qu'il a décidé de faire étape. Nous lui avons demandé pourquoi.



« Claude Cuny au Red Star, ça étonne un peu, comment êtes-vous arrivé à ce projet de collaboration ?

— Je comptais développer une activité de consultant pour des clubs qui ont des problèmes précis : mise en place des statuts, du règlement intérieur. J'avais également le projet de création d'une bourse nationale pour les matches amicaux. Et puis comme j'ai fait certaines remarques concernant le fonctionnement de la Ligue, notamment au niveau de la promotion publicitaire, cela a pris un coup de froid.

Disons que le président Bras, que j'apprécie beaucoup, m'a proposer d'aider le Red Star et j'ai accepté bénévolement de donner ce coup de main.

— La personnalité de Jean-Claude Bras a donc été importante dans votre décision ?

— Certainement. Jean-Claude Bras est un des rares joueurs de football à avoir rendu à sa discipline ce que sa discipline lui a donné. Il ne faut pas oublier que c'est lui qui a sauvé le club lorsque celui-ci a été en liquidation.

— Quel va être votre rôle exactement ?

— Je vais aider le club à mettre sur pied un dossier pour la demande du statut pro avec tout ce qui en découle comme impératifs, c'est-à-dire :

— obtenir le concours des collectivités locales ;

— obtenir le concours de sponsors ;

— dans le domine purement footballistique, s'occuper des adhésions, des abonnements.

Vous savez, ma spécialité c'est l'organisation.

— Mais quel est le véritable enjeu de votre venue au club audonien ?

— On ne peut pas dire, en tout cas, que je vole au secours de la victoire ! Je voudrais que le Red Star soit un pionnier dans le football moderne, que le chiffre 93, qui est celui de notre département, soit aussi celui d'une grande année pour le club. Je suis très motivé par mes contacts avec Jean-Claud Bras et j'y crois beaucoup.

— Pensez-vous prendre des mesures dès aujourd'hui ?

— Il serait souhaitable et je dirais même indispensable que les joueurs, qui travaillent tous, soient libres les après-midis des veilles de match. Nous travaillons dans ce sens avec les employeurs des joueurs. Pensez que pour le match à Martigues, ils s'étaient levés à 5 heures du matin. Même avec une bonne sieste, cela laisse des traces.

— La montée en Première Division, vous y pensez ?

— Si nous obtenons tous les concours dont je vous ai parlé et si nous parvenons à nous structurer, à former et recruter de manière satisfaisante, je pense que d'ici deux à trois ans nous pourrons envisager de rejoindre l'élite. »

Pierre MENES.

Deux nouveaux blessés à Beauvais : Tirloit et Delargillière. Conséquence : Dos Santos fit rentrer Pascual, un junior, face au Racing, puisque son effectif s'est réduit comme une peau de chagrin.

Victorieux à Montceau après avoir déjà gagné à Cannes lors de leur déplacement précédent, les Lyonnais ont bénéficié, en guise de récompense, de quarante-huit heures de repos d'affilée le week-end dernier. Il faut dire aussi que le match contre Istres n'aura lieu que samedi soir.

« Nos jeunes montrent leurs qualités, qu'ils continuent. » Le moins que l'on puisse dire, c'est que Robert Nouzaret était un homme heureux à l'issue du match gagné par ses poulains à Montceau : « Nous avons fait un match plein, tout était parfait. Le résultat, la manière, le comportement individuel, la technique... »

Pour aussi étonnant que cela puisse paraître, l'actuel comité de gestion de Nîmes Olympique n'était pas représenté lors de la réception organisée à l'occasion de la remise de la médaille d'or de la FFF à l'ex-secrétaire général du club, Henri Bosquier, récemment retraité. Ceci pour la bonne et unique raison qu'il n'avait pas reçu d'invitation.

Un bon groupe de supporters lyonnais avait fait le déplacement à Montceau et, l'avantage au score acquis d'entrée par Lyon aidant, il devait faire autant de bruit que le reste du public.

Jean-François Jodar reconnaissait que la victoire lyonnaise à Montceau était amplement méritée. « Cette équipe m'a fait une forte impression, et j'estime que c'est la meilleure que nous ayons eue jusqu'alors au stade des Alouettes. »

Le moins heureux de la victoire de Besançon sur Caen n'était certes pas Lionel Gonzalez. Il n'avait, hélas, pas gagné depuis... quatre mois. En effet, il était suspendu lors de la dernière victoire de Besançon contre Quimper.

Commentaire de Marcel Campagnac après Beauvais-Racing, 0-3 : « Plus que la défaite c'est l'ampleur du score qui me déçoit. » On ajoutera que cet avis était partagé par tous ses équipiers.

Terriblement déçus par la défaite de leur équipe devant Valenciennes, les supporters dunkerquois, pourtant facilement enclins à brûler ceux qu'ils adorent, ont longtemps attendu dans le hall la sortie de leurs préférés pour leur faire une ovation encourageante. En revanche, M. Alisse, pour sa part, préféra s'échapper par une autre sortie.

Victime d'une entorse à une cheville, il y a dix jours, à Nîmes, Jean-François Daniel n'a pu participer au match Saint-Etienne-Gueugnon, au contraire de Jean-Luc Ribar, rétabli pour sa part à temps d'une béquille à une cuisse, qui s'est cependant ravivée en cours de rencontre, vendredi dernier.

En préambule au prochain derby Saint-Etienne-Lyon, les délégués de la Ligue nationale se réuniront le 19 janvier prochain, à Geoffroy-Guichard dans le cadre de leur rencontre annuelle.

Au match aller Dunkerque - Valenciennes, Papeau avait été le bourreau de Dunkerque, au stade Nungesser, en marquant les deux buts. Depuis, l'ailier valenciennois avait quasiment disparu des chroniques. Il s'est réveillé samedi, en assommant les Dunkerquois juste avant le repos.

Silence, on joue

Pour conserver son autorité, M. Soulerot a une tactique quasiment infaillible : lorsqu'il accumule les bévues, suscitant ainsi les réactions révoltées des joueurs, et Dieu sait si samedi soir à Alès cela s'est produit souvent, il met l'index devant ses lèvres et « chut messieurs », et comme l'arbitre a tous les droits, ça marche.

Le Loto sportif va se mettre en roue libre et reprendre des forces fin décembre et début janvier. La direction de la Loterie nationale vient de prendre la décision de ne pas remplacer les tirages rugby prévus pour les fêtes (tirages n° 17, n° 19 et n° 20). De toute évidence, aucun sport de remplacement n'avait les arguments requis pour jouer, au pied levé, le rôle du rugby et à fortiori, du football.

Seul le tirage n° 17 de la deuxième semaine de décembre aurait pu être sauvé en lui conservant son caractère de jeu tout football. Il aurait pu combiner la 23e journée du Championnat de Division I avec le 7e tour de la Coupe de France au cours duquel les clubs de Division II vont faire leur entrée. Cette solution a été jugée trop compliquée en raison de l'impossibilité de cocher le match nul à ce stade de la compétition. Mais l'on aurait pu y remédier en faisant jouer les parieurs sur le résultat obtenu à la fin du temps réglementaire.

Par conséquent, nous jouerons la première semaine de décembre (validation les 4 et 5) et la troisième (validation les 18 et 19) et nous reprendrons en janvier avec les Championnats de football (validation les 8 et 9 janvier).

Le tirage n° 15 a marqué une petite progression par rapport au précédent sans toutefois atteindre le record enregistré par le tirage n° 12 (6,65 millions de bulletins). La semaine passée, 6,2 millions de bulletins ont été validés. Le score est honorable si l'en prend en compte le montant des enjeux qui avoisinent les 75 millions de francs soit le plus fort total jamais comptabilisé. Ce serait ainsi environ 22,5 millions de francs qui devraient théoriquement revenir au sport.

Cette semaine, nous allons joué sur la 23e journée du Championnat de France de Division I, qui sera peut-être témoin, elle aussi, de l'inextinguible invincibilité du Paris-Saint-Germain, et sur la 21e journée du Championnat de Division II. Particulièrement ardu à pronostiquer, nous vous l'avions annoncé, aura été le tirage n° 15. Comment se présente celui-ci ? Sous de meilleurs auspices, assurément. Quelques victoires à l'extérieur sont possibles, telles que celle de Monaco à Strasbourg ou plus incertaine celle de Bordeaux à Nancy. Guingamp peut aussi surprendre Lorient et Saint-Etienne, Grenoble, peut-être plus facilement. Les sept succès en déplacement de la semaine passée constituent un record depuis que le Loto sportif hante nos pensées. La leçon doit être retenue par les parieurs.

Ainsi, ce sont sept matches que nous classons cette fois-ci dans la catégorie des victoires assez probables. Lens est en pleine santé après son succès sur le double champion de France, après sa victoire à Bastia et son point ramené de Toulouse. Marseille, qui se défend ardemment sur son terrain, risque gros sur ce long déplacement.

Prenons des risques

Les Havrais se trouvent un peu dans la même position que les Marseillais, ils savent défendre leur territoire mais ne sont pas encore assez forts pour imposer leur loi chez l'adversaire. Surtout à Nice, depuis que l'on est revenu d'Auxerre la tête haute. Une autre formation, celle de Laval, tentera un pari, peut-être celui de l'impossible, qui sera de faire trébucher l'inébranlable leader. Laval qui a réduit Nancy 2-0, mais qui n'avait pu venir à bout des Brestois une semaine avant.

En Division II, les Stéphanois prendront le chemin de Grenoble avec la ferme et logique conviction qu'ils s'y imposeront. On peut difficilement leur donner tort. Mulhouse, qui recevra Sedan, dormira (la veille) du sommeil du juste, sachant que, de mémoire d'Alsacien, l'on n'a jamais vu des Sedanais bafouer son honneur. Les Lyonnais seront également gonflés à bloc par leurs derniers succès à Cannes et à Montceau et malgré le point perdu contre Alès (1-1). Istres aura, par conséquent, fort à faire. Enfin, Montceau, après l'humiliation subie devant les Lyonnais, devra défendre chèrement sa peau face aux hommes du Puy, invaincus sur leur terrain.

Dans la deuxième catégorie, nous faisons entrer les rencontres plus incertaines. Certaines peuvent paraître faciles à pronostiquer, mais méfions-nous. En particulier de Nantes-Metz. les Lorrains restant redoutables en toutes circonstances même s'ils ont dû subir la détermination des Toulonnais pendant que les Nantais, en pleine possession de leurs moyens, contrariaient les Bastiais. Bastiais qui se rendront justement à Toulon pour tenter de remonter la piste noire que constitue le bas du tableau. La partie s'annonce serrée mais ils peuvent espérer conquérir le point qui sauverait leur orgueil. Lorient essayera peut-être aussi de préserver son acquis en recevant Guingamp, qui vient de connaître la défaite sur sa pelouse face à Mulhouse. Et puis Lille, à Sochaux, voudra démonter que son match nul contre le P-SG (pas encore homologué) n'est pas usurpé. La preuve est à apporter.

L'incertitude est de mise pour Brest-Auxerre, Strasbourg-Monaco, Rennes-Toulouse, Nancy-Bordeaux et Niort-Rouen. Auxerre devra effacer la défaite subie devant les Niçois, Bordeaux voudra ramener un point de Nancy, pendant que Monaco essaiera d'en chiper deux à Strasbourg. Toulouse peut aussi espérer ramener quelque chose de Rennes, mais ce sera plus compliqué, de même pour Rouen en visite à Niort.

P. Th.

Pierrick Hiard avait peut-être coché la case N pour Monaco-Rennes, malheureusement, Bernard Genghini possédait la ligne gagnante dans sa chaussure droite. Philippe Anziani et Daniel Bravo, quant à eux, ne détenaient pas la botte secrète.

LOTO SPORTIF — FOOTBALL — VALIDATION 4 et 5 Déc. — N° 16

Equipe 1 gagnante cochez [1]. Résultat nul cochez [N]. Equipe 2 gagnante cochez [2].

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	LENS	MARSEILLE	1	N	2	9	PARIS-S.G.	LAVAL	1	N	2
2	BREST	AUXERRE	1	N	2	10	NICE	LE HAVRE	1	N	2
3	STRASBOURG	MONACO	1	N	2	11	GRENOBLE	ST-ÉTIENNE	1	N	2
4	NANTES	METZ	1	N	2	12	LYON	ISTRES	1	N	2
5	TOULON	BASTIA	1	N	2	13	LE PUY	MONTCEAU	1	N	2
6	RENNES	TOULOUSE	1	N	2	14	MULHOUSE	SEDAN	1	N	2
7	SOCHAUX	LILLE	1	N	2	15	LORIENT	GUINGAMP	1	N	2
8	NANCY	BORDEAUX	1	N	2	16	NIORT	ROUEN	1	N	2

NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

JEU SIMPLE 5F ☐ **16 lignes à 1 croix**

JEU MULTIPLE (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)

1 Double = 1 ligne à 2 croix — 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

1 Double 10F ☐	4 Doubles 80F ☐	1 Triple 15F ☐
2 Doubles 20F ☐	5 Doubles 160F ☐	2 Triples 45F ☐
3 Doubles 40F ☐	6 Doubles 320F ☐	3 Triples 135F ☐
1 Double 1 Triple 30F ☐	1 Double 2 Triples 90F ☐	1 Double 3 Triples 270F ☐
2 Doubles 1 Triple 60F ☐	2 Doubles 2 Triples 180F ☐	2 Doubles 3 Triples 540F ☐
3 Doubles 1 Triple 120F ☐	3 Doubles 2 Triples 360F ☐	3 Doubles 3 Triples 1080F ☐

LE REGLEMENT

LA GRILLE

Elle reproduit les seize matches numérotés de 1 à 16.
Sur chaque ligne sont pré-imprimés les noms des équipes qui vont se rencontrer :
— équipe 1 : celle qui reçoit ;
— équipe 2 : celle qui se déplace.
Au bout de chaque ligne, les 3 cases :

1 N 2

Le jeu consiste à pronostiquer le résultat de chaque rencontre en cochant d'une croix la case correspondante :
— pour pronostiquer l'équipe 1 gagnante, on coche la case 1
— pour pronostiquer l'équipe 2 gagnante, on coche la case 2
— pour pronostiquer le match nul, on coche la case N

LA MISE

Sur le même bulletin, le joueur peut opter soit pour un jeu simple, soit pour un jeu multiple, qui lui permet d'augmenter ses chances.
Il ne cochera qu'une case de mise, et une seule, celle qui correspond au jeu choisi.

LE JEU SIMPLE

Il ne donne droit qu'à un seul pronostic par match, c'est-à-dire, à une seule case cochée par ligne.

1 ou N ou 2

On coche donc seize cases sur la grille ainsi que la case de mise à 5 F.

LE JEU MULTIPLE

Si le joueur est indécis sur le résultat d'une ou plusieurs rencontres, ou s'il désire augmenter ses chances de gagner, il peut choisir plusieurs pronostics pour un même match et *cocher plusieurs cases.*
Il a ainsi la possibilité de jouer des doubles ou des triples :

1 DOUBLE = 1 ligne à 2 croix
(c'est-à-dire 2 des 3 résultats possibles).
1 TRIPLE = 1 ligne à 3 croix
(dans ce cas, il joue les 3 résultats possibles).

Selon l'importance de la mise qu'il souhaite investir, plusieurs possibilités de doubles et de triples sont prévues.
Le tableau de jeu multiple offre au joueur 18 combinaisons différentes.

LES GAINS

Cinq catégories de gains sont possibles avec le LOTO SPORTIF, nouvelle formule.
48 % des enjeux sont attribués aux gagnants.

Part des gains distribués

1er 16 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
2e 15 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
3e 14 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
4e 13 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
5e Avec les « 7 numéros de la chance » : les gagnants se partagent	10 %

Seuls les gains des « 7 numéros de la chance » se cumulent avec les gains des autres catégories.

LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE

Un tirage au sort est effectué chaque semaine, généralement le vendredi, et transmis en direct sur Antenne 2.
A partir des 16 numéros attribués aux rencontres sportives (de 1 à 16), 7 numéros sont extraits de la sphère. Tous les joueurs ayant pronostiqué les résultats exacts correspondant à ces 7 matches sont gagnants (5e catégorie) et leurs gains sont cumulables avec les 4 premières catégories.

VALIDATION

Validation : chaque semaine, le mercredi et le jeudi. Ramassage des bulletins validés : le jeudi.

PUBLICATION DES RÉSULTATS

Le lundi qui suit les épreuves sportives.

PAIEMENT DES GAINS

A partir du quatrième jour suivant le tirage des « 7 numéros de la chance », et jusqu'au troisième mardi suivant ce tirage, pour les gains des 4e et 5e catégories. Au-delà et jusqu'au soixantième jour dans les centres de paiement.

ABSENCE DE GAGNANTS

Dans l'éventualité où il ne se trouverait pas de gagnant à une quelconque catégorie de gains, les dispositions sont les suivantes :
1. Pas de gagnant avec 16 résultats exacts :
— versement des 22,50 % au fonds de réserve pour redistribution intégrale aux joueurs lors d'un prochain événement sportif. (PACTOLE)
2. Pas de gagnant avec 15 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 3e catégorie.
3. Pas de gagnant avec 14 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 4e catégorie.
4. Pas de gagnant avec 13 résultats :
— report des 22,50 % sur la catégorie la plus proche comportant des gagnants, ou à défaut, sur les bons résultats à 12, 11, 10, 9 ou 8 matches, ou encore à défaut, aux « 7 numéros de la chance ».
5. Pas de gagnant avec 7 résultats aux « 7 numéros de la chance » :
— versement des 10 % au fonds de réserve. (PACTOLE)

ANNULATION OU INTERRUPTION DE MATCH

Chaque semaine, avant les épreuves sportives, il sera procédé à un tirage au sort afin que pour chaque match un résultat de remplacement soit disponible. Pour ce tirage, deux sphères seront utilisées simultanément :
— une pour les matches ;
— une pour les résultats.
Ces tirages au sort s'effectueront sous le contrôle d'un huissier de justice qui en consignera les résultats.

LOTO

France Football

Ce tableau vous permet d'avoir une vue complète des seize matches. Chaque équipe a été passée au crible, et notée selon le barème des étoiles de *France Football* :
1 étoile : médiocre ; 2 étoiles : mauvaise ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques qui figurent dans ce tableau, et comment nous avons noté :
Equipe probable : nous nous sommes basés sur le potentiel de l'équipe et de ses joueurs pour attribuer notre note.
Mouvements : : nous avons évalué le handicap représenté par

l'absence de
des joueurs s

Valeur offe
le nombre de

CLUB	EQUIPE PROBABLE		MOUVEMENTS		VALEUR OFFENSIVE	
LENS 1 4e, 26 pts	Huard — Pagal, Sénac, Zaremba, Catalano — Gillot, Dewilder ou Krawczyk, Vercruysse, Ramos — Xuereb, Carreno ou Lerat.	5	**Absence :** Njo-Léa **Rentrées :** Lerat (?), Krawczyk.	3	35 buts. Moyenne : 1,59 **Buteur :** Ramos, 7 buts	4
MARSEILLE 14e, 18 pts	Bell — Anigo, Bade, Bonnevay, Bruno — Zanon, Martinez, Galtier — Zénier, Diallo, Brylle.	3	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	24 buts. Moyenne : 1,09 **Buteurs :** Martinez et Zénier, 4 buts	3
BREST 2 16e, 18 pts	Roch ou Chaslerie — Bosser, Zambelli, Gousset, Pouliquen — Muslin. Le Guen, Bouquet — Petrovic, Henry, Buscher.	4	**Absences :** Bellisi, Guérin (?), **Rentrées :** Bernardet (?), Mariini (?), Dupraz (?).	2	25 buts. Moyenne : 1,13 **Buteur :** Mariini, 7 buts	3
AUXERRE 10e, 23 pts	Mérelle — Perdrieau, B. Boli, Janas, Barret — Fiard, Danio, Burcsa, Ferreri — Ferrer, Géraldès ou Garande.	4	**Absence :** Martini **Rentrées :** R. Boli (?), Vahirua (?), Garande	3	24 buts. Moyenne : 1,09 **Buteur :** Garande, 5 buts	3
STRASBOURG 3 20e, 14 pts	Schuth — Knapp, Vogel, Jenner, Cobos — Van Straelen, Souto, Niesser, Jeliazkov — Pécout, Brisson.	3	**Absences :** Larios, Kelsch **Rentrée :** —	3	15 buts. Moyenne : 0,68 **Buteurs :** Brisson, Kelsch, 4 buts	2
MONACO 5e, 25 pts	Ettori (?) — Liégeon, Stojkovic, Puel, Amoros — Dib, Christen, Genghini — Tibeuf, Bravo, Bellone.	5	**Absence :** Ettori (?) **Rentrée :** Fofana (?)	3	25 buts. Moyenne : 1,13 **Buteur :** Genghini, 6 buts	3
NANTES 4 2e, 31 pts	Bertrand-Demanes — Ayache, Le Roux. Der Zakarian, Frankowski — Bracigliano, Debotté, Burruchaga, Touré (?) — Halilhodzic, Amisse.	5	**Absence :** Baronchelli **Rentrées :** Bertrand-Demanes, Touré (?), Debotté, Le Roux	2	30 buts. Moyenne : 1,36 **Buteur :** Halilhodzic, 11 buts	4
METZ 7e, 23 pts	Rodolphe — Colombo (?), Pons, Pauk, Sonor — Hinschberger, Kastendeuch, Markov, Lopez — Bocandé, Six.	4	**Absences :** Colombo (?), Zappia, Ettore, Honorine (?) **Rentrée :** —	2	33 buts. Moyenne : 1,5 **Buteur :** Bocandé, 13 buts	4
TOULON 5 12e, 19 pts	Olmeta — Casoni, Alfano, Vernet, Marsiglia — Cukrov, Chaussin, Ricort, Emon — Ramos, Bénedet.	4	**Absence :** Alfano **Rentrée :** Chaussin	4	27 buts. Moyenne : 1,22 **Buteur :** Ramos, 10 buts	3
BASTIA 19e, 15 pts	Mlynarczyk — Ottaviani, Furlan, Moizan, Marchioni — Pastinelli, Nativi, Lacuesta, Furic — Soler, Cubaynes (?).	3	**Absence :** — **Rentrées :** Moizan, Cubaynes	4	20 buts. Moyenne : 0,90 **Buteur :** Soler, 6 buts	2
RENNES 6 13e, 19 pts	Hiard — Marais, Rio, Ninot, Doaré — Gallou, Muller, Lacombe, Christophe — Voordeckers, Charrier.	3	**Absence :** Lanthier (?) **Rentrée :** Christophe	3	23 buts. Moyenne : 1,04 **Buteurs :** Lacombe, Rio, 4 buts	3
TOULOUSE 11e, 21 pts	Bergeroo — Brisson, Tarantini, Domergue, Marx — Despeyroux, Durand, Castagnino, Ferratge — Marcico, Stopyra (?).	4	**Absence :** Stopyra (?) **Rentrées :** Laverny (?), Lestage (?), Passi (?), Sassus (?)	2	34 buts. Moyenne : 1,54 **Buteur :** Marcico, 9 buts	5
SOCHAUX 7 18e, 15 pts	Rust — Croci, Ruty, Silvestre, Zandona — Lucas, Krause, Robin, Colin — Paille, Thomas.	3	**Absence :** Fernier **Rentrées :** Sauzée (?), Agerbeck (?)	3	26 buts. Moyenne : 1,18 **Buteur :** Paille, 6 buts	3
LILLE 17e, 17 pts	Mottet — Robin, Primorac, Péan, Thomas — P. Plancque, S. Plancque, Piette, Didaux — Bureau, Vilfort.	3	**Absences :** Meudic, Prissette **Rentrée :** Kourichi (?)	3	19 buts. Moyenne : 0,90 **Buteur :** Primorac, 5 buts	2
NANCY 8 8e, 23 pts	D'Angelo — Fournier, Cartier, Abreu, Casini — Germain, Martin, Fégic, Zahoui (?) — Philippe, Picot.	4	**Absence :** Arribart **Rentrées :** Zahoui (?), Marcialis (?)	3	32 buts. Moyenne : 1,45 **Buteur :** Marcialis, 8 buts	4
BORDEAUX 3e, 30 pts	Dropsy — Thouvenel, Roche, Battiston, Rohr — Tigana, Girard, Giresse, Tusseau — Lacombe, Reinders.	5	**Absences :** Specht, Chalana **Rentrée :** Malbeaux (?)	3	34 buts. Moyenne : 1,54 **Buteur :** Reinders, 12 buts	4
P-SG 9 1er, 36 pts	Bats — Bacconnier, Pilorget, Jeannol, Lowitz — Jacques, Fernandez, Charbonnier, Vermeulen — Rocheteau, Susic.	5	**Absences :** Bibard, Poullain **Rentrée :** —	4	42 buts. Moyenne : 2 **Buteur :** Rocheteau, 11 buts	5
LAVAL 9e, 23 pts	Godart — Reuzeau, Pérard, Sorin, Paillard ou Drouet — Dogon, Paillard ou Lambert, Delamontagne, Goudet — Oudjani, Stefanini.	4	**Absences :** Youm, Osmond, Miton **Rentrée :** Reuzeau	3	27 buts. Moyenne : 1,22 **Buteur :** Oudjani, 12 buts	3
NICE 10 6e, 24 pts	Amitrano — Rico, Dréossi, Volpatti ou Curbelo, Blanc — Françoise, Lefebvre, Mège, Bernad — Dominguez, Marguerite.	4	**Absences :** Massa, Gemmrich, Rohr, Rico (?) **Rentrée :** Curbelo (?)	3	22 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** Dominguez, 8 buts	3
LE HAVRE 15e, 18 pts	Casanova — Carpentier, Romby (?), Guillochon, Drieu — Sab, Vidot, Monteilh, Llorens — Krimau, Jacquet.	3	**Absences :** Romby (?), Zajakowski **Rentrée :** Prieur (?)	3	24 buts. Moyenne : 1,09 **Buteur :** Krimau, 11 buts	3
GRENOBLE 11 18e, 13 pts	Guiguet — Clerc, Derosier, Sechet, Elmira — David, Moraly, Djorkaeff — Guagenti, Nehoda, Rey.	3	**Absences :** Bellal, Guillot **Rentrée :** —	3	16 buts. Moyenne : 0,80 **Buteur :** Nehoda, 7 buts	2
ST-ETIENNE 1er, 28 pts	Castaneda — Claveloux, Primard, Gilles, Gros — Pardo, Ferri, Makita — Kurbos, Milla, Bellus.	5	**Absences :** Milewski, Makita **Rentrée :** Peycelon (?)	3	34 buts. Moyenne : 1,61 **Buteurs :** Daniel, Milla, 6 buts	4
LYON 12 3e, 25 pts	Topalovic — Philip, Nono, Ferry, Boucher — Fournier, Fréchet, Durix — Rouyer, Sadi-Wa, Spadiny.	4	**Absences :** Olio, Constantinian **Rentrée :** —	3	29 buts. Moyenne : 1,38 **Buteur :** Sadi-Wa, 7 buts	3
ISTRES 14e, 16 pts	Simonella — Bourrier, Diaz, Djefaflia, Lafleur — Kerjean, Zinsz, Djennadi — Piq, Goupil, Priou.	3	**Absences :** Pugliese, Mijac **Rentrée :** —	3	22 buts. Moyenne : 1,1 **Buteur :** Priou, 9 buts	2
LE PUY 13 5e, 23 pts	Béchart — Malhomme, Burnier, H. Bargas, Lepeltier — Lachassagne, Corroyer, N'Domba — Dadot, Acosta, Nosibor.	5	**Absences :** Lemonnier, Antonneti, Thomas **Rentrée :** —	2	37 buts. Moyenne : 1,76 **Buteur :** Acosta, 13 buts	5
MONTCEAU 11e, 19 pts	Szatny — Udovtsch, Paillot, Regaissé, Leclair — Goavec, Mastroianni, Justier — Reiter, Rempp, Ollier.	3	**Absence :** Bellot **Rentrée :** Gentes (?)	3	26 buts. Moyenne : 1,30 **Buteur :** Reiter, 11 buts	3
MULHOUSE 14 3e, 29 pts	Tempet — Subiat, Kojedal, Toffolo, Glassmann — Mansouri, Diringer, Bouafia — Morgante, N'Diaye, Assad.	5	**Absences :** Lopez, Deza **Rentrée :** —	3	33 buts. Moyenne : 1,65 **Buteur :** Morgante, 12 buts	4
SEDAN 18e, 12 pts	Dupuis — Sesniac, Barbin, Trassart, Sroka — Bollini, M. Andry, Lefebvre — Lagrange, Rolshausen, Solomenko.	3	**Absence :** Bernauer **Rentrée :** Desrutins (?)	3	16 buts. Moyenne : 0,80 **Buteur :** Rolshausen, 6 buts	2
LORIENT 15 11e, 19 pts	Blin — Le Tallec, Hado, Perais, Le Lay — Nelson, Goadec, Jeffroy — Colas, Gourcuff, Letemahulu.	3	**Absences :** Belchior, Jehel **Rentrée :** —	3	20 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** Letemahulu, 7 buts	2
GUINGAMP 2e, 30 pts	Nadon — Henriksen, Heymann, Vidot, Jouan — Thiboult, Tredan, Rio — Lubin, Szarmach, Guégan.	5	**Absence :** Furhmann, Guyader **Rentrée :** —	3	44 buts. Moyenne : 2,2 **Buteur :** Szarmach, 19 buts	5
NIORT 16 5e, 22 pts	Daviaud — Renoux, Eyquem, Steck, Hely — Boyer, Bassot, Augustin, Gastien — Gladines, Belabde.	4	**Absences :** Baudry, Bassot, Bouchet **Rentrée :** —	2	24 buts. Moyenne : 1,2 **Buteurs :** Augustin, Belabde, 6 buts	2
ROUEN 16e, 14 pts	Sence — Mogis, Buisine, Bracci, Szklarek — Recordier, Titeca, Rolland — Peltier, Chebel, Guion.	4	**Absence :** Mendy **Rentrée :** Amours (?)	3	19 buts. Moyenne : 0,95 **Buteur :** Chebel, 5 buts	2

e de certains éléments, ou au contraire le plus apporté par urs susceptibles de rentrer.

offensive : c'est la force de frappe de chaque équipe, avec re de buts marqués, et le meilleur buteur.

Valeur défensive : c'est l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

Etoiles FF : Nous vous donnons pour chaque club la moyenne des étoiles obtenues depuis le début de la saison, à partir de notre rubrique étoiles. Une très bonne échelle de valeur.

Avantage du terrain : figurent dans cette colonne les résultats à domicile de l'équipe jouant chez elle, et les résultats à l'extérieur du visiteur.

Forme du moment : note établie à partir des trois derniers matches.

	VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES DE FF		AVANTAGE DU TERRAIN		FORME DU MOMENT		TOTAL
4	24 buts Moyenne : 1,09	4	836 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 21 ; c. 7	4	Lens b. *Bastia ..... 1-0 *Lens b. Bordeaux ..... 1-0 *Toulouse et *Lens 1-1	5	29 ★
3	27 buts Moyenne : 1,22	4	797 étoiles Moyenne : 36,22	2	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 3 ; c. 15	2	*Marseille b. Auxerre ..... 2-1 *Nice b. Marseille ..... 1-0 *Marseille b. Brest 3-0	4	23 ☆
3	36 buts Moyenne : 1,63	2	820 étoiles Moyenne : 37,27	3	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 14 ; c. 14	3	*Bordeaux b. Brest ..... 4-0 *Brest b. Laval ..... 2-1 *Marseille b. Brest 3-0	2	19 ★
3	21 buts Moyenne : 0,95	5	852 étoiles Moyenne : 38,72	5	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 8 ; c. 12	4	*Marseille b. Auxerre ..... 2-1 *Auxerre b. Le Havre ..... 3-0 Nice b. *Auxerre 2-1	2	26 ☆
2	36 buts Moyenne : 1,63	2	790 étoiles Moyenne : 35,90	2	Domicile : J. 11 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 12	3	*Strasbourg et Toulon ..... 1-1 *Nantes b. Strasbourg ..... 2-0 *Lille b. Strasbourg 2-0	3	18 ★
3	22 buts Moyenne : 1	5	829 étoiles Moyenne : 37,68	3	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 8 ; P. 1 ; p. 11 ; c. 14	5	*Monaco et Nantes ..... 1-1 *Toulon et Monaco ..... 1-1 *Monaco b. Rennes 1-0	4	28 ☆
4	14 buts Moyenne : 0,63	6	855 étoiles Moyenne : 38,86	5	Domicile : J. 10 ; G. 8 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 17 ; c. 3	5	*Monaco et Nantes ..... 1-1 *Nantes b. Strasbourg ..... 2-0 Nantes b. Bastia 3-2	5	32 ★
4	21 buts Moyenne : 0,95	5	838 étoiles Moyenne : 38,09	4	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 11	4	*Metz b. Rennes ..... 4-1 Metz b. *Sochaux ..... 2-1 Toulon b. *Metz 2-0	4	27 ☆
3	30 buts Moyenne : 1,36	3	821 étoiles Moyenne : 37,31	3	Domicile : J. 11 ; G. 3 ; N. 7 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 8	3	*Strasbourg et Toulon ..... 1-1 *Toulon et Monaco ..... 1-1 Toulon b. *Metz 2-0	4	24 ★
2	40 buts Moyenne : 1,81	1	784 étoiles Moyenne : 35,63	2	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 5 ; c. 26	1	Lens b. *Bastia ..... 1-0 *Rennes b. Bastia ..... 3-1 Nantes b. *Bastia 3-2	0	13 ☆
3	28 buts Moyenne : 1,27	3	836 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 13 ; c. 10	3	*Metz b. Rennes ..... 4-1 *Rennes b. Bastia ..... 3-1 *Monaco b. Rennes 1-0	2	21 ★
5	31 buts Moyenne : 1,40	3	822 étoiles Moyenne : 37,36	3	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 22	2	*Toulouse b. Sochaux ..... 3-0 *P-SG b. Toulouse ..... 3-0 *Toulouse et Lens 1-1	3	22 ☆
3	38 buts Moyenne : 1,72	2	818 étoiles Moyenne : 37,18	3	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 12	3	*Toulouse b. Sochaux ..... 3-0 Metz b. *Sochaux ..... 2-1 *Le Havre b. Sochaux 1-0	0	17 ★
2	29 buts Moyenne : 1,38	3	803 étoiles Moyenne : 36,50	2	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 3 ; c. 19	2	*Lille et P-SG ..... 1-1 (?) *Nancy b. Lille ..... 3-0 *Lille b. Strasbourg 2-0	3	18 ☆
4	29 buts Moyenne : 1,31	3	866 étoiles Moyenne : 39,36	5	Domicile : J. 10 ; G. 8 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 23 ; c. 6	5	*Le Havre b. Nancy ..... 2-0 *Nancy b. Lille ..... 3-0 *Laval b. Nancy 2-0	2	26 ★
4	20 buts Moyenne : 0,90	5	839 étoiles Moyenne : 38,13	4	Extérieur : J. 10 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 11 ; c. 11	4	*Bordeaux b. Brest ..... 4-0 *Lens b. Bordeaux ..... 1-0 *Bordeaux et P-SG 0-0	3	28 ☆
5	16 buts Moyenne : 0,76	5	876 étoiles Moyenne : 39,81	5	Domicile : J. 10 ; G. 9 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 22 ; c. 4	5	*Lille et P-SG ..... 1-1 (?) *P-SG b. Toulouse ..... 3-0 *Bordeaux et P-SG 0-0	4	33 ★
3	24 buts Moyenne : 1,09	4	854 étoiles Moyenne : 38,81	5	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 6 ; c. 14	3	*Laval b. Nice ..... 2-1 *Brest b. Laval ..... 2-1 *Laval b. Nancy 2-0	4	26 ☆
3	23 buts Moyenne : 1,04	4	825 étoiles Moyenne : 37,50	3	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 13 ; c. 4	4	*Laval b. Nice ..... 2-1 *Nice b. Marseille ..... 1-0 Nice b. *Auxerre 2-1	4	25 ★
3	32 buts Moyenne : 1,45	2	835 étoiles Moyenne : 37,95	4	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 7 ; c. 20	2	*Le Havre b. Nancy ..... 2-0 *Auxerre b. Le Havre ..... 3-0 *Le Havre b. Sochaux 1-0	4	21 ☆
2	27 buts Moyenne : 1,22	3	772 étoiles Moyenne : 38,60	5	Domicile : J. 9 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 5	3	*Cannes b. Grenoble ..... 1-0 *Grenoble et Montceau ..... 0-0 *Alès b. Grenoble 2-1	1	20 ★
4	22 buts Moyenne : 1,04	4	820 étoiles Moyenne : 39,04	5	Extérieur : J. 10 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 12 ; c. 15	4	*St-Etienne b. Chaumont ..... 3-1 *Nîmes b. St-Etienne ..... 5-1 *St-Etienne et Gueugnon 1-1	3	28 ☆
3	21 buts Moyenne : 1	4	823 étoiles Moyenne : 39,19	5	Domicile : J. 9 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 14 ; c. 4	5	Lyon b. *Cannes ..... 2-1 *Lyon et Alès ..... 1-1 Lyon b. *Montceau 2-0	5	29 ★
2	32 buts Moyenne : 1,6	2	759 étoiles Moyenne : 37,95	4	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 4 ; c. 13	4	*Istres et Gueugnon ..... 1-1 *Istres b. Le Puy ..... 3-0 *Istres et Béziers 0-0	4	22 ☆
5	26 buts Moyenne : 1,23	3	741 étoiles Moyenne : 35,28	2	Domicile : J. 11 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 28 ; c. 10	5	*Istres b. Le Puy ..... 3-0 *Le Puy b. Montpellier ..... 2-1 *Red Star b. Le Puy 1-0	2	24 ★
3	29 buts Moyenne : 1,45	2	771 étoiles Moyenne : 38,55	4	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 8 ; c. 18	2	*Montceau b. Tours ..... 3-0 *Grenoble et Montceau ..... 0-0 Lyon b. *Montceau 2-0	3	20 ☆
4	17 buts Moyenne : 0,85	5	802 étoiles Moyenne : 40,10	5	Domicile : J. 9 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 18 ; c. 4	5	*Mulhouse b. Orléans ..... 3-1 *Mulhouse b. Lorient ..... 3-0 Mulhouse b. *Guingamp 3-2	6	33 ★
2	28 buts Moyenne : 1,4	2	751 étoiles Moyenne : 37,55	3	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 4 ; c. 16	1	Caen b. *Sedan ..... 3-1 *Angers b. Sedan ..... 1-0 Abbeville b. *Sedan 2-1	0	14 ☆
2	33 buts Moyenne : 1,65	2	754 étoiles Moyenne : 37,70	3	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 16 ; c. 11	4	*Lorient b. Abbeville ..... 3-2 *Mulhouse b. Lorient ..... 3-0 Lorient b. *Rouen 3-2	4	21 ★
5	19 buts Moyenne : 0,95	5	806 étoiles Moyenne : 40,3	5	Extérieur : J. 9 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 18 ; c. 9	5	*Guingamp b. Angers ..... 3-0 Guingamp b. *Abbeville ..... 3-1 Mulhouse b. *Guingamp 3-2	4	32 ☆
2	22 buts Moyenne : 1,1	4	801 étoiles Moyenne : 40,05	5	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 7	4	*Beauvais et Niort ..... 1-1 *Niort et Orléans ..... 0-0 *Quimper et Niort 0-0	3	24 ★
2	28 buts Moyenne : 1,4	2	702 étoiles Moyenne : 35,10	2	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 12	4	*Mulhouse b. *Rouen ..... 3-2 *Quimper et Rouen ..... 1-1 *Lorient b. *Rouen 3-2	1	18 ☆

LOTO

Dossier réalisé par Pascal THIBERT et Stéphane GRODET

FRANCE Football

Ces statistiques de *France Football* ont été réalisées en s'appuyant sur les dix dernières années et sur les résultats de la saison en cours. Nous avons retenu l'essentiel et les faits marquants, afin de vous aider à faire votre choix. Nous avons également, compte tenu de tous ces renseignements, placé des panneaux « danger », là où nous vous recommandons d'utiliser un double (2) ou un triple (3).

BEAU FIXE

LENS
NANTES
TOULON
P-SG
LAVAL
NICE
ST-ETIENNE
LYON
MULHOUSE

1 LENS-MARSEILLE

Marseille l'avait emporté 3-2 en 1975-1976. Les Lensois ont déjà marqué 21 buts sur leur terrain, leur différence est positive : + 14. Marseille ne possède toujours que deux buteurs à l'extérieur : Benoît, qui a marqué à Brest, et Zénier à Bordeaux.

LENS : 2,1 b./m. à dom. et 15 pts/20 possibles (75 % de réussite).

MARSEILLE : 0,26 b./m. à l'ext. et 3 pts/22 possibles (14 % de réussite).

2 BREST-AUXERRE

Les Brestois ont toujours marqué deux buts aux Auxerrois, mais jamais plus. Depuis 1983-1984, Auxerre revient bredouille de son voyage en Bretagne.

BREST : 1,4 b./m. à dom. et 11 pts/20 possibles (55 % de réussite).

AUXERRE : 0,72 b./m. à l'ext. et 9 pts/22 possibles (41 % de réussite).

3 STRASBOURG-MONACO

La saison passée, les deux formations avaient fait match nul, 3-3. Les Strasbourgeois n'ont marqué que 11 buts cette saison.

STRASBOURG : 1 b./m. à dom. et 12 pts/22 possibles (55 % de réussite).

MONACO : 1,1 b./m. à l'ext. et 10 pts/20 possibles (50 % de réussite).

4 NANTES-METZ

La saison dernière, les Nantais l'avaient emporté 1-0 grâce à un but de Loïc Amisse. Aucune équipe, cette année, n'a marqué plus d'une fois à la Beaujoire. Les Messins prennent 1,1 b./m. lorsqu'ils évoluent à l'extérieur.

NANTES : 1,7 b./m. à dom. et 18 pts/20 possibles (90 % de réussite).

METZ : 0,7 b./m. à l'ext. et 7 pts/20 possibles (35 % de réussite).

VARIABLE

MARSEILLE
MONACO
METZ
TOULOUSE
LILLE
BORDEAUX
NANCY
AUXERRE
LE HAVRE
ISTRES
LE PUY
LORIENT
GUINGAMP
NIORT

5 TOULON-BASTIA

Bastia n'a jamais marqué à Toulon. La saison dernière, Toulon l'avait emporté 1-0. Les Bastiais possèdent trois buteurs à l'extérieur : Meyer, Solsona et Testa. L'équipe corse prend 2,6 b./m. hors de ses bases.

TOULON : 1,18 b./m. à dom. et 13 pts/22 possibles (59 % de réussite).

BASTIA : 0,5 b./m. à l'ext. et 2 pts/20 possibles (10 % de réussite).

6 RENNES-TOULOUSE

Leur dernière confrontation remonte à la saison 1983-1984 et Rennes avait perdu 1-5. Les Rennais ont marqué 13 buts cette année, l'équipe prend 1 b./m. à la maison. Les Toulousains possèdent une différence négative : — 13 ; et prennent 2,2 b./m. à l'extérieur.

RENNES : 1,3 b./m. à dom. et 12 pts/20 possibles (60 % de réussite).

TOULOUSE : 0,9 b./m. à l'ext. et 3 pts/20 possibles (15 % de réussite).

7 SOCHAUX-LILLE

Depuis la saison 1982-1983, les Lillois ne marquent plus à Sochaux. Lille n'a marqué que trois fois cette saison à l'extérieur (Strasbourg, Toulon et Bordeaux) et ne possède que trois buteurs : Vilfort, Primorac et Bureau. L'équipe nordiste prend 1,9 b./m. à l'extérieur.

SOCHAUX : 1,7 b./m. à dom. et 12 pts/20 possibles (60 % de réussite).

LILLE : 0,3 b./m. à l'ext. et 3 pts/22 possibles (15 % de réussite).

8 NANCY-BORDEAUX

La saison dernière, Giresse avait donné la victoire aux Bordelais (0-1). Toulon est la seule équipe qui a marqué plus d'un but aux Nancéiens (5-3). Bordeaux possède une différence nulle et prend 1,1 b./m. à l'extérieur.

NANCY : 2,3 b./m. à dom. et 18 pts/20 possibles (90 % de réussite).

BORDEAUX : 1,1 b./m. à l'ext. et 10 pts/22 possibles (50 % de réussite).

PUY-EUX

BREST
RENNES
MONTCEAU
ROUEN

9 PARIS-SG-LAVAL

Depuis la saison 1982-1983, les Parisiens n'ont jamais marqué le moindre but aux Lavallois. L'an dernier, Goudet avait donné la victoire aux siens (0-1). Laval prend 1,4 b./m. à l'extérieur. Oudjani se trouve en tête des buteurs (à l'extérieur) avec trois réalisations.

PARIS-SG : 2,2 b./m. à dom. et 19 pts/20 possibles (95 % de réussite).

LAVAL : 0,60 b./m. à l'ext. et 5 pts/20 possibles (25 % de réussite).

10 NICE-LE HAVRE

Première confrontation, à ce niveau, pour les deux équipes. Aucune formation, cette saison, n'a marqué plus d'un but au stade du Ray. Les Havrais possèdent une différence négative : — 13 ; et prennent 2 b./m. à l'extérieur.

NICE : 1,3 b./m. à dom. et 15 pts/20 possibles (75 % de réussite).

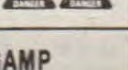
LE HAVRE : 0,70 b./m. à l'ext. et 3 pts/20 possibles (15 % de réussite).

11 GRENOBLE-ST-ETIENNE

La saison dernière, Grenoble avait perdu 1-2. La dernière victoire grenobloise fut acquise face au Puy (1-0). Les Stéphanois ont marqué douze buts cette saison, leur différence est négative : — 3.

GRENOBLE : 0,88 b./m. à dom. et 11 pts/18 possibles (61 % de réussite).

SAINT-ETIENNE : 1,2 b./m. à l'ext. et 9 pts/20 possibles (45 % de réussite).



12 LYON-ISTRES

Le match aller s'était soldé par le score de 3-3. Quatre équipes ont marqué à Lyon cette saison : Montceau, Saint-Etienne, Gueugnon et Alès, mais avec un seul but à chaque fois. Istres prend 1,5 b./m. à l'extérieur. Priou et Kerjean sont les seuls buteurs de l'équipe.

LYON : 1,55 b./m. à dom. et 15 pts/18 possibles (83 % de réussite).

ISTRES : 0,37 b./m. à l'ext. et 5 pts/16 possibles (31 % de réussite).

ORAGEUX

STRASBOURG
BASTIA
SOCHAUX
GRENOBLE
SEDAN

13 LE PUY-MONTCEAU

C'est la première fois que Montceau se déplace au Puy. Deux équipes, cette saison, ont fait match nul face aux hommes de Bargas : Nîmes (3-3) et Lyon (0-0). Montceau l'a emporté une fois cette année à l'extérieur : contre Montpellier sur le score de 3-1.

LE PUY : 2,54 b./m. à dom. et 20 pts/22 possibles (91 % de réussite).

MONTCEAU : 0,88 b./m. à l'ext. et 4 pts/18 possibles (22 % de réussite).

14 MULHOUSE-SEDAN.

Sedan n'a jamais marqué le moindre but à Mulhouse. La saison passée, Mulhouse l'avait emporté 1-0. Et Sedan ne marque jamais plus d'un but quand l'équipe se déplace. Rolshausen est le buteur du groupe avec trois réalisations sur les quatre inscrites par son club à l'extérieur.

MULHOUSE : 2 b./m. à dom. et 16 pts/18 possibles (89 % de réussite).

SEDAN : 0,44 b./m. à l'ext. et 1 pt/20 possibles (6 % de réussite).

15 LORIENT-GUINGAMP

Première confrontation à Lorient pour les deux clubs. Les Lorientais prennent 1,6 b./m. à domicile ; quant aux Guingampais ils tournent à 1 b./m. encaissé à l'extérieur. Besançon est la seule équipe qui a réussi à tromper plus d'une fois les hommes de Keruzoré.

LORIENT : 1,6 b./m. à dom. et 14 pts/20 possibles (70 % de réussite).

GUINGAMP : 2 b./m. à l'ext. et 12 pts/18 possibles (67 % de réussite).

16 NIORT-ROUEN

Cette saison, les Niortais n'ont perdu qu'une fois à domicile : 2-3 contre le RC Paris. Les hommes de Parizon prennent 0,77 b./m. à domicile. Les Rouennais ont marqué 9 buts à l'extérieur. Leur différence est négative : — 2 ; et l'équipe prend 1,22 b./m. hors de ses bases.

NIORT : 1,77 b./m. à dom. et 13 pts/18 possibles (72 % de réussite).

ROUEN : 1 b./m. à dom. et 7 pts/18 possibles (39 % de réussite).

LA GRILLE D'UN SPÉCIALISTE
SYLVAIN KASTENDEUCH

1. — Pas de problème pour les Lensois.

2. — Auxerre va ramener un point. Nous avons joué à Brest, je connais l'équipe.

3. — Strasbourg a du mal à gagner à domicile et les Monégasques possèdent des individualités plus fortes.

4. — Nous sommes assez à l'aise à l'extérieur. Nous avons les moyens de ramener un point.

5. — Toulon gagnera assez facilement. Les Bastiais sont mal à l'extérieur et ils seront attendus de pied ferme.

6. — Deux équipes qui se valent. Toulouse n'a pas tellement pris de points à l'extérieur jusqu'à maintenant.

7. — Sochaux a besoin de points et Lille connaît pas mal de problèmes.

8. — Les Bordelais marchent bien à l'extérieur. Ce sera un match serré.

9. — Le Paris-SG va continuer sa marche en avant. Il battra Laval.

10. — Nice gagne sur son terrain. Le Havre ne l'arrêtera pas.

11. — Saint-Etienne tourne bien à l'extérieur et doit tout faire pour rester en tête. En outre, Grenoble est vraiment très mal en point.

12. — Les Lyonnais à domicile n'auront pas de difficulté à s'imposer. L'équipe est suffisamment forte cette année.

13. — Le Puy est une grosse équipe. Il s'imposera sur son terrain.

14. — Mulhouse gagnera sur sa pelouse. Sedan est dernier et n'a jamais gagné à Mulhouse.

15. — Guingamp est supérieur, même à l'extérieur.

16. — Rouen est une bonne équipe à l'extérieur et Niort est un jeune promu.

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	LENS	MARSEILLE	X	N	2	9	PARIS-S.G.	LAVAL	X	N	2
2	BREST	AUXERRE	1	X	2	10	NICE	LE HAVRE	X	N	2
3	STRASBOURG	MONACO	1	N	X	11	GRENOBLE	ST-ÉTIENNE	1	N	X
4	NANTES	METZ	1	X	2	12	LYON	ISTRES	X	N	2
5	TOULON	BASTIA	X	N	2	13	LE PUY	MONTCEAU	X	N	2
6	RENNES	TOULOUSE	1	X	2	14	MULHOUSE	SEDAN	X	N	2
7	SOCHAUX	LILLE	X	N	2	15	LORIENT	GUINGAMP	1	N	X
8	NANCY	BORDEAUX	1	X	2	16	NIORT	ROUEN	1	N	X

CE QU'IL FALLAIT JOUER :

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	METZ	TOULON	1	N	X	9	MONACO	RENNES	X	N	2
2	LILLE	STRASBOURG	X	N	2	10	BASTIA	NANTES	1	N	X
3	AUXERRE	NICE	1	N	X	11	ALÈS	GRENOBLE	X	N	2
4	MARSEILLE	BREST	X	N	2	12	MONTCEAU	LYON	1	N	X
5	LAVAL	NANCY	X	N	2	13	ISTRES	BÉZIERS	1	X	2
6	BORDEAUX	PARIS-S.G.	1	X	2	14	DUNKERQUE	VALENCIENNES	1	N	X
7	TOULOUSE	LENS	1	X	2	15	BEAUVAIS	R.C. PARIS	1	N	X
8	LE HAVRE	SOCHAUX	X	N	2	16	ROUEN	LORIENT	1	N	X

Les numéros de la chance : 1-5-6-8-10-13-16

LES RAPPORTS DU TIRAGE N°14

	Nombre de jeux gagnants	Rapport par jeu gagnant (pour 5 F)
16 bons résultats	3	2 505 650,00 F
15 bons résultats	2 782	2 700,00 F
14 bons résultats	32 003	230,00 F
13 bons résultats	212 496	35,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	649 826	5,00 F

A LIRE

AVANT DE JOUER

Division I : pages 8 à 19.
Division II : pages 20, 21, 22, 27, 28 et 29.

Les Cannois prennent décidément cette saison très au sérieux. Même s'ils n'ont pas encore concrétisé toutes leurs ambitions avec leur huitième place actuelle, tous leurs matches sont préparés minutieusement. Exemple : pour recevoir le FC Sète, Jean Fernandez et ses joueurs se sont retirés dans le Var, c'est à Boulouris qu'ils ont préparé ce succès qui les relance peut-être dans la course aux barrages.

Jean Castaneda était grognon vendredi dernier, et pour cause : « La pression ? Faisons-en abstraction ! Et essayons déjà de prendre nos matches par le bon bout plutôt que de jouer comme nous venons de le faire encore contre Gueugnon ! » Et toc !

A peine revenu de Montceau avec ses troupes, l'entraîneur de l'OL, Robert Nouzaret, a rejoint la région parisienne en compagnie des réservistes lyonnais qui jouaient à Viry. Histoire de les voir à l'œuvre alors qu'ils se retrouvent en tête de leur groupe pour la première fois depuis bien longtemps. Et aussi, paraît-il, pour superviser un jeune joueur du coin...

Gilles Rampillon, Michel Dussuyer et Richard Conte, le manager général de l'AS Cannes, reprennent leurs bonnes habitudes. Ils animeront en effet le 18 décembre prochain la « classe » de l'école de football du Racing Club de Grasse.

DES CHIFFRES ET DES ÊTRES

« Ne dites pas à ma mère que je suis numérologue, elle me croit videur dans un dancing. » Voilà ce qui est devenu le leitmotiv de François Parra, vingt-six ans, ami personnel du président Charles Sauvaire et qui, depuis un an et demi, met sa science au service de l'AS Béziers. La numérologie consiste, après une étude rigoureuse du nom, prénoms et date de naissance d'un individu, à déterminer les capacités, les aspirations profondes de cette personne et d'en déterminer les capacités, les aspirations profondes. « L'AS Béziers, explique François Parra, est un des premiers clubs à avoir pris au sérieux cette science. J'ai fait comprendre au président Sauvaire qu'il n'y avait pas de fatalité ni de déterminisme. La numérologie permet justement aux joueurs de prendre conscience de leurs possibilités en leur faisant connaître les influences négatives. »

François Parra, qui s'apprête à sortir un livre « Les défis de la vie », est, par exemple, capable de déterminer à l'avance quels seront les joueurs les plus en vue dans l'équipe qu'affronte l'AS Béziers. Pour le match contre Le Puy, ce fut Lemonnier. Pour celui face à Alès, ce furent Dall'Oglio et Gudimard. « Les gens sont étonnés car les joueurs que je leur signale sont souvent ceux qui leur marquent les buts. »

Comme le football, la numérologie n'est pas une science exacte. « J'ai 80 % de réussite, avoue Parra. J'ai commis jusqu'ici trois erreurs. C'était à l'occasion des matches contre Montpellier, Alès et Grenoble. »

Voici, à l'intention des personnes intéressées par la numérologie, les coordonnées de François Parra. Institut national scientifique d'études numérologiques, 10, rue Argence, 34500 Béziers. Tél. : (67) 31-72-88.

Le Thononais Jean-Robert Faucher va mieux. Il a repris l'entraînement avec beaucoup d'ardeur et il est possible que l'ex-Lavallois puisse enfin faire ses débuts avec son nouveau club en janvier. Quant à son coéquipier Thierry Ardisson, il vient d'être déplâtré et sera lui aussi opérationnel au début de l'année prochaine.

Il ne faut pas s'étonner si Thonon ne marque plus de buts. Pratiquement, tous ses attaquants sont hors de combat : Faucher et Zurita depuis le début de la saison ; Ardisson est blessé depuis la onzième journée ; et Rossi n'a pas joué depuis trois semaines. Après cela, il ne faut pas s'étonner si Michel Plumereau devient fataliste.

Sur les quinze matches qui lui restent à disputer, Chaumont en jouera neuf à domicile, voila pourquoi l'entraîneur Pierre Flamion reste modérément optimiste : « Nous devrions normalement nous en tirer, mais notre apprentissge en Deuxième Division aura été laborieux, compte tenu de nos modestes moyens. »

Carlier, De Rocco et Pagano sont les seuls joueurs thononais qui ont disputé tous les matches depuis le début de la saison.

Pour jouer à Thonon, Chaumont enregistrait deux rentrées : celle de Mouyabi, qui a été un des meilleurs joueurs sur le terrain, et celle de Wolff, qui était absent depuis un mois et demi.

Bernard Pardo a donc profité de la venue de Gueugnon à Geoffroy-Guichard pour marquer son premier but officiel à domicile avec les Verts. Mais l'ex-Brestois n'en était pas moins abattu comme les copains à l'issue de la rencontre : « Pas possible de jouer aussi mal que nous en ce moment », dit-il par exemple.

Casimir Novotarski était évidemment content de ses troupes à l'issue du match contre Saint-Etienne : « Mais pour moi, précisait-il, ce n'est qu'une demi-surprise. Car voyez-vous, à Montpellier déjà, nous avions fait une très belle seconde mi-temps, hélas ! alors pratiquement passée sous silence. »

Les années se suivent et ne se ressemblent pas pour les confrontations Saint-Etienne-Gueugnon. La saison dernière en effet, les Forgerons avaient été littéralement... laminés par les Verts (0-7). Or, vendredi soir, on sait ce qu'il advint de ce duel ayant donc vu les Stéphanois abandonner un troisième précieux point à domicile.

UN AMÉRICAIN À REIMS

Un Américain a signé un contrat de stagiaire professionnel au Stade de Reims.

Ronil Dufrene, vingt-trois ans, un arrière droit de 85 kg pour 1,80 m, qui jouait à Fort Lauderdale (Etats-Unis) avant la dissolution de ce club, a signé à Reims après avoir été contacté par un ancien coéquipier de Pierre Phelippon, le directeur du centre de formation du club champenois.

Dufrene, troisième étranger du Stade de Reims, ne pourra pas jouer cette saison en Division II et devra se contenter pour l'instant de la Division III, de la Division d'Honneur et aussi des rencontres de Coupe de France.

« C'est la troisième ou quatrième fois qu'après un match à l'extérieur nous sortons sous les applaudissements du public. Pour une équipe de vingt ans et demi de moyenne d'âge c'est un bel encouragement. » La remarque est de Henri Atamaniuk, l'entraîneur d'Angers.

Atamaniuk, l'entraîneur angevin, était vendredi soir à Limoges un homme heureux : « Nous étions loin d'envisager un succès. Comme quoi avec beaucoup d'application et une bonne dose de volonté tout est possible. »

Colbert Marlot, l'attaquant de Limoges, victime d'une fracture du métatarse lors du derby face à Niort, a repris la compétition avec l'équipe réserve. Il jouait vendredi soir en lever de rideau de Limoges-Angers et effectua une très bonne rentrée.

C'est un derby qui sera proposé à Limoges à l'occasion de ses débuts en Coupe de France. L'équipe de Todorov affrontera en effet Aubusson (Promotion d'Honneur). Ce derby était souhaité par tous, bien avant le tirage au sort, en particulier par l'ex-Limougeaud Patrice Paillères, qui évolue désormais dans l'équipe creusoise. La rencontre aura lieu le samedi après-midi dans la capitale de la tapisserie.

Philippe N'Dioro, le meilleur buteur de Limoges, ne participera pas au septième tour de la Coupe de France. Les dirigeants lui ont en effet donné leur accord pour disputer un match de présélection avec l'équipe nationale du Cameroun.

Réflexion de Todorov, l'entraîneur de Limoges, après la petite prestation de son équipe et la défaite devant Angers : « Une réaction s'impose, et c'est maintenant que l'on va savoir si nous sommes forts. »

Deux cars de supporters et de nombreuses voitures particulières ont accompagné les Nîmois à Martigues. Malgré cela, un millier de spectateurs à peine. OM-Brest et la retransmission de Canal Plus y sont sans doute pour quelque chose.

Malumba, l'international zaïrois recruté par Martigues, a joué dimanche à Digne avec les réservistes provençaux. Nous ne devrions pas tarder à le retrouver en équipe première après plusieurs mois d'absence.

Goudard, l'attaquant nimois, victime d'un enfoncement au-dessus de la pommette, n'a joué qu'une demi-heure à Martigues. Ses parents, présents au match, l'ont ramené immédiatement à l'hôpital de Nîmes pour une consultation.

Le jeune Martégal Lionel Guil a été victime vendredi d'un accident de la circulation. Sans gravité semble-t-il, bien qu'il ait été conduit immédiatement au CHU de Martigues.

Haution, qui n'avait plus joué depuis le match aller à Nîmes, effectuait sa rentrée vendredi devant les Gardois. Un très bon match à l'actif de l'ancien Limougeaud sur lequel Martigues va désormais pouvoir compter.

« Face à Gueugnon, j'attends une réaction des uns et des autres. Mais, de la sorte aussi, si je suis une nouvelle fois déçu, je serais contraint de prendre les dispositions qui s'imposent, chacun étant d'ailleurs bien prévenu. » Paroles signées Henry Kasperczack dans le programme du club distribué avant le match Saint-Etienne-Gueugnon. Vu le résultat et la « qualité » de la rencontre en question, nul doute alors qu'il va maintenant s'agir pour l'entraîneur des Verts de passer aux actes...

BOSQUIER DÉCORÉ

La remise par Fernand Sastre, de la médaille d'or de la FFF à Henri Bosquier, vendredi dernier, dans les salons de l'Office départemantal des sports du Gard, a permis à l'ancien secrétaire général de Nîmes Olympique de mesurer à quel point il avait été apprécié et estimé par les joueurs du grand club gardois.

En effet, toutes les générations de joueurs qui s'étaient succédé à Nîmes au cours de sa longue carrière, étaient représentées. De Kader Firoud, Stéphane Dakoski, Stanis Golinski et Joseph Ujlaki à Odasso, Noël, Gianella, Gomez, Barlaguet, Canetti, Kabile, Dussaud, en passant par Saniaville, Augé, Betton, Bernard Boissier et beaucoup d'autres...

Un seul match amical est programmé au calendrier des Lyonnais pendant la trêve. A priori contre Orléans, le 28 décembre, sur un terrain restant à dénicher.

Un tournoi en salle aura lieu à Saint-Etienne les 27 et 28 décembre. Les pros et les stagiaires de l'ASSE y participeront bien sûr, en même temps que dix équipes amateurs de la région, dont Roanne et l'Etrat, et... deux sélections d'anciens Verts, qui permettront au public local de revoir à l'œuvre les frères Revelli, Triantafilos, Santini, Lopez, Janvion, Sarramagna, Farison, Synaeghel, Repellini, Polny, Mitoraj, sans oublier Georges Bereta, la cheville ouvrière de cette épreuve.

Kasperczak était évidemment soucieux à l'issue du match Saint-Etienne-Gueugnon. Et d'en conclure : « Vous savez, quand les têtes ne vont pas, les jambes ne vont pas bien non plus... Bref, vivement la trêve ! En espérant qu'après celle-ci toute l'équipe repartira enfin d'un bon pied. »

Après un sérieux passage à vide probablement imputable à son incorporation militaire, le jeune stratège lyonnais Frank Durix se sent un peu revivre. Il faut dire qu'avec son copain Joël Fréchet, il s'est mis au footing volontaire chaque matin. Et apparemment l'un et l'autre s'en portent de mieux en mieux.

L'aveu

Aveu de Didier Gilles, actuellement bien malheureux avec Saint-Etienne, le public de Geoffroy-Guichard n'ayant de surcroît rien trouvé de mieux que d'en faire son souffre-douleur du moment : « J'ai bien conscience de ne pas être une star du football... En revanche, je crois être un bon joueur de club, ayant toujours essayé de tirer le maximum de mes possibilités. »

Coupe de France

(7e TOUR)

Le tirage au sort du septième tour de la Coupe de France, effectué jeudi par Luis Fernandez et Dominique Rocheteau, a désigné les rencontres suivantes. Elles se dérouleront les 14 et 15 décembre sur le terrain du club premier nommé.

ABBEVILLE - FC Les Lilas
Longueau - CS SEDAN
DUNKERQUE - **SC Amiens**
VALENCIENNES - SC Douai
Wasquehal - **Ol. Charleville**
Meaux - Tourcoing
Saint-Omer - US Maubeuge
Avion - US Ascq
Saint-Quentin - SC Hazebrouck
RCFC BESANÇON - FC Cronenbourg
US Basse-Yutz - STADE DE REIMS
EA CHAUMONT - FC Thionville
Vauban Strasbourg - FC MULHOUSE
AS Strasbourg - ES Florange
AS Ars-sur-Moselle - FC Strasbourg-Koenigshoffen
US Bavans - CS Blénod
SA EPINAL - Creutzwald
RS Saint-Avold - Luxeuil
Cercle Dijon - FC GRENOBLE
FC Jojo Grenoble - FC MONTCEAU-LES-MINES
SO Chambéry - CS THONON
SO Givors - OL. LYON
FC Annecy - JO Le Creusot
AST Moutiers - FC Châteaufarine
CS Morestel - **US Annemasse**
SO Pont-de-Chéruy - **FC Chalon**
ES Brive - CO LE PUY
AS SAINT-ETIENNE - **ES Montluçon**
SS Aubusson - LIMOGES FC
Clermont-Ferrand FC - FC GUEUGNON
Mont-d'Or-Chasselay - **INF Vichy**
AS des Buers Villeurbanne - **Berr. Châteauroux**
JA Isle - Lyon-Décines
AS Moulins - **FC Villefranche**
St. Vallauris - ISTRES
Pont-Saint-Esprit - CANNES
FC MARTIGUES - Grasse
OL. ALÈS - **Ajaccio**
Premier-Canton Marseille - AS Aix-en-Provence
SC Ruoms - Entente Le Crès
Luynes Sports - FC Vauvert
Hyères - Avignon
FC Tréilssac - AS BEZIERS
MONTPELLIER - Perpignan
St. Mont-de-Marsan - NIMES
SETE - Agen
Saint-Jean-de-Luz - **Toulouse-Fontaines**
FC Labège - **AS Libourne**
St. Rodez - US Canet-Plage
Montauban - Périgueux
Saint-Jean-de-Monts - NIORT
Saint-Denis-la-Chevasse - FC TOURS
ANGERS - FC Montaigu
Montmorillon - Ingrandes
La Rochelle - **SO Châtellerault**
Ancenis - Intrépide Angers
Cholet - AEP Bourg-la-Roche
Angoulême - AS Soyaux
La Roche-sur-Yon - US La Flèche
Saint-Pol-de-Léon - FC LORIENT
AS Brest - ST. QUIMPER
Glazicks Coray - EA GUINGAMP
US Redon - US Lannion
La Mellinet Nantes - **US Montagnarde**
US Pont-l'Abbé - **Vélocе Vannes**
Mélecienne Plumelec - **US Concarneau**
Guipavas - GS Saint-Sébastien-sur-Loire
Oissel - AS BEAUVAIS
US Laon - FC ROUEN
RED STAR - Madeleine Evreux
Evreux AC - US Villecresnes
CO Saint-Dizier - St. Complègne
Rouen Sapins - CM Garges
Melun - AS Yerres
Creil - Paris FC
Chamards Dreux - RC PARIS
CAEN - RC Versailles
Evry - US ORLEANS
Morangis - US Beaugency
Lisieux - Amicale Lucé
Saint-Lô - Plancoët
Lehon - CS Alençon
Mayenne - **Cherbourg**

● En capitales, les clubs de Division II. En gras, ceux de Division III.

Le loto sportif, ça se gagne dans L'Equipe.

Chaque jour, L'Equipe consacre une large place au Loto Sportif. Vous y trouverez les commentaires des journalistes, des tuyaux qui vous aideront à faire vos pronostics, et chaque mercredi, un encart spécial. L'ÉQUIPE

20e JOURNÉE — 29, 30 NOVEMBRE 1985

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
11	8	3	0	10	3	3	4	21	11	6	4	1. Saint-Etienne	28	22	7	12	15	34	22	+12
12	8	3	1	9	3	3	3	21	11	6	4	2. Alès	28	18	6	7	8	25	14	+11
9	6	3	0	12	2	6	4	21	8	9	4	3. Lyon	25	14	4	15	17	29	21	+ 8
9	8	1	0	11	1	4	6	20	9	5	6	4. Nîmes	23	24	3	11	17	35	20	+15
11	9	2	0	10	1	1	8	21	10	3	8	5. Le Puy	23	28	10	9	16	37	26	+11
11	7	3	1	9	2	2	5	20	9	5	6	6. Montpellier	23	25	11	11	19	36	30	+ 6
9	7	1	1	11	3	2	6	20	10	3	7	7. Sète	23	13	4	7	14	20	18	+ 2
10	5	2	3	11	3	3	5	21	8	5	8	8. Béziers	21	13	6	13	18	26	24	+ 2
11	5	2	4	10	1	7	2	21	6	9	6	9. Cannes	21	17	13	10	13	27	26	+ 1
11	5	6	0	9	1	3	5	20	6	9	5	10. Thonon	21	13	6	7	13	20	19	+ 1
11	7	1	3	9	1	2	6	20	8	3	9	11. Montceau	19	18	11	8	18	26	29	− 3
9	4	5	0	11	1	3	7	20	5	8	7	12. Tours	18	16	8	7	18	23	26	− 3
9	4	3	2	11	1	4	6	20	5	7	8	13. Gueugnon	17	10	6	7	16	17	22	− 5
12	3	5	4	8	1	3	4	20	4	8	8	14. Istres	16	18	19	4	13	22	32	−10
11	5	3	3	9	0	3	6	20	5	6	9	15. Red Star	16	15	13	5	18	20	31	−11
10	4	4	2	10	1	2	7	20	5	6	9	16. Martigues	16	13	11	6	20	19	31	−12
8	4	3	1	12	0	4	8	20	4	7	9	17. Chaumont	15	11	9	7	23	18	32	−14
9	3	5	1	11	1	0	10	20	4	5	11	18. Grenoble	13	8	5	8	22	16	27	−11

LES FAITS SAILLANTS

Buteurs : tout juste onze petits buts, avec en prime trois scores vierges : voilà une vingtième levée fleurant bon le doux parfum du calcio à l'ancienne mode. Que dire alors des réalisateurs ? Sinon que l'on voit avec plaisir le Stéphanois Pardo, le Gueugnonais Polo et le Cannois Lopez faire leur entrée en rayon, alors que les mieux classés à ne s'être pas éteints sont le Lyonnais Sadi-Wa et le Grenoblois Nehoda.

Classement : 1. Valadier (Montpellier) et Acosta (Le Puy), 13 buts ; 3. Savic (Grenoble), 12 ; 4. Reiter (Montceau), 11 ; 5. Nikolic (Béziers), 10 ; 6. Priou (Istres) et Orts (Nîmes), 9 ; 9. Vargas-Rios (Tours) et Ollier (Montceau), 8 ; 10. N'Domba (Le Puy), Carrot (Nîmes), Monczuk (Istres), N'Gouete (Chaumont), Kiss (Montpellier), Gudimard (Alès), Perez (Nîmes), Sadi-Wa (Lyon), Nehoda (Grenoble), 7 buts ; etc.

Attaques : personne n'ayant marqué plus de deux buts, pas de changement notoire, même si Nîmes et Saint-Etienne grignotent.

Classement : 1. Le Puy, 37 buts ; 2. Montpellier, 36 ; 3. Nîmes, 35 ; 4. Saint-Etienne, 34 ; 5. Lyon, 29 ; etc.

Défenses : vu l'ampleur des scores, c'est un pléonasme que de dire, ici aussi, qu'il n'y a guère de modifications, même si des quatre meilleurs Thonon est le seul à être resté de marbre, lâchant Nîmes par la même occasion.

Classement : 1. Alès, 14 buts ; 2. Sète, 18 ; 3. Thonon, 19 ; 4. Nîmes, 20 ; 5. Lyon, 21 ; etc.

Plus grand nombre de victoires : Alès et Saint-Etienne, 11 ; Le Puy et Sète, 10 ; Nîmes et Montpellier, 9 ; Lyon, Béziers et Montceau, 8 ; etc.

Plus grand nombre de matches nuls : Lyon et Thonon, 9 ; Tours et Istres, 8 ; Gueugnon et Chaumont, 7 ; etc.

Plus grand nombre de défaites : Grenoble, 11 ; Red Star, Martigues et Chaumont, 9 ; Istres, Gueugnon et Béziers, 8 ; Sète et Tours, 7 ; etc.

Affluences : 19 371 spectateurs au total ; heureusement que Geoffroy-Guichard (7 011) ne se met pas au diapason... Alès demeure toutefois dans les normes (2 700), alors que le Red Star (1 745) peut arborer un certain sourire.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

87 étoiles : Da Silva (Alès).
83 étoiles : H. Bargas (Le Puy), N'Domba (Le Puy).
82 étoiles : Lemasson (Red Star).
81 étoiles : Bathenay (Sète).
80 étoiles : Valadier (Montpellier), Topalovic (Lyon), Guiguet (Grenoble).
79 étoiles : Nikolic (Béziers), Palu (Alès).
78 étoiles : Passi (Montpellier), Milia (St-Etienne), Fournier (Lyon), Pasqualetti (Béziers), Lopez (Cannes), Cabanel (Alès), Gudimard (Alès).
77 étoiles : Y. Belkebla (Red Star), Mouyabi (Chaumont), Ruffier (Martigues), Deplagne (Sète).
76 étoiles : De Rocco (Thonon), Nono (Lyon), Elie (Alès).
75 étoiles : Nosibor (Le Puy), Pariset (Chaumont), Castaneda (St-Etienne), Justier (Montceau), Durix (Lyon), Morisseau (Nîmes), Dall'Oglio (Alès), Amouyal (Alès).
74 étoiles : Ondrus (Thonon), Rubio (Tours), Polo (Gueugnon), Dobraje (Béziers).
73 étoiles : Kerjean (Istres), Ollier (Montceau), Gilles (St-Etienne), Goffin (Sète), Desrousseaux (Tours).

72 étoiles : Krol (Cannes), N'Gouete (Chaumont), Nehoda (Grenoble), Burnier (Le Puy), Ferri (Lyon), Reiter (Montceau), Wiss (Sète).
71 étoiles : Derosier (Grenoble), Boucher (Lyon), Szatny (Montceau).

Kedadouche, l'une des valeurs sûres d'un Red Star qui se défend.

rendez-vous

VENDREDI 6 DÉCEMBRE
20 h 30
Nîmes - Cannes
Gueugnon - Thonon

SAMEDI 7 DÉCEMBRE
20 h 30
Tours - Alès
Sète - Martigues
Chaumont - Red Star
Grenoble - Saint-Etienne
Lyon - Istres
Le Puy - Montceau

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE
15 heures
Béziers - Montpellier

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DESROUSSEAUX (Tours, 5 ét.)
BOUCHER (Lyon, 4 ét.) — **LOPEZ** (Cannes, 5 ét.) — **H. BARGAS** (Le Puy, 5 ét.) — **POLO** (Gueugnon, 4 ét.)
POORTVLIET (Nîmes, 4 ét.) — **Y. BELKEBLA** (Red Star, 5 ét.) — **DA SILVA** (Alès, 4 ét.)
SAVIC (Cannes, 4 ét.) — **SADI WA** (Lyon, 4 ét.) — **CHAINTREUIL** (Alès, 4 ét.)

ST-ETIENNE 1 (1) — GUEUGNON 1 (0)

Pardo (16e) — **Polo (78e s. pen.)**

CASTANEDA	4	DURAND	3
CLAVELOUX	3	BUISSON	3
PRIMARD	4	A. BERNARD	4
GILLES	3	CHAUSSIN	3
GROS	4	POLO	4
PARDO	4	GRANGER	4
FERRI	3	SOULIER	3
RIBAR	3	LECLERC	4
(MAKITA, 81e)		LECOMTE	4
KURBOS	3	BANDERA	3
MILLA	3	STROPOLI	3
BELLUS	3		
Total	37	Total	38
Entr. : Kasperczak		Entr. : Novotarski	

7 011 spect. Recette : 267 444 F.
Arb. : M. Rivière.

Polo (sur penalty) ayant répondu, si l'on peut dire, à douze minutes de la fin, à Pardo, qui avait ouvert le score d'un joli tir de 25 m, après un quart d'heure de jeu, voilà que, contre toute attente, Gueugnon est reparti cette saison de Geoffroy-Guichard avec le point du match nul.

Pas volé au demeurant, car si Chaussin et les siens furent dans l'ensemble consciencieusement assiégés durant les trois quarts de la rencontre, ils surent donc demeurer bien groupés et habiles temporisateurs, via Leclercq et Lecomte notamment. Et comme en face les Stéphanois ont confirmé pour la énième fois qu'ils manquaient à la fois d'imagination et d'enthousiasme, c'était évidemment la bonne tactique ! Faut-il ajouter que les 7 000 spectateurs, eux, n'ont pas trouvé leur compte au spectacle de ce match sans éclat, haché par de très nombreux coups francs, et pour tout dire indigne d'un candidat avoué à la remontée. Actuel coleader de surcroît !

Claude CHEVALLY.

ALES 2 (0) — GRENOBLE 1 (1)

Amouyal (53e)
Chaintreuil (90e) — **Nehoda (40e)**

PALU	3	GUIGUET	4
DALL OGLIO	3	CLERC	3
CABANEL	4	ELMIRA	4
LE PROVOST	3	DEROSIER	3
ELIE	4	SECHET	3
BARBERAT	4	DAVID	4
AMOUYAL	4	MORALY	3
DA SILVA	4	GUAGENTI	3
GUDIMARD	3	GARCIA	3
MARTINEZ	3	(BELLAL, 72e)	
CHAINTREUIL	4	DJORKAEFF	3
		NEHODA	4
Total	39	Total	37
Entr. : Lavagne		Entr. : Garcin	

2 700 spect. Recette : 70 000 F.
Arb. : M. Soulerot.

Longtemps, les Grenoblois ont cru que leur bonne étoile s'était enfin allumée. Au cours d'une première mi-temps, que les Alésiens avaient joué en demi-teinte, les Dauphinois menaient : 1-0, à la suite d'un coup franc que Nehoda avait transformé de superbe façon... Mais c'était mal connaître les Cévenols et leurs vertus morales, leur combativité, leur tempérament qui toujours se manifestent jusqu'au bout du match. Cela débuta dès la reprise et les visiteurs le comprirent bien lorsque Barberat, d'un tir canon, mit le gardien Guiget K.-O. et impulsant, face à Amouyal, qui avait suivi l'action. C'était de bien mauvais augure de voir son gardien ainsi atteint. Et on ne jouait là que depuis huit minutes après le repos. Restait, certes, encore l'espoir de partager les points, mais là il fallait s'accrocher, se battre sans cesse face à une formation alésienne pleinement retrouvée. Et comme bien souvent en pareil cas, les Grenoblois ont craqué dans les tout derniers instants. Martinez embarquait tout le monde sur sa droite avant de centrer pour Chaintreuil démarqué.

Pierre FERRY.

MONTCEAU 0 — LYON 2 (1)

Sadi Wa (4e)
Spadiny (80e)

SZATNY	3	TOPALOVIC	4
(BELLOT, 65e)		BOUCHER	4
UDOVTSCH	3	PHILIP	3
REGAISSE	4	NONO	4
PAILLOT	4	FERRI	3
LECLAIR	3	FRECHET	4
GOAVEC	3	SPADINY	3
MASTROIANNI	3	DURIX	4
JUSTIER	4	FOURNIER	4
OLLIER	4	SADI WA	4
REITER	3	ROUYER	3
(GENTES, 82e)			
REMPP	3		
Total	37	Total	40
Entr. : Jodar		Entr. : Nouzaret	

1 859 spect. Recette : 54 000 F.
Arb. : M. Wurtz.

Pour des Lyonnais qui n'auront guère été inquiétés à Montceau, un second succès d'affilée à l'extérieur affirme des ambitions de plus en plus évidentes. En contrepartie, les Montcelliens voient les leurs sérieusement enrayées après s'être montrés dans l'incapacité de poursuivre la belle série de victoires acquises à domicile.

Il faut dire que, d'entrée de match, Sadi-Wa, reprenant de volée un centre de Rouyer, avait donné à l'OL un avantage qui allait décontenancer les locaux incapables de remettre les pendules à l'heure avant qu'il ne soit trop tard. Ils allaient même concéder un second but après le retour sur un tir rasant de Spadiny trompant Szatny. Et malgré tous les efforts, comme sur ce coup franc d'Ollier qui trouvait Topalovic à la parade, les Montcelliens n'allaient pas réussir à sauver l'honneur face à des Lyonnais qui tenaient bien le match en main, sans mettre toutefois à profit la sortie de Szatny pour aggraver le score.

Bruno FOURNIER.

MARTIGUES 1 (1) — NIMES 1 (1)

Boubacar (25e) — **Poortvliet (44e)**

RUFFIER	3	MORISSEAU	4
DEFREVILLE	3	BIANCONI	4
CANET	4	DEVOT	4
JANUZZI	4	MACDONAGH	3
HAUTION	4	LUCCHESI	3
P. LIPPINI	3	POORTVLIET	4
DHO	4	HERRERO	3
MARTINEZ	4	ESPEISSE	3
(TROITTINO, 60e)		(LOPEZ, 45e)	3
BOUBACAR	4	GOUDARD	
CANTONA	3	(ORTS, 29e)	3
MARTIN	4	CARROT	3
		PEREZ	4
Total	40	Total	38
Entr. : Herbet		Entr. : Domingo	

1 088 spect. Recette : 59 047 F.
Arb. : M. De Zayas.

Fidèles à leur habitude, les Provençaux attaquaient cette rencontre à toute allure ne laissant aucune initiative aux Nimois. Juste récompense de ces bonnes intentions, un centre parfait de Martin allait permettre à Boubacar de battre Morisseau. Sur leur lancée, les Martégaux se créèrent de nombreuses occasions. L'une d'elles voyant Cantona éviter la sortie de Morisseau pour venir échouer sur Devot, alors que le but paraissait acquis. Nîmes, qui venait d'éviter le K.-O. allait égaliser juste avant la pause sur un coup franc de Poortvleit, dont la trajectoire trompa Ruffier. 1-1, c'était inespéré pour les Gardois sur le point d'afficher la même maîtrise que face aux Stéphanois. Comme le faisait remarquer Domingo, la faute revient surtout aux Martégaux qui, durant toute la seconde période, continuèrent à harceler Morisseau sans plus de réussite, voyant s'échapper ainsi un point précieux. Pour Martiguez, malgré tout, cette confrontation est rassurante sur les possibilités de l'équipe.

Gilbert DEL CORSO.

MONTPELLIER 0 — TOURS 0

CHEMIER	4	DESROUSSEAUX	5
BLACHON	3	DIECKET	4
MILLOT	4	LOISEAU	4
LOPEZ	3	MORABITO	3
BAILS	3	(ZDUN, 89e)	
F. PASSI	3	VERCRUYSSE	3
BLANC	4	COIFFIER	3
MAROC	3	RUBIO	4
(KADER, 60e)		THENIER	4
VALADIER	3	DEVILLECHABROLLE	3
TOROCSIK	3	LORENZO	3
KISS	3	QUERY	3
Total	36	Total	39
Entr. : Mézy		Entr. : Besnard	

1 572 spect. Recette : 45 960 F.
Arb. : M. Hirtz.

Une nouvelle fois, les Montpelliérains ont mis à côté de la plaque et leurs supporters n'étaient pas très contents à l'issue de la rencontre qui les vit dominer leurs adversaires à longueur de match et se montraient absolument incapables d'en venir à bout, adversaires qui sont repartis pour la Touraine avec le point du match nul qu'ils étaient venus chercher. Une parité au fond des plus logiques, car il ne suffit pas de monopoliser le ballon et l'occupation du terrain pour mériter de l'emporter. Les Palliadins ont véritablement péché au plan de l'offensive et ce demi-échec les fait encore plus entrer dans le rang. Seules satisfactions pour eux, la bonne rentrée de Lopez à domicile, les accélérations sporadiques de Millot, de Bailis, de Blanc : c'est fort peu pour faire oublier le reste. Et pour les hommes de Mézy — comble de malchance — de l'autre côté Desrousseaux, Diecket, Loiseau, Rubio, Denier sortirent le grand jeu.

Claude RIGOUT.

RED STAR 1 (0) — LE PUY 0

Rached (63e)

LEMASSON	3	BECHARD	4
HAVET	4	MALHOMME	4
DROUILHAT	4	BURNIER	2
SEGUY	3	H. BARGAS	5
ANIOL	4	LEPELTIER	3
KEDADOUCHE	4	CORROYER	3
Y. BELKEBLA	5	LACHASSAGNE	3
LEVERRIER	4	N'DOMBA	4
ZEHRINGER	4	DADOT	2
RACHED	4	(N'DIORO, 69e)	
BOUZIDI	2	ACOSTA	3
(K. BELKEBLA, 46e)	3	NOSIBOR	3
Total	42	Total	36
Entr. : Lemerre		Entr. : V. Bargas	

1 745 spect. Recette : 39 858 F.
Arb. : M. Humière.

Le Puy avait décidé de débuter le match piano-piano sans prendre trop de risques, bref, en quittant le style offensif de ses dernières sorties qui ne lui avait, il est vrai, guère réussi. Eh bien, en jouant la prudence, Le Puy a tout de même perdu. La seule différence, c'est au niveau du spectacle qu'elle s'est située, car il n'y a vraiment pas eu grand-chose d'enthousiasmant dans cette partie. De son côté, le Red Star a encore une fois montré une condition physique remarquable et une combativité telle que sa victoire est finalement très méritée.

La défense audonienne ne cesse de progresser à l'image de Drouilhat qui a totalement mis Acosta sous l'éteignoir. Le milieu a comme toujours été dominé de pied de maître par un Youssef Belkebla égal à lui-même, c'est-à-dire remarquable.

Enfin, en attaque, « Papy » Rached, dont la rage de vaincre est véritablement un exemple, a, une nouvelle fois, marqué le but décisif qui permet au Red Star de penser à son avenir avec un peu plus de sérénité.

Pierre MENES.

THONON 0 — CHAUMONT 0

DE ROCCO	4	PARISET	3
FISSON	3	DEPUILLE	3
ONDRUS	4	WOLFF	3
AGUILAR	3	MOUYABI	4
COVACS	3	MENTEAUX	3
CARLIER	3	ALEXER	4
(BIGOTTO, 77e)		PELLETIER	4
MARTINEZ	3	(FRENETTE, 57e)	
DEHOUCK	3	CHIKHI	3
DUFFOUR	4	KRZYWANSKI	4
PAGANO	3	N'GOUETE	4
(FAURE, 57e)		BAUBONNE	3
ROUGEOT	3	(DURAND, 71e)	
Total	36	Total	38
Entr. : Plumereau		Entr. : Flamion	

941 spect. Recette : 13 854 F.
Arb. : M. Ramos.

Chaumont a pris un point précieux à Thonon, mais si paradoxal que cela puisse paraître, les poulains de Pierre Flamion avaient de bonnes raisons de se montrer déçus. Ils n'ont, en effet, pas su saisir l'occasion de fêter leur première victoire à l'extérieur. A trois reprises au moins, les attaquants chaumontais ont eu au bout de leur soulier la possibilité de concrétiser leur indéniable supériorité territoriale et chaque fois par excès de précipitation ou par maladresse, ils ont raté le coche. Mais pensez-vous ? Comment se fait-il que Thonon, invaincu sur son terrain, fut, pour une fois, si vulnérable ? Il est incontestable que les Thononais sont à bout de souffle. La formation savoyarde décimée par les blessures paie actuellement la débauche d'énergie déployée depuis le début de la saison. Tous ces joueurs qui ont besoin de recharger leur accus, attendent la trêve de fin d'année avec impatience. Il faudra pour eux, néanmoins, tenir encore quelques semaines avec les moyens du bord.

Bernard MOSSU.

ISTRES 0 — BEZIERS 0

SIMONELLA	4	DOBRAJE	4
BOURRIER	4	SANNIER	4
(PUGLIESE, 49e)		AVIGNON	3
DIAZ	4	CRISTOL	3
DJEFAFLIA	3	BABIC	
LAFLEUR	3	(MARTAR, 26e)	4
(MIJAC, 79e)		JANVION	4
KERJEAN	4	MOREL	3
ZINSZ	3	PASQUALETTI	4
DJENNADI	3	NIKOLIC	3
GOUPIL	4	(RODRIGUEZ, 79e)	
PIQ	4	BOUSDIRA	3
PRIOU	4	VILLA	3
Total	40	Total	38
Entr. : Coinçon		Entr. : Dolezar	

1 385 spect. Recette : 53 635 F.
Arb. : M. Pupunat.

Une équipe istréenne très en verve, prenant délibérément le match à son compte, allions-nous assister à la réédition du match face au Puy ? On put le croire quarante-cinq minutes durant, tant les occasions que se créèrent les Violet et Noir furent nombreuses.

Hélas ! pour eux, la réussite était absente au rendez-vous samedi. On en eut la preuve (17e), quand, sur un centre de Lafleur, le coup de boule de Priou rebondissait sur la transversale, revenait en jeu sur ce même Priou qui échouait à bout portant sur Dobraje. Dans les minutes qui suivaient, Istres avait de multiples possibilités d'ouvrir la marque, mais Dobraje veillait au grain. En seconde période, Istres continuait sa pression, Béziers, bien articulé autour de Janvion, s'en sortait bien, notamment sur cette reprise de la tête de Priou, qui heurtait de nouveau la transversale (67e).

Jean-Pierre TEISSIER.

CANNES 1 (0) — SETE 0

Lopez (83e)

VIZCAINO	3	DEPLAGNE	3
BERTUCCI	3	ALCARAZ	3
DEBRU	4	GOFFIN	4
LOPEZ	5	BATHENAY	4
RAVERA	3	BRUSSEAU	3
KROL	3	SABATIER	3
LEBOUDOUIL	3	COL	3
PARODI	3	TODOROVIC	3
(SAMBA, 88e)		KIEFFER	3
SANCHEZ	4	OUATTARA	3
SAVIC	4	WISS	3
KASSY KAOUDIO	3		
Total	38	Total	35
Entr. : Fernandez		Entr. : Milo.	

1 071 spect. Recette : 20 280 F.
Arb. : M. Pignol.

Incontestablement, lorsqu'à la 65e minute, les Sétois obtinrent ce coup franc situé à 20 m, les Cannois accusèrent une certaine fébrilité. Et ils avaient raison. La détente de Vizcaino avait été impeccable, lorsque l'ex-Parisien et Stéphanois Bathenay ajustait son pied gauche. Mais il y avait une présence, coutumière certes, mais non moins providentielle : celle du montant ! De là à penser, avec le recul, que ce fut le tournant du match, il n'y a que quelques mots qu'on a envie de vous écrire. Cette barre décomplexa, en effet, les Cannois qui avaient connu les pires difficultés pour mettre hors de position des Sétois accrocheurs et un peu trop hargneux par instants.

Et puis, laissez passer votre chance, elle profite à d'autres... A Savic, notamment, qui vit son tir causer bien des dégâts aux défenseurs sétois. Entendez-par là que le cafouillage qui s'ensuivit profita à Lopez (83e) et aux Cannois qui ont gagné deux points et l'estime de leurs supporters, ne serait-ce que pour leur combativité.

Jean-Marc MICHEL.

BEAUVAIS 0 (0) — RACING 3 (0)

Kabongo (68e), Polaniok (78e), Bridier (83e).

CAULLERY	4	ROUSSEAU	4
BEAU	4	PELTIER	4
CARRÉ	4	TIHY	4
TIRLOIT	5	MAHUT	4
(ZABA, 61e)		BOSSIS	4
EVRARD	4	BENMABROUCK	5
DELARGILLIÈRE	4	ZANKO	4
(PASCUAL, 78e)		POLANIOK	4
METSU	4	BRIDIER	4
PINOT	4	UMPIERREZ	5
PLATTO	4	KABONGO	4
CAMPAGNAC	4		
ROUX	4		
Total	45	Total	46

Entr. : Dos Santos — Entr. : Takac

3 869 spect. Recette : 133 492 F.
Arb. : M. Sculfort.

Pendant une heure la rencontre Beauvais-Racing fut l'expresion sportive du conte de Daudet *la Chèvre de Monsieur Seguin* en ce sens que les Beauvaisiens luttèrent vaillamment pour ne pas se faire croquer par le loup parisien.

Hélas, pour avoir laissé trop de forces pendant cette période et deux pions essentiels, Tirloit et Delargillière, les protégés de Takac s'offrirent finalement un nouveau festin (0-3), grâce à Kabongo, Polaniok, puis Bridier. Une victoire parisienne bien plus importante qu'il n'y paraît puisque la défaite de Guingamp permet aux hommes de Takac de prendre le large.

Jean-François GUERIN.

GUINGAMP 2 (1) — MULHOUSE 3 (0)

Szarmach (29e, 81e) — Morgante (60e), Bouafia (72e), Deza (75e)

NADON	3	TEMPET	4
HENRIKSEN	5	SUBIAT	4
HEYMAN	3	TOFFOLO	3
VIDOT	3	(LOPEZ, 77e)	
JOUAN	3	KOJEDAL	3
THIBOULT	3	GLASSMANN	3
TRÉDAN	3	MANSOURI	4
(GUYADER, 74e)		DIRINGER	4
RIO	4	BOUAFIA	4
GUÉGAN	4	MORGANTE	5
SZARMACH	4	N'DIAYE	3
LUBIN	3	ASSAD	4
Total	38	Total	41

Entr. : Keruzoré — Entr. : Domenech

5 500 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Lartigot.

L'enjeu était d'importance. Mulhouse battu, l'équipe se retrouvait à cinq points des Bretons, et adieu la deuxième place. Mulhouse vainqueur et elle revenait à un petit point. Autant dire que la pression aurait pu faire des ravages samedi soir. Eh bien non. De l'avis des deux entraîneurs, ces considérations n'entraient pas en ligne de compte. Après tout, tant mieux, car le spectacle qui nous fut proposé au stade Yves-Jaguin restera longtemps dans nos mémoires.

Le changement de rythme, les accélérations et les cinq buts, plus beaux les uns que les autres, ne firent pas regretter aux 5 500 spectateurs leur déplacement.

Bien sûr, il y eut quelques petits déchets, notamment la relance alsacienne, et les relâchements bretons en seconde mi-temps, mais l'impression d'ensemble effaça vite ces imperfections qui auront néanmoins permis aux Mulhousiens de ramener de Bretagne une victoire on ne peut plus méritée.

Jean-Philippe COINTOT.

ORLEANS 4 (1) — REIMS 1 (0)

Vinuesa (33e s.p.), Trassard (50e), Calasan (59e), Andevski (80e) — Luizinho (82e)

JANIN	4	VELUD	4
NOEL	4	LOKOLI	3
KNAYER	3	PRINCE	4
LEMÉE	3	BOZON	3
(ROBERT, 69e)		WOLFF	4
SORIANO	3	BADJIKA	4
ANDEVSKI	4	R. GIANNETTA	3
(COTI, 86e)		(OUSFANE, 54e)	
TRASSARD	5	T. GIANNETTA	5
HÉNAULT	4	CARTELLIER	3
VINUESA	4	LUIZINHO	3
CALASAN	4	BERTOLINO	3
CHERAVOLA	4		
Total	42	Total	39

Entr. : Lemée — Entr. : Bianchi

1 719 spect. Recette : 70 240 F.
Arb. : M. Desessart.

Enfin ! Depuis des années qu'ils l'attendaient, ils l'ont eue, cette victoire sur Reims, les Orléanais et même beaucoup plus ample qu'ils ne l'espéraient ! Une victoire tout à fait justifiée du reste, comme l'estimait Jacky Lemée qui, victime d'une contracture à la suite d'un coup reçu au mollet, avait dû abandonner la partie en seconde période. A ce moment-là, son équipe possédait trois buts d'avance face à un adversaire déconcentré qui perdait des ballons et manquait de combativité et de fraîcheur physique.

En vérité, les Rémois n'ont jamais pu surmonter le handicap du penalty causé par Bozon et réussi par Vinuesa, alors que deux minutes auparavant Bertolino semblait avoir fait le plus gros du travail pour ouvrir la marque ! Libérés et dans un jour de réussite, les Orléanais ont affiché davantage de maturité surtout en milieu de terrain.

Maurice PERCHERON.

ROUEN 2 (2) — LORIENT 3 (1)

Titeca (4e et 36e) — Hado (15e), Colas (64e et 86e)

SENCE	3	BLIN	3
MOGIS	3	LE TALLEC	3
(MENGY, 46e)	3	MADO	4
SZLAREK	4	PERAIS	3
BUISINE		LE LAY	3
(AMOURS, 23e)	3	(JEHEL, 58e)	
BRACCI	3	NELSON	3
RECORDIER	3	JEFFROY	3
TITECA	4	GOADEC	3
ROLLAND	3	COLAS	4
PELTIER	3	GOURCUFF	3
CHEBEL	3	(BELCHIOR, 46e)	3
GUION	3	LETEMAHULU	3
Total	35	Total	35

Entr. : Bracci — Entr. : Gourcuff
1 334 spect. Recette : 39 931 F.
Arb. : M. Cotrel.

Deux coups de tête de Colas en seconde mi-temps ont eu raison d'une équipe rouennaise ne manquant pas de bonne volonté mais qui s'est laissée bêtement piéger après avoir mené deux à un au repos grâce à deux buts de Titéca. Les Bretons, comme à leur habitude, ont affiché de réelles velléités offensives. La sortie de Buisine après vingt-quatre minutes de jeu ne favorisa évidemment pas les desseins de Rouen qui, une nouvelle fois, a abandonné deux précieux points sur son terrain face à un public de plus en plus maigrelet. On peut s'inquiéter à propos de ce nouveau revers rouennais au stade Robert-Diochon, car après avoir laissé espérer un léger mieux, les hommes de Bracci sombrent de nouveau dans l'angoisse.

Jean-Pierre CARPENTIER.

LIMOGES 0 — ANGERS 1 (0)

Marin (54e)

DUSÉ	3	BEAUFRETON	4
GOUTOULE	3	FALETTE	3
JEAN	3	MAILLET	3
LE BLAYO	3	DESBOUILLONS	3
LACROIX	3	MEHLI	3
T. RABAT	3	MARIN	3
(BOIS, 70e)			
AUJOULAT	3	GROSBOIS	4
D. RABAT	3	MOULIN	3
(KORYNT, 52e)			
SITHER	3	LE GALL	3
BELIÈRES	3	SAUVAGET	3
N'DIORO	3	RAVAIL	3
		(LARVARON, 85e)	
Total	33	Total	35

Entr. : Todorov — Entr. : Atamaniuk
1 500 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Delair.

C'est une véritable « gifle » qu'ont reçue les Limougeauds à domicile devant Angers. Alors qu'ils espéraient effacer la déconvenue enregistrée à Caen, ils ont concédé un nouveau revers à l'issue d'une rencontre d'une rare médiocrité. Pas un joueur n'échappa à la faillite face à des Angevins tout heureux de l'aubaine. Ne parvenant jamais à se dépêtrer du marquage et du quadrillage effectués par Desbouillons et ses partenaires, les locaux furent incapables de se mettre en position favorable en première période. Pire ! peu après la reprise, ils s'inclinaient su un contre rondement mené par le trio Moulin-Sauvaget-Marin. A partir de là, Limoges réagissait en effet, et obligeait l'adversaire à rester sur la défensive. Une domination sans inspiration ni lucidité ; une domination vouée à l'échec d'autant que Beaufreton réussissait deux arrêts décisifs sur deux tirs de Sither.

Jean-Yves ROUHAUD.

BESANCON 2 (1) — CAEN 1 (1)

Amanallah (25e et 89e) — Lebourgeois (31e)

MATRISCIANO	4	BENSOUSSAN	3
MASSON	3	DELVAL	4
BRUDER	4	BALA	4
DIOT	4	SCIPION	3
GONZALEZ	3	LEFOL	3
SALOU	3	POINT	3
FELCI	3	AVRILLON	3
THO	3	STÉPHAN	4
(GERMAIN, 53e)		VANDEPUTTE	3
AMANALLAH	5	(PICHARD, 75e)	
MILANESE	3	HAMON	3
BRACCONI	3	LEBOURGEOIS	4
Total	39	Total	37

Entr. : Orsatti — Entr. : Pichard

832 spect. Recette : 24 733 F.
Arb. : M. Kaiser.

Les Bisontins reviennent de loin ! Ils ont longtemps souffert face à une équipe caennaise à la hauteur de sa flatteuse réputation et qui donna au match rythme et inspiration. Pourtant les Bisontins s'étaient montrés d'entrée très décidés et visiblement désireux d'amorcer un indispensable renouveau. D'ailleurs, à la suite d'un coup franc donné par Felci, Amanallah parvint à tromper Bensoussan. Toutefois les Normands réagissaient vigoureusement et à la suite d'une erreur de la défense de Besançon, Lebourgeois avec beaucoup de sang-froid signa une égalisation parfaitement méritée. Et comme les Bisontins avaient décidé de se battre jusqu'à la dernière minute, le coup de théâtre inattendu survint alors qu'il ne restait que trente secondes de jeu. Sur une action menée par Bracconi et relayée par Milanese, Amanallah, encore lui, parvint à glisser la balle hors de portée de Bensoussan.

Daniel VIAL.

QUIMPER 0 — NIORT 0

CABY	4	DAVIAUD	4
LE BORGNE	3	RENOUX	3
DERU	3	EYQUEM	3
GARRAUD	4	STECK	4
PHILIPPE	4	HELY	4
COLLEU	4	BOYER	3
LE DIZET	3	DONATO	3
(PERU, 56e)		(BAUDRY, 85e)	
SAGNA	3	AUGUSTIN	4
(SALLAT, 56e)		GLADINES	4
LANGERS	3	BELABDE	3
MARTET	3	(BOUCHET, 82e)	
FERRIGNO	3	GASTIEN	3
Total	37	Total	38

Entr. : Garcia — Entr. : Parizon

1 304 spect. Recette : 36 435 F.
Arb. : M. C. Lopez.

S'ils eurent chacun quelques besoins d'intervenir, sur des essais de Gladines (7e), de Donato (13e), de Belabde (19e et 55e), et de Redoux (52e), de Ferrivno (42e et 67e), et de Langers (63e et 77e), Caby et Daviaud qui ne commirent pas d'ailleurs la moindre erreur, n'eurent guère trop de difficulté à conserver leur fillet inviolé au cours de cette rencontre dont le résultat a davantage satisfait Parizon que Garcia car les Quimpérois ne semblent décidément pas vouloir décoller.

André LE STER.

DUNKERQUE 1 (0) — VALENC. 2 (1)

Huysman (76e) — Papeau (45e), Merry (52e)

HUGUES	4	BATELLI	5
LISE	4	BURGHIO	3
(HUYSMAN, 55e)		MORERA	4
BUISSET	3	MANDART	4
WESTELYNCK	3	GROSSELIN	4
BOURRÉ	4	BARTHEL	3
TANNAI	4	BLANC	3
PILLON	3	(LEGRET, 55e)	
M'BIDA	3	CORROYER	3
BRODEL	4	PAPEAU	3
DEOM	3	MERRY	4
CARON	3	CARDINET	4
		(DAISSON, 84e)	
Total	38	Total	40

Entr. : Smerecki — Entr. : Desmenez

1 660 spect. Recette : 45 328 F.
Arb. : M. Alisse.

Les Valenciennois ont bénéficié du coup de pouce de la réussite puisque les deux buts qui les assurent de la victoire (2-1) furent quasiment offerts par les Maritimes, de surcroît à des instants psychologiques importants : juste avant que M. Alisse siffle la mi-temps et quelques minutes après la reprise. Ainsi, alors que l'on jouait les dernières secondes de la première mi-temps et que les adversaires tergiversaient afin de rentrer aux vestiaires avec un score vierge, Bourré se fit subtiliser la balle par Merry, l'homme en forme qui aussitôt servit Papeau au centre du terrain, qui décocha un tir à ras de terre hors de portée de Hugues (45e).

A la reprise, les Dunkerquois se lancèrent tous à l'assaut, ce qui, devant de rapides et percutants Valenciennois, leur joua rapidement un mauvais tour. En effet, Cardinet s'échappa sur le flanc gauche, attira Hugues et servit Merry, absolument seul devant la cage vide (52e). C'était le K.-O.

Jean DEHUTTE.

SEDAN 1 (0) — ABBEVILLE 2 (1)

M. Andry (74e) — Bouflet (16e et 59e)

DUPUIS	4	ROBERT	4
SESNIAC	3	GOMEL	3
BARBIN	3	MOUCHON	4
TRASSART	3	ZAGAR	4
(L. ANDRY, 46e)	3	SPAULT	3
SROKA	3	SAMSON	3
LEFEBVRE	3	(ROGER, 80e)	
DESRUTINS	3	BIENAIMÉ	3
(LAGRANGE, 65e)		ALDAYA	4
SOLOMENKO	3	GONFALONE	3
M. ANDRY	4	BOUFLET	5
ROLSHAUSEN	3	HANQUEZ	3
BOLLINI	3		
Total	35	Total	39

Entr. : Tordo — Entr. : Eo

1 374 spect. Recette : 41 643 F.
Arb. : M. R. Lopez.

Boufflet, l'avant-centre abbevillois, a frappé fort à Sedan. Ses deux buts ont donné la victoire à son équipe mais ont également pour ainsi dire condamné le club ardennais à la relégation. Classé aujourd'hui dernier, à deux points du dix-septième, le CSSA aura toutes les peines du monde à s'en tirer. Ne serait-ce que parce que sur les quatorze matches restants, il doit en disputer six à domicile et huit à l'extérieur... Celui de samedi contre Abbeville était donc un tournant crucial. Sedan l'a loupé et est parti dans le décor. C'était la quatrième défaite de suite des Ardennais. A l'inverse, c'était la première victoire à l'extérieur des Picards qui ont su cette fois jouer le coup comme il le fallait. Rigueur derrière ; réalisme devant. On soulignera à ce sujet que les Abbevillois ont marqué en première et seconde mi-temps au terme de leurs premières occasions au bord de la surface de réparation adverse.

Dominique MAINGE.

20e JOURNÉE — 29, 30 NOVEMBRE 1985

	Matches Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
	9	8	1	0	11	7	3	1	20	15	4	1	1. RC Paris	34	27	4	27	10	54	14	+40
	11	8	2	1	9	4	4	1	20	12	6	2	2. Guingamp	30	26	10	18	9	44	19	+25
	9	7	2	0	11	4	5	2	20	11	7	2	3. Mulhouse	29	18	4	15	13	33	17	+16
	9	5	2	2	12	4	3	5	21	9	5	7	4. Caen	23	12	7	12	14	24	21	+ 3
	9	5	3	1	11	3	3	5	20	8	6	6	5. Niort	22	16	7	8	15	24	22	+ 2
	11	7	3	2	9	2	2	5	20	8	5	7	6. Limoges	21	22	10	8	13	30	23	+ 7
	10	7	2	1	10	0	5	5	20	7	7	6	7. Orléans	21	19	12	5	15	24	27	— 3
	8	6	2	0	11	1	4	6	19	7	6	6	8. Reims	20	17	5	7	18	24	23	+ 1
	10	5	3	2	10	3	0	7	20	8	3	9	9. Abbeville	19	17	8	15	26	32	34	— 2
	10	5	3	2	10	2	2	6	20	7	5	8	10. Quimper	19	16	13	6	16	22	29	— 7
	10	7	0	3	10	1	3	6	20	8	3	9	11. Lorient	19	16	11	5	22	21	33	—12
	9	3	2	4	12	4	2	6	21	7	4	10	12. Angers	18	7	11	11	16	18	27	— 9
	12	4	4	4	8	2	1	5	20	6	5	9	13. Beauvais	17	12	16	8	16	20	32	—12
	11	4	4	3	9	1	1	7	20	5	5	10	14. Besançon	15	18	15	4	14	22	29	— 7
	9	2	4	3	11	2	3	6	20	4	7	9	15. Valenciennes	15	11	11	14	24	25	35	—10
	11	3	1	7	9	2	3	4	20	5	4	11	16. Rouen	14	10	16	9	12	19	28	— 9
	12	3	5	4	9	1	1	7	21	4	6	11	17. Dunkerque	14	10	10	7	18	17	28	—11
	11	4	3	4	9	0	1	8	20	4	4	12	18. Sedan	12	12	12	4	16	16	28	—12

LES FAITS SAILLANTS

Buteurs : avec 28 buts, soit une moyenne très légèrement supérieure à trois réalisations par match, cette vingtième journée n'a pas engendré la monotonie chez les agitateurs de filet. Parmi les plus indisciplinés, citons quatre noms : Claude Colas (Lorient), Michel Titeca (Rouen), Alain Boufflet (Abbeville) et Andrejz Szarmach (Guingamp). Le point en commun de ce quatuor ? Un doublé. Il permet au Polonais de Bretagne de réduire l'avance du Racingman Kabongo qui continue cependant à donner de la voix à l'avant.

Classement : 1. Kabongo (RC Paris), 22 buts ; 2. Szarmach (Guingamp), 19 ; 3. N'Dioro (Limoges), 13 ; 4. Morgante (Mulhouse), 13 ; 5. Calassan (Orléans), 11 ; 6. Kutermak et Boufflet (Abbeville), Merry (Valenciennes), 10 ; 9. Guegan (Guingamp), 9 ; 10. Mahut (RC Paris), 8 ; 11. Sauvaget (Angers), Polaniok (RC Paris), Letemahulu et Colas (Lorient), 7 ; etc.

Attaques : aucun problème pour l'inévitable RC Paris. Guingamp, malgré sa défaite, demeure dans la course où Abbeville et Mulhouse marquent des points. Orléans produit le plus gros effort.

Classement : 1. RC Paris, 54 buts ; 2. Guingamp, 44 ; 3. Mulhouse, 33 ; 4. Abbeville, 32 ; 5. Limoges, 30 ; etc.

Défenses : Mulhouse et Guingamp lâchent du lest, de même que Caen. Du coup, le Racing rigole et Niort sourit.

Classement : 1. RC Paris, 14 buts ; 2. Mulhouse, 17 ; 3. Guingamp, 19 ; 4. Caen, 21 ; 5. Niort, 22 ; etc.

Plus grand nombre de victoires : RC Paris, 15 ; Guingamp, 12 ; Mulhouse, 11 ; Caen, 9 ; Niort, Limoges, Abbeville et Lorient, 8 ; etc.

Plus grand nombre de matches nuls : Mulhouse, Orléans et Valenciennes, 7 ; Guingamp, Niort, Reims et Dunkerque, 6 ; Caen, Limoges, Quimper, Beauvais et Besançon, 5 ; etc.

Plus grand nombre de défaites : Sedan, 12 ; Rouen et Dunkerque, 11 ; Besançon, Angers, 10 ; Valenciennes, Beauvais, Lorient et Abbeville, 9 ; etc.

Affluences : 19 092 spectateurs pour les huit rencontres : c'est faiblard. Il n'y a guère qu'à Guingamp où l'on a dépassé les 5 000 entrées. Record tout de même à Beauvais, où le stade Pierre-Brisson était archicomble (3 869) pour la venue du leader.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

83 étoiles : Tempet (Mulhouse).
82 étoiles : Umpierrez (RC Paris).
81 étoiles : Nelson (Lorient) ; Beaufreton (Angers), Gastien (Niort).
80 étoiles : Morgante (Mulhouse), Dupuis (Sedan).
79 étoiles : Mahut (RC Paris).
78 étoiles : Caby (Quimper), Aldaya (Abbeville), Stephan (Caen),
77 étoiles : Nadon (Guingamp), Hamon (Caen).
76 étoiles : Henriksen (Guingamp), Rio (Guingamp), Guegan (Guingamp), Le Blayo (Limoges), Eyquem (Niort), Bensoussan (Caen).
75 étoiles : Hugues (Dunkerque), Mehli (Angers), Bala (Caen), Janin (Orléans), Vinuesa (Orléans).
74 étoiles : Szarmach (Guingamp), Toffolo (Mulhouse), Buisset (Dunkerque), Langers (Quimper), Robert (Abbeville), Scipion (Caen), Prince (Reims).
73 étoiles : Polaniok (RC Paris), Le Tallec (Lorient), Augustin (Niort), Matrisciano (Besançon).
72 étoiles : Lubin (Guingamp), Dusé (Limoges), Desbouillons (Angers), Mouchon (Abbeville).
71 étoiles : Metsu (Beauvais), Campagnac (Beauvais), Glassmann (Mulhouse), Calasan (Orléans).
70 étoiles : Sense (Rouen), N'Dioro (Limoges), Boufflet (Abbeville), Bozon (Reims).

rendez-vous

Samedi 7 décembre (20 h 30)
Lorient-Guingamp
Niort-Rouen
Reims-Quimper
Valenciennes-Beauvais
Caen-Dunkerque
Angers-Besançon
Abbeville-Limoges
Dimanche 8 décembre (17 heures)
Mulhouse-Sedan

● Le match RC Paris-Orléans aura lieu mardi 10 décembre à 20 h 30.

Rien n'arrête Szarmach. Mulhouse est allé gagner à Guingamp, mais le Polonais a marqué deux buts...

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BATELLI (VA, 5 ét.)
HENRIKSEN (Guingamp, 5 ét.) — **TIRLOIT** (Beauvais, 5 ét.) — **MANDART** (VA, 4 ét.) — **HELY** (Niort, 4 ét.)
TRASSARD (Orléans, 5 ét.) — **MORGANTE** (Mulhouse, 5 ét.) — **UMPIERREZ** (RC Paris, 5 ét.)
COLAS (Lorient, 4 ét.) — **BOUFLET** (Abbeville, 5 ét.) — **ASSAD** (Mulhouse, 4 ét.)

Etonnante, l'apparition de Chalon-sur-Saône à la deuxième place !
Désarmante, l'aisance d'Angoulême qui signe son quatrième succès d'affilée !
Inquiétante, la défaillance de Saint-Dizier sur son terrain, devant Meaux !
Rassurante, la nouvelle victoire du leader compiégnois à Saint-Omer !
Décourageante, la réussite de l'US Montagnarde qui a relégué Cherbourg !
Tonitruante, la voix des Avignonnais qui intimident tous leurs adversaires !

Chalon : la première surprise-party

(Hervé OLCZYK)

Un match de D III pour une photo de D I. Le pro Lablatinière était aux champs à l'écoute de RTL pour une victoire de la réserve parisienne acquise de main de maître, jugez-en !

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

rendez-vous

CENTRE
Cuiseaux - Tours
Beaune - Viry-Châtillon
Orléans - INF Vichy
Fontainebleau - Auxerre
Saint-Etienne - Dijon
Montluçon - Villefranche
Châlon - Gueugnon
Clermont - Lyon

CENTRE-OUEST
Muret - Montmorillon
Toulouse Fontaines - Châtellerault
Châteauroux - Libourne
Angoulême - Bourges
Poitiers - Toulouse FC
Brive - Bordeaux
Montmorillon - Pau
Rodez - Mont-de-Marsan

EST
Vauban - Saint-Dizier
Mulhouse - Forbach
PTT Metz - Melun
Nancy - FC Metz
Thionville - RC Paris
Epinal - Charleville
Merlebach - Sochaux
Meaux - Reims

NORD
Calais - Amiens
Poissy - Creil
Lille - Le Touquet
Maubeuge - Lisieux
Compiègne - Paris-SG
Roubaix - Saint-Omer
Rouen - Le Havre
Lens - Fécamp

OUEST
Concarneau - Cholet
Rennes - Saint-Lô
Brest FCA - FC Yonnais
AEPB La Roche - MUC 72
Cherbourg - AS Brest
Laval - US Montagnarde
Redon - Véloce Vannes
UCK Vannes - Nantes

SUD
Marseille - Saint-Raphaël
Ajaccio - Toulon
Annemasse - Valence
Grenoble - Annecy
Nice - Monaco
Antibes - Hyères
Montpellier - Orange
Avignon - Sète

● CENTRE
L'AUTRE DUC DE BOURGOGNE...

Le gros ennui, lorsqu'on décide de piquer un somme, c'est qu'on ignore quelle situation on trouvera à son réveil. Galant comme pas un, le Championnat avait décidé de marquer une pause de quinze jours pour permettre à dame Coupe, la pulpeuse, de se mettre en vedette. Et que découvre-t-il à son retour ? Que Chalon-sur-Saône en a profité pour s'accaparer la deuxième place. Le 20 novembre, les Bourguignons sont sortis vainqueurs d'un match en retard contre Dijon. Ce samedi, enfin, ils ont pris le meilleur sur Cuiseaux, un des « bolides » du groupe. Résultat : les voilà qui passent sous la moustache de Clermont qui est rentré la tête basse de Tours. Pour une surprise !...

● CENTRE-OUEST
ANGOULÊME GARDE SES DISTANCES

« Au suivant, au suivant... » chantent en chœur les Angoumoisins qui sont depuis toujours des fans de Brel. Après les Girondins de Bordeaux, c'est le Toulouse FC que les hommes de Guy Latapie ont écarté sans pitié de leur chemin. Que cela reste entre nous : c'était la quatrième victoire de suite des Charentais. La semaine prochaine, ce sera au tour de Bourges de s'essayer au bras de fer... Dans leur rétroviseur, les Angoumoisins voient toujours Pau et Bourges (justement) qui ont tous deux rempli leur contrat en s'imposant par la plus petite des marges devant Brive et Châteauroux. Impressionnant aussi le carton monstrueux de Bordeaux devant Poitiers (7-0). Et trois buts de plus pour Hanini, la terreur !

● EST
LE MEAUX LE PLUS LONG...

Un malheureux point en trois rencontres. On ne peut pas dire que Saint-Dizier ait vraiment la frite par les temps qui courent. Vous connaissez la dernière des Bragards ? Ils viennent de se faire « taper » sur leur propre pelouse par Meaux qui brille décidément de mille feux depuis quatre matches. Les hommes d'Anziani n'ont-ils pas raflé sept points sur huit possibles ? Et devinez qui a planté les deux pions meldois... Jean-Marie De Zerbi, l'ex-Bastiais et Tourangeau, qui a débarqué en Seine-et-Marne il y a quelques semaines seulement. De cette journée dont trois rencontres ont été reportées, nous retiendrons encore la victoire à « l'extérieur » du FC Metz dans le derby messin.

● NORD
LE LEADER VA MIEUX

Comme on dirait à la télé, une victoire ça va, deux victoires, ça laisse tout le monde baba ! On se souvient qu'il y a quinze jours, le Stade Compiégnois avait enfin renoué avec la victoire. Mais nous, sceptiques comme tout, on attendait une confirmation. Elle est venue ce week-end où les Oisiens sont allés l'emporter sans coup férir à Saint-Omer. Vous ne pouvez vous imaginer à quel point Krug et ses gars jubilent. Pourquoi ? Regardez derrière : Amiens et Maubeuge n'ont pas été bien brillants. Un nul devant Lens pour le premier, une défaite devant le P-SG pour le second. Du coup, l'avance de Compiègne sur le premier amateur est repassée à quatre points. Quelques louanges enfin pour Le Havre qui, chez lui, a tancé vertement les Roubaisiens (5-0).

● OUEST
BONS BAISERS, A BIENTOT !

Quand on vous disait que l'US Montagnarde était un phénomène... Ceux qui présumaient que ledit phénomène serait aussi éphémère que la vie d'une rose, en sont pour leurs frais. Les Montagnards sont là et un peu là ! Même Cherbourg, leur plus sérieux concurrent, a été incapable de leur rabattre leur caquet. Et en plus, ça commence à chiffrer ! Trois points d'avance pour La Montagne sur Cherbourg. Et quatre sur l'AEPB La Roche, malgré le succès de cette dernière à Brest. Il va falloir cravacher sec pour revenir à la hauteur des Morbihannais. Soulignons pour finir la victoire de Redon devant Concarneau. Les gars de Pluchon attendaient ce succès depuis quatre matches...

● SUD
SAINT-RAPHAËL ON THE ROCKS !

Tiens, j'aperçois une place libre dans le « Livre des records ». Elle reviendra donc de droit à l'Olympique Avignonnais qui a signé à Saint-Raphaël son huitième succès de suite. Plutôt fort, non ? Heureusement pour eux, Ajaccio et Hyères n'ont pas commis de bêtises. Face à Valence (bravo, les Corses) et Nice. On vous rappelle en passant qu'avec leur chapelet de huit victoires, les hommes de Robert Pintenat viennent d'égaler le record, pour cette saison, de l'AJ Auxerre. Ledit record sera-t-il battu la semaine prochaine, pour la venue de Sète dans le Vaucluse ? Avignon ne perd pas de temps : il couve déjà son neuf...

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 943 (Chalon-sur-Saône), 2 796 (Annecy), 2 500 (Dijon), 1 796 (Saint-Lô), 1 793 (US Montagnarde), 1 673 (Bourges).

ONT MARQUE TROIS BUTS
Hanini (Bordeaux), Mastro (Orange).

ONT MARQUE DEUX BUTS
De Zerbi (Meaux), Paul (Redon), Founini (AEPB La Roche), Musquere (St-Etienne), Liquet (Pau), Drossard (Brive), Pascal (Bordeaux), Morales (Nice), Perraud (Annecy), Cavalli (Ajaccio).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Desrousseaux (Toulouse Fontaines), Flores (Montmorillon), Levasseur (Le Havre), Warmez (Creil), Hanini (Bordeaux), Da Fonseca (Paris-SG), Dubourdeaux (Orange), Gentili (Ajaccio).

A MARQUE CONTRE SON CAMP
Serres (Brive).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
8 buts : Fayolle (Chalon-sur-Saône).
7 buts : Lenartowicz (Fontainebleau), Sanchez (INF Vichy).

CENTRE-OUEST
18 buts : Hanini (Bordeaux).
8 buts : Marquet (Mont-de-Marsan).

EST
9 buts : Weiss (Epinal).
8 buts : Gaisser (Mulhouse).

NORD
12 buts : Khirat (Poissy).
9 buts : Da Fonseca (Paris-SG).

OUEST
9 buts : Mauffay (Nantes).
8 buts : Prado (US Montagnarde).

SUD
11 buts : Alimessaoud (Hyères).
7 buts : Perraud (Annecy), Deletang (Monaco).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
5 étoiles : Solon (Orléans).
4 étoiles : Richard (Chalon-sur-Saône), Hakkar (Dijon), Lenartowicz (Fontainebleau), Ibanez (Montluçon), Leveve (Tours).

CENTRE-OUEST
8 étoiles : Feuillerat (Muret).
5 étoiles : Boucher (Bourges), Trivino (Bourges), Duvignac (Montmorillon), Pascual (Pau).

EST
7 étoiles : Yali (Charleville).
6 étoiles : Weiss (Epinal).

NORD
5 étoiles : Godel (Roubaix).
4 étoiles : Bagayoko (Compiègne), Mimoun (Compiègne), Levasseur (Le Havre), Moreau (Le Havre), Soumah (Lille), Khirat (Poissy), Kordes (St-Omer).

OUEST
7 étoiles : Cloarec (Concarneau).
6 étoiles : Roques (FC Yonnais).

SUD
7 étoiles : Bray (Antibes).
5 étoiles : Calleja (Annemasse), Oltra (Nice).

CENTRE

*Auxerre b. Orléans 3-0
*Tours b. Clermont-Ferrand..... 1-0
*Chalon b. Cuiseaux..... 2-1
Lyon b. *Viry-Châtillon..... 2-0
*Gueugnon et Montluçon 0-0
*INF Vichy et Beaune..... 1-1
*Dijon et Fontainebleau 0-0
Saint-Etienne b. *Villefranche..... 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	19	12	9	1	2	31	10
2. Chalon	18	13	7	4	2	24	15
3. Lyon	17	13	7	3	3	16	11
4. Clermont	16	13	6	4	3	20	11
5. Cuiseaux	15	13	6	3	4	23	18
6. Montluçon	15	13	5	5	3	17	16
7. Tours	15	13	7	1	5	19	22
8. INF Vichy	13	13	5	3	5	22	16
9. Orléans	13	13	4	5	4	14	17
10. Gueugnon	12	13	4	4	5	9	13
11. Fontainebleau	11	13	3	5	5	14	21
12. Villefranche	9	12	4	1	7	14	20
13. Dijon	9	12	3	3	6	7	15
14. Saint-Etienne	8	13	3	2	8	15	23
15. Beaune	7	12	1	5	6	7	15
16. Viry-Châtillon	7	13	2	3	8	14	23

AUXERRE b. ORLÉANS : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Blard. Buts : Monate (50e), Vahirua (53e), R. Boli (62e).
AUXERRE : Charbonnier — Charles, Darras, Messager, Villa — Mazzolini, Dutueil, Meilley — R. Boli, *Monate, Vahirua (Khirat, 66e). Entr. : Rolland.
ORLÉANS : Viot — Sanison, Leoture, Boitard, Thauvin (Vidal, 44e) — Fortin (Safi, 60e), Drouet, Solon — Jiamporcaro, Huet, *De Falco. Entr. : Pitel.

CHALON b. CUISEAUX : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 943. Recette : 81 368 F. Arbitre : M. Serclerat. Buts : Fayolle (26e), Lacome (82e) pour Chalon ; David (89e) pour Cuiseaux.
CHALON : *Monnot — Zimmerman, Fleury, Berthod, Barthelet — Richard, Lacome, Slimani — Amoros, Fayolle (Juchat, 76e), Antoinat. Entr. : Bacquet.
CUISEAUX : Mattiello — Corian, Badajoz, Moretto, Figuet (David, 62e) — J.-L. Jacquinot, *D. Jacquinot, Stankovic — Hamimi, Zemb, Tournay. Entr. : Le Lamer.

LYON b. VIRY-CHÂTILLON : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 144. Recette : 3 415 F. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Sevcenko (23e), Genesio (66e).
VIRY-CHÂTILLON : F. Lallement — Boiblé, Rimoli, Martin, Hanniche — Dubocq, Deriau-Reine (Chezeau, 74e), Salmeron — Mariotti (Ph. Lallement, 74e), *Martinez, Drouat. Entr. : Guesdon.
LYON : Breton — Vargoz, Rosier, Fugier, Alliel — Gauge, Olio, Genesio — *Solomenko, Sevcenko, Constantinian. Entr. : Broissart.

TOURS b. CLERMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Besnier. But : Levillier (82e).
TOURS : *Lemaux — Gressani, Dossevi, Astrubal, Darmendrail — Gnagore, Levève, Demarchi — Richard (Levillier, 66e), Manon, Sinacer. Entr. : Loizeau.
CLERMONT : Ricard — Labre, Tréfond, Camlam, Fernandez — Grumelon, Chiesa, Bielicki — Collado, Cabral, *Aurejac. Entr. : Vernay.

GUEUGNON et MONTLUÇON : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Lainé.
GUEUGNON : Ouillon — Wojdaszka, M. Chèze, Borgna, *Beaubernard — Acédo, Demuru, Gagneux — Piller, Perche, P. Chèze (Mazzéo, 82e). Entr. : Bernard.
MONTLUÇON : Boutaleb — Roffet, Demiranda, Waty, Pfertzel — Stamm, Gayon, *Ibanez — Aliotti, Aujon, Charvillat. Entr. : Pfertzel.

INF VICHY et BEAUNE : 1-1 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 65. Recette : 1 385 F. Arbitre : M. Bayé. Buts : Bouyer (57e) pour Vichy ; Adam (50e) pour Beaune.
INF VICHY : Barrabé — Philippon, Gunia, Potet, Legal — Carreau, *Bouyer, Sanchez — Assadourian (Hizi, 85e), Hoffer (Billimé, 85e), Affelous. Entr. : Filho.
BEAUNE : *Lutz — Ogouyon, Adam, Malfondet, Gauby — Bader, Pichenot, Mayet — Codja (El Mekki, 63e), Janisset, Bizzari. Entr. : Macia.

SAINT-ÉTIENNE b. VILLEFRANCHE : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Musquère (4e, 62e) pour Saint-Etienne ; Duflot (77e) pour Villefranche.
VILLEFRANCHE : Cattin — Bordonado, Velu, Ogier, Bruno — Benzalt, *Farget (Soulier (75e), Moujetzky — Marquez, Duflot, Ferrigno. Entr. : Elie.
SAINT-ÉTIENNE : *Ceccarelli — Bru, Lamon, Moyroud, Courault — Peycelon, Claveloux (Gouttewilliam, 82e), Roumazeilles — Chicharo, Musquère, Gidon. Entr. : Philippe.

DIJON et FONTAINEBLEAU : 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 2 500. Recette : gratuit. Arbitre : M. Meyer.
DIJON : Rigal — Charlieux, Dheulin, Lorenzetti, Popard — Henriot, Fiatte, *Hakkar — Olivier (Di Mascio, 68e), Joseph, Chalons. Entr. : Dubouil.
FONTAINEBLEAU : Motz — Hocquaux, Le Bihan, Loiseau, Guilaine (Digonnet, 37e) — Connel (Bravard, 23e), Pascaud, Muzarelli — *Lenartowicz, Cvetkovic, Villemin. Entr. : Delacroix.

CENTRE-OUEST

Angoulême b. *Toulouse FC 1-0
*Pau b. Brive 3-2
*Bourges b. Châteauroux 1-0
*Châtellerault b. Mont-de-Marsan 1-0
*Bordeaux b. Poitiers 7-0
*Montauban et Muret 1-1
*Libourne et Toulouse-Fontaines 2-2
*Montmorillon et Rodez 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	22	13	10	2	1	18	3
2. Pau	19	13	8	3	2	21	13
3. Bourges	19	13	8	3	2	18	11
4. Bordeaux	15	13	5	5	3	31	13
5. St. Montois	15	13	5	5	3	22	16
6. Muret	14	13	5	4	4	21	20
7. Poitiers	14	13	5	4	4	15	19
8. Libourne	13	13	5	3	5	15	18
9. Toulouse FC	11	13	4	3	6	15	16
10. Rodez	11	13	3	5	5	15	16
11. Toulouse Font.	11	13	5	1	7	16	19
12. Châtellerault	10	13	4	2	7	7	17
13. Brive	9	13	4	1	8	15	22
14. Montmorillon	9	13	3	3	7	15	22
15. Montauban	8	13	2	4	7	12	21
16. Châteauroux	8	13	3	2	8	15	25

ANGOULEME b. TOULOUSE FC : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 045 F. Spectateurs : 60. Arbitre : M. Puyalt. But : Guérit (57e).

TOULOUSE FC : Huc — Broca, Lestage, *Garcin, Bagure — Laverny, Delpech (Aouiriri, 70e), Espanol — Sassus, Garcia, Casino. Entr. : Delmas.

ANGOULEME : Brunet — El Filali, Roy, Guennal, Vallade — Neubert, Zahui, Guérit — *Stephan, Guillemet, Baïola. Entr. : Latapie.

PAU b. BRIVE : 3-2 (3-1). — Terrain : bon. Recette : 14 799 F. Spectateurs : 480. Arbitre : M. Rouet. Buts : Serres (c.s.c., 1re), Liquet (28e, 33e) pour Pau ; Drossard (27e, 49e) pour Brive.

PAU : Sesma — *Lavoignat, Agon, Haudecœur, Redondo — Perrin, Pascual (Laborde, 85e), Vézir, Monteiro — Loustaunau, Liquet. Entr. : Escudé.

BRIVE : Charpentier — Boucherie, Serres, Vergnes, Loiseau — Mathou, Terrier, Mathevet, Langlais — Missonnier, *Drossard (puis Lecouvreur, 60e). Entr. : Jenny.

BOURGES b. CHATEAUROUX : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Recette : 48 200 F. Spectateurs : 1 673. Arbitre : M. Brugger de la Flèche. But : Bedouet (20e).

BOURGES : Favier — Fortes, Renaud, *Petron, Sanson — Tuffin, Boucher, Dehon (Goncalves, 76e), Gury, *Trivino, Bedouet. Entr. : Michel.

CHAUTEAUROUX : Bouché — Godinet, P. Boduch, Verrier, Aubard — Lestrat, Martin, Mérigot — D. Boduch (Albert, 66e), *Djogou, Boukari. Entr. : Leroux.

BORDEAUX b. POITIERS : 7-0 (3-0). — Terrain : moyen. Recette : 3 348 F. Spectateurs : 186. Arbitre : M. Soulard. Buts : Hanini (7e, 9e sur pen. et 59e), Bourdoncle (37e), Pascal (67e et 84e), Gnako (80e).

BORDEAUX : Delachet — Zaïdi, Laporte, Gimenez, Rollain — Bourdoncle, Gnako, *Malbeaux — De Bonnot, Pascal, Hanini. Entr. : Goubet.

POITIERS : Michaud — Mathieu, Fournier, Brottier, Bertin, Challot (59e) — Belin (puis Polonski, 72e), Zaremba, Ribaudière — Giannetta, *Goram, Rouet. Entr. : Artus.

CHATELLERAULT b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 7 941 F. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Bourigault. But : Labonne (41e).

CHATELLERAULT : Daviet — Billy, S. Joyeux, Stojanovic, Guéry — J.-L. Joyeux, Maioroff (puis Bordier, 87e), *Labonne — Beaufigeau (puis Matondo, 83e), Pattery, Ouali. Entr. : Felden.

MONT-DE-MARSAN : Memeteau — Revertegat, Busquets, Duluc, Lamaison — Meoule, Lajus, Mounicot (puis Gauthier, 77e) — *Miguel, Elissalt, Marquet. Entr. : Darcos.

MONTAUBAN et MURET : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 664 F. Spectateurs : 230. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Lespiau (40e) pour Montauban ; Barthe (79e) pour Muret.

MONTAUBAN : Guissepin — Périssé, *Lespiau, Bordes, Combrié — Laville, Portolès, Delgado (puis Saint-Arroman, 87e), Laflorentie (puis Lacombe, 76e) — Jutgla, Laissard. Entr. : Thyssen.

MURET : Raymond — Riqueime, Tallineau (puis Sud, 74e), Andrade, Marty — Corominas, Feuillerat, Loredo, *Barthe — Dabin, Baudoin. Entr. : Rabier.

LIBOURNE et TOULOUSE FONTAINES : 2-2 (1-1). — Recette : 9 150 F. Spectateurs : 366. Arbitre : M. Thomas. Buts : Boutin (13e), Cassola (63e) pour Libourne ; Desrousseaux (14e sur pen.), Ampudia (76e) pour Toulouse-Fontaines.

LIBOURNE : Testas — Sampedro, Redin, Salort, Aadli — Wesoly, Comet (puis Sarrote, 53e), *Petitbois — Galera, Boutin (puis Albert, 71e), Cassola. Entr. : Stupar.

TOULOUSE-FONTAINES : *Kalfan — Saigues, Desrousseaux, Ampudia, Ivancic — Contesti, Lazaar, Diaz — Camposano, Armand (puis *Daros, 17e), Lavaur. Entr. : Rogé.

MONTMORILLON et RODEZ : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 13 585 F. Spectateurs : 537. Arbitre : M. Sitruk. Buts : Flores (sur pen., 86e) pour Montmorillon ; Rachedi (84e) pour Rodez.

MONTMORILLON : Hebraf — Renaud, Sarrazin, Nedeau, Savatier — Branger, Giuntini, Bouty — Flores, Manceau, *Duvignac. Entr. : Giuntini.

RODEZ : Geniez — Latieule, Guitard, Buergier, Bobeck — Combe, Lacoste, Dewinter — Bralley, *Rachedi, Hantz. Entr. : Poisson.

EST

*Merlebach-Vauban ..... remis
*RC Paris et Nancy 1-1
Meaux b. *St-Dizier 2-1
*Charleville-Thionville ..... remis
FC Metz b. *PTT Metz 2-0
*Forbach - Reims ..... remis
*Sochaux et Epinal 1-1
*Melun b. Mulhouse 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	18	12	8	2	2	24	7
2. RC Paris	17	13	7	3	3	20	10
3. FC Metz	16	13	5	6	2	16	9
4. Saint-Dizier	15	13	5	5	3	19	16
5. Thionville	14	11	7	0	4	16	10
6. Reims	14	12	6	2	4	20	18
7. Nancy	13	13	5	3	5	15	13
8. Epinal	13	13	5	3	5	29	28
9. Sochaux	13	12	5	3	4	16	15
10. Meaux	13	13	5	3	5	21	24
11. Charleville	12	12	5	2	5	14	16
12. Mulhouse	11	13	4	3	6	19	24
13. Melun	10	13	3	4	6	14	15
14. Merlebach	7	12	3	1	8	11	20
15. PTT Metz	7	13	2	3	8	15	27
16. Forbach	7	12	2	3	7	8	25

FC METZ b. PTT METZ : 2-0 (1-0). — Terrain : beau. Spectateurs : 88. Recette : 2 100 F. Arbitre : M. Debriq. Buts : Gangini (4e), Pares (58e).

PTT METZ : Marie — Arnould, Toussaint, Stremler, Schmitt — Werner, Malek, *Gaspard (Hanser, 68e) — Bragard, Bague, Profeta. Entr. : Expert.

FC METZ : Francia — Pfrunner (Carnevale, 85e), Colombo, Fanzel, Gailliot — Weber, *Faref, Bracigliano — Fernandez, Cangini (Cecchini, 76e), Romano. Entr. : Muller.

MEAUX b. SAINT-DIZIER : 2-1 (1-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 995. Recette : n. c. Arbitre : M. Schneider. Buts : Guardiola (39e) pour Saint-Dizier ; De Zerbi (54e et 89e) pour Meaux.

SAINT-DIZIER : Sidaine — Abrassart, *Gillot, Linares, Peignois — Reverdy, Doméon (Pruvost, 57e), Enanga — Martin, Hallé, Guardiola. Entr. : Korac.

MEAUX : Ducy — Delozanne (Mendes, 89e), Pedrotti, Mackowiak, — Cornille — Talbierz, Pokée, Eustache (Massard, 64e) *De Zerbi, Giudicelli, Besnet. Entr. : Anziani.

SOCHAUX et EPINAL : 1-1. — Terrain : enneigé. Spectateurs : 117. Recette : n. c. Arbitre : M. Anton. Buts : Chère (6e) pour Epinal ; Lestrade (9e) pour Sochaux.

SOCHAUX : *Rousset — Dufournet, Nicol, Brucato, Canton — Mazeghrane, Bur, Henry — Lada, Baré, Lestrade (Madar, 86e). Entr. : Cedolin.

EPINAL : Tisiot — Kieffer, Galotti, Cloos, Vadini — Benmeriouma, Chère, Durkalic — Pleimelding, Vasetti (Hoffmann, 85e), *Weiss. Entr. : Tripp.

RC PARIS et NANCY : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 142. Recette : 2 827 F. Arbitre : M. Zagni. Buts : Avenet (61e) pour Paris ; Kirmann (53e) pour Nancy.

RC PARIS : Leclercq — Debu, Gendron, Lafargue, Renaut (cap.) — Beal, *Landre, Ekéké — Morin, Avenet, Toko (Lauregais, 75e). Entr. : Zvunka.

NANCY : *Pegorer (cap.) — Ge, Bertrand (Mostowski, 85e), Jacquemin, Marmand — Nativi, Kirmann, Hindelang, Simon — Lobé, Lalevée (Poulet, 88e). Entr. : Cloët.

MELUN b. MULHOUSE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 215. Recette : 3 825 F. Arbitre : M. Reynaud. Buts : Da Silva (44e), Duffour (45e).

MELUN : Cantrel — Turinay, Leblond, Rama, Chafaux — Legendre, Da Silva, Serpe — *Duffour, Montier, Dalbart. Entr. : Malherbe.

MULHOUSE : Rohn — Christmann, Fichaux, *Gentili, Ehrlacher — Peuget, Aroca, Duvivier — Kentzinger (Schmiolin, 60e), Gaisser — Sacksteder. Entr. : Prost.

« Campagne des Pères Noëls Verts »

Le père Noel à besoin de vous !

* BIENTOT NOEL *
Pour certains, ce sera solitude, détresse, misère
Apportons-leur avec le
COMITE DU LIVRE DU
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
une lueur d'espoir
et un moment de bonheur
CCP : 31-711-09 Y La Source

NORD

Compiègne b. *Saint-Omer 2-0
*Lisieux et Lille 0-0
*Paris-SG b. Maubeuge 1-0
*Amiens et Lens 2-2
*Le Touquet et Poissy 0-0
*Le Havre b. Roubaix 5-0
*Rouen et Calais 0-0
*Creil et Fécamp 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	19	13	8	3	2	23	10
2. Lille	17	13	5	7	1	15	9
3. Amiens	15	13	5	5	3	24	16
4. Paris-SG	15	13	7	1	5	21	18
5. Maubeuge	15	13	6	3	4	20	18
6. Le Havre	14	13	5	4	4	23	13
7. Lens	14	13	5	4	4	22	17
8. Lisieux	14	13	4	6	3	13	14
9. Poissy	13	13	5	3	5	25	18
10. Rouen	12	13	4	4	5	14	14
11. Creil	12	13	2	8	3	12	14
12. Fécamp	11	13	3	5	5	13	21
13. Calais	10	13	3	4	6	11	15
14. Saint-Omer	10	13	4	2	7	12	25
15. Roubaix	9	13	2	5	6	9	25
16. Le Touquet	8	13	1	6	6	12	22

COMPIÈGNE b. SAINT-OMER : 2-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 486. Recette : 12 118 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : Plumi (70e) et Mimoun (90e).

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Pogor, Duhaut, Fontaine — Louyse, Cybulski, Papierski (Vercruysse, 61e) — Kalaffi (Mecquinion, 69e), Kordes, *Perz. Entr. : Stassievitch.

COMPIÈGNE : Jacobée — Debouverie, Marq, Krug, Ponthieux (Hocquart, 77e) — Laribi, Degouy, Bagayoko — *Mimoun, Plumi, Abrunhosa. Entr. : Krug.

AMIENS et LENS : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 444. Recette : 39 401 F. Arbitre : M. Nollet. Buts : N'Baye (5e) et Martinovic (66e) pour Amiens ; Landais (47e) et Chomiafel (90e).

AMIENS : Boudet — Bellier, Jean, Kédié (Lefèvre, 1re), Peltier — Pujadas, *Abraham, Westerloppe — M'Baye, Martinovic, Hrasko. Entr. : Choqier.

LENS : Gardié — Denquin, Dubois, Warlop, Denizart — *D. Krawczyk, Wallemme, El Aouad (Hochard, 1re) — Landais, Chomiafel, Lerat. Entr. : Sowinski.

PARIS-SG b. MAUBEUGE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 286. Recette : 5 100 F. Arbitre : M. Perchet. But : Da Fonseca (34e sur pen.).

PARIS-SAINT-GERMAIN : Moutier (cap.) — Vasseur, Tanasi, Morin, *Persol — Girard, Couriol (Moreau, 45e), Marquet, Da Fonseca — Vandecasteele, Pimond (Martinez, 75e). Entr. : Jarry.

MAUBEUGE : Lefèvre — Gaquère, Palermo (Gauthier, 46e), Legrand, *Touré (cap.) — Billiet, Hot, Calesse, Lemoine — Briand (J.-J. Gosset), G. Gosset. Entr. : Varnier.

LE HAVRE b. ROUBAIX : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Olivera. Buts : Prieur (37e), Levasseur (52e sur pen.), Coet (53e), Saxemard (75e) et Milosewicz (78e).

LE HAVRE : Hagenbach — Raho, Levasseur, *Delaunay, Saxemard — Quilan, Moreau (Romo, 57e), Milosewicz — Coet, Uvenard, Prieur. Entr. : Djaadaoui.

ROUBAIX : Taichaert — Albuquerque, Denneulin, Dumortier, Binnema — Bauman, Mekachel, *Godel — De Olivira, Siset, Maname (Manet, 57e). Entr. : Glanquinto.

LISIEUX et LILLE : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 617. Recette : 13 936 F. Arbitre : M. Burton.

LISIEUX : Hellouin — *Dallet, Assire, Joseph, Russeau — Vermander, Ducreux, Hourdou — Maubert, Fourquier, Bunoux. Entr. : Merchadier.

LILLE : Lauricella — Prissette, Froger, Defigueiredo, *Soumah — Bruynaert, Borysow — Rohart (Roinné, 65e) — Périlleux, Meudic, Courson. Entr. : Parisseaux.

LE TOUQUET et POISSY : 0-0. Terrain : bon. Spectateurs : 200 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonjaune.

LE TOUQUET : Minguet — Meerschaert, Gosselin, Elliott, David — Ghignet, Fournier, *Mouzo — Fellahi, Cuvillier, Bernard (puis Bailleux, 60e). Entr. : Baraffe.

POISSY : Bonnet — Moltié, Béchaud, Duto, Depat — Nobourgi (puis Flarizi, 83e), Tomazewski, Cormier — *Khirat, Le Prévost, Schutz. Entr. : Laurier.

ROUEN et CALAIS : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Cassasus.

ROUEN : Lechevallier — Larue, Bisson, Lenormand, Abauzit — *Lecomte, Montibeller, Richard, Desportes — Garcia (Ruel, 46e), Danneville. Entr. : Pelletier.

CALAIS : Placzek — Piedbois, *Desmenez, Houbch, Lefèvre — Baron, Renaut, Fortunato — Beaugrand, Ayivi, Levray (puis Rock, 62e). Entr. : Desmenez.

CREIL et FÉCAMP : 1-1 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 250. Recette : 5 867 F. Arbitre : M. Blanchez. Buts : Warmez (76e sur pen.), pour Creil ; Born (55e), pour Fécamp.

CREIL : Parize — Adjovi-Bocco (Allx, 60e), *Talleux, Hercelin, Warmez — Orrière, Dugrosprez, Vilmont — Guillon, Lory, Pahud (Fourny, 60e). Entr. : Gillion.

FÉCAMP : Joignant — Attinault, Lartisien, Aracil, Clapson — Dallet, Deslandes, Demonchy — *Born, Boucher, Trébutien. Entr. : Broggini.

OUEST

Nantes b. *Saint-Lô 2-1
*US Montagnarde b. Cherbourg 3-1
Brest FCA b. *MUC 72 2-0
*Véloce Vannes et Laval 0-0
AEPB La Roche b. AS Brest 3-1
*FC Yonnais et Rennes 0-0
*Redon b. Concarneau 3-1
*Cholet et UCK Vannes 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	21	13	10	1	2	24	9
2. US Mont.	19	13	7	5	1	25	12
3. Brest FCA	18	13	6	6	1	20	13
4. Laval	17	13	6	5	2	14	9
5. Cherbourg	16	13	6	4	3	19	12
6. AEPB La Roche	15	12	6	3	3	21	11
7. MUC 72	13	13	4	5	4	13	11
8. AS Brest	13	13	5	3	5	9	12
9. Rennes	12	13	4	4	5	15	14
10. Véloce Vannes	11	13	1	9	3	8	10
11. Concarneau	10	13	3	4	6	14	30
12. Saint-Lô	9	12	2	5	5	10	15
13. Redon	9	13	3	3	7	11	17
14. UCK Vannes	9	13	2	5	6	6	13
15. Cholet	8	13	1	6	6	14	25
16. FC Yonnais	6	13	1	4	8	8	18

NANTES b. SAINT-LO : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Recette : 42 000 F. Arbitre : M. Pauchard. Spectateurs : 1 796. Buts : Artur (13e) pour Saint-Lô ; Eydelle (58e), St Guilly (72e), pour Nantes.

SAINT-LO : Escoignard — Guéret, *Lecorvic, Lise (Restout, 64e), Croci — Chardonnet, Cartier, Jauvela — Lopez, Tanguy, Artur. Entr. : Coustillet.

FC NANTES : Sabonnadière — Ferry, Xavier, Auneau, Dessailly — *St Guilly, Obry, Eydelle — Mauffray, Baronchelli, Remy. Entr. : Denoueix.

US MONTAGNARDE b. CHERBOURG : 3-1 (3-0). — Terrain : gras. Recette : 38 297. Arbitre : Novet. Spectateurs : 1 793. Buts : Tison (12e), Rouzo (35e), Le Nozach (42e) pour US Montagnarde ; Chojnacki (89e) pour Cherbourg.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Lancelot, Pourrère, Le Bouedec — Henrio, *Rouzo, Le Nozach — Yhuel, Tison, David. Entr. : Le Calloch.

CHERBOURG : Tatard — Giguet (Lucbert, 70e), Fleury, Delahaye, Le Day — *Chojnacki, Gomez, Oger — Brou, Jore (Tucsek, 65e), Koumkang. Entr. : Largouet.

FCA BREST b. MUC : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 38 920 F. Arbitre : M. Le Barilier. Spectateurs : 1 473. Buts : Le Magueresse (21e), Marini (74e).

MUC 72 : *Jacotin — Labbé (Jarno, 45e), Grimetz, Pierre, Creff — Beunardeau, Papilon, Loison — Daruffi, Oriard (Vérien, 45e), Papini. Entr. : Defferez.

BREST FCA : Chaslerie — Touré (Danielou, 87e), Valleau, Le Magueresse, Auffret (puis Le Guern, 75e) — Eon, *Bernardet, Duraz — Caddeo, Marini, Colleter. Entr. : Foullien.

VELOCE VANNES et LAVAL : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 9 569 F. Arbitre : M. Fave. Spectateurs : 425.

VELOCE VANNES : Layec — Guillou, Le Baron (Plunian, 68e), Dréanic, Mezenge — Belchior, Lagadec, Girard — Gomez (Jaffres, 61e), Champagne, *Marenne. Entr. : Boucq.

LAVAL : Osmond — *Aubane, Lemeunier, Blino, Vernet — Braud, Le Roux, Pierre-Jean (Sené, 63e) — Maheu, Peres, Ségura. Entr. : Hudansky.

AEPB LA ROCHE b. AS BREST : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 5 561 F. Arbitre : M. Rosenberger. Spectateurs : 218. Buts : Kilo (30e) pour AS Brest, Founini (32e, 81e), Boissinot (59e) pour AEPB La Roche.

AS BREST : Quéré — Gestin, Salomé, Page, Philippe Rastol, Le Guen, Stervinou — Lousse, *Jousseaume, Kilo. Entr. : Rastoll.

AEPB LA ROCHE : Guillet — Poireaud, Moreau, Blanchard, Mira (Poirier, 43e) — Maindron, Sauvage, (Drappier, 84e), Mantecon, Founini, *Jughpers, Boissinot. Entr. : Letard.

FC YONNAIS et RENNES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 7 894 F. Arbitre : M. Chesquier. Spectateurs : 263.

FC YONNAIS : Cadoux — Bossard, Deletoile, Lermite, Favroux, Guignard, Kararsi, Casties — Guittot (Gachenot, 74e), *Burneau (Duveau, 85e), Roques. Entr. : Casties.

RENNES : Bourges — Legarrec, Bezzas (Rampillon, 33e), Auter, *Robert — Christophe, Delamontagne, Leguen — Mangione (Barraud, 85e), M'Fédé, Barthelemy. Entr. : Rampillon.

REDON b. CONCARNEAU : 3-1 (1-0). — Recette : 7 260 F. Arbitre : M. Rouinsard. Spectateurs : 293. Buts : Paul (39e, 87e), Lassale (90e) pour Redon ; Raphalen (89e) pour Concarneau.

REDON : Arnaud — Moenner, Bloyet, Jacotin, Hardiviller — Denis, Delbourg, *Paul — Lassale, Lailler (Turban, 74e), Lefeuvre. Entr. : Pluchon.

CONCARNEAU : Lachivert — Le Guernic, Hostiou, Dizay, Pustoc'h — Vernon, *Gall, Cloarec — Thomas, Raphalen, Toullec. Entr. : Guillou.

CHOLET et UCK VANNES : 1-1 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 5 200 F. Spectateurs : 271. Arbitre : M. Marescot. Buts : Bideau (61e), pour Cholet ; Kerdavid (70e), pour Vannes.

CHOLET : Motard — Radigois, Gaslot, Prun, Jamson — David (Clausier, 89e), Brossier (Bideau, 45e), *Daudet — Claravino, Hivon, Theau. Entr. : Zuraszeck.

UCK VANNES : *Madec — Monnier, Le Gourrierec, Allanic (Cloarec, 52e), Moreau (Casenave, 83e), Mahé, Cardron, Kerros — Chesnin, Kerdavid, Sorrin. Entr. : Maligorne.

SUD

Avignon b. *Saint-Raphaël 2-0
*Hyères b. Nice 4-3
Ajaccio b. *Valence 3-1
*Monaco b. Grenoble 1-0
*Annecy b. Annemasse 3-0
*Montpellier b. Marseille 1-0
*Toulon et Sète 1-1
*Orange b. Antibes 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	21	13	10	1	2	23	5
2. Ajaccio	17	13	7	3	3	22	10
3. Hyères	17	13	7	3	3	25	18
4. Annecy	16	13	5	6	2	16	8
5. Monaco	16	13	7	2	4	23	16
6. Montpellier	16	13	6	4	3	18	13
7. Nice	15	13	6	3	4	26	16
8. Annemasse	14	13	5	4	4	16	19
9. Toulon	13	13	4	5	4	21	20
10. Saint-Raphaël	12	13	3	6	4	11	15
11. Orange	11	13	3	5	5	15	16
12. Valence	10	13	3	4	6	14	23
13. Grenoble	9	13	3	3	7	11	17
14. Sète	8	13	2	4	7	8	22
15. Antibes	7	13	2	3	8	8	22
16. Marseille	6	13	1	4	8	7	24

AVIGNON b. SAINT-RAPHAËL : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Frasi. Buts : Bex (27e), Gaba (77e).

SAINT-RAPHAËL : Larquié — Troisi, Barral, Faruggia, Vitalis — Longo, Zi Dos Santos, Zé Dos Santos — Castellani, *Pellegrino, Womé. Entr. : Damiano.

AVIGNON : Goubet — Posca, Comini, Ouattara, Latard — Massol, Agostini, Champeau — Gabat, Lefevre, *Bex. Entr. : Pintenat.

AJACCIO b. VALENCE : 3-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 3 040. Spectateurs : 134. Arbitre : M. Goubin. Buts : Niang (82e) pour Valence. Cavalli (50e, 52e), Gentili (88e, pen.) pour Ajaccio.

VALENCE : Jacquemet — Valour, Tremblay, Reynaud, Kwan — Lallo, Chevallier, Mailha, Houpert — Prêcheur (Cauvet, 74e), *Niang. Entr. : Lallo.

AJACCIO : Gobert — Versini, Cavali (Sialelli, 84e), Cucchi, Gentili — Lucioni, Ferri, *Muselli (Aïssat, 79e) — Makanaki, Colina, Casimiri. Entr. : Calleja.

HYERES b. NICE : 4-3 (3-2). — Terrain : bon. Recette : 14 500 F. Spectateurs : 440. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Hellena (27e), Alimessaoud (40e), Verstraete (44e), Saunier (79e) pour Hyères. Morales (3e, 49e), Senoussi (89e) pour Nice.

HYERES : Capel — Hellena, Sciutto, Girardot, Matyasi — Perlin, Gualtieri, *Verstraete — Pitaluga (Saunier, 75e), Santi (expulsé 33e), Alimessaoud. Entr. : Roussel.

NICE : Jallamion — Mattio (Civalier, 82e), Macri (expulsé, 33e), Rabathaly, P. Soler — Senoussi, Vecchioni, *Morales — Calzoni, Wathelet, Mendja. Entr. : Alonzo.

ANNECY b. ANNEMASSE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 104 178 F. Spectateurs : 2 796. Arbitre : M. Girard. Buts : Habault (34e), Perraud (84e, 87e).

ANNECY : Desprez — Roboam (Polo, 46e), Pozzo, Paclet, Barbier — *Poinsignon, Comtat, Habault — Vanhoutte (Mazzia, 80e), Stolljkovic, Perraud. Entr. : Lang.

ANNEMASSE : Roguet — Denis, Perepelkine, Bonnet, Collonge — Simula, Pajot, *Lisena — Bouvard, Calleja, Lefèbvre (Milosavjenic, 82e). Entr. : Veggia.

MONACO b. GRENOBLE : 1-0 (0-0). — Terrain : b.e. Recette : n.c. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Harrel. Buts : Fofana (50e).

MONACO : Stambouli — Salomon, Revelli (Raschke, 77e, Barillaro, 85e), Sokal, Valery — Metais, *Souvigne, Lopez — Douala, Deletang, Fofana. Entr. : Tournier.

GRENOBLE : Devigne — Barthélémy, Perfetti, Lopez, Noël — *Bulgues, Gimenez, Garcia — Perrier, Sapo, Rey. Entr. : Lafranschina.

MONTPELLIER b. MARSEILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Montpellier-Tours. Arbitre : M. Sibra. But : Kern (82e).

MONTPELLIER : Hours — Muzet, Gazin, Durand, *Montez — Altur, (Bentoum, 20e), Navarro (Garrel, 75e), Abbes — Kern, Blin, Gomez. Entr. : Bonnet.

MARSEILLE : *Levy — Soler, Roussey, Nazaretian (Mura, 65e), Lorant — Durand, Eraux (Fernandez, 38e), Francini, Cantona — Benoit, Meyrieu. Entr. : Gili.

TOULON-SETE : 1-1 (0-1). — Terrain : b.e. Recette : n.c. Arbitre : M. Chiab. Spectateurs : 250. Buts : Onnis (90e) pour Toulon. Bozouls (16e) pour Sète.

TOULON : Borrelli — Di Mascio, Fontani (Paget, 77e), *Blanc, Bax — Sandoz, Di Fraya, Pittalunga, Pastor (Revelles, 46e) — Cuneo, Onnis. Entr. : Storai.

SÈTE : Sabatier — Sibilleau, Isola, Hopquin, Saadaoui — Bayarri, Miramond (Bruseau, 39e), Millarès, *Cano, Melazza, Bozouls. Entr. : Callabuig.

ORANGE b. ANTIBES : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Kervonnic. Buts : Mastro (31e, 34e, 68e). Dubourdeaux (53e pen.).

ORANGE : Tosi — Granger, Genta, Beraguen, Renaud — Dubourdeaux, Bacconnier, Colmutto — Eyraud, Armand, *Mastro. Entr. : Moulon.

ANTIBES : Ballestra — Enea, Ghelardi, *Magnani, Rapenne — Kolloca, Di Maggio, Biancotti — Gebe (Vinci, 75e), Raybaud, Sanchez (Corsi, 61e). Entr. : Robuschi.

division 3

RC PARIS-NANCY : 1-1

C'est pour offrir ?

COLOMBES. — Sur un terrain de plus en plus difficile à jouer au fil des minutes, les deux formations nous ont offert, samedi après-midi, un super spectacle.

La première période commença péniblement pour les hommes de Zvunka qui ne firent réellement surface qu'après un quart d'heure de jeu par l'intermédiaire d'Avenet. Malgré tout, c'est dans la dernière passe que les Parisiens pécheront et plusieurs fois, Landré bien servi par Toko (25e), Ekeke seul au point de penalty après une remise de la tête d'Avenet (27e), Toko seul dans la surface (31e), et Ekeke encore seul face au gardien (43e), manquèrent de précision dans la finition. Il est vrai qu'ils trouvèrent en face d'eux un gardien qui sortit tout ce qu'il vit. Les Nancéiens se contentèrent pendant ce temps de laisser venir et procédèrent par contre-attaques, en s'appuyant sur Lobé.

La seconde période, débuta tout comme la première, à une exception près, les hommes de Cloet ouvrirent la marque. Sur un corner tiré de la gauche par Simon, la balle passa entre Renaut et Lobé, puis navigua jusqu'à Kirmann qui ajusta du pointu Leclercq (57e)). La réaction parisienne ne se fit pas attendre. Sur une main d'un défenseur central nancéien dans la surface, l'arbitre siffla le penalty. C'est Avenet qui prit un malin plaisir à envoyer Pegorer aux pâquerettes (61e). Egalisation tout à fait justifiée qui arriva un peu tard tout de même. Dès lors, plus rien ne changea et les deux équipes se contentèrent du match nul.

Stéphane GRODET.

SAINT-DIZIER - MEAUX : 1-2

Voyages d'affaires

SAINT-DIZIER. — Les Meldois surent intelligemment bâtir un succès qui ne souffre aucune contestation. Korac s'attendait certes à une confrontation délicate mais certainement pas à voir ses hommes aussi peu entreprenants. Cela facilita, en grande partie, la tâche des Seine-et-Marnais qui, pourtant, étaient menés à la pause. Contre le cours du jeu, d'ailleurs, car tout au long de la première période Meaux n'eut guère à s'employer pour réfréner l'ardeur des joueurs locaux. Les hommes d'Anziani montaient une garde sans faille devant Ducy, seulement alerté sur un coup de pied arrêté de Peignois (27e). On s'acheminait vers la pause sur un score nul quand Guardiola, isolé, récupérait une balle pour ajuster Ducy d'un tir croisé à ras de terre (39e). Meaux s'enhardissait dès la reprise au point de semer le trouble dans les esprits locaux déjà pas très sereins malgré leur avance. En moins de dix minutes, les visiteurs remettaient logiquement les pendules à l'heure par l'intermédiaire de De Zerbi, lequel, après avoir éliminé deux défenseurs, trompait Sidaine (54e). Au jeu monocorde de brouillon des joueurs locaux, les visiteurs répliquaient par des actions mieux élaborées, leur vivacité contrastait singulièrement avec le manque de fraîcheur physique de leurs adversaires et, à une minute de la fin, De Zerbi, superbement servi par Massard, donnait la victoire à Meaux en ne laissant aucune chance au portier haut-marnais.

Joël LECOMTE.

VIRY-CHATILLON - LYON : 0-2

État de choc

VIRY. — Les Lyonnais, beaucoup plus sereins que les hôtes et pour cause (une cinquième place est plus confortable qu'une quatorzième) bénéficiaient du renfort de Sevcenko, écarté provisoirement du onze fanion pour avoir « séché » un entraînement ainsi que de Olio et Constantinian, remplaçant la veille à Montceau. Ils se présentaient donc comme des adversaires redoutables et redoutés par les Castelvirois.

Ces derniers prirent un assez bon départ sous l'impulsion de leur avant-centre Martinez qui bougea à plusieurs reprises la défense lyonnaise. Mais ilseurent la malchance d'encaisser un but que l'on qualifie de bête, à la 23e, sur un centre de Olio dévié par Sevcenko, le goal virois surpris accompagnant le ballon dans ses filets.

La peur de perdre envahie alors de nouveau les joueurs locaux, à l'image de leur gardien Francis Lallemant qui râte deux ou trois sorties aériennes. dominés jusqu'à la mi-temps par une équipe de Lyon libérée par son but, Viry entama la seconde sur un rythme laissant deviner son intention de refaire le terrain perdu. Mais les attaques castelviroises étaient pas trop brouillonnes pour créer véritablement le danger. Faisant le forcing sans concrétiser, les essonniens s'exposaient à prendre un nouveau but en contre. C'est ce qui arriva à vingt minutes de la fin : Constantin s'échappa sur son aile gauche, attira Francis Lallement et centra au deuxième poteau pour Genesio qui n'eut plus qu'à loger le ballon dans le but vide.

Patrick KIMMEL.

MELUN-MULHOUSE : 2-0

Ça fait tilt !

MELUN. — Cette équipe de « Marie-Louise » a particulièrement séduit samedi soir face à Mulhouse. Duffour ayant retrouvé son rayonnement et le chemin des filets, il n'en fallait pas plus pour que Melun renoue avec la victoire.

Le numéro 9 melunais fit feu des quatre fers, semant le trouble dans la surface alsacienne.

Il fallut toutefois attendre la 43e minute pour que Da Silva, lui aussi très entreprenant, ouvre la marque. Ce n'était pas terminé, car juste avant que M. Reynaud ne siffle la mi-temps, ce diable de Duffour s'engouffrait dans la défense mulhousienne et portait la marque à 2-0.

Côté alsacien, on ne s'était montré guère menaçant, si ce n'est aux 14e et 15e minutes, lorsque Leblond avait concédé un corner devant Gaiffer et Ehrlacher.

En seconde période, pour tenter de donner plus de mordant à son équipe, Prost faisait monter Erhlacher d'un cran. Dès lors on ne vit plus guère le numéro 5 alsacien...

Ce fut d'ailleurs toute l'équipe qui s'éteignait. Les joueurs locaux avaient le match bien en main et, sans la complaisance d'un montant qui renvoya une balle frappée par Da Silva, Rohn se serait incliné pour la troisième fois.

Jean GUILLOU.

PARIS-SG-MAUBEUGE : 1-0

Tout doucement

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — Le chat noir est mort ! Entendez par là que la poisse qui poursuivait le Paris-SG sur son terrain est belle et bien enterrée. La série des défaites est terminée. Maubeuge vient de faire les frais du redressement de l'équipe locale. Le buteur maison, Omar Da Fonseca en transformant un penalty à la fois généreux et mérité permettait à Moutier de payer la tournée générale pour cette première victoire à domicile.

Garçons, remettez-nous ça ! mais avec le panache en plus s'il vous plaît. Pas terrible ce match. Pas attrayant non plus. Bref, une rencontre tristounette qui ne valurent que par les dernières minutes où le pressing des visiteurs a bien failli payer. Morin se trouvant à point nommé pour écarter un ballon brûlant, détourné auparavant par Moutier... sur sa ligne (88e). A noter que par deux fois Da Fonseca se présenta seul face à Lefèvre, mais que le portier des Rouges sortis vainqueur du débat (85e, 87e).

C'est peu !

Tout comme la mi-temps d'Alain Couriol dont c'était le grand retour après treize mois d'absence. Une rentrée satisfaisante pour l'ex-international, qui ne souffre d'aucune manière :

« Je n'ai pas ressenti la moindre appréhension, même lorsque j'ai pris deux petites semelles. C'est vrai que je suis encore loin du cent pour cent de mes moyens, mais je pense que d'ici la fin de saison je pourrai prétendre à la D I. » Pour l'équipe médicale, la blessure d'Alain Couriol n'est plus qu'un mauvais souvenir. « Il lui faudra travailler pour récupérer un peu d'amplitude, explique le médecin, puis il récupérera peu à peu tous ses moyens. »

Un match qui a plu à Couriol, heureux de jouer « avec des jeunes pleins de talent », un clin d'œil à ses partenaires.

Georges LECLERC.

LE TOUQUET-POISSY : 0-0

Trou de mémoire

LE TOUQUET. — On ne peut pas dire que ce fut un beau match car les imprécisions furent trop nombreuses des deux côtés et sont d'ailleurs confirmées par le score nul et sans but. Pourtant, à la 75e minute, les Parisiens bénéficièrent d'un penalty pour faute de main et avaient là l'occasion du but de la victoire. Hélas, Khirat, le buteur de Poissy, n'appuyait pas suffisamment son tir à ras de terre en coin ; et Minguet, qui avait plongé du bon côté, sauvait son équipe.

Pour ce match, Le Touquet alignait trois juniors remplaçant deux titulaires suspendus et leur stratège Dupuis. Ces jeunes repoussaient les premières tentatives adverses, mais, sur un centre de Nobourgi, la reprise de la tête de Chutz manquait de peu la lucarne (8e). Les Touquetois se dégageaient et obtenaient un coup franc qui heurtait un montant. Le gardien de Poissy intervenait ensuite dans les pieds de Bernard, puis le jeu était très équilibré ; mais, sur un nouveau coup franc, un montant sauvait le gardien pisciaçais.

La seconde mi-temps fut le plus souvent à l'avantage des visiteurs, mais le jeu des deux équipes n'était guère tranchant. Minguet, le gardien local, lâchait plusieurs fois le ballon, mais celui-ci était mal exploité par les avants visiteurs. A noter néanmoins un tir puissant de Khirat (55e) détourné en corner et, sur un long centre de Depat, Khirat, au deuxième poteau, manquait à nouveau l'occasion d'ouvrir le score. Pour Le Touquet, quelques beaux mouvements en seconde mi-temps et de nouveau un tir, de Mouzo cette fois, sur un coup franc des vingt mètres, mais le ballon frappait encore un montant. La fin du match était légèrement à l'avantage du Touquet, mais, réellement, les avants de chaque camp n'étaient pas dans un bon jour.

MARQUET.

DIJON - FONTAINEBLEAU : 0-0

Extinction de voix

DIJON. — Il y a des nuls « victorieux » en football et celui que Fontainebleau est allé arracher samedi soir à Dijon en fait assurément partie. On connaît les problèmes actuels de la formation de Delacroix, qui ne compte pas moins de six titulaires sur la touche.

De ce fait, l'essentiel du jeu offensif de Fontainebleau reposa sur Lenartowicz, qui, grâce à son métier, parvint à inquiéter en contre la défense locale. Mais, à lui tout seul, il ne pouvait réaliser des miracles. L'équipe dijonnaise se créa les premières occasions, mais sans obliger Motz, le portier adverse, à intervenir. Le premier arrêt de ce dernier se situa à la 20e lorsqu'il dut intercepter in extremis un centre devant Joseph. La fin de première mi-temps devenait plus difficile pour les visiteurs lorsque Chalons, après un slalom dans la défense, servait en retrait Hakkar dont le tir de volée passait largement à côté (44e).

La seconde période voyait les joueurs locaux survoltés se lancer à l'assaut des buts de Fontainebleau. A la 69e, Chalons avait tout le temps de contrôler un centre et de placer un tir dévié en catastrophe par le pied de Motz. A dix minutes du coup de sifflet final, après un bel exploit personnel de Hakkar (dribble et tir dans la foulée), le même Motz s'envolait dévier un ballon que l'on voyait au fond de ses filets.

Michel DESHOUX.

division 4

MER-VERSAILLES : 1-3

Pas la mer à boire !...

MER. — Difficile s'annonçait pour le leader du groupe B ce déplacement des bords de Loire, samedi, à Mer, bonne équipe du peloton de tête... et ex-D. III (1981). Difficile et dangereux car Versailles n'a jamais caché son ambition d'accéder en D. II le plus vite possible.

Eh bien, les hommes de Samoyau auraient bien eu tort de s'en faire, si tant est est qu'ils se soient fait du mouron avant ce déplacement ligérien dans l'inconnu. La pelouse était parfaite, l'éclairage suffisant et

La Méroise de J.-M. Pernom n'est plus ce qu'elle fut. Pas tout à fait une partie de plaisir, mais presque !

rencontres

ANDRÉ GUESDON

Le nom d'André Guesdon fera resurgir dans tous les esprits des « dingues » du SECB, la fameuse épopée bastiaise en Coupe d'Europe à jamais gravée dans le livre d'or du football français. Cet ancien stoppeur, qui débuta comme professionnel à Monaco, est un des rares joueurs français à pouvoir se vanter d'avoir disputé une finale de Coupe d'Europe. Souvenez-vous, c'était contre les Hollandais du PSV Eindhoven en 1978. Mon Dieu, comme le temps passe ! Aujourd'hui, Guesdon entame sa deuxième saison d'enraîneur à Viry-Châtillon. L'équipe occupe actuellement une place inquiétante en Championnat. Il est désormais urgent de redresser la barre au plus vite car la relégation commence à pointer le bout de son nez.

« André Guesdon, rien ne va plus à Viry où votre équipe vient d'aligner sept matches sans victoires?

— Ecoutez, la situation n'est quand même pas désespérée car je remarque que l'année dernière, à la même époque, nous n'étions pas mieux classés. Il est évident que l'équipe ne tourne pas aussi bien que la saison passée. Cela dit, nous n'avons jamais été surclassés (excepté à Auxerre et Clermont) par nos adversaires, la victoire ayant souvent tenu à très peu de choses. De plus, nous n'avons pas été épargnés par les blessures.

— Mais les blessures n'expliquent pas tout ?

— Non, bien sûr, cela fait partie des aléas d'une saison, mais j'ai toujours dit que, lorsqu'une équipe perd deux ou trois matches de suite, le doute s'installe progressivement les joueurs se mettent à gamberger et rentrent sur le terrain avec la trouille. Or, je crois que c'est ce qui arrive en ce moment, à savoir un manque de réussite et de cnfiance.

— Votre position au classement n'est pourtant pas sans rappeler celles de Corbeil et de Malakoff ?

— Vous savez, lorqu'on occupe une mauvaise place au classement, on pense inévitablement à la relégation, même si on fait tout pour l'éviter. Il est certain que ce serait dommage pour la région si on descendait.

— Vous avez toujours la confiance de vos dirigeants, votre tête n'est pas mise à prix ?

— De ce côté-là, pas de problème. J'ai la chance d'avoir des dirigeants complaisants et surtout un président qui me laisse carte blanche pour travailler en paix. Mon pouvoir n'est absolument pas remis en question.

— Un mot sur votre parcours en Coupe ?

— Généralement, le premier tour est très délicat. En ce qui nous concerne, nous avons eu le désavantage de jouer sur un petit terrain avec de mauvaises conditions climatiques. Cette compétition est secondaire, même si j'aurais préféré qu'on passe ce tour, les victoires appelant les victoires. La Coupe de France reste quand même une aventure intéressante et cela peut être aussi un moyen de relancer la machine, justement.

— Alors, pour vous, rien n'est perdu ?

— Absolument pas. J'attends un déclic dans les prochaines semaines. D'ici à la trêve, nous recevrons Orléans et nous nous déplacerons à Beaune. Si on arrive à bien négocier ces rencontres, mon équipe retrouvera une position plus confortable au classement. Je crois que l'objectif du milieu de tableau est encore raisonnable dans la mesure où il reste encore pas mal de matches à disputer. Je ne suis pas franchement inquiet, et le spectre de la relégation ne me hante pas encore pour l'instant. »

Frédéric DAGNEAU.

Après plusieurs essais de Simba ou de Burini ratés de peu, après cinq corners dans les sept premières minutes et deux ballons sur la barre, ce fut le K.-O. en deux minutes.

A la vingt-septième minute, le numéro 11 Rigaud s'en allait « raccrocher » à droite une balle qui allait franchir la ligne de sortie de but, pour la glisser en retrait à Simba dont le tir à ras de terre ne laissait aucune chance à Brossamain. Deux minutes plus tard (29e) J. Badoual partait du milieu du terrain et centrait pour une tête plongeante de Burini. Pour faire bon poids, juste avant la pause (43e), Burini le buteur-maison, bien alerté à droite, ajoutait un troisième but d'un joli tir en coin.

Les jeux étaient faits. La seconde mi-temps traîna en longueur avec deux beaux essais d'Henriet (61e et 65e), tous deux bien stoppés par Tharaud, et un superbe tir de loin de Brayère qui sauvait l'honneur (79e minute).

Non, ça n'avait vraiment pas été la Mer à boire... Tout juste un bon apéritif et quelques amuse-gueule servis sur une belle nappe verte avec des hôtes sympas. Avant les plats de résistance que seront Saint-Leu samedi prochain, et surtout Caen dans quinze jours, en Coupe et en Normandie.

Mer... ci de nous y avoir invité !

Marc HAUGUET.

CORBEIL - SAINT-DIZIER : 3-1

Meurtre en direct

CORBEIL. — Les représentants de la Haute-Marne créèrent la surprise en début de rencontre par l'intermédiaire de Bernard Justek. Parti à la limite du hors-jeu (4e), Justek, en effet, prit de vitesse la défense corbeilloise et, seul devant le gardien Bompard, parvint à inscrire le premier but de la partie par un superbe tir lobé (0-1). Dès lors, les joueurs locaux tentèrent de refaire leur handicap à l'image de Makiati (7e) et d'Hoppé (11e), dont le tir canon fut difficilement bloqué par le gardien Mion. Acculés devant leur but, les Bragards subirent alors le match et multiplièrent les fautes. Une série de coups francs fut sifflée par M. Legrin, l'arbitre de la rencontre. C'est au cours de l'un deux que Moretti (36e), bien placé à la limite de la surface de réparation de Saint-Dizier, est parvenu à tromper la vigilance du portier visiteur d'un tir à ras de terre (1-1). Après la pause, les Corbeillois imposèrent plus facilement leur jeu. Il fallut attendre la 56e minute de la partie pour voir l'arrière local Barret réussir une superbe lucarne qui laissa pantois la défense bragarde (2-1). La domination corbeilloise fut alors pratiquement constante, mais particulièrement stérile. Ce ne fut qu'à la dernière minute de la partie que Makiati, bien esseulé (90e), parvint à trouver le chemin des filets (3-1).

Bernard GAUDIN.

DIVISION D'HONNEUR

PARIS FC - LES LILAS : 1-1

Tête en l'air

PORTE DE MONTREUIL. — Deux (très) mal classés... Avant-derniers ! Mais aussi et avant tout, deux rescapés de la Coupe. Ce qui leur confère, à ce stade de la saison entre sixième et septième tour, une passagère notoriété sinon une certaine aura. Toujours bon à prendre. Le Championnat viendra après...

Il n'empêche, même si les esprits étaient déjà tournés vers Abbeville pour l'un (les Lilas), vers Creil pour l'autre (Paris FC), que le train-train du Championnat les faisait revenir sur terre, dimanche, à la porte de Montreuil. Et qu'il y avait aussi des points à prendre.

Ils ont été partagés et c'est à peu près logique, car si les Parisiens ont eu peut-être un peu plus d'occasions et de corners, le meilleur jeu tant collectif qu'individuel a été fourni, et de loin, par les Lilasiens. Malheureusement pour les hommes de Serge Meunier, il manque un véritable buteur au sein de ce onze élégant et technique. Djaadaoui ne peut pas tout faire et n'en est pas un ; Bureau a raté presque toutes ses reprises ou ses essais, Abadie fut faible et enfin on a peu vu Sanchez tandis que Parain joue son rôle d'approvisionneur et d'orienteur. Et c'est ainsi qu'il fallut la tête de l'arrière Coton sur corner de Djaadaoui, au milieu d'une mêlée très confuse, pour égaliser à la 73e minute.

Car c'est depuis la 39e minute que les Lilasiens couraient après le but de Laachi, étrangement seul à gauche, sur un long centre du tandem Tran Van-Jean à l'extrême droite, près du poteau de corner.

Enfin les deux gardiens Debeausse et Zaph ont eu d'excellents arrêts, en particulier ce dernier, à la 86e minute par exemple sur une reprise à bout portant de Bureau mais qui n'était, hélas, ni placée ni assez sèche. Et pourtant c'était la balle de match !

M. H.

AS MANTES-MASSY : 0-2

Question d'équilibre

MANTES-LA-JOLIE. — « Ils jouent comme cela d'habitude ? » demandait Lefebvre, le gardien de Massy à l'issue de la rencontre. Il est vrai que l'AS Mantes venait de donner une bien pâle image d'un leader : « Isli, Léonardi, Edouard Gomis sont en vacances depuis le début du mois, soulignait de son côté l'entraîneur mantais, Max Gouju. »

En fait, l'explication de ce 2-0 est fort simple. Depuis trois rencontres, Massy avait commencé à annoncer la couleur. D'un autre côté, il faut bien avouer qu'une telle mésaventure pendait au nez des Mantais. Si tout passait, la marge était bien mince : une défense qui ne prenait pas de but (un seul depuis le début de saison) et Dodin qui y allait de son petit coup de patte.

Un équilibre tout à fait instable s'est rompu dimanche après-midi. Heureux bénéficiaire, cette équipe de Massy qui aura fait ce qu'il fallait pour faire pencher la balance en sa faveur. Mieux, ce sont les Massicois qui trusteront les quelques rares occasions de la rencontre : sur un centre de Govindin repoussé par Freselle et finalement mis à côté par Franchesci. Un premier essai transformé plus tard (32e) par Abbaoui bien lancé par Govindin. Et comme l'AS Mantes se montrait toujours aussi timorée à l'approche de la surface, il ne restait plus qu'à exploiter les erreurs d'une défense qui coulait également. Rien à dire donc sur ce second but de Abiven en seconde période, Massy venait de l'emporter le plus logiquement du monde.

Dominique VIEILLARD.

VINCENNES-VILLEMOMBLE : 0-2

Délit de fuite

VINCENNES. — En marquant les deux buts, le premier du pied (40e), le second de la tête (87e), le Villemomblois Chabaud, n° 9 en l'occurrence, a symbolisé la foi de toute l'équipe de Villemomble, qui aura ainsi pris d'assaut le pourtant incorruptible « fort ».

Les Vincennois parurent longtemps déstabilisés par les vaines râleries de leur coéquipier Teilh, prenant le monde à témoin sans jamais se soucier des tentatives de modération que le reste de l'équipe lui portait. On peut penser que Teilh, heureusement remplacé, mais avec beaucoup de retard, à la 46e minute par Repetti, avait malheureusement été trop habité par la peur de mal faire et qu'il la communiqua du reste à tous ses compagnons.

Nous avons noté la concentration des joueurs de Villemomble dans le rond central du terrain, laissant un seul défenseur comme homme de garde du gardien Garlatti. Cette disposition à visage offensif contrastait donc visiblement avec l'attitude de l'équipe locale, qui, elle, se regroupa dans le rectangle fatidique, c'est-à-dire à quelque distance seulement du point de penalty, laissant par-delà deux « courageux » joueurs dans le rond central faire face à cette excellente formation de Villemomble emmenée par le tandem Corvi-Pezzali et qui sembla d'ailleurs être dans un jour de rachat...

Certes, la rentrée de Peretti (46e) créa un nouvel état d'esprit chez les locaux, qui faillirent même renverser les positions acquises, mais, à l'instar des supporters, le Ciel n'avait pas été clément pour Vincennes.

Joseph Lejeune TADYLA.

CRÉTEIL-BREVANNES : 1-0

Le petit prince

CRÉTEIL. — Tout pouvait arriver dans une rencontre de ce genre. On a d'ailleurs pu voir une équipe brevannaise en plein renouveau et un leader apparemment bien campé sur ses positions...

A la 8e minute, suite au corner tiré par Lobeau, Martin suppléait Pouzet sur la ligne. Puis Souben tentait de profiter d'une bévue de Gbala mais Benemmou revenait fort à propos (14e).

Le tour du père Fié pour Créteil arrivait, et sur centre de Mason, L'Ivoirien ratait la cage de Moinet d'un rien. Après un moment de calme tout relatif, à nouveau Fié héritera du ballon mais se verra stopper in-extrémis par le portier brevannais (42e). Une minute avant la pause, les hommes de Salvi auront le but au bout du pied par Legrand sur une temporisation du libero cristolien. Legrand lobera Pouzet mais le cuir passera à côté de la cage. L'intensité se maintiendra tout au long de la seconde période et Rouzet sauvera une nouvelle fois face à Dagneau après une mésentente de la défense centrale cristolienne, (50e).

Enfin, arrivait la 75e minute où l'amorti, de Prenveille et la passe pour Meunier, à droite, trouvait Charton qui sautait plus haut que tout le monde et catapultait de la tête le cuir dans le coin droit de la cage de Moinet.

Les Brévannais accusèrent quelque peu le coup et ne réussissaient pas à égaliser, ce qui ne les empêcha pas de se donner jusqu'à l'ultime seconde. Mais il était dit que le leader resterait invaincu, prouvant un peu plus son ambition.

Jean LEFEVRE.

RÉSULTATS
HONNEUR RÉGIONAL

GROUPE A

Poissy - Cellois	1-1
Chatou - Vélizy	0-0
Stade Est b. Marly-le-Roi	0-1
Paris-SG b. Trappes	0-2
Sarcelles - Stade Français	0-0
Aubervilliers - Cosmo Taverny	1-1

GROUPE B

Moissy - Red Star	3-3
Linas - Morangis	1-1
Malakoff - Choisy	0-1
Lions Alfortville - Yerres	0-0
Evry - Juvisy	4-0
Saint-Maur - Melun	2-0

PROMOTION D'HONNEUR

GROUPE A

Maurepas - Haÿ IR	1-0
Palaiseau - Neauphle	2-0
Croissy - Rueil	1-0
Suresnes - Métro	3-0
Bures - Clamart	1-1
Igny - Montrouge	2-2

GROUPE B

Saint-Leu - Puteaux	1-0
Villeneuve-la-G. - Persan	0-0
Saint-Ouen LA - Avia	2-2
PUC - Colombienne	1-2
BAC - Argenteuil	3-0
Auvers - Nanterre	0-1

GROUPE C

Le Perreux - Gournay	1-0
Stains - Chelles	0-1
Le Bourget - Nogent	3-1
Bondy - Noisy-le-S.	3-2
Meaux - Claye-Souilly	2-2
Noisy-le-G. - Crécy	1-4

GROUPE D

Nemours - Fontainebleau	0-2
Crobeil - Lusitanos	1-2
Brunoy - ASM 13	0-0
PTT Paris - Avon	0-0
Savigny - Provins	1-1
Montgeron - Sucy	4-1

CADETS

RC PARIS - PARIS-SG : 3-3

Prix d'excellence

COLOMBES. — Le Racing, leader du groupe H, recevait son dauphin, le P-SG. Disons de suite que cette rencontre fut d'un excellent niveau technique et que le résultat final (3-3) est conforme à la physionomie de ce match qui, par instants, emballe le nombreux public présent.

Ça ne traîna pas. Dès la troisième minute, sur corner tiré de la droite, Olivier catapultait, de la tête, la balle hors de portée du gardien du RCP Millon. Peu après, le P-SG manquait de peu de creuser l'écart. Toutefois le Racing devait égaliser, sur une erreur d'un défenseur du P-SG, par Baclet (11e). Les Racingmen devaient prendre la direction du jeu et Gohi (15e), d'une splendide reprise de volée, battait Ren Harot. Le Racing continuait, et pressé par les attaquants du RECP, un défenseur du P-SG marquait contre son camp.

On croyait que pour le P-SG les carottes étaient cuites. Avec une ardeur décuplée, les Saint-Germanois repartaient de plus belle et ramenaient le score à 3-2 sur un tir magnifique de Poirier (27e) pour égaliser par Bertrand. Tout était à refaire.

La seconde période fut jouée sur un rythme moins constant. Les deux équipes accusaient la fatigue du premier acte. Les Saint-Germanois plus incisifs, notamment par Bertrand et Glaronet, se montrèrent les plus dangereux, mais le Racing parvenait néanmoins à conserver les deux points de ce match.

Henri GHILLANI.

Chefs d'entreprises,
comme vous
1 287 000 jeunes actifs
lisent l'Equipe.
Chaque lundi matin.

L'Equipe,
le seul vrai quotidien
national pour offrir ou trouver
un emploi. 42 52 88 00

division 4 (11e JOURNÉE)

GROUPE A

*Hazebrouck b. Longpré	2-1
*Cambrai et Senlis	2-2
*Raismes et St-Quentin	1-1
*Arras b. Boulogne	1-0
*Friville b. Tourcoing	2-0
*Amiens et Douai	0-0
*Valenciennes b. *Nœux	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	15	11	6	3	2	17	9
2. Amiens	15	11	5	5	1	16	9
3. St-Quentin	15	11	6	3	2	16	10
4. Douai	14	11	5	4	2	12	7
5. Boulogne	13	11	5	3	3	20	9
6. Friville	13	11	4	5	2	19	15
7. Arras	12	11	4	4	3	13	13
8. Raismes	11	11	4	3	4	21	17
9. Hazebrouck	10	11	3	4	4	8	11
10. Longré	9	11	3	3	5	16	18
11. Cambrai	8	11	2	4	5	19	26
12. Tourcoing	7	11	2	3	6	9	16
13. Nœux	7	11	2	3	6	13	32
14. Valenciennes	5	11	1	3	7	9	17

GROUPE B

*Le Mans b. Longjumeau	3-2
Versailles b. *Mer	3-1
*Joué b. St-Leu	5-1
*Rouen et Blois	1-1
*Evreux-la-Mad. b. Beaugency	1-0
*Lucé et Evreux AC	1-1
Malakoff b. *Trouville	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Versailles	19	11	8	3	0	23	6
2. St-Leu	16	11	8	0	3	16	11
3. Beaugency	15	11	7	1	3	24	11
4. Evreux AC	15	11	6	3	2	16	8
5. Joué	14	11	5	4	2	20	13
6. Malakoff	12	11	5	2	4	17	12
7. Evreux-la-Mad.	12	11	4	4	3	12	17
8. Mer	11	11	4	3	4	12	20
9. Blois	9	11	3	3	5	9	11
10. Trouville	8	11	4	0	7	14	21
11. Le Mans	8	11	3	2	6	11	17
12. Lucé	7	11	1	5	5	8	11
13. Longjumeau	5	11	1	3	7	11	17
14. Rouen	3	11	0	3	8	1	16

GROUPE C

*Sarreguemines b. AS Strasbourg	5-4
Blénod b. *RC Strasbourg	3-1
*Neudorf b. Croenbourg	2-1
*Colmar-FC Strasbourg	remis
*Mulhouse-Florange	remis
*Haguenau-Sundhoffen	remis
*St-Dié-Villerupt	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	15	11	6	3	2	26	15
2. Sarreguemines	14	11	4	6	1	18	11
3. Blénod	13	11	4	5	2	19	11
4. Florange	13	10	5	3	2	17	15
5. FC Strasbourg	12	10	5	2	3	17	10
6. Haguenau	11	10	3	5	2	15	18
7. St-Dié	10	10	4	2	4	17	17
8. Mulhouse	10	10	3	4	3	16	16
9. Villerupt	10	10	3	4	3	9	9
10. Neudorf	10	11	2	6	3	12	14
11. Colmar	8	10	3	2	5	17	21
12. AS Strasbourg	7	11	1	5	5	14	20
13. Sundhoffen	6	10	2	2	6	10	15
14. Cronenbourg	6	11	2	2	7	11	22

GROUPE D

Alençon b. PTT Caen	2-0
SM Caen b. US Normande	3-0
Laval b. Bayeux	4-3
Mamers b. *St-Brieuc	3-0
St-Pol-de-Léon b. Nantes	2-0
Mondeville b. Pont-l'Abbé	3-2
Guingamp b. *Angers	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pol-de-Léon	18	11	7	4	8	24	9
2. Guingamp	18	11	8	2	1	21	7
3. SM Caen	16	11	7	2	2	16	8
4. Angers	13	11	5	3	3	16	8
5. Laval	12	11	4	4	3	12	16
6. St-Brieuc	11	11	5	1	5	10	11
7. Mamers	10	11	5	0	6	14	16
8. Mondeville	10	11	2	6	3	12	15
9. Pont-l'Abbé	10	11	4	2	5	13	16
10. PTT Caen	9	11	2	5	4	19	20
11. Nantes	9	11	2	5	4	11	12
12. Alençon	8	11	3	2	6	6	13
13. US Normande	7	11	2	3	6	7	17
14. Bayeux	4	11	1	2	8	9	22

GROUPE E

*Auxerre b. Tavaux	4-1
*Corbeil b. St-Dizier	3-1
*Romilly b. Dampierre	3-1
*Besançon b. Police Paris	2-1
*Bavans-Villecresnes	remis
*Neufchâteau-Baume	remis
*Belfort-Isle	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	18	11	8	2	1	33	6
2. Villecresnes	18	10	8	2	0	18	3
3. Corbeil	17	11	7	3	1	27	10
4. Belfort	14	10	6	2	2	18	5
5. Besançon	13	11	5	3	3	17	12
6. Isle	10	10	2	6	2	9	13
7. Police Paris	9	11	3	3	5	8	9
8. Romilly	9	11	4	1	6	12	18
9. Bavans	9	10	4	1	5	7	20
10. Dampierre	8	11	3	2	6	11	24
11. St-Dizier	7	11	2	3	6	11	15
12. Neufchâteau	7	10	1	5	4	7	14
13. Tavaux	5	11	1	3	7	8	22
14. Baune	4	10	0	4	6	5	19

GROUPE F

*Clermont et Aurillac	0-0
*Cournon et St-Priest	0-0
*Roanne b. Pont-de-Chéruy	4-1
*INF Vichy et Moulins	1-1
*Montceau et Gueugnon	0-0
*Faucigny b. Beaumont	3-1
*Grenoble b. Riom	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Priest	15	11	5	5	1	19	6
2. Roanne	15	11	6	3	2	18	12
3. Faucigny	14	11	4	5	2	12	13
4. Gueugnon	13	11	4	5	2	8	7
5. Pont-de-Chéruy	13	11	4	5	2	12	13
6. Montceau	12	10	4	4	2	15	9
7. Grenoble	11	11	5	1	5	15	13
8. Moulins	10	10	3	4	3	12	10
9. Riom	10	11	4	2	5	12	16
10. Aurillac	8	11	1	6	4	7	11
11. Clermont	8	11	2	4	5	13	16
12. INF Vichy	8	11	1	6	4	7	11
13. Beaumont	8	11	2	4	5	12	24
14. Cournon	7	11	2	3	6	6	10

GROUPE G

Ancenis b. *Périgueux	2-1
*Limoges et St-Seurin	1-1
*Poitiers et Mérignac	1-1
Andernos b. *Orthez	2-0
*Ingrandes et Isle	1-1
*Luçon b. Bourg	3-0
La Rochelle b. *Thouars	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	20	11	9	2	0	20	5
2. Thouars	17	11	8	1	2	20	7
3. St-Seurin	13	11	3	7	1	15	11
4. Luçon	13	11	4	5	2	14	10
5. Poitiers	13	11	4	5	2	11	8
6. Bourg	11	11	4	3	4	13	15
7. Périgueux	11	11	4	3	4	11	15
8. Isle	10	11	3	4	4	18	16
9. Mérignac	10	11	3	4	4	12	15
10. Ancenis	9	11	3	3	5	11	17
11. Andernos	8	11	3	2	6	11	13
12. Ingrandes	7	11	1	5	5	15	26
13. Orthez	6	11	2	2	7	17	18
14. Limoges	6	11	0	6	5	4	11

GROUPE H

St-Cyr b. *Ajaccio	3-2
*Cagnes b. *CA Bastia	2-1
Perpignan b. *Nîmes	4-2
*Aix b. Requista	1-0
*SEC Bastia b. Arles	3-0
*Le Puget b. Albi	1-0
Grasse b. *Luzenac	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perpignan	20	11	9	2	0	28	8
2. SEC Bastia	18	11	7	4	0	21	8
3. Cagnes	17	11	8	1	2	18	8
4. Aix	17	11	7	3	1	18	10
5. Grasse	14	11	6	2	3	20	11
6. Requista	14	11	6	2	3	15	8
7. St-Cyr	10	11	4	2	5	13	16
8. Nîmes	9	11	4	1	6	18	17
9. Arles	9	11	4	1	6	18	20
10. Albi	7	11	2	3	6	7	19
11. Le Puget	7	11	2	3	6	10	21
12. Ajaccio	6	11	1	2	8	8	22
13. CA Bastia	5	11	1	3	7	7	23
14. Luzenac	3	11	1	1	9	9	21

rendez-vous

GROUPE A
BOULOGNE-FRIVILLE
TOURCOING-ARRAS
VALENCIENNES-RAISMES
LONGPRÉ-CAMBRAI
DOUAI-HAZEBROUCK
AMIENS-NOEUX
SAINT-QUENTIN-SENLIS

GROUPE B
BLOIS-ÉVREUX-LA-MAD.
BEAUGENCY-ROUEN
MALAKOFF-JOUE-LES-TOURS
LONGJUMEAU-MER
ÉVREUX AC-LE MANS
LUCÉ-TROUVILLE
SAINT-LEU-VERSAILLES

GROUPE C
FLORANGE-HAGUENAU
SUNDHOFFEN-MULHOUSE RS
VILLERUPT-STRASBOURG RC
STRASBOURG AS-COLMAR
CRONENBOURG-SARREGUEMINES
STRASB-NEUDORF-SAINT-DIÉ
BLÉNOD-STRASBOURG FC

GROUPE D
MAMERS-ST-POL-DE-LÉON
NANTES-ST-BRIEUC
GUINGAMP-LAVAL
CAEN PTT-CAEN SM
PONT-L'ABBÉ-ALENÇON
MONDEVILLE-ANGERS
BAYEUX-US NORMANDE

GROUPE E
BAUME-ROMILLY
DAMPIERRE-NEUFCHATEAU
VILLECRESNE-CORBEIL
L'ISLE-S.-DOUBS-AUXERRE
POLICE PARIS-BELFORT
BESANÇON-BAVANS
SAINT-DIZIER-TAVAUX

GROUPE F
MOULINS-J. GRENOBLE
RIOM-INF VICHY
BEAUMONT-ROANNE
AURILLAC-COURNON
GUEUGNON-CLERMONT
MONTCEAU-FAUCIGNY
PT-DE-CHERUY-SAINT-PRIEST

GROUPE G
ANDERNOS-INGRANDES
ISLE-ORTHEZ
LA ROCHELLE-POITIERS
ANCENIS-LIMOGES
BOURG-PÉRIGUEUX
LUÇON-THOUARS
MERIGNAC-SAINT-SEURIN

GROUPE H
REQUISTA-SEC BASTIA
ARLES-AIX
GRASSE-NÎMES
SAINT-CYR-CA BASTIA
ALBI-AJACCIO
LE PUGET-LUZENAC
PERPIGNAN-CAGNES

régionaux

● ALSACE

Tous les matches ont été remis.

● AQUITAINE

Agen b. *Saint-Symphorien	2-0
*Le Verdon et Biscarosse	2-2
*Bergerac et Chambéry	1-1
*SBUC b. Castets	2-1
Arcachon b. *Arin-Luzien	1-0
*Villenave et Bayonne	2-2
Libourne b. *Saint-Médard	2-1

CLASS. : 1. Libourne, 25 ; 2. Villenave, 24 ; 3. Agen et Arcachon, 23 ; 5. Castets et Bergerac, 22 ; 7. Arin-Luzien, 21 ; 8. Bayonne et SBUC, 20 ; 10. Saint-Médard, 18 ; 11. Le Verdon, Chambéry et Biscarosse, 16 ; 14. Saint-Symphorien, 14.

● ATLANTIQUE

Châteaubriant b. St-Joachim	5-2
*SO Cholet b. FC Yonnais	3-1
Pontchâteau b. *Challans	2-1
*St-Sébastien et St-Brévin	1-1
JF Cholet b. *SA Fontenay	4-1
*PTT Nantes et Segré	1-1
Et. Fonten. b. *Les Herb.	3-0

CLASS. : 1. Saint-Sébastien, 24 ; 2. Segré, Pontchâteau, 21 ; 4. Et. Fontenay, 20 ; 5. Les Herbiers, JF Cholet, SA Fontenay, 18 ; 8. Châteaubriand, Challans, Saint-Brévin, Saint-Joachim, 17 ; 12. PTT Nantes, 16 ; 13. SO Cholet, 15 ; 14. FC Yonnais, 13.

● AUVERGNE

RC Vichy b. *Lapalisse	2-1
*Messeix et Saint-Flour	1-1
Le Puy b. *Valvert	3-2
*Domerat et Cournon	2-2
Arpajon b. *Ambert	3-1
*INF Vichy b. Gannat	2-1

CLASS. : 1. Le Puy, 24 ; 2. Cournon et Arpajon, 19 ; 4. Messeix, 18 ; 5. INF Vichy, 17 ; 6. Domerat et RC Vichy, 16 ; 8. Valvert, 15 ; 9. Gannat, 14 ; 10. Saint-Flour, 13 ; 11. Lapalisse, 12 ; 12. Ambert, 11.

● BOURGOGNE

*Sens et PTT Dijon	1-1
*Nevers b. Decize	2-0
*S. Auxerre b. CSCL	3-1
AJ Auxerre b. *Pontaillier	3-0
*C Dijon b. Selongey	2-0
*Creusot et Joigny	0-0
*Avallon b. Saint-Florentin	2-1

CLASS. : 1. Creusot, Saint-Florentin, 22 ; 3. Nevers, 21 ; 4. Avallon, S Auxerre, 20 ; 6. AJ Auxerre, 19 ; 7. C Dijon, Sens, CSCL, 18 ; 10. Decize, Selongey, 16 ; 12. PTT Dijon, Joigny, 13 ; 14. Pontaillier, 10.

● CENTRE-OUEST

*Saint-Liguaire b. Bressuire	3-0
*Soyaux et Guéret	0-0
*Saintes b. Loudun	2-1
*Royan b. Roumazières	1-0
Cerizay b. *Tulle	2-1
*Angoulême b. Cognac	4-0

CLASS. : 1. Angoulême, 21 ; 2. Cognac, 20 ; 3. Saint-Liguaire, 18 ; 4. Tulle, Guéret, 17 ; 6. Royan, Bressuire, 16 ; 8. Saintes, Roumazières, Soyaux, Cerizay, 13 ; 12. Loudun, 11.

● CORSE

Muriani b. *ASPV	2-1
Murato b. *GFCA	1-0
*USC b. FCA	6-1
*FAIR b. CAP	7-0
*USG - EFB	remis

CLASS. : 1. USC, 20 ; 2. FAIR, Muriani, FCA, 16 ; 5. Murato, 15 ; 6. USG, CAP, 14 ; 8. GFCA, 13 ; 9. EFB, 12 ; 10. ASPV, ASJF, 11.

● FRANCHE-COMTÉ

*Voujeaucourt b. Bart	1-0
*Montlebon b. Fesches	5-2
*Luxeuil et Moirans	0-0
*Audincourt b. Châteaufarine	5-1
*PSB b. Dole	6-2
*Molinges b. Bietterrans	1-0

CLASS. : 1. Molinges, 26 ; 2. Fesches, 24 ; 3. Dole, 22 ; 4. Luxeuil et Voujaincourt, 21 ; 6. Audincourt, 20 ; 7. Besançon, 19 ; 8. Bieterrans, 18 ; 9. Montlebon et Moirans, 17 ; 11. Châteaufarine, 15 ; 12. Bart, 12.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Pont-Saint-Esprit et Agde	0-0
*Grau-du-Roi b. Balaruc	1-0
*Uzes b. Clermontaise	2-0
*Le Crès b. Vauvert	1-0
*Canet b. Aigues-Mortes	7-1
*Hôp. Montpellier et PCAC Sète	0-0

Exempt : PSC Montpellier.

CLASS. : 1. Canet, 16 ; 2. PSC Montpellier, Pont-Saint-Esprit, Grau-du-Roi et PCAC Sète, 10 ; 6. Le Crès et Uzès, 9 ; 8. Vauvert et Balaruc, 8 ; 10. Hôpital Montpellier, 6 ; 11. Clermontaise, 5 ; 12. Agde, 4 ; 13. Aigues-Mortes, 3.

● LORRAINE

Tous les matches ont été remis.

● MAINE

*Flèche b. Mayenne	2-0
*Et. Sablé b. Yvré-l'Evêque	1-0
*CA Euron et MUC 72	2-2
COP Le Mans b. *FA Laval	2-1
US Laval b. *Saint-Berthevin	2-0
*Ch. du Mans et Ernée	1-1

CLASS. : 1. COP Le Mans, 21 ; 2. Mayenne, US Laval, MUC 72, Flèche, Ernée, Ch. du Mans, 17 ; 8. Et. Sablé, 16 ; 9. FA Laval, 15 ; 10. Saint-Berthevin, Yvré-l'Evêque, 14 ; 12. Evron, 10.

● MÉDITERRANÉE

*La Ciotat b. Endoume	3-1
*Digne et Martigues	0-0
*Montredon et Saint-Antoine	1-1
*Fréjus et Gardanne	0-0
*Nice et La Fontonne	1-1
Saint-Tropez b. *Ardziv	2-1
*Premier-Canton b. Cannes	2-0

CLASS. : 1. Montredon, 20 ; 2. Gardanne, Fréjus, 19 ; 4. Saint-Tropez, Digne, 18 ; 6. La Fontonne, 17 ; 7. Endoume, Cannes, 16 ; 9. Martigues, La Ciotat, Saint-Antoine, 15 ; 12. Premier-Canton, 14 ; 13. Nice, 12 ; 14. Ardziv, 10.

● MIDI-PYRÉNÉES

*Rodez et Tarbes	1-1
*Labège b. TAC	3-1
*Cazères b. Luchon	2-0
Cugnaux b. *Villefranche	2-0
Colomiers b. *Millau	2-0
*Revel et Fenouillet	1-1
Saint-Simon b. *Carmaux	5-1

CLASS. : 1. Rodez, Villefranche, 15 ; 3. Labège, Cugnaux, 13 ; 5. Colomiers, 12 ; 6. Tarbes, Cazères, 11 ; 8. Saint-Simon, 9 ; 9. TAC, Revel, Millau, Luchon, 7 ; 13. Fenouillet, 5 ; 14. Carmaux, 4.

● NORD

*Arques b. Béthune	2-0
*Grande-Synthe et Loison	1-1
Billy-Berclau b. *Le Portel	2-0
*Dunkerque et La Gorgue	0-0
*Wasquehal b. Aulnoye	3-1
Hénin b. *Lens B	2-0

CLASS. : 1. Arques, 21 ; 2. Hénin, 20 ; 3. Wasquehal, 19 ; 4. Dunkerque, 18 ; 5. Béthune, Aulnoye, 17 ; 7. Grande-Synthe, Loison, Lens, 15 ; 10. La Gorgue, 13 ; 11. Billy-Berclau, 12 ; 12. Le Portel, 10.

● NORD-EST

*Eclaron b. Troyes	1-0
*Vendœuvre b. Carignan	3-2
Blagny - Chevillon	remis
PTT Châlons - Charleville	remis
Sedan - Vitry	remis
Reims - Chaumont	remis
Bourg - Epernay	remis

● BASSE-NORMANDIE

Saint-Lois b. *Granville	1-0
*Surtainville b. Avranches	2-2
Fiers b. *US Normande	2-1
*St-Georges b. *Villers-Bocage	3-1
*Périers b. USM Argentan	2-1
*O Argentan b. Condé	6-0

CLASS. : 1. Granville et Avranches, 19 ; 3. O Argentan et USM Argentan, 18 ; 5. Périers, 17 ; 6. Saint-Lois, Fiers et Surtainville, 16 ; 9. Saint-Georges et Condé, 15 ; 11. US Normande, 13 ; 12. Villers, 10.

● HAUTE-NORMANDIE

*Lillebonne b. Vaudreuil	4-3
*Gaillon b. Arques	2-1
*AM Neiges et Elbeuf	0-0
*Havre AC b. PA Le Havre	1-0
*Dieppe b. Bihorel	2-1
*Oissel et Pavilly	2-2
Levillain b. *Tourville	4-2

CLASS. : 1. Havre AC, 25 ; 2. Dieppe, 22 ; 3. Bihorel, Pavilly, PA Le Havre, 21 ; 6. AM Neiges, Elbeuf, 17 ; 8. Lillebonne, Levillain, Arques, Gaillon, 16 ; 12. Oissel, Vaudreuil, 15 ; 14. Tourville, 14.

● OUEST

Coray b. *NOCPB Rennes	6-2
*Perros-Guirec b. TA Rennes	2-1
Vitré b. *Lannion	2-0
Baud b. *Carhaix	2-0
*Lanester b. Plouhinec	2-0
Saint-Malo b. *Plumelec	2-0
*Cleder b. Lamballe	3-1

CLASS. : 1. Saint-Malo, 26 ; 2. Baud, 24 ; 3. Lanester et NOCPB Rennes, 23 ; 5. Coray et Plouhinec, 22 ; 7. Plumelec, 21 ; 8. Lamballe, 20 ; 9. Carhaix, 18 ; 10. Perros-Guirec et Cleder, 17 ; 12. Vitré et Lannion, 16 ; 14. TA Rennes, 15.

● PARIS

Villemomble b. *Vincennes	2-0
Massy b. *AS Mantes	2-0
*Paris FC 83 et Les Lilas	1-1
RC Paris b. *Garges	2-0
CA Mantes b. *Viry	3-2
*Créteil b. Brévannes	1-0

CLASS. : 1. Créteil, 20 ; 2. AS Mantes, 18 ; 3. CA Mantes, 17 ; 4. Villemomble et Massy, 15 ; 6. RC Paris, Brévannes, Paris FC 83 et Garges, 13 ; 10. Vincennes et Les Lilas, 12 ; 12. Viry, 7.

● PICARDIE

*Vic et Pont	0-0
*Beaurevoir b. Prémontré	3-0
*Tergnier b. Beauvais	2-1
*Abbeville b. Thourotte	4-0
*Laon b. Amiens	1-0
*Chantilly b. Noyon	2-0

CLASS. : 1. Laon et Pont, 21 ; 3. Beauvais, Abbeville et Prémontré, 18 ; 6. Vic, 16 ; 7. Tergnier et Chantilly, 15 ; 9. Beaurevoir, 14 ; 10. Amiens, 13 ; 11. Noyon, 12 ; 12. Thourotte, 11.

● RHONE-ALPES

*Lyon-Decines et L'Etrat	0-0
NORCAP Grenoble b. *Feyzin	2-0
*Moutiers b. Villefranche	4-1
*Mizerieux et Thonon	1-1
*Valence b. Montélimar	1-0
*Chambéry et Vals-les-Bains	0-0

CLASS. : 1. Valence, 23 ; 2. Thonon, 19 ; 3. Vals-les-Bains, 18 ; 4. Lyon-Decines, 17 ; 5. Mizerieux, Moutiers, L'Etrat et NORCAP Grenoble, 16 ; 9. Chambéry, 15 ; 10. Feyzin, 14 ; 11. Montélimar, 12 ; 12. Villefranche, 10.

jeunes

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (11e journée)

GROUPE A

Le Havre AC - PA Le Havre	1-0
Abbeville - Lille	1-2
Biette - Amiens	1-3
Rouen - Reims	1-1
Maubeuge - Lens	remis
Sedan - Valenciennes	remis

CLASS. : 1. Lens, Lille, 18 pts ; 3. Amiens, 17 ; 4. Reims, 14 ; 5. Valenciennes, 13 ; 6. Le Havre AC, Rouen, 12 ; 8. Abbeville, 10 ; 9. Maubeuge, 5 ; 10. Sedan, 4 ; 11. PA Le Havre, 3 ; 12. Biette, 2.

GROUPE B

Tous les matches sont remis.

GROUPE C

Villeurbanne - PTT Mâcon	4-0
PTT Dijon - Bourg	1-0
Oullins - St-Etienne	3-0
Clermont - Besançon	1-1
Grenoble - Le Puy	2-0
Brive - Thonon	1-3

CLASS. : 1. Villeurbanne, 19 pts ; 2. Grenoble, 16 ; 3. Besançon, Clermont, 14 ; 5. Oullins, 13 ; 6. Thonon, PTT Dijon, 12 ; 8. Bourg, 11 ; 9. St-Etienne, 8 ; 10. PTT Mâcon, 6 ; 11. Le Puy, 2 ; 12. Brive, 1.

GROUPE D

Toulon - Nîmes	1-3
Marseille - Alès	0-1
Avignon - Lyon	0-1
Montpellier - Martigues	1-0
Mazargues - Monaco	0-1
OGC Nice - Cav. Nice	0-1

CLASS. : 1. Lyon, 19 pts ; 2. Mazargues, 16 ; 3. Montpellier, 15 ; 4. Monaco, 14 ; 5. Nîmes, 13 ; 6. Marseille, 12 ; 7. Martigues, 11 ; 8. OGC Nice, 9 ; 9. Cav. Nice, 8 ; 10. Toulon, 7 ; 11. Avignon, 5 ; 12. Alès, 3.

GROUPE E

Toul. FC - Toul. Font.	remis
Gir. Bordeaux - Albi	2-1
Angoulême - Bordeaux UC	3-0
Lourdes - Isle	0-1
Rodez - Mt-de-Marsan	1-1

Exempt : Limoges

CLASS. : 1. Gir. Bordeaux, 17 pts ; 2. Angoulême, 15 ; 3. Toulouse FC, 12 ; 4. Albi, 10 ; 5. Toulouse Font. ; 6. Lourdes, Limoges, Mont-de-Marsan, 8 ; 9. Rodez, 7 ; 10. Bordeaux UC, Isle, 6.

GROUPE F

Segré - Rennes	2-3
Cholet - Angers	1-1
Brest - Stade Laval	4-1
Lorient - Ginglin	2-1
Guingamp - FC Yonnais	4-0
Quimper - Nantes	0-6

CLASS. : 1. Rennes, 17 pts ; 2. Stade Laval, Nantes, 15 ; 4. Brest, Guingamp, Ginglin, 13 ; 7. Angers, Lorient, 10 ; 9. Quimper, 9 ; 10. FC Yonnais, Cholet, Segré, 5.

GROUPE G

Le Mans - Viry	3-2
Bourges - Alfortville	1-1
Amilly - Auxerre	0-4
Sarcelles - Meaux	0-3
Melun - Paris FC	0-4
Troyes - Tours	1-2

CLASS. : 1. Auxerre, 20 pts ; 2. Tours, 15 ; 3. Meaux, 13 ; 4. Paris FC, Viry, 12 ; 6. Le Mans, Sarcelles, 11 ; 8. Alfortville, 10 ; 9. Bourges, Troyes, Melun, 9 ; 12. Amilly, 1.

GROUPE H

RC Paris - Paris-SG	3-3
Versailles - Château-Gontier	4-1
Caen - Fiers	0-0
US Normande - Garges	2-1
FA Laval - Red Star	1-0
Saint-Lô - Poissy	1-1

CLASS. : 1. RC Paris, 20 pts ; 2. Paris-SG, 19 ; 3. Versailles, 14 ; 4. Red Star, 13 ; 5. Caen, 12 ; 6. Fiers, Saint-Lô, 11 ; 8. US Normande, 9 ; 9. Château-Gontier, Poissy, 8 ; 11. FA Laval, 4 ; 12. Garges, 3.

GROUPE I

Vescovato - Salines	0-3
FLA Bastia - AC Ajaccio	2-0
GFC Ajaccio - AJ Bastia	3-0
Lucciana - CA Bastia	2-2
EF Bastia - SEC Bastia	0-2
Propriano - Porto-Vecchio	0-1

CLASS. : 1. SEC Bastia, 19 pts ; 2. AC Ajaccio, 18 ; 3. FLA Bastia, EF Bastia, 17 ; 5. CA Bastia, 12 ; 6. Salines, 10 ; 7. Porto-Vecchio, Lucciana, Vescovato, 8 ; 10. GFC Ajaccio, 7 ; 11. Propriano, 5 ; 12. AJ Bastia, 1.

Le jour des grands retours

Malgré un brillant Antognoni, la Juventus a pris le meilleur sur la Fiorentina
Autres retours remarqués : ceux de Paolo Rossi (deux buts contre l'Inter)
et de Bruno Giordano (deux buts également, à Bari).
Par ailleurs, un climat de crise sévit à Rome et Vérone, le champion en titre, humilié à Udine.

(Antonio CARRUGGI)

CE fut le jour des grands retours. Et d'abord celui du plus malchanceux d'entre tous les malchanceux, Giancarlo Antognoni. Vingt et un mois après le deuxième accident grave de sa carrière — double fracture de la jambe — l'ex-capitaine de la Squadra Azzurra a fait une rentrée plus que prometteuse au Stadio Comunale de Turin, où il traita de seigneur à seigneur avec Michel Platini en personne. Une barre transversale pour le beau Florentin, un poteau (sur coup franc) magistralement exécuté des vingt-cinq mètres pour le Français. La Coupe du monde 1986 n'est peut-être plus un rêve utopique pour Giancarlo.

A l'honneur aussi, Paolo Rossi et Bruno Giordano, deux autres « poulains » d'Enzo Bearzot. L'ex-premier fusil du Mundial 1982, qui relève lui aussi de blessures (il jouait son deuxième match de la saison sous les couleurs du Milan AC), a été l'attaquant le plus en vue (deux buts magnifiques) du 198e derby de la Madonnina, cependant que l'avant-centre romain signait pour sa part les deux buts de Naples, en déplacement à Bari. Naples dorénavant seul second et qui était privé, rappelons-le, des services de Diego Maradona, suspendu pour deux dimanches. L'anecdote raconte que le sélectionneur azzurro était tout sourire dimanche soir. Et pour cause !

Indépendamment de ces trois faits saillants au niveau des individualités, la douzième journée du Championnat a été marquée par le nouveau pas en avant de la Juve, qui a gagné difficilement mais sûrement son banco contre la Fiorentina. Un match superbe, deux adversaires prenant tous les risques, du Calcio de grande facture et, par-dessus le marché, le face-à-face Platini-Antognoni. C'est Michel lui-même qui l'a déclaré sur la première chaîne de la RAI, aussitôt le match terminé : « Ce fut un des plus somptueux duels de l'année en série A. » Avec deux points à la clé pour les Bianconeri, qui avaient pris l'avantage dès la treizième minute, par l'entremise de leur bon géant Sergio Brio, reprenant magistralement de la tête un centre précis de son compère Cabrini. Après quoi, Tacconi fit avorter toutes les tentatives d'une équipe viola qui ne se résigna jamais.

Douze matches donc et seulement trois points de perdus pour l'équipe de Trapattoni. Laquelle, comme l'a encore dit Platini — dont c'était le centième match, au demeurant très positif, en série A — va pouvoir maintenant joindre l'agréable à l'utile en prenant ce matin l'avion pour Tokyo. Elle partira face aux frères argentins de Maradona — Argentinos Juniors, champion d'Am. Sud 1985 — à la conquête du seul trophée international qui manque encore à son richissime tableau de chasse : la Coupe Intercontinentale, jadis gagnée par l'Inter et le Milan AC.

Tout baigne donc pour cette Juve insatiable et indomptable, dont on ne sait plus que dire tellement elle domine la scène péninsulaire. Dimanche encore, tous ses poursuivants ont perdu du terrain. Tous sauf Naples, qui aura été à vrai dire le grand bénéficiaire de la journée, puisque sa victoire sur Bari s'est située sur les bords de l'Adriatique. Et quelle victoire ! Une démonstration remarquable au plan collectif, deux coups de canon de Giordano, le surdoué. Le Napoli a démontré en l'occurrence qu'il était en train de devenir un interlocuteur de plus en plus crédible. Sans Maradona, dont la suspension avait engendré en cours de semaine des polémiques confinant au ridicule, c'est un tour de force qui n'a pas de prix. Naples au football de feu, la voilà, peut-être, la grande promesse du Calcio de demain.

Après un mercredi européen mi-figue, mi-raisin, les deux clubs milanais encore en course dans la Coupe de l'UEFA se retrouvaient à l'occasion d'un derby. C'était la bataille la plus attendue du jour (85 000 spectateurs à San Siro) et elle donna lieu, elle aussi, à un spectacle palpitant, à une empoignade de belle qualité. Héros de la rencontre, on l'a dit, ce cher vieux Paolo, que l'on retrouva presque tel qu'on l'avait connu en Espagne : vif, tranchant et opportuniste à souhait, témoin ses deux buts dans le style particulier qui le caractérisait il y a deux ans. Mais l'Inter, qui récupérait enfin Rummenigge, ne s'en laissa pas conter pour autant, Altobelli d'abord (de façon litigieuse), Brady ensuite sur un penalty justifié (pour fauchage de Rummenigge) rendant coup pour coup aux Rossoneri de Liedholm. 2-2 et rien que des satisfaits... Mais en attendant, le songe « scudetto » s'éloigne un peu plus pour les cousins ennemis de la capitale lombarde.

Et pour Vérone alors ?... Rien ne va plus vraiment chez le champion sortant, qui nous avait tant émerveillé l'an passé à pareille époque. Un mois après son humiliant 5-1 de Naples, le voilà qui s'effondre d'identique manière à Udine, là où il avait obtenu l'hiver dernier l'un des plus spectaculaires succès (5-3) de son histoire. Ce coup-là, le derby du Tri-Veneto s'est soldé par un extraordinaire feu d'artifice frioulain, le Péruvien Barbadillo (deux buts) et les hommes du malchanceux Brésilien Vinicio démantelant littéralement une défense gialloblu, complètement dépassée. Symptomatique, Hellas Verone, avec vingt et un buts encaissés, est dorénavant la plus mauvaise défense du Calcio. Où est-il donc le temps où le grand Garella (aujourd'hui passé à Naples) dictait la loi dans sa surface ?

Dimanche, un certain Naples-Milan comme tête d'affiche et aussi Inter-Torino. Deux raisons supplémentaires pour les Bianconeri en villégiature de dormir au même moment sur leurs oreilles japonaises.

Evani, Hateley, Rossi. Milan AC c'est trois fois mieux ! Surtout quand Paolo retrouve la forme. **(Photo A.P.)**

Mauvais arômes à Rome

par Giorgio CONTARINI
de « la Gazzetta dello Sport »

SCANDALE à Rome ! Le sénateur Dino Viola, président de l'AS Roma, est accusé d'avoir essayé d'acheter Michel Vautrot, arbitre du match de Coupe des champions Roma-Dundee, en 1984.

Cet épisode a des côtés un peu bouffons, puisque en fin de compte Viola a bel et bien été roulé par deux compères : Giampaolo Cominato, un ancien joueur et directeur sportif, et Spartacus (!) Landini, le directeur sportif du club de Genoa. Voilà l'histoire. Au match aller, Dundee a battu la Roma 2-0. Avant le match retour, Cominato appelle Landini pour prendre contact avec « quelqu'un » dans le club romain. Pour cent millions de lires (500 000 F environ) et par l'intermédiaire d'un arbitre international, un certain « Paolo, de Milan », il aurait la possibilité d'approcher Vautrot, pour « conduire » le match retour vers un beau 3-0, synonyme de qualification pour la Roma. Aussitôt, Landini contacte Previdi, le directeur sportif du club, qui prévient Viola, Landini est convoqué et l'affaire est conclue !

La veille du match, Vautrot est l'hôte à dîner de la Roma, avec Viola et son fils Riccardo. Il est appelé au téléphone par le fameux « Paolo », qui lui adresse ses meilleurs vœux avant le match. Pour le président Viola, ce coup de fil est le gage que l'affaire est en bonne voie.

Et comme le match se termine par le 3-0 tant désiré, Viola appelle Landini et lui compte les 100 millions, rubis sur l'ongle.

L'histoire se serait arrêtée ici si, plusieurs mois après, Dino Viola n'avait pas rencontré l'arbitre international Paolo Bergamo pour lui demander s'il connaissait Vautrot. Devant la dénégation de Bergamo, il lui raconte l'affaire.

Une année passe. L'été dernier, le rassemblement annuel des arbitres a lieu en Calabre et on commence à jaser. A ce moment, Bergamo déballe l'histoire que lui a racontée Viola au « président des arbitres », Giulio Campanati, et au président de la Fédé, Federico Sordillo. D'où une enquête, puis une plainte déposée contre les Viola père et fils, Landini, Previdi, Bergamo (pour le retard apporté à ses révélations). Cominato, qui n'est plus licencié et est à présent... dans les assurances, n'encourt plus de sanctions sportives. Mais comme la rencontre incriminée est un match européen, la Fédé ne peut retenir que le mot « comportement incorrect ».

Le plus beau, c'est que Michel Vautrot n'a rien à voir là-dedans (tous le confirment) et qu'après un match très régulier la Roma avait bravement arraché sa qualification.

Il ne s'agit en somme que d'une escroquerie, d'une belle arnaque, ni plus ni moins. Pour se défendre, la « victime », Viola, prétend qu'il a agi ainsi pour découvrir un « gros bonnet » de la Fédération qu'il soupçonnait d'être derrière toute cette histoire. Il prétend aussi avoir rapidement mis au courant le président Sordillo, s'attirant aussitôt un cinglant démenti. Bergamo, pour sa part, justifie son silence d'une année par son intention de mener l'enquête. Previdi dit qu'il a fait son travail, Landini explique qu'il a voulu faire un petit plaisir à la Roma ! Enfin, Cominato revient sur ses aveux et prétend n'avoir rien touché...

Cette histoire peu ragoûtante connaîtra peut-être de nouveaux développements. L'escroquerie aux dépens de Viola sera évoquée en justice ; mais sur le plan moral le président de la Roma est définitivement disqualifié.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

AVELLINO 1 (0) — ATALANTA 0

Amodio (78e)

COCCIA	6,5	MALIZIA	7,5
FERRONI	7,5	OSTI	6
AMODIO	6,5	GENTILE	6,5
DE NAPOLI	7,5	PERICO	6,5
LUCARELLI	6	SOLDA	6
ZANDONA	6	BOLDINI	5,5
AGOSTINELLI	6,5	(ROSSI, 55e)	
BERTONI	6	STROMBERG	5,5
BENEDETTI	7	PRANDELLI	6,5
COLOMBA	7	MAGRIN	6
ALESSIO	6	(BORTOLUZZI, 70e)	
		DONADONI	6,5
		CANTARUTTI	5,5

Entr. : Ivic — Entr. : Sonetti
25 000 spect. Recette : 51 466 000 lires
Arb. : M. Lo Bello.

BARI 1 (1) — NAPLES 2 (1)

Sola (3e) — Giordano (12e, 59e)

PELLICANO	5	GARELLA	6
CAVASIN	5	BRUSCOLOTTI	6
CARBONI	6	CARANNANTE	6
SOLA	6,5	BAGNI	7
GRIDELLI	5	FERRARIO	6
(BERGOSSI, 65e)		RENICA	6,5
DE TRIZIO	5	BERTONI	6,5
CUPINI	6	PECCI	6,5
(GIUSTO, 74e)		(FAVO, 88e)	
SCLOSA	6	GIORDANO	8
BIVI	5	CAFFARELLI	6,5
PIRACCINI	6,5	(FILARDI, 86e)	
RIDEOUT	5	CELESTINI	7

Entr. : Bolchi — Entr. : Bianchi
30 000 spect. Recette : 217 769 000 lires
Arb. : M. Casarin.

COME 1 (1) — TORINO 1 (0)

Borgonovo (31e) — Comi (81e)

PARADISI	7	COPPARONI	5,5
TEMPESTILLI	6,5	ROSSI	6,5
BRUNO		FRANCINI	6
CASAGRANDE	5,5	ZACCARELLI	6,5
MACCOPI	5,5	JUNIOR	6
FUSI	5,5	FERRI	
MATTEI	6	CORRADINI	6
CENTI	6	SABATO	6
BORGONOVO	6,5	SCHACHNER	7
DIRCEU	7	BERUATTO	6,5
CORNELIUSSON (TODESCO, 84e)	7	COMI	7

Entr. : Marchesi — Entr. : Radice
12 000 spect. Recette : 75 587 000 lires
Arb. : M. Redini.

JUVENTUS 1 (1) — FIORENTINA 0

Brio (12e)

TACCONI	7,5	GALLI	6
FAVERO	6,5	CONTRATTO	6,5
CABRINI	6,5	GENTILE	7,5
BONINI	6	ORIALI	6
BRIO	7	IORO	6
SCIREA	6	PIN C.	6
PACIONE	5	PASSARELLA	6,5
(PIN G., 34e)		BERTI	6
MANFR.	6	BATTISTINI	6
SERENA	6	MONELLI	6,5
PLATINI	6,5	ANTOGNONI	6,5
LAUDRUP	6	(ONORATI, 77e)	
		MASSARO	6,5

Entr. : Trapattoni — Entr. : Agroppi
42 000 spect. Recette : 374 970 000 lires
Arb. : M. Lombardo.

MILAN 2 (1) — INTER 2 (1)

Rossi (5e, 69e) — Altobelli (29e), Brady (65e s.p.)

TERRANEO	7	ZENGA	6,5
ICARDI	7	BERGOMI	5,5
MALDINI	6,5	MARANGON	6
TASSOTTI	6	BARESI	7
DI BARTOLOMEI	6	COLLOVATI	7
GALLI	6	FERRI	6,5
EVANI	6,5	CUCCHI	6,5
WILKINS	5	MANDORLINI	6
HATELEY	5,5	ALTOBELLI	7
ROSSI	8	BRADY	7
VIRDIS	7	RUMMENIGGE	5,5
(CAROTTI, 30e)			

Entr. : Liedholm — Entr. : Corso
76 000 spect. Recette : 1 120 382 000 lires
Arb. : M. Agnolin.

PISE 3 (1) — LECCE 0

Baldieri (39e), Muro (62e), Kieft (83e)

MANNINI	7	NEGRETTI	5
VOLPECINA	6,5	COLOMBO	5,5
ARMENISE	6,5	S. DI CHIARA	6
CHITI	6	(RAISE, 64e)	
IPSARO	6	ENZO	6
PROGNA	6,5	DANOVA	6
(CAVALLO, 86e)		MICELLI	6
BERGGREEN	6	CAUSIO	6
MARIANI	7	BARBAS	6,5
KIEFT	7,5	PACIOCCO	6
GIOVANNELLI		(PASCULLI, 46e)	5
(MURO, 27e)	7	A. DI CHIARA	7
BALDIERI	7	PALESE	6,5

Entr. : Guerini — Entr. : Fascetti
15 000 spect. Recette : 94 370 000 lires
Arb. : M. Lanese.

SAMPDORIA 1 (0) — ROMA 0

Mannini (76e)

BORDON	7	TANCREDI	6
MANNINI	6,5	ODDI	6
PARI	6,5	BONETTI	7
SCANZIANI	6	BONIEK	6
VIERCHOWOD	6	NELA	7
PELLEGRINI	6,5	RIGHETTI	6
VIALLI	7	CONTI	6,5
SOUNESS	6	CEREZO	6
LORENZO	6	TOVALIERI	5,5
MATTEOLI	7	ANCELOTTI	6,5
MANCINI	6	(DI CARLO, 79e)	
(GALIA, 79e)		GIANNINI	6

Entr. : Bersellini — Entr. : Eriksson
25 000 spect. Recette : 184 996 000 lires
Arb. : M. Paparesta.

UDINESE 5 (1) — VERONE 1 (1)

Fontolan (41e, c.s.c.), Pasa (49e), Carnevale (65e), Barbadillo (74e), Miano (86e) — Volpati (18e)

BRINI	6,5	GIULIANI	4,5
GALPAROLI	7	FERRONI	5,5
BARONI	7	VOLPATI	6
STORGATO	7	TRICELLA	5,5
EDINHO	7	(BRUNI, 65e)	
DE AGOSTINI	7	FONTOLAN	4,5
BARBADILLO	7,5	BRIEGEL	5
COLOMBO	7	VIGNOLA	5
CARNEVALE	7,5	SACCHETTI	5,5
PASA	8	GALDERISI	4
CRISCIMANNI	7	DI GENNARO	5
(MIANO, 82e)		ELKJAER	5

Entr. : Vinicio — Entr. : Bagnoli
31 000 spect. Recette : 118 405 000 lires
Arb. : M. Longhi.

Avellino - Atalante							1-0
Bari - Naples							1-2
Côme - Torino							1-1
Juventus - Fiorentina							1-0
Milan AC - Inter							2-2
Pise - Lecce							3-0
Sampdoria - Roma							1-0
Udinese - Vérone							5-1
1. Juventus	21	12	10	1	1	21	6
2. Naples	16	12	5	6	1	16	8
3. Milan AC	15	12	6	3	3	12	8
Inter	15	12	5	5	2	18	14
5. Torino	14	12	5	4	3	12	9
6. Fiorentina	13	12	4	5	3	13	8
Roma	13	12	6	1	5	14	14
8. Avellino	12	12	4	4	4	14	17
9. Sampdoria	11	12	4	3	5	12	11
Udinese	11	12	2	7	3	13	12
11. Vérone	10	12	3	4	5	13	21
Atalanta	10	12	3	4	5	9	10
Pise	10	12	3	4	5	16	19
14. Bari	8	12	2	4	6	8	15
15. Côme	7	12	1	5	6	10	18
16. Lecce	6	12	1	4	7	8	19

Classement des buteurs : Rummenigge (Inter), 7 ; Serena (Juventus), 7 ; Maradona (Naples), 6 ; Giordano (Naples) + 2, Diaz, (Avellino), Rideout (Bari), Passarella (Fiorentina), Platini (Juventus), Elkjaer (Vérone), 5 ; Baldieri (Pise) +1, Kieft (Pise) +1, Carnevale (Udinese) +1, Cantarutti (Atalante), Laudrup (Juventus), 4 ; Borgonovo (Côme) +1, Altobelli (Inter) +1, Benedetti (Avellino), Cornelusson (Côme), Monelli (Fiorentina), Virdis, Hateley (Milan), Berggreen (Pise), Cerezo (Roma), Vialli (Sampdoria), 3.

L'Australie à 100 contre 1

Ecossais et Australiens s'affrontent demain à Melbourne pour obtenir le 24e visa mexicain. Pour les Kangourous, battus 2-0 il y a quinze jours en Ecosse, l'affaire n'est pas dans la poche.

par Pierre-Michel BONNOT

MELBOURNE. — « Soccer is real football. » Les fans de foot peuvent brailler tant qu'ils veulent, ils n'arriveront pas à faire oublier qu'ici le seul football c'est le football australien. Ce n'est pas très clair ? Et pourtant, ça pourrait l'être. Il suffirait pour cela que vous sachiez que ce qu'on appelle généralement « football » à Melbourne, comme à peu près partout sur ce continent étrange, est le football australien, également connu sous le nom d'*australian rules*, une espèce de sport barbare que l'on joue avec les mains et les pieds entre quatre poteaux sur un terrain ovale et dont les autochtones sont, on s'en doute, champions du monde. Pour ne rien vous cacher, même le *soccer* (football de chez nous) ne vient qu'assez loin dans l'ordre des préoccupations locales après le résultat du troisième test de cricket contre la Nouvelle-Zélande, les dernières nouvelles du bowling sur gazon et les achats pour les fêtes de Noël, qui pointent malgré le soleil qui cogne. Alors, même si « le foot est le seul football », pour reprendre le refrain de la chanson citée ci-dessus, il n'en garde pas moins ici une audience confidentielle, bien loin derrière le cricket, le jeu à XIII, le football australien et le rugby à XV.

Malgré une émission hebdomadaire à la télévision (contre trois heures de direct quotidien pour le test de cricket), le soccer reste, dans ce pays d'inspiration pourtant fort britannique, de représentation tout à fait ethnique.

Si vous prenez au hasard des clubs de Première Division australienne, vous trouverez des Juventus, des Sydney Croatia, des Saint-Georges Budapest, voire des Preston Macedonia. C'est un public à l'accent étranger qui remplira mercredi les dix mille places du stade olympique de Melbourne. Après les matches contre Taiwan et la Corée du Sud, Melbourne ayant été préféré à Sydney, l'autre grand centre du football en Australie, il ne reste plus qu'à prier pour espérer voir les « socceroos », ainsi qu'on nomme ici la sélection australienne, s'envoler pour Mexico.

C'est un traquenard que la FIFA (où l'Australie n'a pas de voix représentative) a tendu aux footballeurs amateurs des antipodes en leur imposant un test contre l'Ecosse après un premier barrage victorieux contre Israël.

Rentrée à la FIFA en 1963 seulement, l'Australie, qui s'est tout de même qualifiée pour la Coupe du monde en 1974, à Munich, aurait logiquement dû se retrouver directement qualifiée comme le Canada ou le Maroc après sa victoire dans la zone Océanie.

Au lieu de cela, on lui impose un barrage inique. Et à voir le résumé du match aller contre les Ecossais à Glasgow, on se demande où les Australiens pourraient bien trouver les ressources pour marquer les trois buts qui manquent à leur bonheur. Certes, les Ecossais ne semblent pas très gaillards. Certes, ils se sont embarqués pour les antipodes sans Dalglish et Strachan. Certes, enfin, l'option défensive adoptée a priori par les Ecossais pourrait se révéler stupide, mais trois buts... On ne voit pas dans cette sympathique bande d'amateurs un seul joueur capable de mettre l'ombre de la queue d'un but à la solide défense écossaise.

Mais, après tout, ces « socceroos » sont à peu près capables de tout. C'est ainsi que depuis le début de leur campagne, ils se sont passé des deux seuls joueurs professionnels australiens au monde : Craig Johnston, qui aurait d'ailleurs dû décider plus tôt s'il voulait tenter sa chance avec l'Angleterre (avec laquelle il a disputé deux matches des moins de vingt et un ans) ou avec son pays de naissance et qui fait les beaux jours de Liverpool, et le « Belge » Krncevic. Frank Arok a préféré faire confiance à sa bande de chiens fous qui a résisté pendant plus d'une heure aux hommes d'Alex Ferguson avant d'encaisser deux buts au match aller, le premier sur coup franc et le deuxième sur un coup d'éclat de Frank McAvennio, le meilleur buteur du Championnat anglais.

C'est donc avec des Jim Patikas (qui fut d'ailleurs stagiaire à Aberdeen), des David Mitchell (qui pourrait signer à l'Eintracht de Francfort en compagnie du Polonais Cesir Tobolik), des Oscar Crino, le Platini à ressorts, que Frank Arok compte réussir son coup de force. Avec ses joueurs et aussi avec sa grande gueule. Car Frank Arok, qui se surnomme lui-même « mad dog » (chien fou), aurait facilement tendance à avoir la bave aux lèvres là où Michel Hidalgo avait la larme à l'œil.

« Si on marque d'entrée, les Ecossais vont paniquer et si on leur en marque un deuxième, tout peut arriver. » Telle est sa tactique pour le match à venir. « Si je peux réussir un lavage de cerveau sur mes joueurs, alors je réussirai aussi mon lavage de cerveau sur l'entraîneur adverse. Et s'il est préoccupé il fera des conneries. » Telle est sa philosophie. Simpliste ? Sans doute. Mais après tout, si les Kangourous arrivent à bondir plus longtemps que les pros écosais sous le chaud soleil de l'été austral, s'ils ramassent un peu moins de cartons jaunes qu'au match aller (quatre) et si les 7 000 à 8 000 spectateurs d'origine italienne, grecque, croate ou hongroise arrivent à chanter à l'unisson « come on Aussie, comme on », le vingt-quatrième qualifié pour Mexico pourrait bien être un Petit Poucet aussi méritant après tout que le Canada ou le Maroc, qui n'ont pas eu à se frotter à l'une des grandes nations européennes pour se qualifier.

Terry Greedy, le gardien australien, a mis un genou à terre à Hampden Park. Se relèvera-t-il à Melbourne ? (Photo Denys CLEMENT)

APRES INTER - LEGIA VARSOVIE : 0-0 (Victor SINET)

Dziekanowski : un nouveau Boniek

MILAN. — L'Inter, tenu en échec à San Siro par les militaires du Legia Varsovie, trois jours après avoir perdu un point précieux en Championnat devant la Juve, le mois de novembre se sera achevé sur une note plutôt sombre pour le club Nerazzuro. A la décharge de l'équipe milanaise, l'absence ô combien préjudiciable de Karl Heinz Rummenigge, qui n'a pas joué non plus le derby de ce dernier dimanche. Et cet Inter orphelin de Kalle ne fut en l'occurrence que l'ombre de lui-même contre les Polonais qui lui rendaient visite pour le compte de la Coupe de l'UEFA.

Bien sûr, un pareil handicap constitue de toute évidence une explication plausible mais ceci ne saurait toutefois excuser le mauvais match fourni par les nerazzurri contre le Legia. Il leur manquait aussi, il est vrai, Piero Fanna, celui qui avait été l'un des principaux artisans du triomphe de Vérone l'an dernier en Championnat. Tout de même, on ne reconnut jamais les onze gaillards littéralement déchaînés qui avaient produit une si bonne impression le dimanche précédent face à la Juve. Et Mario Corso lui-même, qui vient à peine de se voir confier la responsabilité technique de l'équipe, avait bien du mal à se justifier : « Que voulez-vous, dit-il de sa voix fluette, nos jeunes manquent encore d'expérience. Et puis, ces Polonais, croyez-moi, il faut se les faire... »

Le fait est que l'équipe polonaise a laissé pour la circonstance une assez forte impression aux 40 000 tifosi qui s'étaient déplacés malgré la coûteuse proximité du plus vieux derby de l'histoire du Calcio.

Indépendamment de ses vertus collectives et de sa condition physique époustouflante — qualités fondamentales du football polonais — le Legia a aussi valu par sa vivacité de mouvements, par sa façon simple et directe de remonter le terrain à toute allure, par ses individualités enfin. Des individualités qui ne dépareraient nullement les meilleures équipes de la Péninsule ou des autres pays occidentaux.

On connaissait déjà Buncol, qui avait été l'un des meilleurs Polonais en Espagne, le gardien Kazimierski, qui est à vrai dire l'égal du titulaire de l'équipe nationale, notre vieille connaissance de Bastia, Josef Mlynarczyk. Mais mercredi, on a découvert un ailier particulièrement pénétrant et habile en la personne de Aczeusz qui fut prématurément mis hors de combat par l'impitoyable Ferri. Et surtout, ce match fut l'occasion pour les Milanais de découvrir un grand joueur que l'on ne serait pas étonné de retrouver un jour prochain dans le petit monde du Calcio. Il s'appelle Dziekanowski, prénom Darius et il était déjà connu des Italiens puisque c'est lui qui, dix jours auparavant, avait crucifié la Squadra de Bearzot d'un superbe tir des 20 mètres sur le terrain gelé de Chorzow.

Aussitôt, du reste, la presse transalpine s'était emparée du phénomène et c'est ainsi que l'on avait appris que Dziekanowski est un singulier personnage dans son propre pays. Vingt-trois ans à peine, il a déjà porté les couleurs de Polonia, du Gwardia et de Widzew Lodz avant d'être engagé par le Legia. Ce n'est pourtant pas un militaire, puisque sa principale activité, en dehors du football, consiste à fréquenter l'Académie d'éducation physique de Varsovie. Mais à l'évidence, le personnage est d'ores et déjà au-dessus de la mêlée pourtout où il peut passer. Ne dit-on pas d'ailleurs que « Djeka » ainsi qu'on le surnomme, est le joueur le plus cher de Pologne, puisque les sommes engagées tour à tour par Gwardia puis par le Legia pour l'engager ont atteint des cotes inaccoutumées en pareil contexte, quelque chose comme 100 millions de nos AF.

Nous ne connaissons personnellement pas Dziekanowski — et pour cause — avant le match de Coupe de l'UEFA Inter-Legia. Notre surprise n'en fut donc que plus grande de voir à l'œuvre un footballeur particulièrement habile dans le jeu d'attaque, un numéro 10 dont la touche de balle et la technique en mouvement n'ont d'égales que la vivacité et l'agressivité. Déjà, en Pologne, on dit volontiers qu'il est le Boniek de demain. Effectivement, il a de son célèbre aîné et compatriote la même puissance physique — il mesure 1,80 m et pèse 78 kilos — la même force de pénétration et aussi, bien sûr, cette faculté de démarrage, d'accélération, qui a fait comme on le sait la gloire de « Zibi ».

A bien le regarder, Dziekanowski a même quelque chose en plus que Boniek, à savoir une conduite de balle plus subtile et un sens du jeu devantage développé. Tous ses services, sur coup de pied arrêté ou en pleine course, sont frappés du sceau de la précision, de la clairvoyance. Et il possède en outre une frappe de balle que pourrait lui envier les meilleurs réalisateurs du Calcio.

Comme l'ont écrit tous nos confrères de la « Botte magique », Dziekanowski, c'est du super. Et il y a d'ailleurs gros à parier que, déjà, les talents-scouts du Calcio ne vont plus le perdre de vue dans les mois ou les saisons qui viennent, étant entendu que pour l'instant, l'athlétique Darius, bien que portant l'étiquette de footballeur professionnel ne risque pas de se voir accorder un visa de sortie.

Mais cela n'empêchera toutefois pas l'intéressé de se signaler à l'attention du petit monde de la balle ronde dans quelques mois au Mexique, où la Pologne cherchera à refaire le coup de 1974. On parie ?

LA FRANCE À LEON : DE PLUS EN PLUS PROBABLE

Il semble de plus en plus probable que l'équipe de France sera basée à Leon, lors de la phase finale de la Coupe du monde 1986 qui se tiendra au Mexique du 31 mai au 29 juin et dont le tirage au sort aura lieu le 15 décembre prochain à Mexico.

Depuis quelques temps, on parle, en effet, beaucoup moins de Monterrey et beaucoup plus de Leon pour les Français. A la Fédération française de football, on estime qu'« il fallait attendre le 13 ou le 14 décembre, au moment de l'établissement officiel des têtes de série et des différents chapeaux, pour savoir où la France serait exactement basée mais que Leon était effectivement l'une des probabilités les plus sérieuses ».

Le sélectionneur national Henri Michel se rendra d'ailleurs à Mexico le 9 décembre prochain pour « se rendre compte sur place ». Il n'empêche que le *Times* de Londres va assez loin dans son édition de mardi dernier, levant un peu plus encore le voile sur cette phase finale. Non seulement, *le Times* publie une interview de Bobby Robson, le sélectionneur anglais, dans laquelle ce dernier, « averti de la désignation des six têtes de série », estime « ne pas être surpris d'apprendre que l'Angleterre ne sera pas tête de série au Mexique », mais le journal londonien fait aussi état de fortes rumeurs selon lesquelles les six têtes de série seraient ainsi réparties :

Groupe « A »
Tête de série à Puebla : Italie, tenante du titre.

Groupe « B »
Tête de série à Mexico (stade Aztec) : Mexique, pays organisateur.

Groupe « C »
Tête de série à Leon : France.

Groupe « D »
Tête de série à Guadalajara : Brésil.

Groupe « E »
Tête de série à Queretaro : RFA.

Groupe « F »
Tête de série à Monterrey : Pologne.

CANEDO JUNIOR OFFICIERA

Telle mère, tel fils... Il y a seize ans, Monica Maria Canedo, fille de Guillermo Canedo, alors président du Comité d'organisation de la Coupe du monde 1970, avait été choisie pour être la main du hasard lors du tirage au sort.

Elle était âgée de douze ans. Le 15 décembre, ce sera son fils, Luis Javier Barroso, qui aura cet honneur.

C'est donc un garçonnet de cinq ans, petit-fils de l'homme qui est de nouveau président du Comité d'Organisation de la Coupe du monde — celle de 1986 cette fois — qui sortira un à un les noms des 18 équipes qui composeront les six groupes du premier tour éliminatire. Les six têtes de série — et leur affectation géographique — auront en effet été désignées auparavant.

Le tirage au sort de la Coupe du monde 1986 aura lieu au Palais des Beaux-Arts, dans le centre de Mexico, à partir de 12 h (heure locale, soit 19 h, heure française) et sera retransmis en direct dans le monde entier.

LES INTELLECTUELS CHATOUILLEUX

La Confédération des écrivains latino-américains a convoqué, à Mexico, ses 500 membres pour discuter de l'action à mener afin d'empêcher le déroulement, au Palais des Beaux-Arts de Mexico, du tirage au sort de la Coupe du monde de 1986, prévu le 15 décembre prochain, a annoncé le président de cet organisme, le Mexicain Arturo Azuela.

M. Azuela, se faisant l'écho de la protestation générale des intellectuels mexicains, a déclaré que l'organisation du tirage au sort à cet endroit « portait préjudice » à la culture mexicaine.

L'écrivain a souligné qu'il n'était en aucune façon hostile au sport mais qu'il mènerait une « lutte farouche » pour éviter que la FIFA organise le tirage au sort au Palais des Beaux-Arts.

Pour sa part, M. Rafael del Castillo, vice-président du Comité d'Organisation du Mundial, a déclaré qu'il respectait les intellectuels mexicains, mais qu'il aimerait savoir « quels privilèges autorisent quelques pseudo-intellectuels à s'octroyer la propriété du Palais des Beaux-Arts ».

archives

COUPE DU MONDE

IRAK b. SYRIE : 3-1 (1-0). — 12 000 spect. Arb. : M. Fredriksson (Suède). Buts : Hussain Said (26e), Shaker (49e) et Khalil Allawi (71e), pour l'Irak ; Abou El Sel (53e sur pen.), pour la Syrie. Avertissement : Ahmed Radhi (60e) pour l'Irak.

IRAK : Raad Hammodi — Khalil Allawi, Adnan Darjal, Mutachar Hamaidi, Al Roubai — Basil Georges, Shaker (Abid Oun, 77e), Harris Hassan — Ahmed Radhi, Hussain Said, Ali Hussain. Entr. : Vieira.

SYRIE : Shakkouki — Raghed Khalil, Ashrafi (Chehaded Mahrous, 51e), Dahman, Issam Mahrous — Jaklan (Aziz, 77e), Khoury, Kurdghli, Nizar Mahrous — Abou El Sel, Medarati. Entr. : Koltian.

Irak qualifié.

LES 23 QUALIFIÉS

L'Irak, victorieux de la Syrie (3-1), vendredi, est le vingt-troisième pays qualifié pour la phase finale de la Coupe du monde. On connaît ainsi, à une exception près (Ecosse ou Australie), tous les participants au prochain Mundial au Mexique, dont la liste est la suivante :

— Pour l'Europe : Italie (tenant), Angleterre, Belgique, Bulgarie, Danemark, Espagne, France, Hongrie, Irlande du Nord, Pologne, Portugal, RFA, URSS.

— Pour l'Amérique du Sud : Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay.

— Pour la CONCACAF : Mexique (organisateur), Canada.

— Pour l'Afrique : Algérie, Maroc.

— Pour l'Asie : Corée du Sud, Irak.

Le dernier qualifié sera connu à l'issue du barrage retour qui opposera l'Australie et l'Ecosse, le mercredi 4 décembre (9 h GMT) au stade olympique de Melbourne. Les Ecossais ont remporté le match aller par 2 à 0.

DEUX MATCHES POUR MARADONA

MILAN. — L'attaquant argentin de Naples, Diego Armando Maradona, a été suspendu pour deux matches fermes, par la commission disciplinaire de la Fédération italienne, mercredi à Milan.

Maradona avait été expulsé par l'arbitre, M. Mattei, à la trente-cinquième minute du match de la onzième journée de Championnat d'Italie Naples-Udinese (1-1), pour avoir donné un coup de tête à son adversaire direct Criscimanni, alors que le jeu était arrêté.

Un handicap considérable pour une équipe en lutte pour une place européenne... et une perte sèche pour les trésoriers. — A.F.P.

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

La valse brémoise

NUREMBERG. — Fin des matches aller en Bundesliga. Le Werder de Brême est champion d'automne. Ce titre est purement honorifique et n'a aucune valeur sinon celle de l'encouragement : en vingt-deux années de Bundesliga, le champion d'automne a gagné dix-sept fois le titre.

Brême est en grande forme. Vendredi soir, Stuttgart, battu 6-0, a pu s'en rendre compte. Brême a dominé pendant tout le match. Une victoire très, très méritée.

Brême en tête du classement : voilà qui n'était pas prévu étant donné les malheurs qui accablaient le club du nord. Après le départ d'Uwe Reinders aux Girondins de Bordeaux, les joueurs titulaires Rudi Völler, Jonny Otten, Günter Hermann, Benno Möhlmann et Thomas Schaaf avaient fait défaut pendant des semaines pour cause de blessures. Conséquence : Brême échouait en Coupe de l'UEFA et en Coupe d'Allemagne.

L'entraîneur Otto Rehhagel allait finir par dénicher un joker : Manfred Burgsmüller. Cet attaquant de trente-cinq ans était accueilli avec scepticisme, mais Rehhagel, qui aime les joueurs expérimentés, rétorquait : « Pourquoi un joueur de trente-cinq ans ne pourrait-il plus jouer au football ? »

Rehhagel avait raison. En trois matches, Burgsmüller marquait trois buts.

Et qui plus est, les jeunes se hissaient à son niveau. Frank Ordenewitz, meilleur buteur de la Troisième Division, a déjà marqué six buts en Bundesliga. Matthias Rulander remplaçait brillamment Otten comme arrière gauche et Thomas Wolter, né à Hambourg, marquait contre Hambourg le but de la victoire.

Norbert Meier, numéro 10 de Brême et parfois de la sélection : « Chapeau pour nos jeunes. Mais, si on veut gagner le titre, il faut que tout le monde guérisse. »

Surtout Rudi Völler. L'avant-centre international ne participera pas aux deux journées qui restent à disputer avant la trêve, blessé par Augenthaler, la semaine dernière. Mais le 25 janvier, dès la fin de la trêve, Völler veut marquer de nouveau des buts pour son club. L'avant-centre de Brême, souvent blessé, a raté huit matches sur dix-sept. Pourtant il a encore réussi neuf buts sur les cinquante que Brême a marqué pendant les matches aller. Un bilan impressionnant.

Moins impressionnantes, les prestations de Kaiserslautern en ce moment. Après le maigre 1-1 contre Sarrebrück, les Diables Rouges attendent une victoire depuis cinq journées. En ce moment, un litige oppose l'entraîneur Hans Bongarts, qui vient d'avoir son diplôme d'entraîneur, et certains joueurs. Bongarts fait pratiquer à son équipe le hors-jeu à l'extrême : « Je n'ai pas assez de bons joueurs de tête en défense, alors, c'est le seu moyen. » Andreas Brehme n'est pas de cet avis : « Majewski, Dusek, moi, on est bons de la tête. Jouer le hors-jeu à tout prix, c'est trop risqué. »

Des soucis bien plus graves et délicats, ceux de Dieter Brei. L'entraîneur du dernier, Düsseldorf, reste cependant optimiste. Brei : « Il ne faut pas désespérer. Nous avons 9 points. Si nous en prenons 17 lors des matches retour, on se maintiendra en Bundesliga. » Oui, mais Fortuna n'a pas encore pris le moindre point à l'extérieur cette année. Comment gagner 17 points si on ne joue que huit fois à domicile ?

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

M'GLADBACH SUR UN NUAGE...

NUREMBERG. — C'était la semaine du Borussia Mönchengladbach, en RFA. D'abord, il y avait ce fabuleux 5-1 contre le Real de Madrid et puis, comme pour démontrer que cette victoire splendide n'était pas un hasard, Borussia battait le Bayern de Munich par 4-2. L'entraîneur, Jupp Heynckes, n'avait pas peur de comparer son équipe avec la grande formation qui, en 1971, écrivait quelques belles pages du football européen : « En 1971, nous avons battu l'Inter de Milan en Coupe d'Europe par 7-1 et trois jours plus tard Schalke 04 par 7-0. A l'époque, le football n'était ni si dynamique ni si esthétique qu'à l'heure actuelle. C'est pourquoi j'ose dire qu'aujourd'hui on joue mieux qu'il y a quinze ans ! »

Peu importe de savoir si ce jugement euphorique est un peu exagéré ou non : Mönchengladbach a enthousiasmé des millions de téléspectateurs dans le monde entier. Près de 65 000 personnes dans le Rheinstadion de Düsseldorf qui chantaient et faisaient de la musique, 51 % de tout les postes de télé en RFA branchés, le match diffusé en direct dans dix pays, parmi lesquels le Mexique : Mönchengladbach a montré de quoi le football allemand est toujours capable.

Pendant vingt minutes, Borussia avait encore du respect devant le glorieux Real ; mais après, c'était le déluge, même si, comme l'entraîneur Molowny le remarquait après le match, le ballon était déjà sorti avant que Criens ne centre sur Milt qui marquait le premier but. Alors que le score était de 4-0, le Real faisait rentrer Butragueno et Santillana, deux attaquants. Mais ça ne changeait rien. Gordillo, qui, plus tard, recevait le carton rouge pour avoir craché sur Krisp, marquait le seul but du Real, mais Lienen, cet ancien allier gauche devenu milieu de terrain et dont l'AS Saint-Etienne garde un souvenir inoubliable (défaite 1-4 à Geoffroy-Guichard) amenait la marque à 5-1. Lienen : « Ce but était très important, car l'année dernière encore, le Real a remonté un retard de trois buts contre Anderlecht. » Rappelons qu'en 1976, Mönchengladbach avait fait 2-2 à Düsseldorf contre le Real de Netzer et Breitner. Au match retour, l'arbitre néerlandais refusait deux buts tout à fait valable à Mönchengladbach qui, après le 1-1, fut éliminé. On se souvient encore des paroles de déception de Berti Vogts qu'il a regrettés plus tard : « Depuis aujourd'hui, je sais qu'on peut acheter la Coupe d'Europe ! »

C'était Ewald Lienen, dont on vous parlait tout à l'heure déjà, qui avait prédit la victoire en Championnat contre le Bayern : « Le désir de battre notre grand rival va vaincre notre fatigue ! » Lienen avait raison. Au bout de huit minutes, Criens ouvrait le score et ajoutait le deuxième but après 24 minutes. Pflügler, le défenseur du Bayern, n'a jamais réussi à stopper cet attaquant agile. Après le 3-0 (Rahn) le Bayern était à deux doigts d'une déroute car Drehsen aurait pu marquer tout seul devant Aumann le 4-0. Mais au lieu de laisser le ballon à Bruns, il tirait dans les bras d'Aumann. Drehsen : « J'avais trop avancé le ballon et perdu en plus mon équilibre. Heureusement que j'ai pu marquer le 4-2. » En effet, car, entre-temps, le Bayern avait réduit le score grâce à Rummenigge (sur penalty) et Nachtweih (coup franc). Le stoppeur Eder : « A cet instant, un 3-3 était possible. » Le stoppeur de Mönchengladbach, Wilfried Hannes, lui donnait raison : « J'ai commencé à regarder la montre. » Hannes, en superforme ces dernières semaines, frappe de nouveau à la porte de la sélection.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Signé Madjer !

LISBONNE. — A l'issue de cette douzième journée, Guimaraes se trouve en quatrième position, à deux points du leader et à un de Benfica et du Sporting. Cette équipe compte en attaque sur la simplicité et la spontanéité de Cascavel, sur les frappes de Roldao. C'est l'autorité et l'assurance de la défense qui sont à l'origine de son classement, qui était seulement de sept buts encaissés pour onze matches disputés. Recevoir un tel adversaire n'était pas une tâche facile pour Boavista, même si la rencontre avait lieu à Porto.

Boavista devait prendre l'avantage grâce à un coup franc de Ribeiro, terminé par l'arrière Frederico. Ce score en resta là jusqu'à la pause, les 20 000 spectateurs ayant assisté à une première mi-temps de très belle qualité. Peu après la reprise, Tonanha devait aggraver le score (52e minute). Filipovic devait creuser d'avantage l'écart 9 minutes plus tard. Mais Guimaraes n'avait pas dit son dernier mot et après un débordement de Roldao, c'est Cascavel qui ramenait le score à de plus justes proportions. Ce dernier devait même clore le score à la suite d'un penalty (3-2).

Dans la ville universitaire de Coimbra, en dépit d'une domination territoriale, Benfica n'inquiéta le gardien local qu'à la quinzième minute, mais sans succès. En seconde mi-temps, c'est Nene, avec son habituelle sagacité, qui profita d'un contre pour ouvrir la marque. Malgré le pressing de Coimbra, on devait en rester là.

Sous la direction d'un nouvel entraîneur, Belenenses totalisa face à Covilha (3-0). Cette victoire venait une semaine après la performance de Setubal, qui avait dû s'incliner à domicile, devant cette même équipe.

Après une première mi-temps assez égale, le match entre Porto et Maritimo s'anima quelque peu après le but des visiteurs, qui égalisait après que Gomes eut ouvert le score sur penalty. Le temps réglementaire en première mi-temps était déjà passé, quand Madjer plaça Porto en vainqueur. Ce même Madjer devait concrétiser encore à deux reprises et placer le score à 4 à 1. Peu avant la fin, Maritimo réduisait l'écart à 4 à 2.

Après une première période très moyenne de sa part, le Sporting ne devait inscrire le but de la victoire qu'à la cinquante-deuxième minute par Manuel Fernandes. Ce fut le score final. Salgueiros, l'équipe entraînée par Humberto, se déplaçait à Braga et parvenait à vaincre l'équipe locale (1-0).

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

HUMBERTO : LE BONHEUR EST SUR LE BANC

LISBONNE. — Salgueiros est un phénomène dans le football portugais. Ce n'est pas un grand club, ses résultats ne sont guère brillants. Toujours est-il que ce petit club fait quand même parler de lui. Monté en Division I en 1982, après en avoir été absent vingt années durant, Salgueiros est un club à problèmes.

Les dirigeants sont contestés par leurs prédécesseurs, la situation financière est délicate mais les joueurs touchent toujours leur salaire normalement. Salgueiros est également une équipe qui sait enfanter les miracles. A chaque début de saison, on prédit le retour à l'enfer pour le plus petit des trois clubs de la ville de Porto (les autres étant, bien entendu, le Football Club Porto et Boavista). Mais Salgueiros se tire toujours d'affaire même s'il faut attendre la dernière minute du dernier match de Championnat ! Mais pourquoi tant d'intérêt autour d'un club comme Salgueiros ? Eh bien, tout simplement quelques-uns des lecteurs les plus attentifs de *France Football* s'en sont peut-être déjà rendus compte : Salgueiros a été le club choisi par Humberto pour ses débuts comme entraîneur. Humberto ? Oui, c'est bien lui, Humberto Coelho, l'ancien libero de Benfica et du Paris-Saint-Germain, qui fut tenu pour un des meilleurs du monde à son poste. Mais que n'a-t-il choisi une équipe plus huppée ? Que n'a-t-il attendu encore une saison alors qu'il lui restait un an de contrat à accomplir à Benfica ? A cette dernière question, on pourrait répondre que l'amour pour le football et l'inactivité sont deux faits on ne peut plus inconciliables. Humberto ne s'est jamais bien remis d'une blessure survenue en 1983 qui l'a tenu éloigné des terrains pour deux saisons. Cette saison, il aurait pu continuer à Benfica, touchant normalement son salaire tout en restant inactif. Son salaire serait supérieur à celui qu'il touche à Salgueiros. Mais quels avantage pourrait-il y trouver ? A la première question, on répond par une phrase d'Humberto lui-même à notre confrère A. Bola : « Quiconque rêve d'entraîner des grands clubs doit tout d'abord exercer son talent dans un club plus petit où les conditions de travail sont plus difficiles et où il faut parfois improviser. Ainsi sera-t-on mieux apte à faire face aux exigences accrues quand on sera entraîneur d'un grand club. » Humberto a également affirmé dans un entretien récent à notre confrère lisbonnais : « J'étais déjà préparé à tout rencontrer dans le métier d'entraîneur. J'ai affronté les problèmes en toute sérénité et avec une très forte volonté de vaincre les difficultés. » Cette affirmation témoigne bien des premiers écueils auxquels Humberto a déjà dû faire face dans sa nouvelle vie. Le Championnat pour Salgueiros a démarré sous de meilleurs auspices. Défaite logique chez Boavista (0-2) ; match nul à domicile contre Porto, le champion en titre (1-1) et victoire à l'extérieur contre Maritimo (1-0). Puis une sévère défaite contre Guimaraes (0-3) à domicile et à plus forte raison une déconvenue deux journées après contre Covilha (0-2) également à domicile, ont tout remis en question. Les échecs se succédèrent (dont l'élimination en Coupe du Portugal par Sacavanense une équipe de Division II), et la situation de Salgueiros devenait, journée après journée, on ne peut plus périlleuse. Finalement, lors de la onzième journée, un sursaut d'orgueil a permis à Salgueiros de battre sans appel (3-0) Chaves, l'équipe révélation de ce début de saison. Cette victoire fut suivie d'un nouvel exploit dimanche dernier aux dépens de Braga (1-0) et qui plus est à l'extérieur. Salgueiros ne s'est pas pour autant éloigné des dernières loges du classement, mais on peut dire en quelque sorte que le moral a été recouvré. Humberto, lui, continue à travailler et à faire l'apprentissage de son nouveau métier : « Je peux dire que dans ces quelques mois d'expérience comme entraîneur ma vision du football a déjà un peu changé, ainsi que mes processus d'action. » Humberto ne croit pas d'autre part qu'il soit menacé de licenciement : « Je suis l'entraîneur de Salgueiros parce que les dirigeants me font confiance et savent que je fais mon travail. Je n'ai jamais pensé que je serais menacé de me voir mettre la corde au cou. » Et il a ajouté : « J'aime bien ce que je fais. Entraîneur de football est un métier passionnant. »

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Bruges à toute vapeur

BRUXELLES. — Si les Brugeois du club prêtent foi aux statistiques qui affirment que le platonique champion d'automne se pare généralement des lauriers en fin de saison, Jean-Pierre Papin et ses équipiers doivent envisager l'avenir avec optimisme.

Une journée avant la fin des matches aller, les leaders de plus en plus autoritaires de la compétition sont déjà certains de virer en tête : ils possèdent toujours trois unités d'avance sur le SC Anderlecht, qui a repris quelques couleurs en inscrivant dix buts en deux rencontres.

Le déplacement du Club Brugeois au Beerschot, l'équipe révélation du début de Championnat, constituait l'événement de la seizième journée. Les meneurs ont déplacé au Kiel une formation amputée de quatre titulaires : le gardien Jensen, les arrières d'aile Mamadou, et Maes et l'attaquant Papin, qui commençait à purger une suspension bien sévère étalée sur deux rencontres. Devant près de quinze mille spectateurs, qui s'étaient enfin décidés à regagner le vieux stade olympique d'Anvers, agréablement rénové il y a quelques années, le Beerschot entamait la partie sans le moindre complexe. Pendant les cinq premières minutes, il bouscula même sans ménagement des meneurs... qui s'attendaient à des assauts de cette virulence. Bruges se sortit de ce mauvais pas sans autre dommage qu'un carton jaune attribué à l'international Broos pour une intervention un peu trop rugueuse. Sa défense fut aussi instantanément rassurée par le brillant comportement du gardien remplaçant Van de Walle, qui s'opposa aux offensives locales les plus incisives. Mais Bruges n'accepte jamais de se laisser malmener sans réagir. Son entraîneur, Henk Houwaard, avait décidé, après mûre réflexion,, d'aligner deux attaquants de pointe. Il reconstituait ainsi la ligne d'attaque qui marqua de nombreux buts la saison dernière, composée de Wellens et de De Grijse. Ce jeune espoir demeurait, avant cette rencontre, le meilleur buteur du club, bien que son mentor lui ait retiré sa confiance après qu'une blessure à la cuisse l'eut contraint à se reposer. De Grijse faillit prendre ombrage de sa trop longue mise à l'écart. Il sollicita même une entrevue avec Henk Houwaard. Celle-ci se révéla en tout point positive. Samedi, à Beerschot, De Grijse démontra qu'il n'avait rien perdu de son efficacité. Avant le repos, il profita même de deux erreurs du gardien de but local Daenen pour porter définitivement son équipe au commandement et inscrire ses dixième et onzième buts de la saison. De Grijse pourrait bientôt reconstituer avec Papin le duo offensif type d'un Club Brugeois qui ne faiblit décidément pas. Wellens, qui marque un peu le pas depuis quelques semaines, pourrait être de nouveau sacrifié sur l'autel de la productivité, dans la mesure où l'entraîneur flandrien a renoncé définitivement à présenter trois avants de pointe simultanément. Nullement résigné, le Beerschot reprit sa domination territoriale en fin de match, mais il se heurta, une fois encore, à un excellent Van de Walle et ne put ainsi profiter de l'exclusion de Beyens, pénalisé pour avoir écopé de deux avertissements.

Le pays noir belge a vécu dans la fièvre. La semaine dernière, le public le plus chaleureux du pays s'apprêtait à vivre passionnément, mais en toute confiance, l'affrontement entre les deux Sporting, celui de Charleroi et celui d'Anderlecht.

En fait de rencontre, les vingt-cinq mille spectateurs, médusés, assistèrent très vite à une exhibition tranquille des champions en titre, vexés, sans doute, que l'on ait pu douter de leur conscience professionnelle. Au repos, ceux-ci menaient déjà confortablement par 4-0. Lozano, qui avait également inscrit deux buts le mardi précédent contre Waterschei, dans un match en retard, ouvrit toute grande la voie du succès à son équipe.

Avant de se blesser, De Groode signa le deuxième but, puis Vandenbergh, d'un double coup de rein, reprit la tête du classement des buteurs, avec quinze réalisations. Schifo, qui revient lentement en forme après sa blessure, et le buteur international Grun ajoutèrent encore deux buts, au désarroi visible des Carolorégiens. Ceux-ci eurent cependant le temps de marquer également à deux reprises par le Hollandaiss Essers, avant de regagner, la tête basse, les vestiaires.

Prompts à s'exalter à la moindre victoire, ils étaient enfin convaincus de n'être pas encore mûrs pour rivaliser avec les meilleures formations du pays. Charleroi n'avait pas encaissé six buts depuis dix-neuf ans !

L'élégant Danois Frank Arnesen a quitté le train en marche pour opérer un retour aux sources. Il portera désormais les couleurs du PSV Eindhoven, alors que le Sporting, qui s'intéressait à l'attaquant d'Utrecht, John Van Loen, semble avoir abandonné la piste néerlandaise. Les Gantois commencent à peiner cependant : ils ont souffert pour battre de justesse un Waterschei très handicapé. Quant à Beveren, il rejoue beaucoup mieux depuis qu'il a récupéré la quasi-totalité de ses titulaires. Sa victoire contre Malines confirme son retour aux premières loges du classement.

Le Standard souffle, lui, le chaud et le froid. Excellent contre Liège dans un derby à sens unique, l'équipe de Sclessin a produit un spectacle extrêmement décevant à Molenbeek, où elle n'a jamais pu menacer un RWDM pourtant très affaibli par l'absence de trois de ses pions majeurs. Seules circonstances atténuantes, pour un Standard qui a cruellement déçu une nouvelle fois son entraîneur yougoslave Michel Bavic : l'équipe est apparue très affectée par le décès survenu dans la nuit de samedi à dimanche du père de Czerniatynski. Celui-ci avait cependant tenu à s'aligner pour respecter l'ultime volonté de son papa. Héros malheureux d'une bonne rencontre de Coupe de l'UEFA, Waregem s'est incliné à Courtrai dans un « petit derby » de la Flandre orientale. Desmet et ses partenaires n'avaient manifestement pas digéré les efforts considérables consentis mercredi dernier contre Milan AC. Ce revers regrettable chez la lanterne rouge a coïncidé avec la victoire du FC Liégeois devant Lokeren. Elle replonge les Waregenois dans l'anonymat du milieu du tableau. Mais la victoire de Courtrai relance singulièrement la bataille pour le maintien !

ANGLETERRE

COUPE DE LA LEAGUE (4e tour)

*Liverpool (D I) - Manchester U. (D I)	2-1
Chelsea (D I) - Everton (D I)	2-2 (à rejouer)
*Ipswich (D I) - Swindon (D IV)	6-1
Southampton (D I) - *Arsenal (D I)	1-3
Portsmouth (D II) - Tottenham (D I)	0-0 (à rejouer)
W. Bromwich (D I) - *Aston Villa (D I)	1-2

(19e journée)

Manchester Utd - Watford	1-1
Liverpool - Chelsea	1-1
West Ham - WBA	4-0
Ipswich - Sheffield Wedn.	2-1
Southampton - Everton	2-3
Newcastle - Leicester	2-1
Arsenal - Birmingham	0-0
Aston Villa - Tottenham	1-2
Luton - Manchester City	2-1
QPR - Coventry	0-2
Nottingham Forest - Oxford	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd..	43	19	13	4	2	36	11
2. Liverpool	41	19	12	5	2	42	20
3. West Ham	38	19	11	5	3	35	19
4. Chelsea	37	19	11	4	4	31	20
5. Sheffield Wedn. .	35	19	10	5	4	29	27
6. Everton	34	19	10	4	5	41	25
7. Arsenal	32	19	9	5	5	22	22
8. Luton	30	19	8	6	5	33	23
9. Newcastle	29	19	8	5	6	27	28
10. Nott. Forest	27	19	8	3	8	30	30
QPR	27	19	8	3	8	20	24
12. Tottenham	25	18	7	4	7	31	24
13. Watford	23	19	6	5	8	34	34
Coventry	23	19	6	5	8	24	25
15. Southampton	21	19	5	6	8	23	28
16. Aston Villa	19	19	4	7	8	24	27
Oxford	19	20	4	7	9	29	39
18. Manchester City	18	19	4	6	9	18	27
Leicester	18	20	4	6	10	25	40
20. Birmingham	17	18	5	2	11	11	25
21. Ipswich	12	19	3	3	13	16	28
22. WBA	7	19	1	4	14	14	47

Buteurs : McAvennie (West Ham), 16 ; Stein (Luton), 12 ; Dixon (Chelsea), 11 ; Hughes (Manchester Utd), 10 ; Lineker (Everton), 10 ; Rush (Liverpool), 10.

BELGIQUE

(MATCH EN RETARD)

Anderlecht - Waterschei	4-1

(16e JOURNÉE)

Lierse - Seraing	1-1
Beerschot - Club Brugeois	0-2
Charleroi - Anderlecht	2-6
La Gantoise - Waterschei	2-0
Courtrai - Waregem	2-1
FC Liège - Lokeren	3-2
RWDM - Standard	0-0
Cercle Bruges - Antwerp	0-1
Beveren - Malines	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Brugeois	26	16	12	2	2	39	14
2. Anderlecht	23	16	9	5	2	38	18
3. La Gantoise	21	16	9	3	4	26	13
4. Beveren	20	16	9	2	5	29	24
5. Waregem	18	16	7	4	5	29	24
Standard	18	16	6	6	4	22	17
FC Liège	18	16	8	2	6	25	22
Beerschot	18	16	6	6	4	24	23
9. Cercle Bruges	16	16	6	4	6	25	23
10. Seraing	15	16	4	7	5	12	15
Antwerp	15	16	5	5	6	15	21
12. Lierse	14	16	4	6	6	19	20
Malines	14	16	3	8	5	16	24
14. Lokeren	12	16	4	4	8	19	29
15. Charleroi	10	15	4	2	9	19	29
RWDM	10	16	2	6	8	13	30
17. Waterschei	9	15	3	3	9	12	33
Courtrai	9	16	2	5	9	13	27

Buteurs : Vandenbergh (Anderlecht), 13 ; Veyt (Waregem), 12 ; Czerniatynski (Standard), 12.

PAYS-BAS

(Match en retard)

Groningue - Heracles	1-0

(16e journée)

PSV - Feyenoord	5-0
Heracles - NEC	2-2
VVV - Roda	2-1
Groningue - Go Ahead	3-1
AZ'67 - Utrecht	reporté
MVV - Haarlem	0-2
Excelsior - Den Bosch	1-1
Sparta - Fortuna	2-2
Twente - Ajax	1-8

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	29	16	14	1	1	55	10
2. Feyenoord	24	16	11	2	3	35	20
3. Ajax	22	15	11	0	4	54	18
4. Den Bosch	19	16	7	5	4	28	14
Utrecht	19	15	8	3	4	24	18
Groningue	19	16	8	3	5	24	21
7. Roda	17	16	7	3	6	35	28
Fortuna	17	16	6	5	5	23	32
9. Haarlem	15	15	6	3	6	23	22
10. Sparta	14	15	4	6	5	17	21
Go Ahead	14	16	6	2	8	21	29
12. VVV	12	16	5	2	9	16	29
Twente	12	16	4	4	8	12	34
14. MVV	11	15	3	5	7	14	26
AZ'67	11	15	4	3	8	16	32
NEC	11	16	4	3	9	16	33
17. Excelsior	10	16	4	2	10	19	35
18. Heracles	8	16	2	2	12	12	39

Buteurs : Van Basten (Ajax), 20 buts ; MacDonald (PSV), 13 ; Thorensen (PSV), 13 ; Houtman (Groningen), 13.

ECOSSE

Hearts - Clydebank 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	21	16	8	5	3	32	14
2. Hearts	20	17	8	4	5	26	20
3. Celtic	19	15	8	3	4	23	17
4. Dundee Utd	18	15	7	4	4	23	14
5. Rangers	17	16	7	3	6	23	18
6. Hibernian	16	16	6	4	6	25	26
St Mirren	16	16	7	2	7	23	26
8. Dundee	15	16	7	1	8	19	27
9. Clydebank	10	17	3	4	10	15	29
10. Motherwell	8	16	2	4	10	12	27

Buteurs : McDougall (Aberdeen), 10 ; McColst (Rangers), 9 ; McClair (Celtic), 7.

ESPAGNE

COUPE

*Oviedo (D. II) - Real Sociedad 2-2
Placencia (D. II B) - *Espanol 1-3
Mestalla (D. II B) - *Santander 1-0
Eibar (D. III) - *Saragosse 0-3
Alcornone (D. II B) - *Osasuna 0-5
Majorque (D. III) - *Hercules 1-2
Jerez (D. IIB) - *Celta 0-2
Valladolid - R. Valle Cano (D. II) 0-1
*Tenerif (D. II) - Gijon 1-2
*Betis - Majorque (D. II) 1-0
Lalin (D. III) - *Las Palmas 1-11
Aragon (D. II) - *Valence 1-6
Merida - Seville (D. II B) 2-4

Les clubs en gras sont qualifiés pour le tour suivant.

(Match en retard)
Barcelone - Las Palmas 3-1

Real Madrid - Palmas 5-1
Celta - Valladolid 3-2
Gijon - Cadix 2-2
Real Sociedad - Barcelone 1-5
Betis - Hercules 1-0
Valence - Seville 0-1
Espanol - Athletico Bilbao 1-0
Santander - Osasuna 1-0
Saragosse - Atletico Madrid 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	21	14	9	3	2	32	14
2. Barcelone	20	14	8	4	2	25	11
3. Gijon	19	14	6	7	1	18	9
4. At. Madrid	18	14	7	4	3	25	18
5. Ath. Bilbao	16	14	6	4	4	27	20
Valladolid	16	14	6	4	4	25	19
Seville	16	14	6	4	4	17	13
Saragosse	16	14	4	8	2	17	16
9. Cadix	15	14	6	3	5	13	19
10. Betis	13	14	3	7	4	13	13
Valence	13	14	4	5	5	17	24
Real Sociedad	13	14	5	3	6	13	21
13. Espanol	10	14	4	2	8	14	16
Santander	10	14	3	4	7	13	17
Hercules	10	14	4	2	8	14	19
Las Palmas	10	14	4	2	8	16	28
17. Osasuna	9	14	3	3	8	8	13
18. Celta	7	14	3	1	10	15	29

Buteurs : Da Silva (Atletico Madrid), 9 ; H. Sanchez (Real Madrid), 9 ; Valdano (Real Madrid), 8.

PORTUGAL

Boavista - Guimaraes 3-2
Aves - Portimonenses 0-0
Chaves - Penafiel 1-0
Braga - Salgueiros 0-1
Academica - Benfica 0-1
Belenenses - Covilha 3-0
Sporting - Setubal 1-0
FC Porto - Maritimo 4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	20	12	9	2	1	25	10
2. Benfica	19	12	9	1	2	29	8
Sporting	19	12	9	1	2	27	8
4. Guimaraes	16	12	6	4	2	16	10
5. Boavista	15	12	6	3	3	19	12
6. Chaves	14	12	6	2	4	13	15
7. Portimonenses	12	12	4	4	4	9	10
8. Belenenses	11	12	3	5	4	14	14
9. Setubal	10	12	3	4	5	11	14
Academica	10	12	2	6	4	8	15
Salgueiros	10	12	4	2	0	8	18
12. Braga	9	12	4	1	7	13	18
13. Maritimo	8	12	4	0	8	11	18
14. AVES	7	12	2	3	7	10	18
15. Penafiel	6	12	2	2	8	5	18
Coulha	6	12	2	2	8	8	19

Buteurs : M. Fernandez (Sporting), 13 ; Gomes (Porto), 10 ; Manniche (Benfica), 7 ; Nene (Benfica), 7.

R.F.A.

Fortuna - Uerdingen 1-1
Leverkusen - Schalke 04 2-0
Dortmund - Hanovre 2-0
K'Lautern - Sarrebruck 1-1
M'Gladbach - Bayern 4-2
Eintracht - Hambourg ..... remis
Bochum - Cologne ..... remis
Werder - Stuttgart 6-0
Mannheim - Nuremberg ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Werder	25	17	11	3	3	50	27
2. M'Gladbach	22	16	9	4	3	37	22
Bayern	22	17	10	2	5	32	20
4. HSV	21	16	9	3	4	27	13
5. Leverkusen	19	16	7	5	4	32	21
6. Bochum	17	16	8	1	7	33	26
7. Mannheim	16	15	6	4	5	27	22
Cologne	16	15	5	6	4	25	24
K'Lautern	16	16	6	4	6	22	21
Stuttgart	16	16	7	2	7	28	28
Uerdingen	16	16	6	4	6	25	39
12. Schalke	14	16	5	4	7	20	24
Dortmund	14	16	5	4	7	25	32
14. Sarrebruck	13	17	3	7	7	22	30
15. Francfort	12	16	2	8	6	15	27
Hanovre	12	16	4	4	8	25	43
17. Nuremberg	10	16	4	2	10	23	31
18. Düsseldorf	9	17	3	3	11	25	43

Buteurs : Kuntz (Bochum), 14 buts ; Remark (Waldhof), 12 ; Neubarth (Werder), 10.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Vers un passionnant duel

MADRID. — On s'attendait à vivre une journée de transition après la grande agitation vécue dimanche dernier. Mis à part les deux grands favoris, le Real Madrid et le FC Barcelone qui ne connurent aucune difficulté pour s'imposer, le reste des équipes de tête a énormément souffert.

Après l'intermède de mercredi pour les équipes européennes, on eut droit à une journée intéressante de Coupe d'Espagne, et surtout à la mise à jour du calendrier qui permit au FC Barcelone de confirmer son excellente forme actuelle. Voilà en effet les Barcelonais, après leur victoire sur Las Palmas, à seulement un point du Real Madrid. Durant pourtant quarante-cinq minutes, les joueurs des îles Canaries menèrent la barque, mais un but de Schuster, suivi d'un second d'Alesanco, permirent au Barça de remporter une nouvelle victoire.

La journée de dimanche avait deux principaux pôles d'intérêt : le premier était à Saint-Sébastien, où la Real Sociedad se mesurait au FC Barcelone ; le second à Madrid, où le Real Madrid voulait rattraper le tir face à Las Palmas après la déroute vécue en Allemagne.

Le match entre la Real Sociedad et le FC Barcelone promettait beaucoup. D'un côté, on trouvait des Basques prêts à tomber une irrésistible équipe catalane ; de l'autre, on avait un FC Barcelone qui restait sur quatre victoires consécutives en attendant peut-être mieux. Un coup de théâtre, survenu dans la nuit de vendredi à samedi, allait fausser les données de la rencontre. Le gardien de la Real, Elduayen, était victime d'une crise d'appendicite et était obligé de passer sur le billard. La Real, déjà privée d'Arconada, devait faire appel au gardien titulaire de Sanse, l'équipe filiale, qui était lui aussi légèrement blessé. Malgré tout, la Real allait tenir le coup durant quarante-cinq minutes, seul Schuster réussissant à tromper le jeune Gonzalez (23e). Hélas pour la Real, Barcelone allait se convertir en véritable typhon dès la reprise. En l'espace d'un quart d'heure, le jeune gardien de la Real dut se baisser quatre nouvelles fois pour aller chercher le ballon au fond de ses filets. Il ne restait plus à la Real qu'à sauver l'honneur, ne pouvant empêcher une nouvelle victoire de Barcelone.

A Madrid, on s'attendait a ce que le Real, après sa sévère défaite encaissée en Allemagne, réagisse pour rassurer ses supporters. Le début du Real fut fracassant, mais après qu'Hugo Sanchez soit parvenu à trouver le chemin des filets (15e), on vit à nouveau le fantôme de la déroute planer sur Madrid puisque Juani égalisait dans la minute suivante. Heureusement pour les Madrilènes, Hugo Sanchez à nouveau (27e) puis Michel (38e), rétablissaient la différence et donnaient définitivement la quiétude à leurs compagnons. En seconde période, deux nouveaux buts, signés Butragueno et Gordillo, permirent au Real de remporter une victoire convaincante.

On ne s'attendait pas à ce que Gijon se laisse surprendre sur son terrain par Cadix, surtout après la défaite de la semaine dernière à Barcelone et l'élimination de la Coupe mercredi. Pourtant, c'est ce qui arriva puisque les Asturiens, après avoir ouvert la marque juste avant la pause par Esteban sur penalty, virent Cadix égaliser par Arica (47e). On crut pourtant que Gijon allait l'emporter lorsque Eloy inscrivit le second but. Mais, à six minutes de la fin, Mejias égalisait à nouveau, faisant décrocher Gijon du train de tête.

Il en est de même pour Bilbao qui espérait bien profiter du mauvais moment que traverse Espanol, pour obtenir au moins un point de son déplacement en Catalogne. Hélas pour les Basques, un but de Marquez, à une minute de la fin, les priva d'un match nul qu'ils croyaient bien avoir assuré. Ce fut également une défaite de dernière heure que celle qu'à concédée Valladolid à Vigo, devant Celta. Après avoir réussi à remonter deux buts en seconde période, Valladolid, à la toute dernière minute, laissa Lucas battre Senoy.

Seule équipe chez les poursuivants du Real et de Barcelone à avoir obtenu un résultat positif : l'Atletico de Madrid. Il réalisa un match très courageux pour arracher le nul lors de son déplacemnet à Saragosse. Betis, grâce au but de son libero Habzibejic, coupa une série de Hercules, tandis que Séville, qui réussit à s'imposer à Valence, compléta une heureuse journée pour l'Andalousie.

Santander, de son côté, à la suite de sa victoire sur Osasuna, s'éloigne légèrement de la zone rouge.

Les équipes du Championnat espagnol semblent décidées, sur le vu des résultats de dimanche, à vouloir laisser le titre aux seules mains du Real Madrid et de Barcelone, on se dirige vers ce seul duel, passionnant toutefois, jusqu'à la fin de la compétition.

Lettre d'Espagne (Xavier De Pinedo)

MERCREDI NOIR POUR LES « GRANDS »

MADRID. — Mercredi dernier fut une journée catastrophique pour les équipes de Division I espagnoles, puisque deux d'entre elles, le Real Madrid et l'Athletic de Bilbao, engagées dans la Coupe de l'UEFA, eurent d'énormes difficultés (pour ne pas dire plus) face à leurs rivaux respectifs, et quatre autres se firent éliminer de la Coupe d'Espagne par des équipes de Division II.

Seul Barcelone peut se sentir satisfait de cette journée, puisque sa victoire sur Las Palmas lui permet de se hisser à la deuxième place du Championnat.

Le Real Madrid ne s'attendait pas à revivre à Düsseldorf le cauchemar de Hambourg, lorsque, il y a quelques années, l'équipe teutonne fit sauter la banque madrilène et s'imposa 5-1. Le Real se présentait en Allemagne en pleine crise, ce qui n'était pas évident pour tous, étant donné que les Madrilènes occupaient toujours la première place du Championnat ! Pourtant, depuis la défaite de Barcelone, quelque chose ne fonctionnait plus côté madrilène, et la défaite de Valladolid semblait avoir aggravé la blessure. Rien, durant la première demi-heure de jeu, ne laissait deviner cette crise, puisque la défense du Real contenait bien les assauts allemands mais lorsque Mill trompa Ochotorena à la trente-sixième minute, on vit de nouveau les joueurs fébriles. Ce sentiment s'accentua lorsque Salguero marqua contre son camp, deux minutes plus tard. Pourtant, à la pause, l'écart n'était pas encore catastrophique, mais le premier quart d'heure de la reprise allait être fatal au Real, qui voyait ses filets trembler deux nouvelles fois. La réaction madrilène, par l'intermédiaire de Gordillo, ne servit à rien, puisqu'un cinquième but, comme à Hambourg, alourdissait le score et, surtout, faisait éclater la crise au sein du club. On crut que Molowny, l'entraîneur, qui était à ce moment-là la cible de toutes les critiques, allait être remplacé, mais la victoire de dimanche sur Las Palmas semble avoir calmé les esprits du côté de Chamartin. Pourtant, il est évident que l'investissement réalisé durant l'intersaison ne porte pas ses fruits sur le terrain et que, dans quinze jours, à Madrid, il faudrait un miracle pour que les Madrilènes puissent remonter les quatre buts de retard qu'ils comptent sur les Allemands !

Bilbao, après avoir mené 2-0 face à un Sporting de Lisbonne réduit à dix, encaissa un but stupide, sur contre-attaque. Mauvaise affaire pour les Basques.

Pendant ce temps, Valladolid, Gijon, la Real Sociedad et Betis se faisaient sortir de la Coupe d'Espagne par des équipes de Division II. Valladolid perdait, durant les prolongations, devant le Rayo Vallecano ; Gijon se faisait sortir par Tenerife, bon dernier du classement de la Division II, perdant même l'occasion de jouer les prolongations, puisque Quini manquait un penalty à la quatre-vingt-dixième minute ; la Real Sociedad, après avoir fait le plus dur face à Oviedo et inscrit deux buts, se fit remonter et, du même coup, éliminer, alors que Betis était incapable de soutenir le rythme de Majorque durant les prolongations. Ces quatre équipes de l'élite rejoignent ainsi Cadix, qui s'était fait sortir par Xeres au tour précédent.

PAYS-BAS (A. HOS)

Ajax n'a pas lésiné

AMSTERDAM. — Cette semaine, deux choses importantes figuraient dans les journaux hollandais. La première nouvelle était que Van Loen a prolongé de deux ans son contrat avec son club, Utrecht. Plusieurs grands clubs internationaux étaient intéressés par ce grand avant-centre. La deuxième nouvelle était le transfert inattendu d'Arnesen, le demi d'Anderlecht, qui a signé un contrat avec PSV pour une durée de deux ans et demi. Arnesen débutait dimanche pour le grand événement de cette journée : la lutte entre les deux premiers du classement, PSV et Feyenoord.

Son début fut un grand succès. Le favori, PSV, par le fait de jouer sur son terrain, a continué sa marche en avant en Championnat. La formation de Philips a pris sa revanche, après son élimination en Coupe par la même équipe dimanche dernier, en gagnant par 5-0. Après vingt minutes, Van Rooy marquait le premier but. Ensuite, c'était Van der Gijp et Thorensen qui surclassaient Feyenoord en marquant tous les deux deux buts.

A l'extérieur, Ajax a écrasé sans pitié son adversaire de la seizième journée, Twente : il avait déjà au bout d'une demi-heure un avantage de quatre buts. Très simplement et sans trop se fatiguer, Ajax a augmenté le score à 8-0. Et juste avant la fin, leurs adversaires sauvaient l'honneur grâce à un cadeau de l'arbitre qui sifflait un penalty (1-8). L'avant-centre Van Basten a, grâce à deux concrétisations, amélioré sa position en tête des buteurs, puisqu'il a maintenant marqué un total de 20 buts. Samedi soir, il y avait au programme un match entre deux équipes mal classées, Heracles et NEC. Après vingt minutes, les joueurs de NEC comptaient une avance de deux buts inscrits par Hoekhan. Juste avant le repos, Mets profitait d'une erreur dans la défense de NEC et, en seconde mi-temps, Van Til égalisait sur un joli tir en coin.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Un somnifère nommé Arsenal

LONDRES. — Manchester United et Liverpool, les deux super-grands du Championnat d'Angleterre ont choisi le même jour pour se faire tenir en échec sur leurs terrains respectifs ! A Anfield Road, Liverpool menait 1-0 (penalty de Molby) à quatre minutes de la fin ; mais face à un Chelsea accrocheur, les Reds se firent rejoindre à la 88e minute lorsque Nevin égalisa à la suite d'une mêlée confuse. Ce résultat est excellent pour Chelsea, qui jouait sans Speedie (en Australie avec l'équipe d'Ecosse) ni Pates. A signaler que, pour éviter d'éventuels incidents, la rencontre s'est disputée à midi.

Après avoir remporté un seul petit point lors de ses trois derniers matches, Manchester United recevait Watford dans son antre d'Old Trafford. A la 64e minute, Brazil remplaça Moran et son premier ballon fut le bon, puisqu'il marqua à la suite d'un corner de Strachan ! Mais Watford n'abdiqua pas. Gibson, la dernière recrue d'United (ex-Aston Villa) qui jouait arrière gauche, passa une inconfortable après-midi face à Shelton et, deux minutes avant la fin, Barnes s'échappa, centra, et West égalisa pour les visiteurs.

West Ham prouva que même sans McAvennie, il demeure difficile à battre. Pour remplacer son buteur miracle actuellement en Australie, John Lyall avait fait appel à Dickens. Le jeune Parris faisait, quant à lui, son entrée au milieu de terrain. Face à la lanterne rouge, West Ham n'éprouva aucune difficulté à marquer quatre buts grâce à Devonshire, Cottee (2) et Robertson contre son camp.

Sheffield Wednesday ouvrit la marque après un quart d'heure de jeu à Ipswich grâce à un but de Yallop contre son camp. Mais Ipswich possède un moral à toute épreuve, en dépit des mauvais résultats accumulés et D'Avray réalisa un joli doublé salvateur (21e, 74e).

A Southampton, Cockerill « choqua » Everton en marquant dès la première minute. Mais Lineker égalisa rapidement pour les champions en titre. Les « Saints » reprirent l'avantage à la 70e minute grâce à Moran, mais six minutes plus tard, Heath égalisa une nouvelle fois et, finalement, un tir des vingt-cinq mètres de Steven finit sa course dans les filets de Shilton. A propos de ce dernier, on a appris que son salaire annuel approchait les deux millions de francs ! On comprend mieux maintenant pourquoi le gardien international ne quitte pas l'Angleterre...

De retour sur les terrains après presque un an d'absence, Clive Allen faisait sa grande rentrée dans les rangs de Tottenham. Et comme par hasard, les Spurs remportèrent leur première victoire depuis le 20 octobre dernier. Mabbutt et Falco marquèrent sur le terrain d'Aston Villa, alors que Walters ne pouvait que réduire la marque pour les locaux. Cette rencontre fut très ennuyeuse à regarder, mais un peu moins que celle qui se disputait à Highbury et qui mettait aux prises Arsenal et Birmingham. Résultat final : 0-0. Un bon conseil : si vous souffrez d'insomnie, allez voir jouer Arsenal !... Le seul élément intéressant de cette triste rencontre fut la prestation de Seaman, gardien de Birmingham et international Espoirs. Pour beaucoup d'observateurs, Seaman est le meilleur gardien anglais derrière Shilton, bien sûr, mais devant Bailey de Manchester United.

Curieux détail pour terminer : selon Don McKay, entraîneur de Coventry, ses joueurs détestent les surfaces artificielles. Et pourtant, Coventry gagna sur le terrain plastique de QPR grâce à deux buts de Gibson, et il y a deux semaines, Coventry avait remporté la victoire sur le terrain artificiel de Luton.

Lettre d'Ecosse (Alex Gordon)

McCLAIR LE MAL-AIME

GLASCOW. — Brian McClair, le brillant buteur du Celtic qui, en deux ans, a marqué plus de soixante buts pour son club, a choqué pas mal de monde à Parkhead en demandant à être placé sur la liste des transferts. En effet, depuis l'arrivée de McGhee en provenance d'Hambourg, l'entraîneur David Hay préfère aligner en attaque M. Johnston et McGhee, ce qui ne fait évidemment pas l'affaire de McClair. « J'ai vraiment l'impression que l'entraîneur ne m'aime pas ! Dès que le Celtic enregistre de mauvais résultats, c'est moi que l'on sort de l'équipe, comme par hasard ! J'adore le Celtic et ses merveilleux supporters, mais je dois penser à mon avenir. Depuis que je suis ici, j'ai donné assez de preuves de mon talent, non ? Maintenant, je vais tenter ma chance en Angleterre.

Réponse de l'entraîneur Hay : « McClair ferait mieux de travailler à l'entraînement pour retrouver la forme. S'il était réellement à son meilleur niveau, il serait en équipe première ! Dans le passé, de meilleurs joueurs que lui se sont fait évincer de la formation du Celtic mais ont tout fait pour regagner leur place, ce qui n'est pas son cas actuellement. »

Si le talent de McClair n'est plus apprécié à sa juste valeur au Celtic, en revanche, certains clubs anglais accueilleraient à bras ouverts l'Ecossais, notamment Chelsea et Manchester United. D'ailleurs, le meilleur ami de McClair n'est autre que Pat Nevin, l'arrière de Chelsea, et celui-ci a chaudement recommandé son copain aux dirigeants londoniens !

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Maric, l'expulsé insolite

BELGRADE. — A une journée avant la fin du Championnat automnal, une fois de plus, c'est le changement en tête du classement : le leader, l'Etoile Rouge, a perdu son match, Partizan a gagné deux points et l'équipe de Bjekovic se trouve en première position.

Le match vedette de la journée s'est déroulé à Belgrade, entre Partizan et Dynamo de Zagreb (3-2) et il a été riche en émotions pour les 20 000 spectateurs. Le public a vu cinq beaux buts, dont un sur penalty et beaucoup d'occasions manquées. Cinq cartons jaunes ont été distribués et, à la fin, l'arbitre a décerné un carton rouge au gardien de Dynamo, Maric, mais, malgré cela, l'équipe de Zagreb a continué de jouer avec onze joueurs. Comment est-ce possible ? L'arbitre a dédié le carton rouge à Maric, mais qui était gardien réserviste et donc sur le banc.

Ce n'est pas tout : à la 75e minute, l'arbitre a exclu le joueur de Dynamo, Lulic, mais il ne voulait pas sortir du terrain. Le délégué du match a été obligé d'intervenir.

L'Etoile Rouge, sans six titulaires, ne pouvait pas résister à la formation ambitieuse, Pristina, qui a triomphé par 2 à 1. Le premier but pour Pristina a été réalisé sur penalty.

Hajduk, qui n'a pas joué sur sa véritable valeur, a tout de même remporté la victoire contre Buducnost par 2 à 0, grâce à Vujovic qui fut l'un des meilleurs sur le terrain et qui a de plus marqué le deuxième but.

Le plus beau et le plus dramatique match s'est disputé entre Osijek et Zeljeznicar (3 à 3). Osijek a d'abord mené par 2 à 0, puis Zeljeznicar a pris les devants 3 à 2, avant qu'Osijek n'égalise et ne signe par là même le quatre centième but du Championnat actuel.

Le champion Sarajevo a rajeuni une fois de plus son équipe et a combié son entraîneur et notre ami Antic : Belgrade a été battu par 3 à 0.

Le duel entre Vojvodina et Rijeka mettait aux prises deux anciens joueurs du Championnat de France, Ivezic et Skoblar, et il s'est terminé par 0 à 0.

Lettre de Finlande (Matti Brotberus)

KUUSYSI, TOMBEUR DE GRANDS

Le bilan de la saison écoulée a été positif, estime-t-on en général tant au sein de la Fédération finlandaise de football que parmi le grand public. Certes, l'équipe nationale ne s'est pas qualifiée pour le Mundial, mais son comportement dans la poule 3 a été plus qu'honnête, avec 8 points acquis et aucun match de perdu à domicile (victoire 1-0 contre l'Irlande du Nord et la Turquie, nuls 1-1 avec l'Angleterre et la Roumanie). C'est pourquoi le contrat de l'entraîneur Martti Kuusela vient d'être prolongé de deux ans. L'objectif de la Fédération est de faire qualifier l'équipe nationale pour le Championnat du monde de 1990.

Mais la grosse surprise revient au Club Kuusysi, de la ville de Lahti (90 000 habitants), qui dans la Coupe européenne des champions, après avoir tombé Sarajevo de Yougoslavie par 2 à 1 à l'aller et au retour, a éliminé les champions d'URSS, Zenith de Leningrad, en les battant 3 à 1 après prolongation, le 7 novembre. Le Zenith avait remporté le match aller par 2 à 1.

La surprise est d'autant plus grande que Kuusysi, équipe d'amateurs à l'exception de deux Britanniques, ne s'est classée que cinquième dans le Championnat national qui s'est terminé en octobre.

La suite sera déjà plus difficile puisqu'au troisième tour Kuusysi ne pourra pas jouer à domicile, étant donné qu'en mars les terrains ne sont pas encore praticables en Finlande. Selon la direction du club, les adversaires préférés seraient la Juventus ou Barcelone. Par ailleurs, le buteur de l'équipe, Ismo Lius, vingt ans, 19 buts dans le Championnat et 5 en C 1, vient de signer pour Beveren et a marqué un but dans son premier match. Kuusysi aura donc besoin de renforcer son attaque pour les matches du printemps.

L'avant-centre de l'équipe nationale, le grand Jari Rantanen, du club champion de Finlande HJK, a signé pour le Beerschot et a aussi marqué dans son premier match contre le Standard de Liège. Ces deux ont donc rejoint Kari Ukkonen, du Cercle de Bruges, Pasi Rautiainen, D'Arminia Bielefeld, et Mika Lipponen, du Real de Majorque. A eux cinq, ils constituent les seuls professionnels finlandais.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Le suspense reste entier

BERLIN. — Qui sera champion d'automne ? La question reste posée. Une journée avant la fin de la première partie, les deux équipes de pointe sont très proches l'une de l'autre car Dynamo Berlin a perdu un point contre Iéna (1-1), tandis que Dresde l'a emporté contre Riesa (2-1).

Dynamo Berlin n'avait décidément pas de chance contre Iéna. Le résultat final, déjà acquis à la mi-temps, était dur à accepter pour les Berlinois. Thom ouvrit la marque pourtant à la quatorzième minute, mais une minute avant le repos, après maintes occasions des locaux, les visiteurs obtinrent, par Lesser (fils d'un ancien fameux sauteur de ski) l'égalisation.

Dresde, lui aussi, connut un début de match très facile contre Riesa. Il prit l'avantage sur deux penalties transformés par Haesner, mais en seconde période, Psahl réussit à réduire la marque à la 55e minute. Finalement, Dresde l'a emporté avec beaucoup de chance, puisque les visiteurs eurent encore plusieurs bonnes occasions.

Lok Leipzig, le quatrième, reste dans le sillage des trois équipes de tête, bien qu'il ait mis plus d'une heure pour vaincre Union de Berlin par 2-1. Un penalty transformé par Zoetzsche à la 70e minute fut « annulé » cinq minutes plus tard par un autre penalty de Straesser qui, de ce fait, prend la tête du classement des buteurs. Un but de Richter fit la décision à la 78e minute, le gardien d'Union s'étant, jusque-là, mis maintes fois en évidence.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Formidables Crétois...

ATHENES. — Avec vingt-sept buts marqués, cette onzième journée fut la plus fertile depuis le début du Championnat. Panathinaikos qui jouait en Crète était mené 0-3 à la surprise générale à la 58e minute mais, à la 60e, Karavitas réduisait le score. Cela n'empêcha pas les Crétois d'inscrire un quatrième but à la 71e minute. Les Athéniens, plus expérimentés, n'abdiquèrent pas et à la 79e Haralambidis marqua de la tête, récidivant toujours de la tête six minutes plus tard. A 4-3, le match devenait palpitant, et à deux minutes de la fin l'arbitre accorda un penalty à Panathinaikos ; Saravacos le tira et... Mitseas, le gardien crétois, repoussa superbement le ballon, permettant à son équipe de remporter une belle victoire (4-3).

Au stade olympique d'Athènes, 45 000 spectateurs étaient venus assister au derby entre Olympiakos et le PAOK. Dès la première minute, Anastopoulos sur penalty donnait l'avantage à Olympiakos. Et, à la 81e minute, ce même Anastopoulos aggrava la marque pour l'équipe du Pirée.

Depuis quatorze ans, AEK a toujours gagné à Apollon. Et la tradition a été respectée une fois de plus puisque Stafilitis (23e), Dintsikos (69e) et enfin le Hongrois Esterhazy (81e) permirent au club athénien de remporter une large victoire.

Irakles ne se laissa pas abattre par le but encaissé sur son terrain à la 25e minute face à Yanina (but de Parastevopoulos). Maloumidis sur penalty (51e) et Papatopoulos (70e) rétablirent la situation pour les locaux.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Un avant-goût de Mundial

BUDAPEST. — La partie automnale du Championnat s'est terminée avec un dernier match, qui restait à jouer. Csepel a battu Debrecen, 2-0. Tout reprendra la 1er mars et, à cause du Mondial, la saison sera extrêmement courte : elle finira le 29 avril.

Pour le moment, la sélection nationale est partie au Mexique pour jouer à Irrapuato, contre la Corée du Sud ; elle continuera à Monterrey le 11 décembre contre l'Algérie et terminera à Toluca, où l'adversaire sera la sélection du Mexique. L'équipe nationale rentrera en Hongrie le 20 décembre et repartira la première semaine de janvier pour la Suisse, afin de participer à un tournoi en salle. Puis elle effectuera alors un stage de trois semaines en Espagne. La préparation d'hiver sera terminée fin janvier à Qatar, où elle disputera deux matches contre la sélection d'Asie.

Pour le sélectionneur Meszoly, parti avec vingt-deux joueurs, l'essentiel est de faire des expériences : « Exceptionnellement, le succès est un facteur secondaire. Le match contre nos hôtes les Mexicains sera une épreuve particulièrement difficile. »

La sélection hongroise jouera encore au printemps deux ou trois rencontres amicales, dont la plus intéressante sera celle contre le Brésil, à Budapest, le 16 mars. Les Brésiliens arriveront dans la capitale hongroise après leur match contre la RFA du 12 mars.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

L'occasion ratée de Haïfa

TEL-AVIV. — Le Maccabi Haifa n'a pas su profiter de son match à domicile, relativement facile pour maintenir ou augmenter son avance au classement à l'issue de la sixième journée. Au contraire, il a concédé le match nul 1-1 — avec le Maccabi Sharayim.

Le champion n'a plus que deux points d'avance (14 contre 12 au Betar Jerusalem) (2-0 dans le derby de la capitale contre Hapoel) et à l'Hapoel Tel Aviv.

EIRE

(7e journée)

Galway - Dundalk	1-1
Athlone - Bohemians	1-2
St-Patrick - Shamrock Rovers	0-2
UCA - Limerick	0-4
Waterford - Shelbourne	3-1
Home Farm - Cork City	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galway	12	7	5	2	0	12	5
2. Shamr. Rovers	11	7	5	1	1	16	8
3. Dundalk	10	7	4	2	1	14	4
4. Limerick	9	7	4	1	2	17	9
5. Athlone	8	7	3	2	2	10	7
Bohemians	8	7	2	4	1	7	8
7. Waterford	7	7	3	1	3	8	10
8. St-Patrick	5	7	2	1	4	6	7
Shelbourne	5	7	2	1	4	9	16
Cork City	5	7	1	3	3	7	13
11. Home Farm	3	7	1	1	5	5	10
12. UCD	1	7	0	1	6	7	22

Buteurs : McGonigle (Galway), Morley (Limerick), Gaynor (Limerick), Doolin (Shamrock), Davis (Bohemians), 5 buts.

AUTRICHE

(20e journée)

Admira - Sturm Graz	3-0
LASK - Eisenstadt	6-0
Innsbrück - Donawitz	5-1
Rapid - SAK	4-0
GAK - Voest Linz	1-0
Klagenfurt - Austria	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	35	20	17	1	2	61	10
2. Rapid	33	20	14	5	1	67	15
3. Graz AK	21	20	8	5	7	33	38
Sturm Graz	21	20	5	11	4	25	31
5. LASK	20	20	7	6	7	29	22
6. Admira	19	20	7	5	8	36	28
Voest Linz	19	20	7	5	8	22	36
8. Klagenfurt	18	19	5	8	6	25	33
9. Innsbrück	17	20	6	5	8	40	40
10. Eisenstadt	16	19	4	8	7	17	38
11. Donawitz	12	20	3	6	11	18	48
12. SAK	7	20	0	7	13	15	47

Buteurs : Krankl (Rapid), Kranjcar (Rapid), 18 buts ; Nyilassi (Austria), 17 buts ; Polster (Austria), 16 buts.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Watford et à Chelsea qui arrachent le nul chez les deux leaders. Un point à Ipswich qui tombe Sheffield Wednesday. Un point à Everton et à Tottenham pour leurs victoires à Southampton et à Aston Villa. Un point à Birmingham qui partage les points à Arsenal. Un point à Coventry qui surprend QPR chez ce dernier.

— Coupe de la League : un point à Arsenal qui sort Southampton à l'extérieur.

BELGIQUE. — Un point au FC Bruges indétrônable à Anvers (0-2). Un point à Anderlecht, impitoyable à Charleroi (2-6). Un point à Courtrai, la lanterne rouge, qui surprend Waregem. Un point à Antwerp qui gagne à Bruges face au Cercle.

ECOSSE. — Pas de points cette semaine.

ESPAGNE. — Deux points à Barcelone qui pulvérise la Real Sociedad à San Sebastian. Un point à Séville qui gagne à Valence.

FRANCE. — Deux points à Nantes, vainqueur à Tbilissi et à Bastia. Un point au P-SG qui revient invaincu de Bordeaux. Un point à Nice et à Toulon pour leurs victoires surprenantes, respectivement à Auxerre et à Metz.

ITALIE. — Un point à l'Udinese qui fait exploser Vérone. Un point à Naples qui gagne sans Maradona à Bari.

PAYS-BAS. — Un point au PSV Eindhoven qui rapelle avec fracas à Feyenoord que ce dernier n'est que second (5-0). Un point à l'Ajax qui pulvérise Twente devant son public (1-8).

PORTUGAL. — Un point à Salgueiras qui s'impose à Braga.

RFA. — Deux points à Moenchengladbach qui dynamite l'Inter de Milan (5-1) et bat le Bayern. Un point à Brême qui refait une grosse colère devant Stuttgart (6-0), celui-là même qui l'avait éliminé en Coupe d'Allemagne.

CLASSEMENT

1. Paris-St-Germain	+ 1	11	
PSV Eindhoven	+ 1	11	
3. Juventus		10	
4. Nantes	+ 2	9	
Manchester United		9	
Neuchâtel		9	
7. Moenchengladbach	+ 2	8	
Brême	+ 1	8	
FC Bruges	+ 1	8	
Feyennord		8	
11. Barcelone	+ 2	7	
Tottenham	+ 1	7	
Ajax	+ 1	7	
Liverpool		7	
Porto		7	
16. Naples	+ 1	6	
Anderlecht	+ 1	6	
Lens		6	
Atl. Madrid		6	
Stuttgart		6	
Dundee United		6	
Aberdeen		6	
Waregem		6	
Bordeaux		6	
Bochum		6	

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1985-1986
CLASSEMENT

	B	M
● Championnats printemps-automne (Union soviétique et pays nordiques) :		
PROTASSOV (Dniepr)	35	34
BASTRUP (Ikast)	20	30
LIUS (Ilves)	19	22
NIELSEN (Brondby)	17	30
PEDERSEN (Esbjerg)	17	30
SIMONSEN (Vejle)	16	30
NORAGER (1903)	15	30
BORDINGGAARD (Odense)	15	30
HJELM (Ilves)	14	22
V. KLEMENTIEV (Zenith)	14	34
S. RODIONOV (Spartak)	14	34
RANTANEN (HJK)	13	22
O. TARAN (Dniepr)	13	34
F. TCHERENKOV (Spartak)	13	34
● Championnats été-été :		
VAN BASTEN (Ajax) + 2	20	16
KRANKL (Rapid)	18	20
KRANJCAR (Rapid)	18	20
NYILASI (Austria)	17	20
DETARI (Honved)	16	19
McAVENNIE (West Ham)	16	19
TANJU COLAK (Samsunspor)	16	14
POLSTER (Austria) + 1	16	20
KUNTZ (Bochum)	14	17
KRINGS (Beggen)	14	11
BRIEGER (Sion)	14	15
HUSS (Grevenmacher)	14	11
McDONALD (PSV)	13	16
LUTHI (Xamax)	13	15
DRABITS (Austria)	13	20
BOCANDE (Metz)	13	22
M. FERNANDEZ (Sporting) + 1	13	12
PETCU (Corvinul)	13	16
WANDENBERGH (Anderlecht)	13	16
THORENSEN (PSV) + 2	13	18
HOUTMAN (Groningen) + 2	13	16
HANNICH (Raba)	12	19
REMARK (Waldhof)	12	17
ERIKSEN (Feyenoord)	12	16
VAN LOEN (Utrecht)	12	16
CZERNIATYNSKI (Standard)	12	16
VEYT (Waregem)	12	16
REINDERS (Bordeaux)	12	22
ZGUTCZYNSKI (G. Zabrze)	12	18
OUDJANI (Laval) + 2	12	22
STEIN (Luton) + 2	12	19

TURQUIE

(14e journée)

Fenerbahce - Ankara Gucu	1-0
Galatasaray - Zonguldakspor	1-0
Rizespor - Trabzonspor	0-0
Orduspor - Besiktas	0-2
Kayserispor - Sariyer	1-1
Gencierbirligi - Bursa	1-1
Denizlispor - Samsunspor	2-0
Eskisehirspor - Sakaryaspor	2-0
Malatyaspor - Kocaelispor	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	19	12	7	5	0	16	4
F. Bahce	19	13	6	7	0	14	7
3. Eskisehirspor	18	13	8	2	3	25	14
Besiktas	18	13	5	8	0	15	4
5. Gencierbirligi	17	13	5	7	1	18	16
6. Sariyer	16	13	5	6	2	14	7
7. Trabzonspor	15	14	5	5	4	12	6
8. Ankaragucu	14	13	5	4	4	16	15
9. Malatyaspor	13	13	5	3	5	21	20
10. Denizlispor	11	14	4	3	7	14	17
Rizespor	11	13	4	3	6	11	18
Kayserispor	11	14	3	5	6	10	18
13. Zonguldakspor	10	14	3	4	7	15	21
Sakaryaspor	10	14	4	2	8	13	24
15. Kocaelispor	9	13	3	3	7	11	21
16. Bursaspor	8	13	2	4	7	11	19
17. Altay	7	13	2	3	8	12	18
Orduspor	7	12	2	3	7	9	21

Buteurs : Tanju Colak (Samsunspor) 16e, Ahmet (Eskisehirspor), 10e.

R.D.A.

Dyn. Berlin - Iéna	1-1
Dyn. Dresde - Stahl Riesa	2-1
K.-M.-Stadt - Magdebourg	0-2
Rostock - Wismut Aue	1-0
Lok. Leipzig - Union	2-1
Brandebourg - Vorwaerts	1-1
Erfurt - Zwickau	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	18	12	8	2	2	23	14
2. Dyn. Dresde	17	12	7	3	2	22	16
3. Iéna	15	12	5	5	2	19	9
4. Lok. Leipzig	14	12	6	2	4	15	11
Brandebourg	14	12	6	3	3	16	13
6. Erfurt	12	12	3	6	3	20	17
Union	12	12	4	4	4	18	17
8. Rostock	11	12	4	3	5	17	20
9. Magdebourg	10	11	3	4	5	18	19
K.-M.-Stadt	10	11	3	4	5	14	18
Stahl Riesa	10	11	4	2	6	14	18
12. Vorwaerts	9	11	2	5	5	14	19
Wismut Aue	9	11	3	3	6	13	20
14. Zwickau	7	11	1	5	6	14	26

GRECE

Ofi - Panathinaïkos	4-3
Ethnikos - Panionios	3-2
Serres - Larissa	0-0
Kalamaria - Aris	0-0
Apollon - AEK	0-3
Heraklis - Yannina	2-1
Olympiakos - PAOK	2-0
Panahaiki - Doxa	4-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	16	11	7	2	2	18	9
2. Larissa	15	11	5	5	1	15	4
AEK	15	11	6	3	2	18	9
Panionios	15	11	6	3	2	16	11
Aris	15	11	6	3	2	15	11
6. Heraklis	13	11	4	3	4	12	9
7. Ofi	12	11	5	2	4	17	16
Ethnikos	12	11	4	4	3	12	11
9. Kalamaria	10	11	2	6	3	6	7
10. Doxa	9	11	3	3	5	8	12
Yannina	9	11	4	1	6	9	13
Serres	9	11	2	5	4	12	13
13. Olympiakos	8	11	3	2	0	14	16
14. PAOK	7	11	3	1	7	11	15
15. Panahaïki	6	11	4	1	6	10	19
16. Apollon	4	11	0	4	7	3	21

rendez-vous

COUPE DU MONDE
4 novembre
Australie - Ecosse

FINALE INTERCONTINENTALE
8 décembre, Tokyo
Juventus-Argentinos Juniors

ANGLETERRE
7 décembre
(20e journée)
Birmingham - Watford
Coventry - Chelsea
Leicester - Manchester City
Liverpool - Aston Villa
Luton - Newcastle
Manchester UTD - Ipswich
QPR - West Ham
Sheffield WED - Nottingham F.
Southampton - Arsenal
Tottenham - Oxford
WBA - Everton

BELGIQUE
8 décembre
(18e journée)
Anvers - Malines
Seraing - Beerschot
Lierse - Chaleroi
Club Brugeois - Gand
Anderlecht - Courtrai
Waterschei - Liège
Waregem - RWDM
Lokeren - Cercle Bruges
Standard - Beveren

ESPAGNE
8 décembre
(14e journée)
Real Madrid - Las Palmas
Celta Vigo - Valladolid
Gijon - Cadix
Real Sociedad - Barcelone
Bétis - Hercules
Valence - Séville
Espanol - Athletic Bilbao
Santander - Osasuna
Saragosse - Atletico Madrid

ITALIE
8 décembre
(13e journée)
Atalanta - Udinese
Fiorentina - Avellino
Inter - Torino
Lecce - Côme
Napoli - Milan
Roma - Pisa
Verona - Bari

PAYS-BAS
7-8 décembre
(17e journée)
Roda JC - SC Heracles 74
Ajax - Sparta
Fortuna Sittard - Excelsior
FC Den Bosch - MVV
Haarlem - AZ'67
FC Utrecht - PSV
Feyenoord - FC Groningen
Go Ahead Eagles - FC VVV
NEC - FC Twente

PORTUGAL
8 décembre
(13e journée)
Aves - Chaves
Penafiel - Braga
Salgueiros - Academica
Benfica - Belenenses
Covilha - Sporting
Setubal - Boavista
Guimaraes - Porto
Portimonense - Maritimo

RFA
7 décembre
(18e journée)
Mannheim - Dusseldorf
Bochum - Nuremberg
Francfort - Cologne
Kaiserslautern - Hambourg
Dortmund - Saarbrück
Leverskusen - Hanovre
Brême - Schalke
Moenchengladbach - Stuttgart
Bayern Munich - Uerdingen

Lettre d'Eire (Paul Kelly)

McLAUGHLIN : LE VAINQUEUR CONVOITÉ

DUBLIN. — Quand l'entraîneur de votre équipe est un vainqueur-né, dont le bilan est exceptionnel, il faut le garder à tout prix. Depuis quelques semaines, néanmoins, les supporters de Shamrock Rovers de Dublin avaient peur que Jim McLaughlin ne s'en retourne à Derry, sa ville natale, pour prendre en main Derry City. Au bout du compte, le champion sortant de la république d'Irlande est très soulagé. Le grand Jim reste à Milltown, alors que Nori King, qui est de retour de Valenciennes, est devenu l'entraîneur de Derry City.

C'était une décision difficile pour McLaughlin, l'entraîneur le plus doué du football irlandais. En dehors de l'argent — en effet, la proposition de Derry n'était pas rien —, cet homme de quarante-cinq ans est surtout un Derryman, malgré ce qu'il a réussi à Dundalk et à Shamrock Rovers. Il a été très content à Rovers, pendant deux saisons splendides, et seule une occasion pour retourner aux sources pourrait le tenter à partir. En dépit de toute la spéculation, rien n'y fait. Le derryman reste à Dublin.

Douze fois sélectionné par l'Irlande du Nord entre 1962 et 1966, McLaughlin évolua avec Derry City avant de porter les maillots de Shrewsbury, Swansea et Peterborough pendant treize saisons, en Angleterre. Ailier habile, il marqua cent vingt-six buts en quatre cent cinquante-six rencontres du Championnat anglais, de 1960 à 1974.

A la fin de sa carrière sur les pelouses, il retourna en Irlande pour devenir l'entraîneur de Dundalk en 1974-1975. Toujours fort respecté par tout le monde au club, son équipe très organisée, McLaughlin confirma Dundalk comme vedette du Championnat de république d'Irlande. Le Noir et Blanc de County Louth remportèrent trois Championnats et trois Coupes irlandaises pendant neuf saisons, sous la main de cet entraîneur malin et pratique qui est devenu, par ailleurs, l'« espion » irlandais de Liverpool FC.

Pour retrouver la gloire d'antan, Shamrock Rovers faisait appel à McLaughlin au début de la saison 1983-1984. Ce club de Dublin, le plus fameux d'Irlande, n'avait pas gagné le Championnat depuis 1964. Chose dite, chose faite ! Les Rovers de Jim McLaughlin ont fait mouche, pour entrer en Coupe des champions. Au terme de cette bonne saison-là, le club a perdu ses deux attaquants de marque — Liam Buckley à Waregem (Belgique) et Alan Campbell à Santander (Espagne). Mais cela ne fait rien, semble-t-il, car la saison passée, Rovers a remporté le Championnat et la Coupe ! A vrai dire, ce McLaughlin est plein de ressources.

HONGRIE

(Matches en retard)

Csepel - Debrecen 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	28	19	12	5	2	39	19
2. Peca	25	19	10	5	4	28	14
3. Reba Eto	22	19	6	10	3	31	25
4. Zalsegerazeg	21	19	6	9	4	33	25
Videoton	21	19	7	7	5	17	16
6. MTK	20	19	8	4	7	30	22
Ferencvaros	20	19	7	6	6	30	20
Ujpest	20	19	7	6	6	25	26
9. Tatabanya	19	19	5	9	5	17	17
10. Debrecen	18	19	5	8	6	17	29
11. Haladas	17	19	6	5	8	22	25
12. Vasas	16	19	5	6	8	21	26
Bekescsaba	16	19	5	6	8	20	25
14. Siofok	14	19	5	4	10	20	30
Volan	14	19	4	6	9	21	33
16. Csepel	12	19	5	2	12	16	26

ROUMANIE

(Matches en retard)

Gloria Buzau - Steaua Bucarest 0-1
FC Olt - Universitatea Craiova 1-1

(16e journée)

Corvinul Hunedoara - Petroiul Ploiesti .. 5-0
SC Bacau - Steaua Bucarest 0-2
Rapid - Chimia Valcea 1-0
Universitatea Cluj Napoca - FC Olt 2-0
Gloria Buzau - Dinamo Bucarest 1-3
Politehnica Timisoara - ASA TG Mures .. 3-0
Universitatea Craiova - FC Bihor Oradea 1-0
Sportul Stud. Bucarest - FC Pitesti 0-0
FCM Brasov - Victoria Bucarest 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	29	16	13	3	0	32	6
2. Sportul Bucarest	23	19	9	5	2	34	14
3. Dinamo Bucarest	21	16	9	3	4	26	13
Univ. Craiova	21	16	9	3	4	19	13
5. Hunedoara	17	16	8	1	7	44	22
Univ. Clujnapoca	17	16	7	3	6	21	19
7. Gloria Buzau	16	16	7	2	7	23	20
Chimia Valcea ...	16	16	7	2	7	22	20
Ploiesti	16	16	4	8	4	12	19
10. Pol. Timisoara ...	15	16	7	1	8	30	27
FC Pitesti	15	16	5	5	6	13	18
12. FC Olt	13	16	5	4	7	18	22
Rapid Bucarest ..	13	16	5	3	8	20	28
ASA TG Mures ..	13	16	5	3	8	14	23
15. CS Bacau	12	16	6	0	10	22	26
FCM Brasov	12	16	5	2	9	9	32
17. Victoria Bucarest	10	16	2	6	8	12	24
18. FC Bihor Oradea	8	16	2	4	10	11	34

Buteurs : Petcu (Corvinul), 13, Piturca (Steaua Bucarest) et Hagi (Sportul), 10, Coras (Sportul), Bicu (Univ. Craiova), 9.

URSS

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	48	34	20	8	6	64	26
2. Spartak Moscou .	46	34	18	10	6	72	28
3. Dniepr	42	34	16	10	8	71	41
4. Dynamo Minsk ..	41	34	16	9	9	40	31
5. Torpedo Moscou	35	34	13	9	12	42	40
Zenith Leningrad	35	34	14	7	13	38	38
7. Jalguiris Vilnius .	34	34	12	10	12	43	49
8. Dynamo Tbilissi .	32	34	11	10	13	34	39
Kairat Alma-Ata .	32	34	11	10	13	43	46
10. Metallist Kharkov	31	34	12	7	15	39	55
T. Koutaissi	31	34	11	9	14	40	51
12. Chakhtior D.	30	34	10	10	14	46	45
Ararat Erevan ...	30	34	10	10	14	42	46
14. Dynamo Moscou	29	34	11	7	16	37	50
Tchern. Odessa .	29	34	11	7	16	44	65
16. Nefchti Bakou ...	28	34	9	10	15	30	40
17. Fakel Voronej ...	28	34	9	9	16	24	45
18. SKA Rostov	21	34	7	7	20	36	60

Buteurs : Protassov (Dniepr), 35 ; V. Klementiev (Zenith), 14 ; S. Rodionov (Spartak), 14 ; O. Taran (Dniper), 13 ; F. Tcherenkov (Spartak), 13.

YOUGOSLAVIE

(16e journée)

Hajduk - Buducnost 2-0
Sutjeska - Vardar 2-0
Pristina - Et. Rouge 2-1
Sarajevo - OFK 3-0
Velez - Sloboda 2-0
Osijek - Zeljeznicar 3-3
Vojvodina - Rijeka 0-0
Celik - Din. Vinkovci 3-1
Partizan - Din. Zagreb 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	25	16	10	5	1	29	13
2. Et. Rouge	23	16	10	3	3	31	14
3. Velez	21	16	9	3	4	27	18
4. Sarajevo	18	16	7	4	5	25	13
Hajduk	18	16	8	2	6	25	14
Sutjeska	18	16	8	2	6	28	22
Din. Vinkovci	18	16	7	4	5	26	22
Pristina	18	16	8	2	6	16	17
9. Din. Zagreb	16	16	5	6	5	22	19
Osijek	16	16	6	4	6	17	19
11. Celik	15	16	6	3	7	17	22
12. Sloboda	14	16	6	2	8	24	32
13. Rijeka	13	16	4	5	7	15	19
Vardar	13	16	5	3	8	24	35
15. Zeljeznicar	12	16	4	4	8	28	29
OFK	12	16	5	2	9	19	35
17. Buducnost	10	16	5	0	11	21	28
18. Vojvodina	8	16	2	4	10	14	30

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Chlef rompt la monotonie

ALGER. — Khalef, l'entraîneur de la JET, était beaucoup plus déçu par le comportement de l'arbitre, qui avait expulsé son jeune arrière international Sadmi sans motif valable, que par la défaite, la première de la saison, que son équipe a subie à Chlef. Le responsable technique de la JET ne manqua pas aussi de souligner que sa formation n'avait décidément pas de chance avec M. Bendjahene, qui ne l'a jamais ménagée, chaque fois qu'il eut à la diriger, comme ce fut récemment le cas à Bel-Abbès !

Le leader a donc été battu par une formation en net renouveau depuis plusieurs semaines et, de surcroît, avide, comme tant d'autres, de réaliser l'exploit face à l'ogre tizi-ouzien. Une reprise d'Abada, récupérée au passage par Zagzi, et le tour était joué. Fort heureusement pour la JET, cette défaite n'a eu aucune répercussion sur sa confortable avance puisque tous ses plus proches poursuivants furent également battus.

A commencer par Sétif, qui a pris un carton à Tlemcen, ce qui est assez surprenant, compte tenu de l'habituelle solidité défensive des hommes de Cheniti.

Le MP Oran mordit également la poussière à Ain-M'Lila, mais sur un score plus honorable. Ain-Beida aurait pu espérer le nul à Mascara, d'autant plus que Bentayeb lui avait permis de prendre l'avantage dès la 4e minute. Mais il y eut ce diable de Chabane qui, lui, en inscrivit deux, permettant ainsi à son équipe de remporter le match de l'espoir, pour un maintien qu'il lui faudra arracher en un interminable quitte ou double. D'autant plus que les autres mal classés ont su, eux aussi, réagir positivement.

Le MAHD, par exemple, ramena de son périlleux déplacement de Collo un nul facilité par la maladresse de son adversaire qui rata un penalty par ailleurs bien généreusement accordé à la suite d'une faute qui n'avait rien de bien répréhensible.

C'est au stade du 20-Août, à Alger, qu'eut lieu la plus spectaculaire des rencontres de cette dernière journée aller, et qui opposa Belcourt à Boufarik.

Ce furent les Belcourtois qui prirent une première fois l'avantage par Meranila, puis une deuxième fois par Bourad, après que Benzeimat eut égalisé à la 37e minute. Changement de situation, avec une nouvelle égalisation boufarikoise par Salhi et surtout un troisième but, le plus beau du match, par Baya à la 68e minute. On crut bien, dès lors, que Belcourt ne se remettrait pas de ce terrible coup du sort lorsque, à la 79e minute, Saadedine lui permit de rétablir un équilibre qui a dû finalement satisfaire tout le monde, téléspectateurs y compris.

A Bordj Menaiel, la victoire locale remportée sur Bel-Abbès, grâce à un but de Guenoun, lui aura permis de se détacher des trois fatidiques dernières places, ce qui n'est pas rien dans sa situation actuelle.

Lettre du Maroc (Kébir Arsalane)

PAS DE PRÉPARATION « MEXICAINE »

Le Maroc aurait aimé être ce mois-ci à Mexico aux côtés de l'Algérie, de la Corée du Sud et de la Hongrie afin de participer au tournoi qu'organise le Mexique, mais cela ne sera sans doute pas le cas...

« Nous avons été invités par le Mexique », a déclaré à l'AFP l'entraîneur brésilien du Maroc, José Faria. Les frais de l'équipe, y compris son déplacement, devaient être pris en charge par l'organisateur », mais le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Abdellatif Semlali, qui devait donner son feu vert pour cette participation, était absent du Maroc. Est-ce aussi le démarrage tardif du Championnat — il en est actuellement à sa 7e journée — qui aurait défavorablement pesé sur le déplacement du Maroc en terre mexicaine...

Cependant, à défaut d'emmener l'équipe, Faria espère se rendre au Mexique, en compagnie des responsables de la Fédération marocaine de football, pour superviser l'Algérie et préparer dès maintenant le séjour de ses poulains qualifiés pour le Mundial.

Quant au programme de l'équipe, les choses ne sont pas encore définies exactement. Faria a proposé un plan de préparation auprès des responsables compétents. Il attend encore le feu vert. Actuellement, dans son cadre officieux, ce planning de six mois pourrait donc subir des changements.

Le programme prévoit, avant le déplacement du Caire, un stage en Espagne (janvier) et au sultanat d'Oman (fin du même mois), avant de recevoir, en match amical, à Rabat, fin février, Cologne ou Hambourg. Il envisage notamment, entre ces périodes, des regroupements fréquents des joueurs au complexe sportif Moulay-Rachid, dans la banlieue de la capitale marocaine.

Concernant la sélection pour la Coupe d'Afrique des nations, en mars prochain, au Caire, Faria affirme que tous les éléments ayant contribué à la qualification pour les Coupes du monde et d'Afrique des nations seront retenus. En ce qui concerne les professionnels, l'entraîneur marocain se montre plus prudent. « Leur contrat ne stipule pas leur mise en disponibilité en cas de besoin du onze national, fait-il remarquer. Regardez l'Algérie, tous ses étrangers sont là lorsque l'équipe nationale le veut et quand il le faut, parce que tout est clair dans leur contrat d'engagement », constate-t-il avec amertume.

José Faria, même s'il déplore fortement la grave blessure de Timoumi, véritable moteur de l'équipe, semble n'être pas inquiet. « Je dispose d'Haddaoui et je récupérerai Laghrissi et Dahane en convalescence actuellement », précise-t-il. Optimiste, il pense que le Maroc se qualifiera pour les demi-finales de la Coupe d'Afrique des nations, en compagnie de l'Algérie.

Faria, qui concède que jusqu'à présent les résultats primaient sur la manière de jouer et de plaire, est décidé à faire porter ses efforts sur la construction et la finition. « Mon équipe est jeune et l'important était de nous qualifier pour la Coupe d'Afrique des nations et la Coupe du monde. Maintenant que c'est chose faite, il faut travailler la finition et les plans de jeu », a-t-il poursuivi, en insistant sur l'importance d'une préparation équilibrée.

« En Égypte, comme au Mexique, si tout se déroule comme on l'espère, le Maroc plaira et fera parler de lui, car, à ce stade de la compétition, il faut bien jouer pour s'imposer », a conclu José Faria.

BERNARD BOSQUIER

CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 86)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "6e ANNÉE", ses stages à :

CARPENTRAS : (Vaucluse) - Jeunes de 10 à 16 ans - Stage 1 semaine : 1.250 F

Ste-SIGOLENE : (Hte-Loire) - Jeunes de 10 à 14 ans - Stage 10 jours : 1.990 F

Visite des installations (Stade - Vestiaires) de l'A.S.S.E. + Présence à un Entraînement des Professionnels

(Nourriture, hébergement, encadrement, assurance et cotisation compris)

Coupon à retourner à : S.A.S. - B.P. 65 - 13274 MARSEILLE CEDEX 9 - Tél. 91.79.86.67

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et prénom : Ville :

Adresse : Code Postal :

avec le concours de

EQUIPEMENTS France Football DUARIG et TERRAINS INTER GREEN FRANCE

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

LES JEUNES AU MEXIQUE

ALGER. — C'est un bien beau voyage que la sélection nationale effectue actuellement au Mexique. Un voyage au cours duquel elle disputera trois rencontres, face au Mexique, face à la Hongrie et face à la Corée du Sud, les 7, 11 et 13 décembre 1985.

Un voyage dont l'intérêt s'est trouvé diminué par l'absence des pros, qui constituent, il est vrai, l'ossature du onze type algérien. Dommage, d'ailleurs, car avec eux la préparation aurait été beaucoup plus intéressante.

Mais les choses ayant été ce qu'elles sont, l'entraîneur-sélectionneur Saadane a retenu dix-huit joueurs, dont trois gardiens de but. Un effectif quantitativement suffisant, mais dont la qualité risque de se révéler un peu juste face à des adversaires qui aligneront leurs meilleurs éléments. Or, dans l'effectif algérien, on trouve des jeunes, beaucoup de jeunes, et il n'est pas toujours recommandé de les incorporer à doses massives à la veille de rendez-vous aussi importants qu'un Mundial et, à un degré moindre, qu'une phase finale de la Coupe d'Afrique des nations.

Par ailleurs, dans cette liste de dix-huit joueurs, on ne relève aucun joueur susceptible d'assumer les responsabilités de meneur de jeu.

Pourtant, nous avions cru que Saadane allait rappeler Fergani, en brillante forme au sein de son club, Tizi-Ouzou, et qui possède une solide expérience internationale.

Hélas ! Il faut croire que cela n'a pas dû être possible. Quant au pourquoi, on le cherche encore !

TUNISIE (HAKIM)

Journée de pousse-ballon

TUNIS. — Journée de répit si on se réfère au classement, qui n'a subi aucun changement en haut du tableau et une légère modification ailleurs ; journée sans éclat, si on retient le nombre de partages des points réalisés (5 sur 7 rencontres) ; journée terne, si on tient compte du mièvre football présenté et du nombre de buts marqués.

La meilleure preuve est ce niveau de jeu très quelconque affiché lors du choc du huitième round du Championnat. Les joueurs du Stade Tunisien et du Club Africain se sont surpassés dans les passes imprécises, les renvois à l'aveuglette, les actions inachevées et les grands coups de botte. Sans application ni fond technique, comment peut-on parler de beau jeu ? Les deux buts obtenus par Gasmi, pour les Clubistes et Chérif, pour les Stadistes, ont récompensé les rares essais sérieux de ce match.

Les Kairouannais ne se portent pas mieux et se sont contentés d'un match nul face à l'US Monastir : au penalty transformé par Houarbi, le Monastirien Jimali a répondu onze minutes plus tard.

De son côté, l'Espérance méritait mieux : handicapés par l'absence de Tarak et évoluant en contre, les Sang et Or ont surpris les Hamam-Lifois par Jeridi, puis raté un penalty par Latrech. L'égalisation de Tasco a donc renvoyé dos à dos les deux équipes.

Les autres partages de points ont sanctionné des matches où le seul souci des uns et des autres était de ne pas perdre. Le Derby Sfaxien peut expliquer l'attitude du CSS et de l'OCK, mais que dire de l'ASM évoluant à domicile et se contentant de développer un pousse-ballon avec la complicité de son adversaire du jour, le SRS !

Bonne affaire pour les deux vainqueurs : l'Etoile du Sahel, grâce à un petit but de Braham et au résultat de ses poursuivants, a grignoté un point tout en maintenant sa position de leader ; le CAB, auteur du plus large score de la journée — deux concrétisations de Chellouf et Zouaoui — a gravi plusieurs échelons. De la douzième place, il passe à la neuvième, à la grande satisfaction de ses supporters.

Classement : 1. Timoumi (Maroc) ; 2. Madjer (Algérie) ; 3. Fofana (Côte-d'Ivoire) ; 4. Ibrahim Youssef (Egypte) ; 5. Zaki (Maroc).

EN DIRECT D'AFRIQUE

— Troisième titre d'affilée pour Gor Mahia, à la faveur d'un ultime match nul face au Scariet de Nakuru. L'AFC Léopards termine deuxième et les Breweries, troisième.

En dépit de cette nouvelle victoire, Gor Mahia ne jouera pourtant pas la Coupe d'Afrique des clubs champions, l'équipe kenyane ayant été suspendue pour deux ans de toute compétition africaine à la suite d'incidents l'année dernière lors d'une rencontre face au Zamalek au Caire.

Le Kenya alignera l'AFC Léopards en Coupe des clubs champions et les Breweries en Coupe des Coupes.

— Kampala City Council, champion d'Ouganda pour la cinquième fois en dix ans. L'équipe de la capitale distance de justesse Express, les deux équipes n'étant séparées qu'à la différence de buts : +30 pour le KCC, +27 pour son dauphin. C'est le Nikivubo Villa qui prend la troisième place.

Dix-huit victoires, cinq nuls et trois défaites pour le champion ; dix-neuf victoires, trois nuls et quatre défaites pour le challenger.

— Trois ans de suspension pour Baruti, dernier du Championnat du Kenya qui vient de s'achever. A la suite du but égalisateur des Breweries (2-2) qui les condamnait à la relégation, les joueurs avaient pris à partie l'arbitre. L'un d'entre eux, Zachariah Ouma, qui avait violemment frappé l'homme en noir, a été radié à vie. Trois autres ont écopé d'une suspension de trois ans pour l'avoir frappé.

— Champion en 1980, 1981, 1982 et 1983, le club Dynamos d'Harare a retrouvé cette année le titre qu'il avait abandonné en 1984 aux Black Rhinos. Alors que la compétition n'est pas tout à fait terminée, la formation de la capitale zimbabwéenne compte dix points d'avance sur son suivant immédiat. Dix-sept victoires et six nuls pour une seule défaite ; soixante buts marqués contre dix-sept encaissés. Les Dynamos marchent à la dynamite.

— Il n'y aura pas d'équipes maliennes l'an prochain dans les compétitions internationales. Ainsi vient d'en décider le ministre des Sports, au regard des résultats, ou plutôt de l'absence de résultats. Semblable décision a déjà été souvent prise ailleurs, sans rien résoudre.

Une seule exception : l'équipe nationale « Les Aigles » (bien déplumés pour l'heure) participera au traditionnel tournoi qui réunit les huit équipes de la zone 2 du CSSA.

— « Je ne veux plus être champion. » C'est le président de l'US Gorée, Yoro Sow, qui parle. Sous-entendu : une participation à une Coupe d'Afrique coûte beaucoup plus cher qu'elle ne rapporte et les clubs sénégalais sont largement déficitaires.

Les charges sont, en effet, multiples :

Transport aérien du Sénégal vers le pays contre lequel on joue ;

Transport aérien du trio arbitral ;

Transport aérien du commissaire du match ;

Transport sur place des arbitres (une voiture) et du commissaire qui a également droit à sa voiture ;

Un car de vingt-cinq places plus une voiture pour l'équipe visiteuse ;

Hôtel (4 étoiles exigé) pour l'équipe visiteuse ;

Honoraires des arbitres (700 F par jour et par arbitre) ;

Honoraires du commissaire ;

Frais d'organisation (service d'ordre, taxe municipale, etc.), sans compter les primes.

Les clubs sénégalais et l'équipe nationale ont fait leur compte : déficit assuré.

L'inauguration du Stade de l'Amitié, d'une contenance de 60 000 places, permettra peut-être d'améliorer les recettes. Il faut, en tout cas, l'espérer, car le cas sénégalais vaut pour la plupart des pays africains.

— Pression sur la personne d'Omam Biyick, révélation de la saison au Cameroun. Titulaire à la pointe des Lions indomptables et du Pouma FC, le jeune avant-centre camerounais souhaite changer de club et porter le maillot du Canon de Yaoundé. L'occasion pour lui de quitter la Deuxième Division. Sa famille n'entend pas le laisser partir sous d'autres cieux. Le foot ou la famille : cruel dilemme.

— Thierno Youm, Abdoulaye Diallo, Roger Mendy et Darim Sèye, partants certains pour la Coupe d'Afrique des nations au Caire. « Nous avons signé avec leurs clubs pros respectifs une clause qui garantit leur venue », affirme Abdoulaye Fofana, président de la Fédération sénégalaise.

Le Sénégal, mais aussi tous les pays finalistes de la Coupe des nations, battent actuellement le rappel de tous leurs expatriés. Qui viendra et qui en sera empêché ? Il y aura probablement plus de non que de oui de la part des clubs pros.

— Surprise à Kananga (Kasaï occidental) où l'US Tshinkunku, en battant en finale retour l'AS Bilima de Kinshasa, 2-0, s'est octroyé la Coupe du Zaïre, les Bilimistes ayant gagné la première manche par 3 à 1. Les équipes de l'intérieur ont toujours un grand mérite à dominer celles de la capitale. Et c'est un événement qui ne se produit pas souvent.

— Saison achevée en Gambie. Le titre national a été décerné à un habitué, Wallidan de Banjul. Et la Coupe est revenue à Starlight, vainqueur des Hawks, en finale, 2-0.

Lettre d'Algérie

LE PLUS DUR COMMENCE

L'équipe d'Algérie de football a définitivement arrêté son programme de préparation en vue des phases finales de la Coupe d'Afrique des nations et de la Coupe du monde, prévoyant notamment l'organisation de seize matches amicaux contre des équipes nationales ou des clubs.

La Coupe d'Afrique des nations, en mars prochain en Egypte, constituera une « étape intermédiaire » qui permettra à l'équipe d'Algérie de « constituer, préparer et perfectionner la meilleure équipe nationale possible pour faire un bon tournoi mondial », a indiqué l'entraîneur algérien Rabah Saadane.

La formation algérienne, actuellement regroupée, va se rendre au Mexique jusqu'au 17 décembre. Elle assistera, le 15, au tirage au sort pour la formation des groupes et participera à un tournoi avec le Mexique (le 7), la Hongrie (le 11) et la Roumanie (le 13). Un nouveau stage est prévu, du 2 au 8 janvier, à Batna (est du pays), qui sera ponctué par un match contre Lille (D. I française). Un stage similaire aura lieu du 19 au 23 janvier, à Sidi-bel-Abbès (ouest algérien) avec une rencontre contre l'équipe néerlandaise du PSV Eindhoven.

Durant le mois de février, l'équipe algérienne se rendra en stage à l'étranger, durant lequel elle disputera trois matches. Le choix du pays et les adversaires n'ont pas encore été décidés. A son retour en Algérie, elle rencontrera les équipes du Mozambique (le 25) et du Sénégal (le 28).

Après la Coupe d'Afrique des nations, en mars, les Vert et Blanc seront regroupés du 5 au 9 avril à Alger, avec un match contre le Canada (le 8) puis, du 13 au 16 avril, à l'étranger, avec un match contre un adversaire à désigner.

Après une nouvelle rencontre le 22 avril à Alger, face à une équipe non encore désignée, l'Algérie se rendra en France, du 26 avril au 5 mai, avec trois matches au programme, probablement contre le Portugal, la Bulgarie et le Racing de Paris.

Un ultime regroupement est prévu, du 8 au 19 mai en Algérie, qui comprendra trois matches amicaux.

Avec un minimum de trois matches lors du premier tour de la Coupe d'Afrique des nations, peut-être plus si les hommes de Saadane se qualifient pour les demi-finales, l'Algérie aura ainsi disputé au moins 19 matches de préparation, dont 16 matches amicaux.

Ce programme, arrêté par l'entraîneur algérien Rabah Saadane, en collaboration avec d'éminents spécialistes, avait été envisagé dès avant la qualification de l'Algérie à la phase finale de la Coupe du monde.

« Nous avons atteint un certain niveau de performances et, pour cette raison, nous figurons parmi les vingt-quatre meilleures équipes du monde. Mais il nous reste encore à apprendre à être au top-niveau sur plusieurs matches et non pas sur une seule rencontre », a-t-il déclaré. Tout un programme... — (AFP)

Lettre de Tunisie (Hakim)

ÇA BOUGE !

Une quinzaine de disciplines sportives, près de 800 jeunes et des dizaines de techniciens ont vécu du 26 au 30 novembre le premier festival d'élites jeunes. Les sélections regroupant les meilleurs éléments, minimes et cadets, de toute une région se sont affrontées entre elles pour faire étalage de leur savoir-faire.

En effet, l'objectif essentiel de ce festival consiste à prospecter, au niveau des jeunes, en prévision du lycée sportif et à leur accorder l'intérêt qui leur manquait. La présence du Premier ministre à l'inauguration en est la meilleure preuve.

Sur un autre plan, la FTF a entamé une opération de revitalisation du football national pour trouver les solutions aux nombreux maux qui n'ont cessé, ces cinq dernières années, de ronger le corps inerte du sport roi tunisien. Cinq commissions ont été créées pour présenter au ministère de la Jeunesse et des Sports les mesures à prendre pour sortir de l'impasse. Commission de la promotion du football (technique, formation des jeunes, encadrement, infrastructures), commission des ressources et règlements financiers, commission d'arbitrage, commission des équipes nationales (entraîneurs, joueurs, statuts...), et celle des structures et règlements régionaux.

Lettre du Maroc (Kébir Arsalane)

LES F.A.R. EN FORME

CASABLANCA. — De la première manche de la finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, on retiendra la belle image donnée pas Lasi'bilima ainsi que le fair-play dont ont fait preuve ses joueurs dont les deux buts marqués risquent de peser lourd au décompte final. En tout cas, le score de 5 à 2 récompense la première victoire d'une équipe marocaine dans une finale africaine. L'énorme supériorité des vainqueurs, évidente dès le début de la partie, se matérialisa, à la dix-huitième minute, par une tête victorieuse de Khairi, puis à la 27e minute par Hadamoi. L'avant-centre zaïrois, Babele, réduisait le score à la 34e minute. Après ce but, les Zaïrois devenaient un peu plus audacieux. Et l'action la plus dangereuse à laquelle on assista avant le repos fut celle qui amena l'égalisation des visiteurs ; mais ce but fut refusé !

But régulier ? Erreur d'arbitrage ? Notre position ne nous permet pas de porter un jugement catégorique, mais il nous semblait que le but était hors jeu.

Juste après la reprise, Halin s'engageait balle au pied dans la surface de réparation et fut fauché. L'arbitre gabonnais Jean Fidèle, excellent, indiqua le point de penalty et Chicha le transforma imparablement.

Soutenu par le public, les FAR accélérèrent le rythme et marquèrent le quatrième but. Halin, omniprésent sur le terrain, centra sur Hadamoi qui, à toute allure, inscrivit son deuxième but à la 54e minute, but qui fut suivi par la deuxième réalisation zaïroise, acquise à la 71e minute sur un très beau coup franc transformé par Bage ; quatre minutes après, Chicha marqua une nouvelle fois. Enfin un centre de Halin fut dévié malencontreusement par un défenseur zaïrois qui exécuta ainsi son gardien de but sans autre forme de procès !

Ce score de cinq à deux, le plus large jamais enregistré dans une finale de Coupe d'Afrique des clubs champions, s'explique-t-il par la faiblesse de l'équipe zaïroise ? L'essai n'incite pas à donner une réponse affirmative puisque Lasi'bilima peut se targuer d'avoir une excellente équipe capable de passer rapidement à la contre-attaque avec des ailiers véloces qui mettent souvent les défenseurs adverses dans de périlleuses situations. Cette équipe zaïroise, qui n'a encaissé que deux buts au cours des éliminatoires, peut également se targuer d'avoir préalablement éliminé successivement l'US Gorée (Sénégal), Ronners, Botsvanna (Brazzaville), Masfara (Algérie). Un beau tableau de chasse. Toutefois, à Rabat, les Zaïrois avaient affaire à un solide client qui est décidé cette saison à renouer avec son passé glorieux et à inscrire son nom au palmarès africain. Il reste néanmoins au FAR à franchir le cap décisif de Lumumbashi dans quinze jours et de conserver son avantage.

Ce cap est-il infranchissable ? Nous ne le croyons pas, au vu du sensationnel match fourni par les coéquipiers de Timoumi, samedi dernier.

MAROC (Kebir ARSALANE)

L'essoufflement du KAC

CASABLANCA. — Après la neuvième journée de Championnat national, on peut penser que le football marocain est en train de renouer avec sa tradition offensive. 18 buts marqués, ce qui n'est pas si mal. Quant à la dernière journée, elle fut marqué par la deuxième défaite d'affilée du leader, et la remontée spectaculaire du WAC, qui vient de réussir à Kenitra sa quatrième victoire de suite et cela devant le KAC, qui tenait à se racheter de sa mésaventure à Hartabi... Ce souci des «Karistes de redémarrer du bon pied explique d'ailleurs le fait que les hommes de Lamari, prirent dès le départ le match en main, sans pour autant arriver à tromper la vigilance de la défense adverse.

A la troisième place, nous retrouvons un lot de quatre équipes : Salé d'abord, avec son vainqueur de la journée, le CODM, qui enregistre enfin sa première victoire à domicile, le FUS accroché chez lui par la Renaissance de Kenitra, enfin El-Jadida, beau vainqueur à l'extérieur de Berkane. Un autre succès à signaler : celui de Settat à Laayoune et la bonne opération de Sidi-Kacem qui l'a emporté sur le MCO qui rétrograde à la dernière place. Les Kasini ont fourni leur meilleure partie depuis le début de saison. Pourvu que ça dure. Il ne fallut pas plus de deux minutes à Belksiri pour s'assurer un avantage définitif sur Khouribga, qui perd ainsi du terrain.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
15 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 75 F
Annonces encadrées : supplément 75 F

DOMICILIATION : 100 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

ATTAQUANT ch. club corpo av. empl. au 42-39-18-59

Directeur administrat. club professionnel ch. club D I, D II pour saison 86/87. 8 ans exp. en D I et D II. Ecr. sous n° 8130 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 23 ans, niv. DH PH, tit. 1er degré, ch. cl. amb. rég. 95, 78, 92 Tél. (16) 78-34-43-28 ou 78-57-00-83

OFFRES

Club corpo ch. gardien de but. Tél. apr. 20 h. au 43-38-78-45

Club PH amb. struct. install. modernes, rech. attaq. ou n° 10 niv. D II, III. Empl. et form. assurés. Possib. salaire 10 000 F mens + ant. apr. 1 an. Age 19-25 dégagé oblig. milit. Ecr. sous n° 8131 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH Auvergne, rech. joueur-attaquant ou mil., 18-23 ans, poss. bac, empl. assuré, niv. D III, IV pour club struct. et ambitieux. Tél. 71-63-47-42

Club rég. parisienne ch. gardien de but. Tél. 46-68-39-77 les lundi, mercredi vendredi, après 18 h.

Club P.L., 20 km Limoges, rech. attaquant poss. empl. vendeur. Réf. exig. Ecr. René MOREAU 87310 Cognac-la-Forêt

DIVERS

Collectionneur ach. ts programmes matches + tout sur PFC et P-SG. Env. liste + prix Denis LAMARQUE, 14, r. Marty, 94220 Charenton

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

L'affaire Dama perturbe le final

RIO DE JANEIRO. — Selon un vieux dicton sud-américain, pourquoi faire les choses simplement lorsqu'on peut les compliquer à plaisir ?

La Fédération Paulista paraît suivre à la lettre ce principe cher à certains dirigeants rétrogrades. Pour mieux apprécier la situation, sachez que le champion 1985 devait être désigné à l'issue d'un tournoi à quatre, véritable sommet de toute la compétition.

Les demi-finales opposaient donc Sao Paulo FC au Guarani, cependant que Portuguesa affrontait Corintians. Prévu dimanche, ce dernier match n'a cependant pas pu avoir lieu. Un appel devant la justice sportive introduit par Ferroviaria, précédemment condamné sur tapis vert à la perte d'un point pour utilisation d'un joueur non officiellement qualifié, a déclenché le scandale. C'est contre Piracicaba que Dama fut lancé dans le grand bain Il y a environ cinq semaines sans que son transfert ait été enregistré à la Fédération. L'affaire a déjà débordé le cadre régional et atteint à présent les hautes sphères du tribunal supérieur de justice sportive.

Mais les clubs intéressés, notamment Corintians, entré dans ce tournoi final par la porte de service en quelque sorte, à cause du fameux point perdu par son concurrent) envisagent même d'en appeler au pouvoir judiciaire pour obtenir gain de cause, si les tribunaux sportifs émettent une décision contraire à leurs intérêts. Affaire en suspens donc.

Pendant ce temps, les supporters attendent. Il s'agit en tout cas, et quel que soit le verdict, d'une affaire qui ne donne pas une image bien reluisante de la direction du football au Brésil. Portuguesa qui n'a rien à voir dans cette sombre histoire juridique et qui avait soigneusement préparé son équipe pour le sprint final, estime son double préjudice, sportif et financier, assez énorme.

Dans ce tournoi final qui ne bat que d'une aile, Sao Paulo FC, le grand favori, a pu en découdre samedi avec Guarani, sur le terrain de ce dernier, à Campinas, situé à quelque 90 km de Sao Paulo.

Falcao effectuait enfin sa rentrée officielle après un long purgatoire. Il devait dans l'ensemble réaliser une excellente partie et montrer qu'il n'a rien perdu de sa lucidité et de la précision qui firent de lui l'une des vedettes du football italien, il n'y a pas si longtemps.

Après un début de partie équilibré, c'est d'ailleurs l'ancien meneur de jeu de l'AS Rome qui récupéra un ballon aux abords du rond central pour lancer en profondeur le jeune Muller. Celui-ci, dans son style caractéristique, effaçait l'excellent arrière central Julio Cesar avant de foncer vers le but des locaux, d'éviter le goal Valdir Peres sorti à sa rencontre, et de marquer dans le but vide, malgré un angle réduit. 1-0, et un silence pesant sur le stade.

Très malheureux sur cette action fulgurante du jeune buteur adverse, le Colored Julio Cesar devait amplement se réhabiliter en seconde mi-temps. A l'occasion d'un corner tiré comme à l'accoutumée avec beaucoup d'effet par Netto, l'arrière central devait inscrire de la tête et de près le but d'égalisation. 1-1, Sao Paulo s'en tirait bien malgré la pression adverse et demeurait favori pour cette qualification. Mais Guarani n'a pas dit son dernier mot, lors de la rencontre décisive de cette demi-finale qui se déroulera mercredi soir à Morumbi.

Dans les autres états du pays, l'heure des finales a également sonné. A Minas, Cruzeiro et Atletico se livrent leur traditionnel duel avec un léger avantage pour le premier nommé. A Recife, Santa Cruz et Nautico jouent également une partie décisive. Quant à Rio de Janeiro, c'est seulement dans quelques jours que Fluminense retrouvera son ultime rival (probablement Bangu) pour un mano a mano qui promet d'être haut en couleur.

ARABIE SAOUDITE

(10e journée)

GROUPE A
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Al-Nassr	17	10	7	3	—	21	6
Al-Helal	15	10	7	1	2	16	7
Al-Ahli	11	10	4	3	3	12	9
Al-Tai	9	10	4	1	5	9	15
Al-Riyadh	4	10	—	4	6	5	13
Al-Nahdah	4	10	—	4	6	2	15

GROUPE B
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Al-Ittihad	15	10	7	1	2	20	7
Al-Wihdah	14	10	6	2	2	14	9
Al-Ittifaq	11	10	5	3	2	18	8
Al-Shabab	9	10	4	2	4	9	10
Al-Kawkab	4	10	2	1	7	9	24
Al-Qadisiyah	4	10	1	1	8	9	21

Buteurs : Madjed Abdulah (Nassr), 11 buts, Jamal Mohamad (Al-Ittifaq) 8 buts, Swid (Ittihad), 7 buts.

ALGERIE

(Match en retard)
ASC Oran - Mascara 3-0

(19e journée)

Chlef - Jet	1-0
Aïn M'Lila - MP Oran	1-0
Guelma - Annaba	1-1
Tlemcen - Setif	4-0
ASC Oran - Relizane	1-0
Mascara - Aïn-Beda	2-1
Belcourt - Boufarik	3-3
Collo - Mahd	0-0
USMH - JHD	0-0
Bordj-Menaiel - Bel-Abbes	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JET	48	18	13	4	1	46	10
2. EP Setif	41	19	9	4	6	22	12
3. MP Oran	40	19	8	5	6	23	13
Boufarik	40	19	8	5	6	24	22
Aïn-Beda	40	19	8	5	6	19	20
6. Belcourt	39	18	7	7	4	20	18
USMH	39	19	8	4	7	25	24
Tlemcen	39	19	8	4	7	24	27
9. Guelma	38	19	5	9	5	16	18
10. Relizane	37	19	5	8	6	20	26
Chlef	37	19	6	8	7	20	23
Collo	37	19	6	8	7	12	15
13. ASC Oran	36	18	7	4	7	21	15
Bordj-Menaiel	36	19	5	7	7	24	30
Annaba	36	19	7	4	8	24	19
16. Bel-Abbes	35	19	6	4	9	28	35
MAHD	39	19	5	6	8	12	16
18. JH Djezair	34	19	5	6	8	24	19
19. Aïn-M'Lila	33	19	4	6	9	8	29
20. Mascara	30	18	5	2	11	21	36

Buteurs : Bouiche (JET), 17 buts.

TUNISIE

(8e journée)

Stade Tunisien - Club Africain	1-1
CS Hammam-Lif - Espérance ST	1-1
JS Kairouan - US Monastir	1-1
ES Sahel - Stia Sousse	1-0
OC Kerkennah - CS Sfaxien	0-0
CA Bizerte - O Beja	2-0
AS Marsa - Sfax RS	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile du Sahel	20	8	4	4	0	8	4
2. Club Africain	18	8	3	4	1	11	10
JS Kairouan	18	8	3	4	1	6	3
4. CS Sfaxien	17	8	2	5	1	9	4
Espérance	17	8	2	5	1	10	6
AS Marsa	17	8	3	3	2	5	9
7. Stade Tunisien	16	8	2	4	2	10	9
Sfax RS	16	8	2	4	2	7	8
9. CA Bizerte	15	8	2	3	3	6	6
CS Hammamlif	15	8	2	3	3	5	5
US Monastir	15	8	2	3	3	5	8
Beja	15	8	2	3	3	3	7
13. Kerkenna	14	8	1	4	3	5	11
14. Stia	11	8	1	1	6	3	8

Buteur : Leibi (Stade Tunisien), 4.

MAROC

(8e journée)

Laayoune - FAR Rabat	2-1
FUS Rabat - KAC Kenitra	1-0
WAC Casablanca - Sidi Kacem	3-1
Salé - Settat	1-0
Khouribga - Marrakech	1-0
RSK Kenitra - AS Belksiri	1-0
El Jadida - CODM Meknès	0-1
SCCM Mohammedia - RS Berkane	2-1
MCO Oujda - Raja Casablanca	0-0
MAS Fès - USM Mohammedia	reporté

(9e journée)

Kac Kenitra - WAC Casablanca	0-1
Laayoune - Settat	0-2
RSB Berkane - DHJ El Jadida	1-2
CODM Meknès - ASS Salé	2-1
Belksiri - OCK Khouribga	1-0
Sidi Kacem - MCO Oujda	2-1
KACM Marrakech - MAS Fès	1-1
Fus Rabat - RSK Kenitra	0-0
USM Moham. - SCCM Moham.	1-1
Raja Casablanca - FAR Rabat	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	23	9	6	2	1	13	5
KAC	23	9	7	0	2	13	6
3. Salé	19	9	4	2	3	10	7
Meknès	19	9	3	4	2	8	7
Fus	19	9	3	4	2	4	4
El Jadida	19	9	5	0	4	7	6
7. AS Kenitra	18	9	3	3	3	9	11
Sidi Kacem	18	9	2	6	1	7	7
9. KC Marrakech	17	9	3	2	4	7	7
10. Raja	16	8	3	2	3	7	5
Fès	16	8	2	4	2	5	4
Laayoune	16	9	3	1	5	6	9
Settat	16	8	2	4	2	6	5
Belksiri	16	9	3	1	5	6	12
15. USM Moham.	15	8	2	3	3	8	8
FAR	15	6	3	3	0	5	1
Khouribga	15	9	2	2	5	3	11
18. Berkane	14	8	2	2	4	7	11
SCCM Moham.	14	9	1	3	5	5	9
20. Oujda	11	7	1	2	4	2	6

Buteurs : Dars (Wac), 9 ; Fakhredine (Wac), 9 ; Abdallah (Raja), 4.

■ A partir de la saison prochaine, la Milk Cup s'appelera « The Littlewoods Challenge Cup » ! En effet, la grande firme privée Littlewoods vient de signer un contrat exclusif de vingt-quatre millions de francs portant sur trois saisons pour sponsoriser cette compétition.

■ On n'en sait pas beaucoup plus pour le moment mais une chose est sûre : Télé Santana vient de quitter l'Arabie Saoudite pour retourner au Brésil. Ce n'est sûrement pas pour un contrat plus juteux car Santana touchait, en Arabie, trente-cinq mille dollars par mois (environ 240 000 francs) !

■ Tout va bien pour Mönchengladbach : après sa superbe victoire sur le Real, le Borussia vient d'engager l'international norvégien Erik Thorstvedt qui évoluait à Stavanger et qui, à vingt-trois ans, compte déjà trente sélections en équipe nationale.

MINICHAMPIONNAT POUR HERBIN

Al Nasser, l'équipe de Robert Herbin, va disputer un mini-Championnat à quatre, c'est-à-dire entre les deux vainqueurs des deux groupes de six constitués au départ. Cet autre Championnat doit débuter dans la semaine et, au terme des six matches programmés, les deux premiers seront qualifiés pour disputer la Coupe des Emirats, la compétition la plus convoitée et la plus spectaculaire dans les pays arabes. Robert Herbin espère que son équipe sera l'un des représentants de l'Arabie Saoudite pour aller affronter le Koweït, le Qatar, etc.

■ Ils étaient deux mille cinq cents supporters irakiens à avoir fait le déplacemnet à Tâif (Arabie Saoudite). Mais en raison de la guerre Irak-Iran, ces courageux ont fait le voyage à bord d'avions de guerre de fabrication soviétique (Iliouchine) de l'armée de l'air irakienne.

■ Le choc entre Moenchengladbach et le Real intéressait beaucoup de monde. En effet, ce amtch a été retransmis en direct non seulement en RFA et en Espagne mais également en Autriche, Belgique, Suisse et RDA ! Avec six buts, les téléspectateurs ont été gâtés.

UN ZAÏROIS QUI EN VEUT...

Commentaires de Luvila Mutombo, le Zaïrois du SV Waregem, après l'excellente prestation de son équipe face au Milan AC : « Ce qui motive la plupart d'entre nous, c'est... l'incertitude du lendemain ! A l'exception de deux ou trois titulaires indiscutables, personne n'est sûr de sa place. Dès lors, quand nous pénétrons sur la pelouse, nous cherchons toujours à convaincre l'entraîneur de notre valeur. C'est une des explications de notre réussite actuelle. Moi, en tout cas, j'ai besoin d'un tel aiguillon pour livrer de bons matches. »

LA SÉRÉNITÉ DE BRADY

Liam Brady, le meneur de jeu irlandais de l'Inter a retrouvé le sourire : « L'arrivée de Corso au poste d'entraîneur est une très bonne chose pour le club. Castagner n'arrivait pas à se faire respecter par certains joueurs, ce ne sera pas le cas avec Corso ! A mon avis, rien n'est perdu pour l'Inter, pas même le Championnat ! Quand à mon avenir personnel, je serai ravi de resigner mais si les dirigeants ne veulent plus de moi, je retournerai en Angleterre. A part l'Inter, il n'y a pas d'autres équipes italiennes au sein desquelles j'aimerai jouer ! ».

■ Les clubs espagnols de Deuxième Division ont eux aussi leurs joueurs étrangers. Les plus connus d'entre eux sont Mika Lipponen, le Finlandais de Majorque, le Yougoslave Hrstic de La Corogne, l'autre Yougoslave Bulatovic (Albacete) et l'ancien attaquant de Coventry Keyth Thompson, aujourd'hui à Oviedo.

■ Réflexion amusée de Tony Cottee, l'attaquant de West Ham qui joue aux côtés de McAvennie « la terreur » : « Notre entente sur le terrain est presque parfaite et pourtant, je ne comprends pas un mot de ce que me dit Franck avec son horrible accent écossais. D'ailleurs lui non plus ne pige pas mon accent cockney ! »

■ Paul Elliott, le défenseur international Espoirs anglais qui évolue à Luton, a demandé à être placé sur la liste des transferts. En dépit de ses qualités (il a encore été sélectionné chez les Espoirs le mois dernier contre la Turquie), Elliott n'a joué que deux rencontres de Championnat depuis le début de la saison, l'entraîneur lui préférant Steve Forster. Aston Villa est sur le coup.

■ C'est la reconversion la plus étonnante (et la plus réussie) observée dans le football anglais : Gary Birtles, vingt-neuf ans et ancien buteur de Forest en est devenu le... stoppeur ! Il se débrouille tellement bien à son nouveau poste que l'on parle même d'un retour en équipe d'Angleterre. Rappelons que Birtles compte déjà trois sélections en tant... qu'attaquant.

LE LOUP BLANC ET LE FOU

Scènes de chasse en Coupe d'Europe : à gauche, Mottiez (Neuchâtel), dit « Le loup blanc », échappant aux crocs de Malpas (Dundee United). A droite, Edwald Lienen, dit « Le fou de Gladbach » qui vient de terrasser le Real et s'en va porter la bonne nouvelle à la foule en délire.

(PHOTO A.S.L. LAUSANNE)

LA CENTIÈME DE PLATINI, « L'ITALIEN »

Dimanche dernier, face à la Fiorentina, Michel Platini a joué son centième match de Championnat italien. Voici le bilan détaillé de ce brillant parcours, qui a débuté le 12 septembre 1982 par... une défaite face à la Sampdoria (1-0).
1982-1983 : 30 matches joués, 18 buts, meilleur buteur de la saison.
1983-1984 : 28 matches joués, 20 buts, meilleur buteur de la saison.
1984-1985 : 30 matches joués, 18 buts, meilleur buteur de la saison.
1985 1986 : 13 matches joués, 5 buts marqués.
Commentaire du plus italien de nos compatriotes : « Je dois énormément au Calcio, et notamment à la Juventus. Dans ce grand club, même dans les moments difficiles, on m'a toujours fait confiance. C'est inestimable ! » Quant au président Boniperti, il a tout simplement déclaré à propos de Michel : « C'est le meilleur numéro 10 de tous les temps ! »

PLATINI PLÉBISCITÉ

Les lecteurs du magazine mensuel britannique de football *World Soccer* ont désigné l'équipe anglaise d'Everton, l'entraîneur de Barcelone Terry Venables, et l'international français de la Juventus de Turin, Michel Platini, comme les meilleurs du monde cette saison dans leur genre respectif. Platini a été largement réélu chez les joueurs. Pour sa part, Everton a recueilli 42,3 % des votes, loin devant la Juventus (8,8 %) et Venables a devancé de peu l'entraîneur d'Everton, Howard Kendall (29,8 % contre 28,6 %).

■ Les téléspectateurs anglais amateurs de football espèrent : jeudi prochain, les représentants des chaînes et de la Football League vont se réunir une nouvelle fois, et d'après les rumeurs, ils devraient arriver à un accord. Si tout va bien, le football sera de retour sur les petits écrans dès janvier.

■ Déclarations de Jerzy Engel, entraîneur du Legia Varsovie, après le bon match nul obtenu par ses joueurs face à l'Inter : « Pour nous, l'équipe milanaise représentait un véritable mythe ! Nous nous sentions dans la peau de modestes artisans face à une grande entreprise (sic) mais maintenant, nous n'avons vraiment plus de complexes ! »

■ La presse espagnole n'a pas été très tendre avec les Basques de Bilbao après leur maigre victoire sur le Sporting de Lisbonne. « Avec le cœur mais sans la tête ! » titrait perfidement *Marca*. En revanche, l'entraîneur basque Clemente reste confiant : « Les Portugais m'ont étonné mais je suis persuadé que ce 2-1 sera suffisant pour nous qualifier ! »

■ Pour moi, jouer en Division I est une aventure sympa, c'est tout... Je ne compte pas sur le football pour vivre... Dans mon job, j'ai d'ailleurs des horaires irréguliers qui m'empêchent de m'entraîner souvent avec l'équipe, étant donné que je finis à minuit ! » C'était Francesco Delvecchio, gardien du nouveau promu suisse Baden.

■ Formidable suspense en Division II anglaise : après dix-neuf journées, les cinq premiers se tiennent en... deux points ! 1. Portsmouth (35) ; 2. Sheffield United et Charlton (34) ; 4. Norwich et Wimbledon (33).

■ Les équipes allemandes ne réussissent vraiment pas au Real ! Outre le 5-1 encaissé mercredi dernier face à Moenchengladbach, les Madrilènes avaient déjà été écrasés par Hambourg (5-1) en 1980 et par Kaiserslautern (5-0) en 1982.

MUNDIAL AU CHAUD...

La Fédération Internationale de Football Association a annoncé qu'elle envisage de créer un Championnat du monde de football en salle au début de l'année 1988.
Dans un communiqué, la FIFA précise que ce Championnat réunira vingt-quatre équipes. Les règles seront celles adoptées à l'issue d'une série de « longs travaux et tournois d'essais qui seront disputés en 1986 », précise la FIFA.
La fédération mondiale indique, par ailleurs, qu'elle se fondera sur l'expérience déjà acquise par l'UEFA en la matière, et en faisant la synthèse des trois tendances actuelles de la pratique du football en salle, en Europe, en Amérique du Sud et en Amérique du Nord. Il s'agit d'introduire un jeu et des règles « uniformes », ajoute encore la FIFA.

■ John Van Loen, l'avant-centre international hollandais du FC Utrecht a prolongé de deux ans son contrat avec ce club. D'autant plus étonnant que Van Loen est un joueur très convoité, notamment par Anderlecht, le Sporting de Lisbonne et Benfica.

■ L'absence à Melbourne de Jim Bett et de Gordon Strachan pourrait faire le bonheur de Paul McStay, le milieu de terrain du Celtic, qui n'a pas eu les faveurs de Fergusson jusqu'ici. Mais ce dernier a déclaré : « Paul me paraît très en forme et je vais sans doute l'aligner dès le coup d'envoi. »

■ Al Nasser, l'équipe entraînée par Robert Herbin, a terminé la première phase du Championnat d'Arabie Saoudite. Son bilan est flatteur : dix matches, sept victoires, trois nuls. La dernière rencontre qui opposait Al Nasser à son dauphin s'est disputée devant quarante mille spectateurs.

JOUEURS EN LEASING...

Les footballeurs ouest-allemands pourraient faire, la saison prochaine, l'objet de location-vente, selon le projet d'une entreprise de leasing de Cologne. Cette pratique permettrait d'aider les clubs endettés à se procurer de nouveaux joueurs, l'entreprise de leasing avançant les sommes nécessaires en contrepartie de publicités arborées par les joueurs concernés. Selon l'avocat de la société, la location-vente ne contredit en rien les règles de la Fédération ouest-allemande (DFB). Un représentant de celle-ci a, cependant, exprimé des doutes sur la conformité du projet avec les statuts de la DFB et la législation ouest-allemande du travail.

A dormir debout

Les dirigeants de Lincoln City ont envoyé d'urgence leur gardien Stuart Naylor chez le médecin. Motif : Naylor (vingt-deux ans) souffre d'insomnie chronique. Commentaire de l'entraîneur Pickering : « Ce manque de sommeil affectait terriblement les performances de Stuart, et le médecin vient de lui prescrire une montagne de somnifères ! »

■ Finalement, l'ambiance à Melbourne à l'occasion du match Australie-Ecosse de demain risque d'être moins hostile aux hommes de Fergusson que prévu. En effet, de très nombreux écossais installés en Australie se rendront au stade pour encourager les « Scots ». Dans l'annuaire téléphonique de Melbourne, on dénombre soixante-deux pages de noms commençant par... Mac !

PRONOSTICS BELGES

Qui ira au Mexique ? Notre confrère *La Dernière Heure* a disséqué les chances de participation au Mundial des meilleurs joueurs belges actuels. Voici les résultats :
9 chances sur 10 : Pfaff, Munaron, Francky Van der Elst, Renquin, Vercauteren, Ceulemans ;
8/10 : Bodart, Gerets, Grun, Vandenbergh, Leo Van der Elst, Desmet ;
7/10 : Scifo, Claesen, Czerniatynski ;
6/10 : Voordeckers, Broos, Clijsters ;
5/10 : Plessers, Veyt, Mommens ;
4/10 : Meeuws, Thans, Degroote ;
3/10 : Wégria, Vervoort, Degrijse, Theunis, Baecke, Lambrichts, Jaspers, Verheyen, Geurts, Wellens, Vandersmissen ;
2/10 : Beugnies, Gorez, Demesmaecker, Luyckx.

UNE PARTIE DE JAMBES EN L'AIR...

Celui qui devine le nom de ce joueur de Moenchengladbach gagne un abonnement à l'année au Bokelberg ! En tout cas, le monsieur en question semble avoir de sérieux problèmes avec son mollet droit qui le gratte horriblement...

(Photo Sven SIMON)

■ Après deux mois d'absence dus à une blessure, Peter Reid a enfin repris l'entraînement avec Everton. Son dernier match remontait à Angleterre-Roumanie en septembre. En revanche, Derek Mountfield, l'arrière central des champions d'Angleterre est « out » pour deux semaines à cause d'un genou récalcitrant.

■ Les dirigeants de Manchester United n'ont pas perdu de temps pour remplacer leur arrière gauche Albiston, sérieusement blessé à la cuisse contre Leicester. Ils viennent, en effet, d'engager Colin Gibson (vingt-cinq ans) qui évoluait à Aston Villa.

■ Bref retour en arrière sur le choc Inter-Juve du 24 novembre dernier pour souligner que l'arbitre, M. D'Elia, a sifflé à... soixante-quatre reprises ! Le joueur le plus « fautif » a été Serena qui s'est vu rappeler à l'ordre neuf fois !

■ Brian McClair, l'une des vedettes du Celtic de Glasgow a demandé à être placé sur la liste des transferts, ce qui a fortement déplu à son entraîneur David Hay : « McClair quittera ce club lorsque je le déciderai ! Franchement, il ferait mieux de retrouver la forme plutôt que de penser à partir... »

■ Le plus grand admirateur de Jan Molby, la terreur danoise de Liverpool ! Bob Paisley en personne ! « Ce gaillard possède la force de frappe la plus impressionnante que je connaisse. Depuis Billy Liddell dans les années 60, je n'ai jamais vu un type aussi complet ! »

■ On l'annonçait à Arsenal, le voilà au PSV Eindhoven ! Franck Arnesen, ancien joueur d'Anderlecht et international danois a signé un contrat de deux ans et demi avec le club hollandais, pour une somme d'environ 1 600 000 francs.

LES BELGES AU TRAVAIL

Le Comité exécutif de l'Union royale belge de football a établi le programme de préparation de l'équipe nationale de Belgique en vue du Mundial 86 au Mexique.
Après un premier rassemblement au stade du Heysel, le mercredi 22 janvier, les internationaux disputeront trois matches amicaux, le 19 février, dans un pays d'Europe du Sud — éventuellement le Portugal —, puis le 23 avril et à la mi-mai, à Bruxelles, contre des adversaires qui seront fonction du tirage au sort de la compétition.
Les « Diables Rouges » effectueront, en outre, un stage en altitude d'une dizaine de jours à Ovronnaz (Suisse), à partir du 4 mai.
Une délégation assistera au tirage au sort des groupes, le 15 décembre, à Mexico, et réglera par la même occasion les derniers détails du séjour de la sélection.

LA LONGUE ATTENTE DE WALTER

Walter Schachner, l'attaquant international autrichien du Torino a passé sept mois sans marquer un seul petit but ! Le 21 avril 1985, il marquait contre Avellino. Mais entre cette date et le 24 novembre dernier, rien, le vide total. Finalement, l'Autrichien maudit a enfin retrouvé le chemin des filets face à Pise. « Je remercie les supporters du Toro qui ne m'ont jamais laissé tomber ! ». Ils ont du courage ces tifosi ! ...

■ Pauvre Steve Nicol : l'international écossais de Liverpool n'ira pas en Australie comme prévu. La raison ? Son père est gravement malade et Alex Ferguson, sélectionneur écossais a déclaré : « Je suis désolé pour Steve sur lequel nous comptions tous mais vu l'état de santé de son père, ce serait une folie de l'emmener avec nous à l'autre bout du monde. »

■ Dick Tracy, ministre des Sports britanniques a emmené son fils assister à Watford-Luton. Après le match, le ministre a déclaré : « Grâce à des clubs comme Watford, Oxford, Fulham, les familles peuvent revenir dans les stades anglais sans ancune crainte. L'idée de leur réserver une tribune est excellente et dans ces conditions, le football redevient une fête ! »

■ Pour Lauridsen, l'international danois (16 sélections) de l'Espanol de Barcelone : « Le Championnat espagnol est bien le plus dur du continent européen ! En ce qui concerne mon avenir, je rêve d'être sélectionné par Piontek et d'aller à Mexico, même en tant que remplaçant. D'ailleurs, je vois très bien une finale opposant... l'Espagne au Danemark ! »

■ Juan Gomez Gonzales, plus connu sous le surnom de Juanito entame sa neuvième saison sous le glorieux maillot du Real. Le petit (1,69 m, 70 kg) attaquant madrilène compte à ce jour trente-quatre sélections en équipe espagnole mais ne se fait plus d'illusions sur son futur international : « Le Mexique en 1986 ? Une utopie pour moi ! »

■ René Taelman, l'entraîneur du FC Sérésien est à la recherche d'un attaquant de haut niveau. Rappelons que le club belge a perdu ces dernières années Bocande et Kabongo. « Je pense que nous allons faire signer l'international canadien Igor Vrablic (vingt ans) qui participera à la prochaine Coupe du monde et qui est impressionnant avec son 1,88 m et ses 82 kg. »

■ Le brillant parcours du P-SG ne laisse pas indifférent nos confrères étrangers. Présent dans les tribunes du Parc à l'occasion du match contre Toulouse, Brian Glanville, l'une des grandes plumes anglaises a été impressionné par l'équipe de Gérard Houllier... et l'a fait savoir dans les colonnes du vénérable *Times* londonien.

■ Sévèrement blessé lors du match Bayern-Brême à la suite d'un méchant coup de Augenthaler, Rudi Völler, l'attaquant international, souffre d'une déchirure des adducteurs et sera indisponible jusqu'en février. La presse ouest-allemande souligne et condamne la violence qui sévit en Bundesliga.

■ Gaetano Scirea, le vieux lion de la Juve va bien, merci pour lui : « A trente-deux ans, je me sens en pleine forme physique. J'ai gardé l'enthousiasme d'un débutant ! Et avec six scudetti, un titre de champion du monde et quelques Coupes européennes, je considère ma carrière comme une réussite ! »

■ L'excellent gardien de l'Avellino, Di Leo, blessé le 24 novembre dernier face à Lecce devra se faire opérer des ligaments du genou. Il ne devrait rejouer qu'en février prochain, ce qui ne fait pas les affaires de son club qui possède heureusement deux gardiens en réserve : Cocci et Zaninelli.

■ Gérard Houllier à l'honneur dans les colonnes de *La Gazzetta* par l'intermédiaire de notre ami et excellent confrère Giampetro Agus, correspondant du célèbre quotidien sportif milanais en France. Après avoir lu « Un professeur à Paris », les lecteurs italiens sauront tout sur Houllier et le P-SG.

ATKINSON ADMIRATIF

Ron Atkinson, entraîneur de Manchester United voue une admiration sans bornes à son grand rival de Liverpool, Kenny Dalglish. « Plus ça va et plus je suis persuadé que Kenny dépassera ses maîtres à Anfield, Paisley et Shankly ! A moins de me tromper lourdement, Dalglish deviendra sans problèmes le plus grand entraîneur qu'ait connu Liverpool... Il est véritablement le patron de cette grande équipe et tous les joueurs l'admirent sans retenue. Grâce à lui, des types comme Molby, Johnston, Walsh ont retrouvé confiance en eux ».

■ Jan Molby, le Danois de Liverpool a été, mardi dernier, le grand bonhomme de la rencontre opposant son club à Manchester United dans le cadre de la Milk Cup. C'est lui qui a marqué les deux buts des « Reds » en l'espace de deux minutes ! A signaler que Manchester jouait sans Albiston, Duxbury, Moses, Barnes et Hugues...

■ Des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises lors du match Millwall-Middlesborough. Pour surveiller les 3 188 spectateurs, il y avait 400 policiers ! Autrement dit, un bobby pour huit spectateurs...

Les drapeaux de la honte

Peter Robinson, président de Liverpool, vient de prendre une nouvelle mesure pour éviter d'éventuels troubles à Anfield : désormais, tout individu brandissant un drapeau sur lequel seraient inscrits des slogans « guerriers » sera immédiatement arrêté et mis à la disposition de la justice !

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Juanito et les marionnettes

DÉCIDÉMENT, le mois de novembre ne réussit pas au Real Madrid. Rappelez-vous, l'an dernier à l'occasion des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA : au parc Astrid, Anderlecht ne faisait qu'une bouchée d'un Real à la dérive (3-0). Un an plus tard, presque jour pour jour, c'est sur la pelouse du Rheinstadion de Düsseldorf que le glorieux Real se fait cette fois proprement atomisé par une équipe de Möenchengladbach euphorique. Remarquez, la saison dernière, le piètre résultat du match aller n'avait pas empêché les Madrilènes de se qualifier lors d'une rencontre qui restera à tout jamais comme l'un des plus grands exploits réalisés en Coupe d'Europe : grâce à une petite merveille nommée Butragueno, le Real avait écrasé un Anderlecht bien trop confiant sur le score sans appel de... 6-1 ! De là à pronostiquer une qualification miracle dans quelques jours face au Borussia de Jupp Heynckes, il y a un pas... que nous ne franchirons pas. Car à l'heure actuelle, le grand club espagnol traverse une crise interne que la déroute de Düsseldorf ne risque pas d'apaiser.

Avant le choc contre Möenchengladbach, l'entraîneur Luis Molowny avouait sans se faire prier aux journalistes : « Je sais pertinemment que Hugo Sanchez et Butragueno sont complètement hors du coup actuellement. » Ce qui ne l'a d'ailleurs pas empêché d'aligner au coup d'envoi son buteur mexicain qui a été inexistant sur la pelouse du Rheinstadion. Autre problème délicat : avec un effectif pléthorique, Molowny est évidemment obligé de faire des choix qui entraînent inévitablement des commentaires désapprobateurs. Tenez, celui de Juan Gomez Gonzalez, par exemple, plus connu sous le surnom de Juanito ; à trente et un ans, l'ex-attaquant international (trente-quatre sélections) est encore en pleine forme. Certes, avec l'âge, il a reculé en milieu de terrain mais comme le dit si bien notre confrère Marca : « De supersonique il est devenu cérébral ! » Eh oui, Juanito, qui connaît son Real par cœur (il porte ce maillot depuis 1977) ne comprend vraiment pas pourquoi Molowny ne lui a pas fait confiance pour ce match « importantissime » de Düsseldorf, alors que tout le monde était au courant de la baisse de régime évidente de Butragueno et Sanchez : « C'est tout de même incroyable de penser que j'ai été écarté de l'équipe après avoir effectué un excellent début de Championnat et, en plus, sans que Molowny ne m'ait donné la moindre explication ! Qu'il me dise au moins ce qu'il me reproche. Dans la situation actuelle, je ne vois pas comment je pourrai espérer regagner ma place et j'ai du mal à le supporter. » Il en a marre, Juanito, de rester sur le banc de touche, surtout en voyant ses coéquipiers se faire ridiculiser de cette manière devant 66 000 spectateurs et... une bonne centaine de millions de téléspectateurs ! Molowny ne l'a même pas fait entrer alors que Butragueno, lui, en dépit de sa méforme actuelle, a pénétré sur le terrain à la soixante-dixième minute. A n'y rien comprendre. Pourtant, Juanito, le rebelle qui n'a pas l'habitude de garder sa langue dans la poche, ne tient pas à enfoncer le clou : « Ce n'est vraiment pas le moment de polémiquer. D'ailleurs, Molowny nous a tous prévenus en début de saison qu'il n'accepterait aucune déclaration de joueurs pouvant nuire à l'unité du groupe ! »

C'est une évidence : le Real va mal. Plus que le score en lui-même, c'est la manière dont se sont déroulées les opérations au Rheinstadion qui a de quoi inquiéter. Pour vous faire une idée, voici quelques commentaires recueillis dans la presse espagnole au lendemain du désastre : « Le Real ? Une caricature ! »... « D'un côté il y avait une véritable équipe soudée, de l'autre onze types complètement désorientés, sans inspiration, lamentables, de pauvres marionnettes ! »... « Un mystère demeure : comment le Borussia n'a-t-il pas marqué plus de buts ! » De quoi faire froid dans le dos. Quant aux notes accordées par Marca aux joueurs, si elles pouvaient tuer, on assisterait à un véritable carnage, car sur les onze Madrilènes, sept obtiennent un honteux 0 ! (Maceda, Camacho, Martin, Vasquez, Michel, Gallego, Hugo Sanchez et Valdano). Le seul à en réchapper plus ou moins, vous ne le devinerez jamais, c'est... le gardien Ochotorena qui, en dépit des cinq buts encaissés, à fait ce qu'il a pu, sauvant notamment son camp à trois reprises. Maintenant, Molowny ne se fait plus d'illusions : « Bien sûr, il nous faut penser à l'exploit réalisé face à Anderlecht il y a un an, mais ne rêvons pas trop. Contre ce Borussia, ce sera difficile, très, très, très difficile ! » Dans la froideur du Rheinstadion, c'est un peu de la légende du Real qui s'est envolée. « De pauvres marionnettes... », Santiago Bernabeu doit se retourner dans sa tombe.

Aujourd'hui à Chamartin, c'est le monde à l'envers : le donneur de leçons (« Molowny ne sait pas ce qu'il fait... »), le philosophe (« Ce n'est pas le moment de jeter le trouble au sein de l'équipe... ») n'est autre que Juanito. Un comble lorsque l'on connaît le caractère « pourri » du bonhomme, son côté caractériel qui lui a joué bien des tours tout au long de sa carrière : si un joueur madrilène n'a pas ce que certains appellent « l'esprit Real », c'est bien lui, Juan Gomez Gonzales. Entre les « marionnettes » de Düsseldorf et l'ex-grande gueule qui attend son heure sur le banc de touche, Luis Molowny a du souci à se faire...

La série nantaise se poursuit en Coupe de l'UEFA.
Mercredi dernier, les Jaunes ont battu le Spartak Moscou
un but à zéro à Tbilissi en huitième de finale aller.
Dans le stade où ils avaient triomphé en 1980 du Dynamo Moscou (2-0),
année où ils sont allés en demi-finale de la Coupe des Coupes.
Ils semblent partis pour aller très loin cette fois encore.

Hello, le soleil brille, brille, brille...

par Jean-Marie LORANT

JEUDI 28 novembre, aéroport de Château-Bougon. Le terminus d'un long voyage. Près de neuf heures pour survoler les quatre mille kilomètres qui séparent Nantes de Tbilissi, avec détour obligatoire par Kiev, enveloppée dans les premières neiges, et que de temps perdu à contrôler une fois, deux fois, trois fois, passeports et visas, à jouer à cache-cache avec les képis étoilés de la bonne douane soviétique.

5 h 30, à Château-Bougon. Michel Drucker avait annoncé la veille à l'antenne, sur A 2, que l'arrivée serait tardive ou matinale. Au choix. Elle l'est. Il ne reste plus qu'à appeler un taxi pour sauter dans le *Jules Verne* pour Paris.

Notre nuit blanche devient une nuit noire, avec pour point de repère le ruban de la route et la voix nasillarde du chauffeur. Court moment de lucidité, ou d'éveil. « On peut parler d'exploit », entendons-nous dire par l'homme au volant. Le retour à la réalité en une seconde. Le premier écho de la victoire nantaise sur le Spartak, déjà qualifiée d'exploit par notre pilote, lequel enchaîne dans la minute suivante. « Mais le plus dur reste à faire ». Tout à fait définitif.

Six heures, la gare de Nantes et les premiers titres des journaux. « Nantes : champagne et caviar » (*L'Équipe*), tout un programme. Браво! (bravo en russe) dans *Presse Océan*. Il nous semble alors grand temps de retrouver l'horloge électronique de Tblilissi...

Fermons les yeux. Elle affiche trente-sept minutes de jeu en seconde mi-temps. 20 h 37 heure locale, 17 h 37 heure française.

Balle dans les pieds d'Amisse sur le flanc gauche, et centre vers le but soviétique. Surprise, les grandes mains gantées de Dassaev ne se détendent pas au-dessus des têtes pour s'emparer de l'objet volant. Commentaire du « meilleur gardien du monde » : « J'ai peut-être commis une petite faute en marquant un instant d'hésitation au premier poteau. » Faute avouée est à moitié pardonnée, dit-on, mais Novikov est désemparé par cette réaction, ou ce manque de réaction de son capitaine. Remarque de Robert Budzinski : « On avait constaté que les défenseurs soviétiques se reposaient beaucoup sur leur gardien sur les balles aériennes, d'où certaines faiblesses. »

Pierrot le doux

Les conséquences de ce mauvais réflexe sont immédiates. Vahid Halilhodzic embarque un bout de défense, et le grand numéro 4 du Spartak, Novikov, devinant la menace de Burruchaga, bien placé dans son dos, panique, écarte le ballon de la main. Les Nantais s'embrassent, pendant que l'arbitre britannique M. Miggley désigne le point de penalty sous les sifflets du public. On s'attend à ce que Halilhodzic se dirige vers le lieu du crime. Pas du tout. « Je me sentais un peu fatigué expliquera plus tard le Yougoslave. » Pierre Morice, entré en jeu depuis treize minutes à la place de Touré, gêné par ses adducteurs, s'avance l'air décidé. Concentré. La suite, on laisse le soin à Pierrot le doux de la raconter. « Vahid m'a interrogé du regard, me demandant si je voulais tirer ce penalty. J'étais confiant. Bien. J'avais envie d'y aller. Un penalty, c'est plus une question de mental que de technique, et le fait d'avoir Dassaev en face de moi ne m'a pas impressionné particulièrement. D'ailleurs, sur le coup, je n'ai même pas réalisé. J'ai tiré du gauche comme d'habitude, en changeant cependant de côté. En général, je place ma balle à droite. Là, j'ai orienté ma frappe différemment, en ouvrant un peu plus le pied. Mais ce n'est jamais qu'un penalty, plus important certainement que d'autres, voilà tout. »

La réussite de Pierre Morice, revenu plus riche d'Union soviétique, n'a pas étonné Jean-Claude Suaudeau ; d'abord, parce que ce gaucher de haut de gamme fait partie des trois joueurs désignés pour ce genre d'exercice, avec Halilhodzic et Burruchaga ; ensuite, parce qu'il accorde toute sa confiance à ce technicien subtil. « Il est d'une précision incroyable. A l'entraînement, il met la balle où il veut. Avec Platini, je t'assure, il y a un match. Attention, je dis bien à l'entraînement. Quand il a pris la responsabilité du tir, je ne me suis fait aucun souci. Un penalty, c'est tout un cérémonial, et tout de suite, on sait si le joueur est bien disposé. »

A cette minute, le match tournait en faveur des Nantais, se dessinait ce que notre chauffeur de taxi appellera, au petit matin, « l'exploit ». Un de plus, dans cette Coupe de l'UEFA, qui fait de l'œil, presque effrontément, aux Jaunes. Ceux-ci préfèrent toutefois adoucir leur discours. « Il y a quatre-vingt-dix minutes à jouer le 11 décembre », dit Budzinski, alors qu'Halilhodzic, à l'aide d'une mimique significative estime : « Ce n'est pas fini. Il faut être conscient que nous avons eu la chance avec nous. »

Missiles et chandelles

Les explications à tous ces propos enrobés de chocolat viennent d'une première mi-temps d'enfer, jouée à cent à l'heure par les gars de l'aérospatiale. Dans leurs têtes, les Nantais ont encore le souvenir de la violence des missiles soviétiques, qu'ils réussirent à dévier de leurs trajectoires tant bien que mal, d'un genou, d'une chandelle, d'un tacle désespéré. « Nous avons terriblement souffert, admet Jean-Claude Suaudeau, mais nous avons su être efficaces et costauds dans nos interventions. Pendant ces quarante-cinq premières minutes, notre problème était en vérité très simple. Nous nous dépensions beaucoup trop dans la récupération de la balle, et quand on se dépense trop dans ce domaine, on ne parvient plus à la conserver, d'où les difficultés que nous avons rencontrées dans la première moitié de la partie. L'essentiel, pour nous, était d'atteindre le repos avec un score de parité, car, à partir de là, j'avais le sentiment que le plus dur était passé. En raison de ce que je connaissais du Spartak et de ce que j'avais pu voir en cassette. J'avais remarqué que les Moscovites avaient du mal à tenir la distance, et que, dans l'affrontement athlétique, ils dépensaient beaucoup d'énergie. Comme de notre côté nous avons mieux cerné le problème en seconde période, ce qui nous a permis de tenir le ballon plus haut, nous avons pu retrouver notre assise et nos enchaînements. Mon équipe m'a plu alors par la façon dont elle s'est reprise psychologiquement et par la force de caractère qu'elle a manifestée. Dans un premier temps, nous avons mis du mastic partout ou il y avait des fuites, avec notamment Fabien (Debotté), Vincent (Bracigliano) et Michel (Der Zakarian), dans un second temps, à la suite de ce travail, Gavrilov, Chavlo, Tcherenkov ont lâché et nous avons pu exprimer notre jeu. Mais le Spartak est une très grande équipe, qui a acquis avec le temps une maturité et un niveau tout à fait remarquables. C'est pourquoi nous sommes encore loin de la qualification. Je dis pour ma part que nous avons des avantages pour... »

... Transformer cette option en qualification. La victoire de Tbilissi, succédant à cette autre remportée en 1980 (2-0) contre le Dynamo Moscou, prendrait ainsi toute sa valeur. Une valeur que personne n'ignore aujourd'hui, le but marqué par Morice risquant de peser lourd dans la balance dans une huitaine à la Beaujoire.

A l'extérieur pour marquer

En trois tours de Coupe d'Europe cette saison, les Nantais n'ont-ils pas amorcé de la même manière leur qualification, grâce à un but inscrit à l'extérieur. Touré à Reykjavik, Halilhodzic à Belgrade et Morice à Tbilissi, mais en ce qui concerne ce huitième de finale, il est trop tôt pour l'affirmer. Il n'empêche que ce bon comportement à l'étranger commence à intriguer. Le football français n'a pas la réputation d'être un produit très exportable. Nantes aurait-il trouvé les clés de ce paradis ?

A ce sujet, Jean-Claude Suaudeau répond très simplement. « Je vais à l'extérieur pour marquer. A travers une idée un peu exagérée et très personnelle, qui est celle-ci. Je pense que chez l'adversaire, il existe de toute façon ce que j'appelle les impondérables. Et les impondérables, qu'est-ce ? Eh, bien ! l'arbitre, un hors-jeu non sifflé, un public qui se manifeste... On part avec un handicap d'un but, lequel n'apparaît pas au tableau d'affichage, bien sûr, et pour cause. Mais dans l'esprit, il y a toujours un but à remonter. »

Cet aspect, Yvon Le Roux l'aborde autrement. « A l'extérieur, il faut onze défenseurs et onze attaquants. Il est important que chacun fasse son boulot défensif. Notre victoire à Tbilissi, c'est la victoire de la solidarité, et ça dure depuis quelques semaines. Petit à petit, Nantes se donne une image différente. Ce qu'on lui reprochait, c'était de ne pas faire de résultats à l'échelon européen. Grâce à ces succès sur Partizan et Spartak Moscou, les gens ont une autre opinion. A nous maintenant de poursuivre dans cette voie, en sachant que le Spartak possède de grandes possibilités et qu'il sera très dangereux en contres chez nous. »

Soyez-en sûrs, le FC Nantes ne négligera pas le Spartak le 11 décembre. Il a touché du doigt et du pied le danger que représentait l'équipe moscovite, et Dassaev a déjà annoncé : « Nous avons laissé passer notre chance dans ce match ; nous avons manqué de maîtrise en attaque, mais nous gardons bon espoir, et les buts que nous n'avons pas pu inscrire à Tbilissi nous espérons les marquer à Nantes. »

Une déclaration éloquente, qui rejoint ce constat de Jean-Claude Suaudeau. « Des trois matches que nous avons disputés à l'extérieur en Coupe d'Europe, celui que l'on pouvait le moins gagner est celui qu'on gagne ». Huit jours à attendre pour connaître le dénouement de cette pièce classique en deux actes. Nantes est bien parti ; néanmoins, à l'entracte, l'entraîneur des Jaunes a averti : « Jorge (Burruchaga) sera probablement suspendu, et nous savons déjà que nous serons handicapés. » Deux gouttes d'eau froide dans le soleil jaune.

C2

(Huitième de finale, match retour)

*ETOILE ROUGE (Youg.) b. LINGBY (Dan.). 3-1 (2-2)

C3

(Huitième de finale, match aller)

NANTES b. *SPARTAK MOSCOU	1-0
HAJDUK SPLIT b. *DNIEPROPETROVSK	1-0
*HAMMARBY b. COLOGNE	2-1
*WAREGEM et MILAN AC	1-1
*MOENCHENGLADBACH b. REAL MADRID	5-1
*DUNDEE UNITED b. NEUCHATEL	2-1
*INTER MILAN et LEGIA VARSOVIE	0-0
*BILBAO b. SPORTING LISBONNE	2-1

Les matches retour auront lieu le mercredi 11 décembre.

archives

C2

(8e de finale retour)
Match en retard

*ETOILE ROUGE DE BELGRADE (Youg.) b. LINGBY COPENHAGUE (Dan.) : 3-1
Etoile Rouge qualifiée.

C3

(8e de finale aller)

FC NANTES b. *SP. MOSCOU (URSS) : 1-0
48 500 spectateurs. Arb. : M. Midgley (Angl.).
But : Morice (77e sur pen.). Avertissement : Burruchaga (83e).

SPARTAK MOSCOU : Dassaev — Kaloumov, Novikov, B. Kouznetsov, Bubnov — Chavlo, Gavrilov, Morozov, E. Kouznetsov — Tcherenkov, Sidorov (Adjoev, 62e).
FC NANTES : Bertrand-Demanes — Ayache, Le Roux, Der Zakarian, Frankowski — Bracigliano, Burruchaga (Kombouaré, 86e), Debotté, Touré (Morice, 66e) — Halilhodzic, Amisse.

HAJDUK SPLIT (Youg.) b. *DNIEPROPETROVSK (URSS) : 1-0
But : S. Poutchkov (csc 78e).

*ATHLETIC DE BILBAO (Esp.) b. SPORTING DE LISBONNE (Port.) : 2-1
Buts pour Bilbao : Sarabia (12e), J. Salinas (60e) ; pour Lisbonne : Meave (72e).

*WAREGEM (Belg.) et AC MILAN (It.) : 1-1
Buts pour Waregem : Veyt (65e) ; pour Milan : Virdis (88e).

*HAMMARBY (Suède) b. FC COLOGNE (RFA) : 2-1
Buts pour Hammarby : Per Holmberg (69e, 87e) ; pour Cologne : Ralf Gellenkirchen (30e).

*MOENCHENGLADBACH (RFA) b. REAL MADRID (Esp.) : 5-1
Buts pour Moenchengladbach : Mill (38e), Salguero (csc 39e), Rahn (55e, 60e), Lienen (83e) ; pour le Real : Gordillo (69e).

*DUNDEE UNITED (Ecos.) b. NEUCHATEL XAMAX (Suisse) : 2-1
Buts pour Dundee : Dodds (53e), Redford (75e) ; pour Neuchâtel : Stielike (21e).

*INTER DE MILAN (It.) et LEGIA DE VARSOVIE (Pol.) : 0-0.

VENTE PAR CORRESPONDANCE

CASAL SPORT
24 BALLONS EXCEPTIONNELS 24 SUPER PRIX
24 HEURES POUR VOUS LES EXPEDIER*

VENTE PAR CORRESPONDANCE

STOP AFFAIRE

1 F.1 Le Coq Sportif Triatom 800 276,–

En matière synthétique reproduisant les qualités du cuir, cousu main, trajectoire très fiable, adapté pour la plupart des terrains.

Cde + de 3 ballons le ballon 245,–

2 F.2 Le Coq Sportif Triatom 700 229,–

En cuir (croûte de croupon, tramé au chrome), renfort doublé, croisé de tissus polyester-coton collé en latex, cousu main.

STOP AFFAIRE

3 F.3 Le Coq Sportif Triatom 600 222,–

En matière synthétique, renfort à triple couche de polyester, grande résistance à l-abrasion, trajectoire précise, cousu main.

Cde + de 3 ballons le ballon 198,–

STOP AFFAIRE

3 F.5 Le Coq Sportif Triatom 600 junior 214,–

Dimensions : 4. Mêmes caractéristiques que le ballon sénior Triatom 600 (photo 3).

Cde + de 3 ballons le ballon 189,–

4 F.4 Le Coq Sportif Triatom 500 199,–

En matière soudée sur carcasse, impression golf en relief, surface similaire aux balles de golf qui assure une très bonne "touche de balle".

STOP AFFAIRE

5 F.6 Tango-España 298,–

Ce ballon "top" de haute compétition possède une fiche technique prestigieuse :
– base : croûte de croupon pur chrome avec traitement d'imperméabilisation ; – revêtement extérieur : deux couches distinctes de polyuréthane ; – renfort intérieur : complexe de 2 tissus 100 % polyester, grande stabilité dimensionnelle ; – cousu main.

Cde + de 5 ballons le ballon 272,–

6 F.8 Tango-alicante 304,–

Mêmes caractéristiques que le ballon Tango-España (photo 5), mais avec une nouvelle impression tramée du sigle "Tango". Nouveau sigle pour la haute compétition.

7 F.7 Tango-Mundial 290,–

Ballon officiel des championnats d'Europe 84, cousu main et réalisé avec les matériaux les plus modernes et les plus performants, possède des qualités pratiquement supérieures à celles du cuir, résistance à toute épreuve.

STOP AFFAIRE

8 F.9 Tango-Madrid 238,–

L'aspect et la qualité du cuir pour ce ballon enduit en surface d'un élastomère de polyuréthane, un complexe de 3 tissus à fibres polyester assure un renfort interne particulièrement résistant, cousu main.

Cde + de 3 ballons le ballon 198,–

STOP AFFAIRE

8 F.10 Tango-Madrid Junior 234,–

Mêmes caractéristiques que le ballon sénior Tango-Madrid (photo 8).

Cde + de 3 ballons le ballon 198,–

9 F.25 Mikasa-golf Sénior 110,–

En caoutchouc naturel sur carcasse en nylon, le profil golf assure une bonne adhérence et une très bonne "touche de balle", très résistant.

10 F.26 Mikasa-golf Junior 108,–

Dimension : 4. Mêmes caractéristiques que le ballon Mikasa-golf sénior (photo 9).

STOP AFFAIRE

11 F.12 Prestige 800 199,–

Cousu main, en cuir (croûte de croupon) traité spécialement avant couture : étirage et séchage étudiés pour une bonne résistance. Excellente stabilité de forme. Revêtement extérieur assurant une faible prise d'eau et une "touche de balle" souple, excellente trajectoire, ballon de compétition d'un rapport qualité/prix exceptionnel.

Cde + de 3 ballons le ballon 168,–

STOP AFFAIRE

12 F.11 Prestige 700 189,–

Cousu main, matière synthétique en polyuréthane, stabilité dimensionnelle, très faible prise d'eau, souplesse de contact, trajectoire stable, ballon de compétition.

Cde + de 3 ballons le ballon 156,–

STOP AFFAIRE

13 F.15 Europa 600 179,–

Cousu main, en matière synthétique, Porvair, revêtement externe spécialement étudié (léger grain) assurant une "touche de balle" exceptionnelle, stabilité de forme, bonne imperméabilité, souplesse de contact, très bonne trajectoire, ballon de compét.

Cde + de 3 ballons le ballon 139,–

STOP AFFAIRE

14 F.14 Europa 500 154,–

Cousu main, en matière synthétique, Clarino (matière qui a fait ses preuves depuis plusieurs années), stabilité de forme, remarquable résistance à l'abrasion, trajectoire précise, très bonne "touche de balle", ballon de compétition.

Cde + de 3 ballons le ballon 124,–

STOP AFFAIRE

15 F.13 Europa 400 189,–

Cousu m,ain, en cuir (croûte de croupon) traité spécialement avant couture : étirage et séchage étudiés pour une régularité de forme. Stabilité dimensionnelle, "touche de balle" souple et régulière, ballon de compétition, très bon rapport qualité/prix.

Cde + de 3 ballons le ballon 156,–

STOP AFFAIRE

16 F.18 Cup 300 134,–

Cousu main, en matière synthétique très résistante. Renfort intérieur en polyester pour assurer la stabilité de forme. Excellent ballon d'entraînement.

Cde + de 3 ballons le ballon 103,–

STOP AFFAIRE

17 F.19 Cup 300 junior Dimension : 4 134,–

Mêmes caractéristiques que le ballon Cup 300 (photo 16).

Cde + de 3 ballons le ballon 103,–

STOP AFFAIRE

18 F.16 Cup 200 127,–

Cousu main, en cuir (croûte de croupon) avec revêtement extérieur résistant, renfort intérieur en polyester. Excellent ballon d'entraînement en cuir.

Cde + de 3 ballons le ballon 96,–

STOP AFFAIRE

19 F.17 Cup 200 junior

Dimension : 4. 127,–

Mêmes caractéristiques que le ballon Cup 200 (photo 18).

Cde + de 3 ballons le ballon 96,–

20 F.20 Super-Indoor 143,–

Cousu main, spécialement étudié pour le football en salle. Matière synthétique avec revêtement extérieur en fibres de feutre, "touche de balle" souple, bonne stabilité de forme, trajectoire fiable.

STOP AFFAIRE

21 F.22 Caoutchouc sénior 77,–

La régularité de forme est obtenue par la stabilité de la carcasse en nylon enrobée de caoutchouc vulcanisé. Imperméabilité, souplesse, grande stabilité de forme, très bonne résistance à l'usure.

Cde + de 3 ballons le ballon 64,–

STOP AFFAIRE

22 F.23 Caoutchouc granité-junior 65,–

Dimension : 4. Mêmes caractéristiques que le ballon caoutchouc granité-sénior (photo 23).

Cde + de 3 ballons le ballon 53,–

STOP AFFAIRE

23 F.21 Caoutchouc granité-sénior 67,–

La régularité de forme est obtenue par la stabilité de la carcasse en nylon enrobée de caoutchouc vulcanisé, surface extérieure granité pour augmenter l'adhérence. Excellente résistance à l'usure, grande stabilité de forme.

Cde + de 3 ballons le ballon 56,–

STOP AFFAIRE

24 F.24 Caoutchouc junior Dimension : 4. 75,–

Mêmes caractéristiques que le ballon caoutchouc sénior (photo 21).

Cde + de 3 ballons le ballon 61,–

Les prix sont garantis jusqu'au 30.4.86

BON DE COMMANDE à envoyer à CASAL SPORT «département V.P.C.» - B.P. 25 - 67068 Strasbourg Cedex

REF.	ARTICLES	QUANTITE	PRIX	PRIX TOTAL
			MONTANT TOTAL	
		Frais d'envoi	(1) pour la France	9,- ou 30,-
			TOTAL A PAYER	

PAIEMENT ☐ Chèque bancaire ou C.C.P. à joindre à la commande
☐ Contre remboursement (majoré de la taxe en vigueur : exemple au 1.10.85 : colis postaux : **16,10 F,** transporteur : **55 F** + taxes.

(1) FRAIS D'ENVOI
☐ Commande de moins de 500,– F : 9,- F (1)
☐ Commande de 500,– à 1.500,– F : 30,- F (1)
☐ Commande de plus de 1.500,– F : Franco de port

Pour les commandes d'Outre-mer :
La commande doit obligatoirement être accompagnée d'un chèque ou mandat. Le port est toujours à la charge du client.

NOM _____
PRENOM _____
N° _____ RUE _____
_____
CODE POSTAL _____
VILLE _____
_____
DATE _____ TEL. _____

CASAL SPORT

Département V.P.C.
17, rue d'Obernai – B.P. 25
67068 Strasbourg
Tél. 88.22.21.22

La danse des Canaris

COUPLET

C'est la danse des Canaris
Qui reviennent de Tbilissi
En secouant le bas des reins
Cui, cui, cui, cui ! (en haut).

REFRAIN

Mais oui, c'est la fête !
Jambes dessus-dessous,
Amisse et Der Zoum font des pirouettes.
C'est super-chouette ! (en bas).

INTERPRÈTE

Morice, en solo, face à Dassaev
surpris par son contre-ut (au milieu).
« ... Une ritournelle qui nous ravit... »

FRANCE FOOTBALL

(Photos Jean-Claude PICHON)

MOENCHENGLADBACH
REAL MADRID : 5-1

ADIOS AMOR

« Nous avons joué un football superlatif. » Commentaire neutre de l'entraîneur de Moenchengladbach, Jupp Heynckes. Il fallait être au-dessus de la moyenne pour faire exploser, comme jamais en trente ans de Coupes d'Europe, le grand, le légendaire Real Madrid. Badaboum ! Anéantis, l'avant-centre argentin Jorge Valdano (à gauche) et le meneur de jeu Ricardo Gallego (en bas, face à Ewald Lienen). Les détonateurs de cette secousse de force cinq sur l'échelle des exploits, vous les avez sous les yeux, saluant la foule et l'histoire. Une histoire qui raconte que, voici un an, jour pour jour, le Real a renversé un 0-3 encaissé à Anderlecht avant de gagner la Coupe de l'UEFA...
(Photos
Christian ROCHARD)

BORDEAUX-PARIS-SG : 0-0

Dans un match qui fut loin d'être académique, Girard fut sans doute le moins déroutant, s'offrant une partie de saute-mouton sur la personne de Jacques lequel ne résiste pas à la charge. Il sortira pourtant la tête haute du terrain.

Roche-« La Roche » au coude à coude, quoi de plus naturel ? Les deux hommes ont eu le loisir de faire connaissance à l'occasion de leur duel toujours répété.

(Photos André LECOQ et Robert LEGROS)